

**PREMIERS PLANS
FESTIVAL D'ANGERS**
EUROPEAN FIRST FILM FESTIVAL

20^e EDITION
ANGERS
FRANCE
18 • 27 JANVIER
2008
www.premiersplans.org



www.angers.fr



© Thierry Bonnet



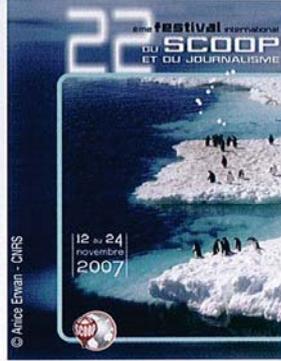
© Thierry Bonnet



Oliver Roberts - Noir aux traits rouges.
© André Mécain



© Thierry Bonnet



© Anne Erwan - CHS



© Philippe Lechaux



© Thierry Bonnet



© Thierry Bonnet

ANGERS

LES INCONTOURNABLES

FESTIVAL PREMIERS PLANS

Premiers films européens et rétrospective . 20^e édition . Du 18 au 27 janvier 08

MUSÉE DES BEAUX-ARTS

Marie-jo Lafontaine . Dreams are free free free . Jusqu'au 13 avril 08

MADE IN ANGERS

Les entreprises vous ouvrent leurs portes . Du 11 février au 9 mars 08

TOUR DE SCÈNES

Festival des musiques émergentes . Du 22 au 24 mai 08

FESTIVAL ANGERS L'ÉTÉ

Musiques métissées (classique, jazz, tango, tzigane, salsa...) . Juillet/août 08

LES ACCROCHE-CŒURS

Spectacles de rue . Septembre 08

TRIPTYQUE

Manifestation d'art contemporain . Octobre 08

FESTIVAL DU SCOOP

Festival international du scoop et du journalisme . Du 17 au 29 novembre 08

SOLEILS D'HIVER

Marché de Noël et animations . Décembre 08



Angers

www.angers.fr



cinéma

On aura tout vu

CHRISTINE MASSON/LAURENT DELMAS
Vendredi 17H-18H

FRANCE INTER : LA DIFFÉRENCE.

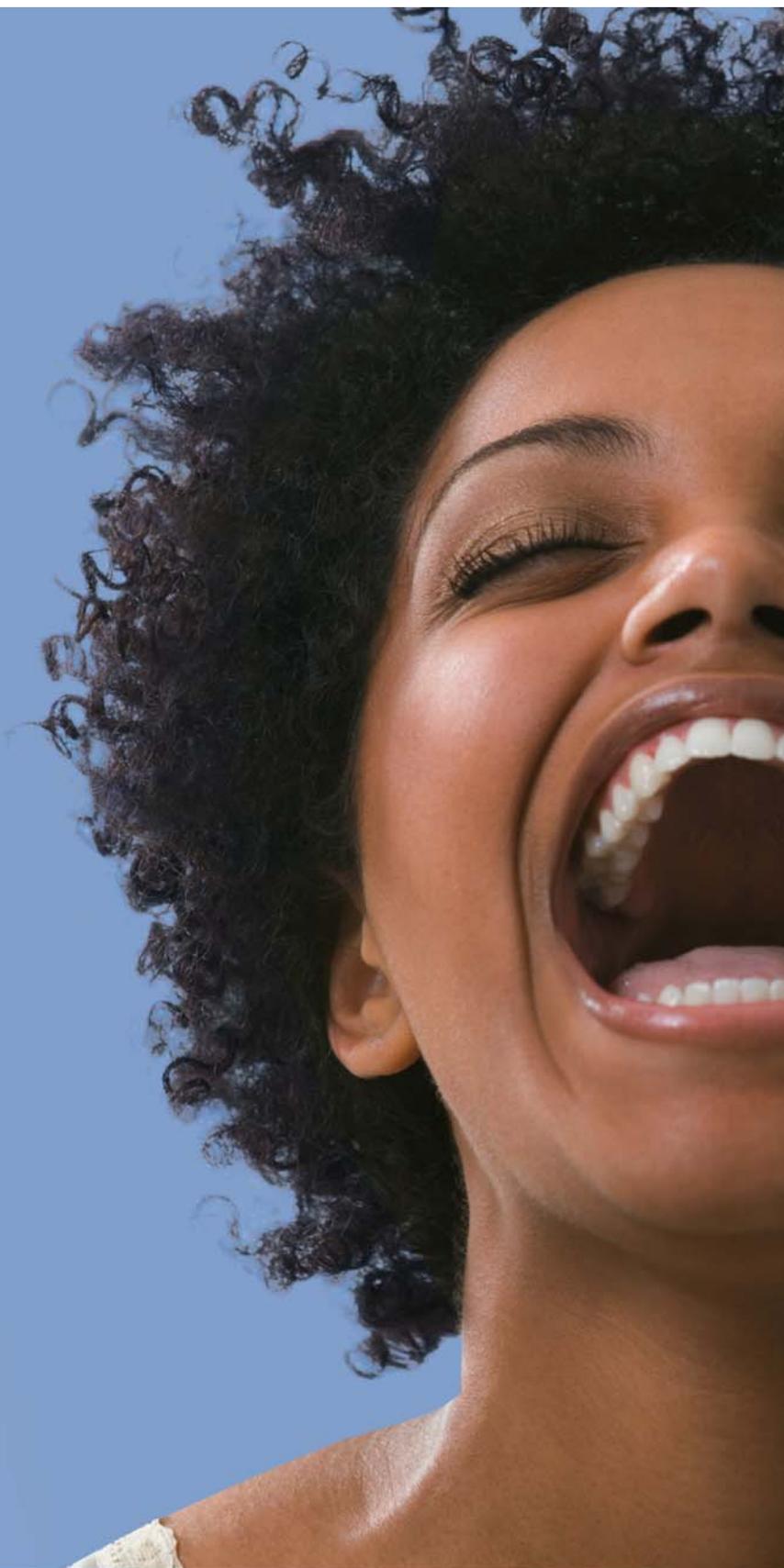
**EN DIRECT VENDREDI 25 JANVIER À 17H
AU CENTRE DE CONGRÈS D'ANGERS**

93.2

Le talent est

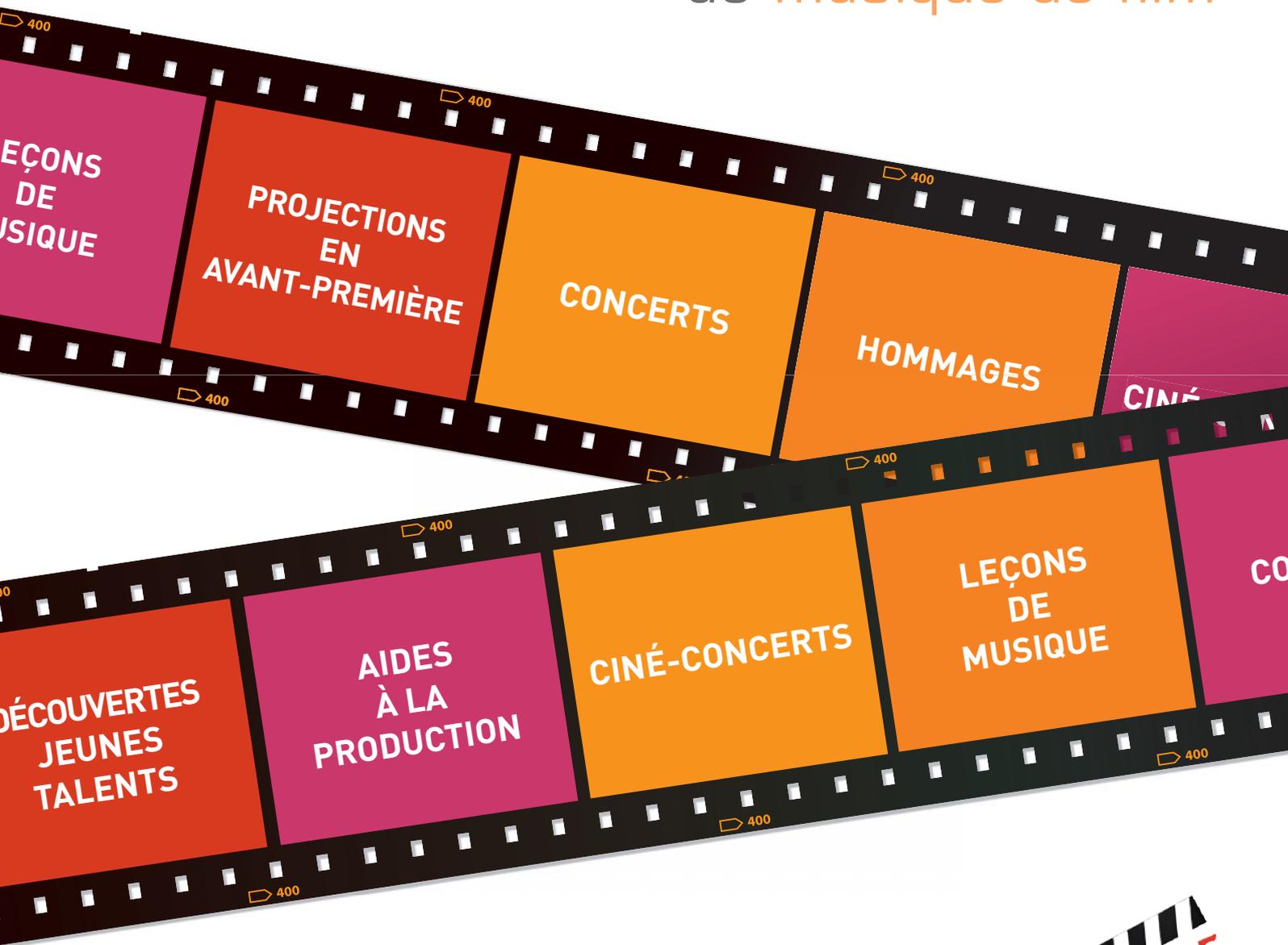


LE CREDIT MUTUEL ANJOU DONNE LE **LA**
AUX MUSIQUES DE FILMS



Crédit  Mutuel
LA banque à qui parler
www.cmanjou.fr

En 2008, comme depuis 100 ans,
la Sacem s'engage aux côtés
des compositeurs
de musique de film



Consultez notre agenda
sur www.sacem.fr





Photos Livand OUBENOCLES

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, CONSOMMEZ AVEC MODÉRATION



BOUVET-LADUBAY

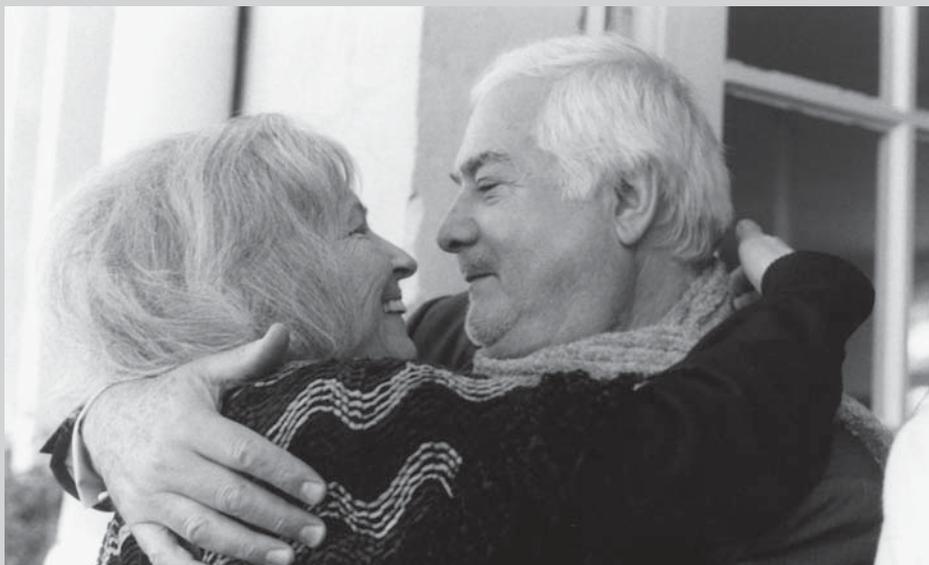
BRUT DE LOIRE
SAUMUR

49400 SAINT HILAIRE - SAINT FLORENT - TEL. 02 41 83 83 83 - FAX 02 41 50 24 32 - www.bouvet-ladubay.fr - contact@bouvet-ladubay.fr



20^{ème} édition

> Premiers Plans Festival d'Angers



Jean-Claude Brialy et Gunnel Lindblom, Premiers Plans 2004

Cette édition est dédiée à **Jean-Claude Brialy** (1933 - 2007),
ami fidèle du Festival et membre du comité de parrainage

Nous ne pouvons fêter ce 20^{ème} anniversaire sans associer dans nos pensées le souvenir ému de ceux qui ont contribué à l'existence de ce festival : Daniel Gélin, Jean Carmet, Henri Alekan, Yves Robert, Jean Lescure, Jack Gajos, Claude Jade, Jean-Claude Brialy, sans oublier Maurice Pialat qui nous a fait l'honneur d'une belle visite.

Avec notre profonde reconnaissance,

L'équipe du festival

la culture en mouvement...



La Région des Pays de la Loire aide la diffusion cinématographique, la sensibilisation des publics et la modernisation des salles. Elle soutient également la création de courts et longs métrages, de documentaires et de magazines au travers d'aides à la production et grâce au bureau d'accueil des tournages.

www.paysdelaloire.fr

l'esprit grand ouvert



Région
PAYS DE LA LOIRE

SOMMAIRE

LE FESTIVAL – 20^E ÉDITION > 5

- 8 Les Ateliers d'Angers
- 9 Les partenaires
- 13 Avant-propos
- 16 Soirée d'inauguration
- 19 Soirée de clôture
- 20 Avant-premières

SÉLECTION OFFICIELLE > 23

- 24 Le jury officiel
- 26 Le jury animation
- 26 Les autres jurys
- 28 Les prix
- 31 Longs métrages
- 39 Courts métrages européens
- 45 Courts métrages français
- 51 Films d'écoles
- 65 Plans animés
- 74 Figures libres
- 79 Plans suivants
- 81 Lectures de scénarios
- 88 Film annonce

HOMMAGES ET RÉTROSPECTIVES > 93

- 95 Intégrale Alain Resnais
- 117 Hommage à Jeanne Moreau
- 134 20 ans de Premiers Plans
- 136 Les découvertes de Premiers Plans
- 147 20 ans de films animés
- 152 De l'écrit à l'écran

AUTRES PROGRAMMATIONS > 161

- 162 Spectacle vivant et cinéma
- 163 Panorama fémis
- 165 Les 18h du Festival
- 169 Petits Plans
- 170 Films d'ici
- 172 Chabada

RENCONTRES > 173

- 175 Leçons de cinéma
- 176 Tables rondes
- 178 Ateliers professionnels

ACTIONS VERS LES PUBLICS > 181

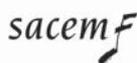
INFOS PRATIQUES / INDEX / REMERCIEMENTS > 189

ATELIERS D'ANGERS

ANGERS WORKSHOP

>> DIRECTION : JEANNE MOREAU

PREMIERS PLANS / ANGERS / PAYS DE LA LOIRE / FRANCE

4^E SESSION / 4TH EDITION / JUILLET 2008

Destinée à conforter les orientations artistiques et les choix de création des jeunes réalisateurs sélectionnés, cette formation leur apporte un soutien au moment de leur passage décisif du court au long métrage. Il s'agit d'une nouvelle initiative en lien avec l'un des objectifs du Festival Premiers Plans, à savoir la découverte des nouveaux talents du cinéma européen. Pendant dix jours, ils bénéficient des conseils et enseignements de professionnels reconnus du cinéma.

This training session, designed to reinforce the artistic orientation and creative choices of the selected filmmakers, is there to accompany them in their transition from short to feature films. This new program in part fulfills one of the objectives of Premiers Plans Festival: that of discovering new European film talent. For 10 days, they received advice and instruction from prominent film professionals.

Date limite des inscriptionsRegistration deadline : **4 avril 2008****Prochaine session /** Next session : Juillet 2008**Contacts :** ateliers@premiersplans.org / paris@premiersplans.org

Extrait du règlement / guidelines extracts

Les réalisateurs européens porteurs d'un projet de premier long métrage en cours de développement et ayant déjà réalisé des courts métrages peuvent envoyer un dossier de candidature comprenant : 3 exemplaires du scénario, un CV, une lettre de motivation, les courts métrages réalisés (VHS ou DVD).

European directors having with their credit one or more short films and preparing to carry out their first feature film (fiction) can send the screenplay of the feature film (in English or French) and the previous short films (tape or DVD).

3^e session - juillet 2007**Jeunes cinéastes résidents**

Nicolas Provost - Belgique • Teddy Lussi - France • Guillaume Brac - France • Agnès Feuvre - France • Nicolas Guicheteau - France • Show-Chun Lee - Taiwan • Mehdi Ben Attia - Tunisie

Intervenants

Jérôme Alméras, chef-opérateur - France • Faouzi Bensaïdi, réalisateur, scénariste, acteur - Maroc • Yann Dedet, monteur, réalisateur - France • Pascale Ferran, réalisatrice, scénariste - France • Bertrand Gore, producteur - France • Claude Miller, réalisateur, scénariste - France • Béatrice Thiriet, compositrice - France



PARTENAIRES

>> Le festival existe grâce au soutien de / The festival receives support from



>> Avec le concours de / With the support of



ABG • Chambre de Commerce et d'Industrie de Maine-et-Loire • Cofinova 5 • Crédit Agricole • Ecran Total • Elacom • European Film Academy - UIP • Evolis Card Printer • Fip's • Fnac Angers • France 2 • France Culture • Fujifilm • Hexa Repro • Laboratoires GTC • Ministère de la jeunesse, des sports et de la vie associative - Direction Régionale de la Jeunesse et des Sports • Ouest France • Oya • SNCF Nantes • Tacc Kinoton • Tapages • Transpalux • Yamakado •

Ambassade de France à Berlin • Ambassade de France à Madrid • Ambassade de France à Moscou • Ambassade de France à Prague • British Council • Centre Culturel de l'Ouest - Abbaye de Fontevraud • Centre Wallonie-Bruxelles • Forum Culturel Autrichien • Institut français de Budapest • Institut Français de Londres • Institut Polonais de Paris • Swiss Films •

Le Centre Pompidou • La Cinémathèque française • La Cinémathèque de Toulouse • Institut national de l'audiovisuel • Orchestre National des Pays de la Loire •

24images • Anpe Culture Spectacle • ACOR • APAPL • Cahiers du Cinéma • Centre National de Danse Contemporaine • Chroma - Le Mans • Cinéma Parlant • Documentaire sur Grand Ecran • En route vers le monde • Kinorezo • La fémis • Les Films du Balibari • Lycéens au cinéma • Nouveau Théâtre d'Angers • Passeurs d'images • Sem - Bureau d'Accueil des Tournages des Pays de la Loire •

>> Le festival remercie / The festival would like to thank

Académie de Nantes • Angers7 • Angers Stationnement • Andégave Communication • Anjou Taxi • Association Plein Ecran • Bellefaye • Bibliothèque Départementale de Prêt • Bibliothèque Municipale Toussaint • Caisse des Dépôts et Consignations - Direction Régionale des Pays de la Loire • Centre Hospitalier Universitaire • Centre Paul Papin • Cinéma Le Palace • Commission Supérieure Technique • Compagnie Jo Bithume • Cotra • Cré-Imaj • Dune MK • Ecole Supérieure Régionale des Beaux-Arts d'Angers • Ecole Supérieure des Pays de la Loire • Espace Culturel de l'Université • ESRA Bretagne • Fé2A • Ford Rent Angers • Géant Espace Anjou • Guinguette Port-la-Vallée • Hebel Traiteur • Hôtel Mercure Angers Centre • Imprimerie La Manu • Imprimerie Paquereau • Imprimerie Setig • Inspection Académique de Maine-et-Loire • Institut de Perfectionnement des Langues Vivantes • Institut des Sciences, de la Communication et de l'Education d'Angers • Institut des Sciences et Techniques de l'Ingénieur d'Angers • InterCEDacc • James Joyce • JCDecaux • Jet FM • La Boutique des services • Lycée Renoir • Lycée Professionnel Chevrollier • Office de Coopération Internationale d'Angers • Office du Tourisme d'Angers • PhotoStop • Promovil • Radio G! • Rouge Tendance - Sadel - Librairie Contact • Sceren - CDDP Angers • Seral • SNCF - Gare d'Angers • Terre des Sciences • Vivre à Angers •

>> Les lieux du festival / Festival locations



Toute l'année, mettre la culture à la portée de tous

20^e
partenariat

Festival premiers plans

Mise à disposition des films primés, prix des bibliothécaires, projections, lectures de scénarii, actions pédagogiques pour le jeune public avec

- . la Bibliothèque départementale de prêt
- . les cinémas de Maine-et-Loire.

Le Maine-et-Loire fait son cinéma : soutien logistique ou financier

- . Série Hitchcock de Jean-Pierre Mocky
- . La Dame de Montsoreau de Michel Hassan

www.cg49.fr

GÉNÉRIQUE ÉQUIPE

> COMITÉ DE PARRAINAGE

Président : **Claude CHABROL**
Fanny ARDANT
Hélène VINCENT
Dominique BESNEHARD
Pierre BOUTEILLER
Patrice CHEREAU
Jérôme CLEMENT
Gérard DEPARDIEU
Christophe GIRARD
Alain ROCCA

> CONTACTS

Premiers Plans à Angers
9, rue Claveau
F-49100 Angers
Tel. +33 (0)2 41 88 92 94
Fax. +33 (0)2 41 87 65 83
angers@premiersplans.org

Premiers Plans à Paris
54, rue Beaubourg
F-75003 Paris
Tel. +33 (0)1 42 71 53 70
Fax. +33 (0)1 42 71 01 11
paris@premiersplans.org

> ASSOCIATION PREMIERS PLANS

Président du Festival
Gérard PILET

Délégué Général et Directeur Artistique
Claude-Éric POIROUX

Secrétaire Général / Administrateur
Xavier MASSÉ

Trésorier
Jean-Michel CLAUDE

Programmation

Arnaud GOURMELEN, Cécile NHOYBOUAKONG, Claude-Éric POIROUX assistés de Pauline BAILLY (rétrospectives), Thibault BRACQ, Francesco CAPURRO, Léa COLIN, Csilla DEAK

Lectures de scénarios

Cécile NHOYBOUAKONG, Olivier GAUTRON, Jean BAUNE

Communication

Liza NARBONI assistée d'Emilie DJIANE

Attachés de presse

André-Paul RICCI, Tony ARNOUX assistés de Rachel BOUILLON et Alexandre CHAUVAT
• Accueil Presse : Charline DAVIAUD, Thomas DEVOUGE, Carole JEGOU, Perrine OGER

Partenariats

Emmanuelle DORBON et Liza NARBONI assistées de Tifenn DELRUE, Emilie DJIANE

Billetterie, Administration et Comptabilité

Agnès FERRON, Isabelle CERISIER
• Accueil billetterie : Laurent BLOUINEAU, Fanny CESBRON, Jocelyn DOSSOT, Loeïza DUPUIS, Sophie GENOT, Anouck HASLOUIN, Estelle JOLIVET, Sophie LAVALLEE
• Logiciel billetterie : Olivier JOUSSET, Charles SPETER, Sylvain POIDRAS

Publics

Véronique CHARRAT assistée de Johanna VIROT (graphisme) et Karine HOUDU

Protocole

Olivier GAUTRON assisté de Marine LAFITE, Camille TAUSS
• Accueil : Bérangère BOURGES, Julie EMERIAU, Mickaël GEAY, Mathilde GUITER, Ameline MULLARD, Sylvain PAOLI

Régie Générale et logistique

Michel VIGNERON, Nathalie GUIHARD assistés de Charles ROYER-CRECY, Thomas GUIBERT,
• Marie BAHEU, Lola BRETON, Jocelyn BOUETIEZ, Violaine BOUMARD, Thaïs DE BOUSSAC, Yanek CHOMICKI, Simon CLEREC, Pauline COUTAND, Camille DIVAY, Mathilde DOÏEZIE, Julie FAILLER, Joël GRANGIENS, Flore JARNOUX, Erika LEMASSON, Isabelle LEROY, Alban MIGEOT, Pauline ROBIN, Alice TATIN, Jérémy TERRAT
• Informatique : Adrien Picardeau

Projections

• Coordination Projections : Alexandre PICARDEAU
• Chef Cabine Auditorium : Emmanuel MEIH
• Franck AUBIN, Jean-François BARRÉ, Jean-Cédric DEULLIN, Paul KIRBY, Servane HUSSON, Alexandre PLANCHER, Fabrice SCHEITHAUER, François VAILLÉ et les opérateurs des cinémas Gaumont et 400 Coups.

Régie copies

Cécile NHOYBOUAKONG, François PICHON

Interprétariat et traduction simultanée

Bernard REEVES

Accueil des professionnels

Laëtitia BROUARD assistée de Pauline COMPAGNON, Agathe, MARIE DIT DINARD, Violaine THOMAS
• Accueil : Romain ARRAYET, Marine CABALLERIA, Sarah CASTAGNET, Amandine DELANOUÉ, Valentin GODALLIER, Anaïs GUILLOU, Barbara LANDAIS, Charlotte PINEAU, Marie ROUSSELOT, Alexia SCELLOS
• Chauffeurs : Lise BALITEAU, Romain CADEL, Elisabeth LAMPURE, Elisabeth LOZET, Hubert POUDRET, Astrid ROSSIGNOL, Tony TIRATAY, Jean-Claude VITTEL, Kristell VOURCH

Jeune public

Emmanuelle GIBAUT, Catherine AGNELLI assistées de Violette MULLER et Anne-Laure LEROY
• Accueil : Lucie CORLAY, Elise ESNAULT, Béatrice GARCIA, Coline GRUEAU, Stéphanie JOUET, Marie PASQUIER, Antoine ROBIDAS et les étudiants de l'ESPL : Maud BARDU, Florence BEAULANDE, Mélanie BEZY, Benoît BOISSON, Jennifer BOUGNOTEAU, Anne-Laure BOUTHEMY, Florence CADOT, Clément CHAPERON, Hélène COLINEAU, Lauranne COMMEREUC, Marion CORBINAUD, Lucie DALAINE, Mélanie DAVID, Marie DUGAST, Joëlle DURIEZ, Béatrice FOUGERAY, Marion GANDON, David GITEAU, Fanny GROSOIS, Emilie GUEROUX, Angélique HALIMA, Benoît HILLEREAU, Emilie HOGUIN, Laëtitia HUOT, Alix LEBRUN, Méline LECLERC, Lauriane LEGRAND, Fiona MAGRAS, Laura MICHAUD, Oumy N'DIAYE, Kevin PERRIER, Julie RAFFIN, Claire REMIGEREAU, Adeline ROBIN, Nathalie SOTINE, Gabrielle THIBERGE, Dorisse VALLEJO

Conception des affiches

Benjamin BALTIMORE

Visuel 20 ans

Arnaud GOURMELEN

Photographes

Sandrine JOUSSEAU et Adeline BREMAUD, Hervé GOEMAERE

Film-annonce

Réalisation : Nicolas PROVOST

Grille horaire

Nathalie GUIHARD, Elisabeth LAMPURE, François LEMOULANT

Site Internet et graphisme

Alexandre PICARDEAU assisté de Nicolas PICHOT, Tamatea DEGAGE

Equipe Interviews Vidéo

Elise MORIN, Emire BOURGEOIS, David GOUTARD, Florence JAILLET, Muriel MASSE, Farid REZKALLAH (24images)

Reporters VIP

Cécile RAYNARD

Journal vidéo Focus (ISCEA)

Maïlys BARRAIS, Emilie BAZIADOLY, Aude BERTRAND, Maxime BEUVIER, Jean-Charles BRIFFAUD, Vanessa CHERREAU, Damien CHOÏSIER, Mathilde DENOVAL, Solène DESBOIS, Caroline EVRARD, Vincent HANOTAUX, Alex HARDOUIN,

Pierre MORICET, Julie MOULIN, Edouard NICOLEAU, Jean-Michel ONILLONO, Antoine PASQUIER, Camille PORTIER, Nicolas SERVAIN, Claire TEXIER
• Encadrement : François FAYET, Nathalie BARBE, Yohann CHARTRAIN, Lise HALLOPE, Laurent HAMON, Matthieu MICHEL, Stéphane STEINMETZ

Journal Répliques (ISCEA)

Sybille AMOUR, Servane BEAULIEU, Amélie BONAVITA, Chloé BONNIN, Cloé BOUSSEAU, Ophélie BRISSET, Cyrielle BROCHARD, Coline DAVID, Chloé GENAITAY, Quentin HARDY, Marine HERBRETEAU, Coralie JURET, Jennifer LEGRAND, Solène LOUVET, Lucie ROCHEREAU, Mathilde ROYER
• Encadrement : Magali PRODHOMME, Alexis DESJEUX

One Minute Film (ESBA)

Pierre CADINOT, Camille CLECH, Tommy DAVIAU, Sophie FREDERIC, Dimitri LE BRETON, Thomas LEBEAU, Pauline MOREAU, Gary PIERRE-JUSTIN, Marion PREVEL, Alexandre ROGER, Alice RUFFINI
• Encadrement : Christian ROUILLARD, Sandrine JOUSSEAU

Gestion des Votes du public (LP Chevrollier)

David BLANCHARD, Mikael BRUNIER, Maxime DEPREY, Teddy MAINPIOT, Clément RAYMOND, Alexandre ROYNARD, Corentin TRETON
• Encadrement : Vincent BIGNEBAT, Jimmy DUPERRAY

Avec la collaboration

• Des directions, des personnels d'accueil, de caisses et de la technique
• Du CENTRE DE CONGRES D'ANGERS Christian GROLL
• Du MULTIPLEXE GAUMONT D'ANGERS Philippe DRILLEAU
• Des Cinémas GAUMONT VARIETES Julien DURAND
• Des Cinémas LES 400 COUPS Claude-Éric POIROUX, Isabelle TARRIEUX, Anne-Juliette JOLIVET
• Du CHABADA François DELAUNAY, François JONQUET, Stéphane MARTIN, Séverine DELALLE

> CATALOGUE

Directeur de publication Claude-Éric POIROUX
Coordination de rédaction Liza NARBONI
Traduction Bernard REEVES
Crédits photos Sandrine JOUSSEAU, Archives Positif
Conception graphique Virginie PERROLLAZ vperrollaz@noos.fr, assistée de Fabienne GABAUDE
Impression Setig Palussière
Rédaction Pauline BAILLY, Arnaud GOURMELEN, Cécile NHOYBOUAKONG
Ont aussi collaboré Véronique CHARRAT, Emmanuelle DORBON, Emilie DJIANE, Olivier GAUTRON, Emmanuelle GIBAUT
Ce Catalogue est édité par Association Premiers Plans, 9 rue Claveau - 49100 Angers, Imprimerie Setig Palussière, 4 rue du petit Damiette - 49000 Angers - contact@setig.com
Tirage 5000 exemplaires
Prix de vente 7 €

**AVANT D'ARRIVER SUR CANAL+ CINEMA,
LES FUTURS GRANDS REALISATEURS
PASSENT PAR ANGERS**

CANAL+ CINEMA, PARTENAIRE OFFICIEL DU FESTIVAL PREMIERS PLANS D'ANGERS

A l'occasion de la rétrospective de l'œuvre d'Alain Resnais, retrouvez le 25 janvier sur CANAL+ CINEMA la séance Signature, avec le film "Cœurs" en exclusivité.

CANAL+ CINEMA

CANAL+ CINEMA est une chaîne exclusive de

CANAL+
LEBOUQUET

AVANT-PROPOS

LE MAIRE D'ANGERS

Pour sa vingtième édition, le Festival Premiers Plans gâte les cinéphiles.

Découvreur de talent, le Festival est un tremplin pour de nombreux jeunes cinéastes qui présentent, souvent pour la première fois, leur film au public. On ne compte plus les nombreux cinéastes européens qui ont été découverts à Angers.

Cette édition anniversaire est l'occasion d'une rétrospective de ces vingt années de Festival, avec les projections de films sélectionnés depuis ses débuts, de films d'animation découverts à Premiers Plans ou encore de films dont le scénario a été lu, avant réalisation, pendant le festival.

Premiers Plans, c'est aussi et surtout une compétition qui s'enrichit cette année d'une nouvelle section compétitive dédiée aux films d'animation, qui rencontrent toujours un franc succès à Angers.

Autour de la compétition, le public retrouvera avec plaisir les désormais traditionnels rendez-vous du festival : lectures de scénarios, leçons de cinéma, rencontres avec les professionnels, et rétrospectives, dont la première intégrale jamais organisée de la filmographie d'Alain Resnais, et les films marquants de la carrière européenne de Jeanne Moreau, à l'occasion de ses 60 ans de cinéma.

C'est donc une belle programmation qui est offerte en cadeau d'anniversaire au public, toujours fidèle à ce premier événement de l'année culturelle angevine.

La richesse de la programmation et la qualité des sélections, associées au professionnalisme des organisateurs sont d'ailleurs les clés du succès du Festival Premiers Plans. Cette 20ème édition sera, à n'en pas douter, couronnée du succès qu'elle mérite.

Longue vie au Festival Premiers Plans !



CHRISTINE ALBANEL

Ministre de la Culture
et de la Communication

Je suis très heureuse de saluer les 20 ans du Festival Premiers Plans d'Angers. Depuis sa création, ce temps fort du calendrier des cinéphiles présente au public et aux professionnels le meilleur de la création cinématographique européenne.

Nous savons tous combien il est difficile pour un jeune réalisateur de faire connaître sa première œuvre. Le Festival d'Angers leur offre un précieux tremplin. En 20 ans, le Festival a révélé de très nombreux talents de la jeune scène cinématographique européenne : Arnaud Desplechin, Xavier Beauvois, Laurent Cantet, François Ozon, mais aussi le réalisateur allemand Fatih Akin, le Danois Thomas Vinterberg ou encore le britannique Danny Boyle. Je ne doute pas que cette 20^e édition mettra sous le feu des projecteurs de nouveaux futurs grands cinéastes.

Mais le Festival Premiers Plans 2008, c'est aussi un hommage à Alain Resnais, une rétrospective de la carrière européenne de Jeanne Moreau, des lectures de scénarios de premiers courts et longs métrages par de grands comédiens, des conférences et des débats avec les professionnels : autant de portes ouvertes sur le septième art, pour un large public.

Je salue toute l'équipe du Festival, ainsi que son délégué général Claude-Eric Poiroux, dont l'intuition très sûre fait de chaque édition de Premiers Plans un véritable panorama du cinéma européen de demain.



BERNARD KOUCHNER

Ministre des Affaires étrangères
et européennes

Désormais inscrit dans le paysage cinématographique et culturel français, le festival Premiers Plans a prouvé depuis vingt ans sa pertinence et sa nécessité. Ayant contribué à la révélation de nombreux talents du cinéma français et international contemporain, il est devenu un rendez-vous important de tous ceux qui vivent le cinéma comme une quête exigeante, un renouvellement, une découverte.

À ceux-ci, la rétrospective Alain Resnais au programme cette année donnera l'occasion de se replonger dans les trésors d'une œuvre foisonnante et créative. Il proposera aussi, parmi les nombreuses richesses de sa programmation, une vision internationale de la carrière de Jeanne Moreau, un retour sur des films d'animation qu'il a révélés ou encore une réflexion sur le scénario et le passage de l'écrit à l'écran.

Le Ministère des Affaires étrangères est fier de s'associer à cette initiative riche et ambitieuse, qui met l'accent de manière ouverte et passionnante sur des aspects trop souvent méconnus du 7^{ème} art.



AVANT-PROPOS

GÉRARD PILET

Président

CLAUDE-ERIC POIROUX

Délégué Général

Cette 20^{ème} édition va permettre de mesurer le chemin parcouru depuis la première projection qui s'est déroulée en janvier 1989 en présence de Mme Simone Veil, alors présidente du Parlement Européen. Cette dimension européenne, nous l'avons enrichie d'année en année sans nous confiner à de simples frontières géographiques ou politiques, mais en élargissant notre curiosité aux coproductions entre l'Europe et le reste du monde. Le cinéma n'a pas de frontières, mais il a le pouvoir de rassembler les artistes comme les spectateurs pour peu que les films aient les moyens de circuler. Un festival comme le nôtre peut donner à des œuvres, fragiles ou inconnues, un vrai coup de pouce pour une carrière internationale.

Lieu de découvertes, Angers a ainsi permis à plus de 800 jeunes cinéastes de faire une de leurs premières rencontres avec le public. Le contact entre un jeune étudiant d'une école de cinéma avec les 1300 spectateurs de l'auditorium, en a marqué plus d'un. C'est une particularité de Premiers Plans que de réunir chaque année des dizaines de milliers de personnes de toutes sensibilités et de tous âges, y compris très jeunes, autour d'œuvres qui n'auraient pas retenu leur attention sans pareil évènement. Car il s'agit bien d'une fête qui donne à la curiosité cinéophile un champ immense de découvertes, de chocs et de surprises. Lieu de partage et d'échange, un festival se doit d'offrir à tous les publics une chance d'être bouleversés, amusés ou déstabilisés par l'inattendu d'une démarche ou d'une œuvre découverte sans a priori ni préméditation.

Depuis ses débuts, le festival Premiers Plans a tenu à associer à ces centaines de premiers films la programmation de chefs d'œuvres du cinéma européen. Il s'agit d'une double transmission: offrir aux jeunes cinéastes débutants l'occasion de se mesurer avec leurs prestigieux aînés, et surtout permettre aux jeunes générations de découvrir les richesses d'un art déjà vieux de plus de cent ans. Pas plus que de vieux livres, Godard dirait qu'il n'y a pas de vieux films. Et c'est sûrement une des plus encourageantes expériences de Premiers Plans que de voir des milliers d'adolescents découvrir avec bonheur les films de Pialat, Péluchian, Truffaut, Fassbinder ou Ferreri. Et cette vingtième édition sera encore plus exceptionnelle à ce titre, puisque nous y verrons les œuvres de deux très grands artistes du cinéma, Jeanne Moreau et Alain Resnais. Leur impressionnant parcours artistique, leur créativité et leur immense talent donnent accès à une profusion de richesses et d'émotions qui nourrissent la grande aventure collective du cinéma sur les plateaux, comme dans les salles et les festivals.



VÉRONIQUE CAYLA

Directrice générale du CNC

Le Festival Premiers Plans souligne le dynamisme des jeunes auteurs d'aujourd'hui à travers une riche sélection de plus de soixante films tout en multipliant les initiatives : une rétrospective intégrale de l'œuvre d'Alain Resnais en association avec le Centre Pompidou, un hommage à Jeanne Moreau en l'honneur de ses 60 ans de cinéma, sans oublier les lectures publiques de scénarios par des comédiens professionnels, les leçons de cinéma et les nombreux rendez-vous entre les créateurs, les professionnels et le public.

En révélant les œuvres de jeunes réalisateurs européens aux professionnels, à la presse et au public, le Festival Premiers Plans joue un rôle essentiel dans le combat que le CNC mène avec conviction pour protéger et promouvoir la diversité des expressions culturelles de l'Union européenne.

Je ne doute pas que la 20^{ème} édition du Festival, grâce au travail engagé des organisateurs, sous la Présidence de Claude-Eric Poiroux, connaisse le succès qu'elle mérite et je souhaite à tous les festivaliers de profiter pleinement de ces moments où créativité et cinéphilie se rencontrent et s'enrichissent au bénéfice du public.



AVIVA SILVER

Commission Européenne
Programme MEDIA

Les festivals de cinéma, lieux et temps d'échanges, de rencontres et de fêtes ont une fonction essentielle dans la promotion et la diffusion des œuvres non seulement auprès des professionnels du secteur, mais encore, auprès du grand public. Le taux de fréquentation croissant de spectateurs témoigne de l'engouement du public pour le cinéma et de sa soif de découverte.

La Commission européenne est heureuse d'apporter son soutien à ces manifestations qui participent pleinement à la promotion de la diversité culturelle en Europe et est particulièrement fière d'offrir son aide au festival d'Angers qui est entièrement consacré au film européen et fait la part belle aux nouveaux talents de notre continent.

C'est avec beaucoup d'intérêt que nous avons pris connaissance des principaux objectifs de l'édition 2008 de la manifestation : nous nous félicitons tout particulièrement de la dimension éducation à l'image qui permettra aux jeunes spectateurs du festival de participer à des leçons de cinéma animées par des créateurs et des artistes.

Nous vous souhaitons tous les succès pour le 20^{ème} anniversaire de votre festival.



AVANT-PROPOS

JACQUES AUXIETTE

Président du Conseil Régional
des Pays de la Loire

Depuis 20 ans, le Festival Premiers Plans et la Ville d'Angers entraînent les ligériens à la rencontre des cinéastes de demain.

Cette année 2008, pour son 20^{ème} anniversaire, le programme est particulièrement riche : la compétition, les différentes sélection et rétrospectives sont le reflet d'une vision du cinéma exigeante, originale et innovante. En marge de la programmation, les lectures, rencontres et colloques donneront l'occasion d'échanges nombreux et riches entre professionnels, mais aussi entre professionnels et cinéphiles de tous âges.

Au-delà de ces moments, que le festival décline chaque année devant un public de plus en plus nombreux, des temps forts importants vont marquer cette édition anniversaire. La Région a ainsi en particulier souhaité s'associer au concert de la soirée d'inauguration, lors duquel l'Orchestre National des Pays de la Loire proposera une sélection de musiques de films d'Alain Resnais.

L'anniversaire du festival donnera également l'occasion de revenir, le 19 janvier, sur une sélection de films de courts métrages aidés ces dernières années par la Région. Les réalisateurs, qui viendront échanger avec le public, tourneront alors leurs premiers films. Ils sont devenus, depuis, des auteurs largement reconnus.

C'est parce que nous partageons, avec ce festival d'exception, l'idée qu'il faut proposer au plus grand nombre des œuvres audacieuses et originales, ambitieuses ou plus légères mais qui témoignent toutes d'un vrai regard sur nous-même ou le monde dans lequel nous vivons, que la Région soutient chaque année fortement le festival.

Je suis donc sûr que, cette année encore plus que les précédentes, Premiers Plans saura nous ravir.

Bon festival

Et très belles projections.



LE PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL DE MAINE-ET-LOIRE

En faisant d'Angers, la capitale européenne du jeune cinéma, les organisateurs de "Premiers Plans" placent pour quelques jours notre département au cœur de l'actualité culturelle et donnent de l'Anjou l'image positive d'un territoire qui croit à la jeunesse et à la création.

L'année 2007 aura été riche en tournages pour l'Anjou. Jean-Pierre Mocky a posé ses caméras à Saumur pour filmer avec son style inimitable des scénarios inédits d'Hitchcock. Cet automne, plusieurs châteaux de l'Anjou ont servi de décors pour une adaptation par Michel Hassan de "la Dame de Monsoreau" qui sera diffusée en 2008 sur France 2. Plus que des lieux de tournage, le Maine-et-Loire est une source d'inspiration pour tous ceux qui aiment la lumière, la pierre et les fleuves.

Le Festival "Premiers Plans" est à sa manière très complémentaire des actions de valorisation que nous réalisons tout au long de l'année. La création par la Bibliothèque départementale de prêt d'un jury de bibliothécaires décernant un prix lors du Festival en est une belle illustration. Ce service du Conseil général a également constitué un fonds regroupant tous les films primés depuis le début de Premiers Plans afin de favoriser la diffusion aux habitants du Maine-et-Loire d'œuvres cinématographiques de qualité.

La 20^e édition va une nouvelle fois donner leur chance à de jeunes réalisateurs européens pour qui la notoriété du festival « Premiers Plans » constitue un atout de poids dans leur carrière. J'espère que cette année encore la sélection nous réservera d'heureuses surprises venues de toutes les cultures de notre continent.

Très bon festival à toutes et à tous.



MARION JULIEN

Directrice Régionale
des Affaires Culturelles

1989- 2008 ! l'anniversaire du festival premier plan est celui de tous ceux qui depuis vingt ans participent à ce rendez vous, devenu incontournable, avec les formes émergentes de la jeune création cinématographique professionnelle:

- l'équipe du festival Premier Plans et son délégué général Claude-Eric Poiroux, qui a su avec ténacité garder le cap d'un festival à la fois ambitieux et généreux

- les partenaires publics et privés de ce festival, qui ont permis de placer la région Pays de la Loire aux premiers rangs des régions engagées dans le développement de l'action cinématographique.

- les professionnels, qui par leur fidélité à ce festival ont contribué à la circulation et à la promotion des œuvres cinématographiques européennes

- les associations, qui ont su accompagner le festival pour en faire un vrai lieu de rencontre

- et le public bien sûr, avide de découvertes, et chaque année plus nombreux et passionné.

Le festival a, grâce à eux, acquis au fil de ces vingt ans sa maturité.

En préservant une ambition et un niveau d'exigence élevés, il a su faire connaître les jeunes réalisateurs européens, transmettre notre patrimoine cinématographique, créer de nouvelles générations de spectateurs, favoriser les échanges entre professionnels, et accompagner les auteurs et réalisateurs dans leur travail d'écriture.

Au delà du rayonnement des dix jours du festival, son impact repose sur le travail de fond réalisé tout au long de l'année avec les publics, les auteurs et la production internationale.

Cette édition 2008 témoignera de nouveau avec force du rôle culturel, éducatif, et économique que peut jouer un tel festival pour soutenir la création et promouvoir de la diversité culturelle en Europe. Dans un paysage économique et culturel soumis à de régulières turbulences, ce sont dorénavant les anniversaires de 2018, 2028... que nous devons tous nous attacher à préparer avec le même enthousiasme.



INAUGURATION / CONCERT

>> ALAIN RESNAIS EN MUSIQUE(S) / ALAIN RESNAIS IN MUSIC

> « Au cinéma, il me semble que la musique doit compléter ce que les mots n'ont pas obtenu. Je crois que j'utilise rarement la musique pour renforcer l'émotion d'une scène. Non, la musique remplace l'émotion d'une scène. À un moment donné, l'image sera presque neutre et c'est la musique qui donnera l'émotion. La musique va aussi me permettre d'affirmer la construction du montage, de faire mieux sentir la construction du film, de faire comprendre que telle scène est au futur et telle autre au présent, qu'une scène est réelle ou bien imaginaire. » Ces différents statuts de la musique au sein du cinéma d'Alain Resnais, les voilà explicités en raccourci par Resnais lui-même, objectivement le cinéaste le plus musicien de sa génération. A l'occasion de son intégrale Resnais, le Festival Premiers Plans organise un double événement autour de l'univers musical du metteur en scène.

> Tout d'abord avec un concert exceptionnel, qui fera l'ouverture du Festival, le vendredi 18 janvier, à 19h30. C'est la première fois, en France, qu'un concert complet est construit autour d'un cinéaste, des musiques originales écrites pour ses films. Comme une promenade musicale, libre et non chronologique, dans le parcours d'Alain Resnais, convoquant des compositeurs de nationalités, de générations, de cultures très variées, qu'il s'agisse de musiciens de comédie musicale (Stephen Sondheim), de musique symphonique (Krzysztof Penderecki, Hans Werner Henze), de variété (M. Philippe-Gérard).

Pour l'occasion, l'Orchestre National des Pays de la Loire, complété par un chœur, sera dirigé par Bruno Fontaine, compositeur, pianiste virtuose, collaborateur d'Alain Resnais pour les bandes originales d'**On connaît la chanson** et **Pas sur la bouche**. Un travail long et minutieux a été nécessaire pour localiser et exhumer les partitions originales, voire les reconstituer en cas de matériel manquant. Ce qui rend d'autant plus singulier le principe même de ce concert, qui s'annonce comme un formidable moment de spectacle.

> "In film it seems to me that music should fill in what the words have left out. I think I rarely use music to strengthen the emotion of a scene. No, music replaces the emotion of a scene. At a given time, the image will be almost neutral and it is music which gives the emotion. Music will also enable me to affirm the construction of the editing, to show more clearly the feeling of the construction of the film, to get across the idea that such or such a scene is in the future and another one is in the present, that a scene is real or imaginary." These different statuses of music in Alain Resnais' cinema explained here in shorthand by Resnais himself, objectively the most musical filmmaker of his generation. With this complete Resnais cycle, Premiers Plans is organising a double event on the musical world of this director.

> Firstly there is an exceptional concert which will open the Festival on Friday 18 January, at 7.30 p.m. It is the first time in France that a full concert has been constructed around original music written for his films. A free, non-chronological musical promenade through Alain Resnais' career, summoning composers of very different nationalities, generations and cultures, be they composers of musical comedies (Stephen Sondheim), symphonic music (Krzysztof Penderecki, Hans Werner Henze), popular music (M. Philippe-Gérard).

For this occasion, the Orchestre National des Pays de la Loire, with a choir, will be conducted by Bruno Fontaine, composer, virtuoso pianist, collaborator of Alain Resnais on the original soundtracks of **On connaît la chanson** (**Same Old Song**) and **Pas sur la bouche** (**Not on the Lips**). Long, meticulous work was necessary to locate and exhume the original scores, and even reconstitute them in the case of missing material. This makes the very principle of this concert all the more unique. A concert which promises to be a wonderful spectacle.



M. Philippe-Gérard

AU PROGRAMME

- **Hiroshima, mon amour** (1959) / Giovanni Fusco et/and Georges Delerue
- **Je t'aime, je t'aime** (1968) / Krzysztof Penderecki
- **Stavisky** (1974) / Stephen Sondheim
- **Providence** (1976) / Miklos Rosza
- **Mon oncle d'Amérique** (1980) / Arié Dzierlatka
- **La vie est un roman** (1983) / M. Philippe-Gérard
- **L'Amour à mort** (1984) / Hans Werner Henze
- **Smoking / No smoking** (1993) / John Pattison
- **On connaît la chanson** (1997) / Bruno Fontaine
- **Pas sur la bouche** (2003) / Maurice Yvain et André Barde, arrangements de/arranged by Bruno Fontaine

Direction d'orchestre / Conductor : Bruno Fontaine
Conception artistique et recherche du matériel / Artistic design and research : Stéphane Lerouge et/and Bruno Fontaine

Coordination / Coordination :
 • Claude-Eric Poiroux pour le Festival Premiers Plans
 • Jean-Pierre Montfort pour l'Orchestre National des Pays de la Loire

Avec la participation des éditions Sido Music, Universal Music Publishing France, Pema Music, Arena, Enoch, Emi Music Publishing France.

With the participation of the publishers Sido Music, Universal Music Publishing France, Pema Music, Arena, Enoch, Emi Music Publishing France.

> Dans le prolongement direct du concert, une leçon de cinéma intitulée Resnais et la musique aura lieu le samedi 19 janvier à 10h30. Elle réunira les compositeurs Bruno Fontaine et M. Philippe-Gérard (collaborateur de Resnais sur **La Vie est un roman** et **Mélo**), le monteur Hervé de Luze, le critique et enseignant François Thomas, spécialiste du cinéaste et auteur de **L'Atelier d'Alain Resnais**. Cette rencontre sera animée par Stéphane Lerouge, concepteur de la collection discographique **Écoutez le cinéma !** chez Universal Jazz et programmateur musical du Festival Musique et Cinéma d'Auxerre.

Cette leçon sera illustrée par des extraits de films et des interventions au piano de Bruno Fontaine et M. Philippe-Gérard. Leur témoignage sera une manière de nous faire entrer dans les coulisses de la création, de nous faire comprendre comment, chez Resnais, la musique est une forme à part entière d'écriture du film.

> As a direct extension of the concert, a masterclass entitled Resnais and Music will take place on Saturday 19 January at 10.30 a.m. It will bring together composers Bruno Fontaine and M. Philippe-Gérard (who worked with Resnais on **La Vie est un roman** (**Life is a Bed of Roses**) and **Mélo**), editor Hervé de Luze, critic and teacher François Thomas, a Resnais specialist and author of **L'Atelier d'Alain Resnais**. This meeting will be chaired by Stéphane Lerouge, designer of the record collection **Écoutez le cinéma !** from Universal Jazz and musical programmer of the Auxerre Festival Musique et Cinéma. This masterclass will be illustrated by extracts from films and examples at the piano by Bruno Fontaine and M. Philippe-Gérard. Their recollections will be a way of taking us into the wings of the creative process, to help us understand how, for Resnais, music is an intrinsic part of writing a film.

INAUGURATION / CONCERT

Bruno Fontaine est pianiste concertiste, chef d'orchestre, arrangeur et compositeur. Admis au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris à l'âge de onze ans, il obtient cinq premiers prix. Ses collaborations artistiques le mèneront, parallèlement à sa carrière classique de soliste et de chef (il joue régulièrement avec les Concerts Lamoureux, l'Ensemble Orchestral de Paris, l'Orchestre de Cannes, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, dirige le London Symphony Orchestra), à travailler avec les artistes aussi divers que Johnny Hallyday, Mylène Farmer, Alain Chamfort, Jérôme Deschamps, les Rita Mitsouko, Lambert Wilson...



Bruno Fontaine

Bruno Fontaine is a concert pianist, conductor, arranger and composer. He went to the Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris at the age of 11, where he won five first prizes. His artistic collaborations have led him, alongside his classical career as a soloist and conductor (he regularly plays with the Concerts Lamoureux, the Ensemble Orchestral de Paris, the Orchestre de Cannes, the Orchestre Philharmonique de Radio France, and conducts the London Symphony Orchestra), to work with artists as diverse as Johnny Hallyday, Mylène Farmer, Alain Chamfort, Jérôme Deschamps, les Rita Mitsouko, and Lambert Wilson among others.

En 1997, Alain Resnais lui confie la composition de la musique de **On connaît la chanson**; partition pour laquelle il obtient une nomination aux "Victoires de la Musique" et aux "Césars" 1998.

Bruno Fontaine a aussi composé les musiques originales de **La vie ne me fait pas peur** de Noémie Lvovsky, **Tangos volés** de Eduardo de Gregorio, **Ça ira mieux demain** et **C'est le bouquet** de Jeanne Labrune, **Pas sur la bouche** d'Alain Resnais...

In 1997, Alain Resnais entrusted him with composing the music for **On connaît la chanson** (Same Old Song). The score earned him nominations at the "Victoires de la Musique" and the "Césars" in 1998.

Bruno Fontaine also composed the original soundtrack for Noémie Lvovsky's **La vie ne me fait pas peur** (I'm Not Afraid of Life), Eduardo de Gregorio's **Tangos robados**, Jeanne Labrune's **Ça ira mieux demain** (Tomorrow's Another Day) and **C'est le bouquet** (Special Delivery), and Alain Resnais' **Pas sur la bouche** (Not on the Lips).



TROIS QUESTIONS À BRUNO FONTAINE PAR STÉPHANE LEROUGE THREE QUESTIONS FOR BRUNO FONTAINE BY STÉPHANE LEROUGE

> **Comment positionnez-vous votre collaboration avec Alain Resnais dans votre parcours ?**

C'est évidemment ma rencontre cinématographique la plus intense, la plus profondément musicale. C'était en 1996, il était en préparation d'**On connaît la chanson**. Lors de notre premier rendez-vous, on a moins parlé du film que de musique en général : j'ai alors pris conscience de l'immensité de sa culture musicale, de la chansonnette des années trente aux œuvres les plus pointues de Schönberg. Durant cette discussion de cinq heures, totalement passionnée, nous nous sommes découvert de belles affinités : la comédie musicale américaine, Stephen Sondheim, l'école de Vienne. J'ai été ébloui par l'homme, son infinie courtoisie, sa chaleur teintée de distance, son étrange mélange d'enthousiasme et de retenue.

> **Précisément, comment collabore-t-on avec un cinéaste d'une telle culture musicale ?**

De manière très particulière, car Alain possède un fonctionnement bien à lui. Il aime sonder son compositeur, parler par circonvolution, contourner, prêter le faux pour savoir le vrai. Et, insidieusement, il imprègne sa marque à son compositeur. Le concert de Premiers Plans prouva d'ailleurs une donnée essentielle : il y a une œuvre musicale cohérente qui se dessine, malgré la disparité des collaborateurs musicaux. Tous se sont calés dans un moule, le sien. On peut vraiment parler d'une ligne Resnais. Cette ligne, elle ne se situe pas dans une thématique mais davantage dans sa manière d'aiguiller ses compositeurs. Car sa méthode s'avère assez perverse, presque hypnotique. Il vous fait croire que vous avez carte blanche, puis se révèle d'un interventionnisme exquis et invisible, d'une fermeté enrobée de miel. Malgré la diversité des langages, de l'écriture contemporaine d'Henze à l'évocation des années trente de Sondheim, ce concert va mettre en lumière les liens qui soudent ces œuvres, qui font de chaque partition le maillon d'une longue chaîne.

> **Quels problèmes spécifiques a posé la mise en place de ce concert ?**

Il a fallu suivre un véritable jeu de piste pour dénicher les partitions, les faire copier, les relever d'après un enregistrement le cas échéant, les réorchestrer parfois. C'est un travail de création et de récréation terriblement enthousiasmant. Je suis évidemment troublé de diriger en concert les œuvres des compositeurs qui m'ont précédé auprès de Resnais, en particulier la somptueuse partition de Miklos Rosza pour **Providence**, celle de Sondheim pour **Stavisky**. Ces compositeurs, en particulier, ont vraiment façonné ma vocation. Et je voudrais aussi saluer M. Philippe-Gérard, dont j'admire les chansons pour Montand ou Jeanne Moreau. Il sera dans la salle et j'aurai forcément une émotion supplémentaire en attaquant les premières mesures de la **Valse vénéneuse** de **La Vie est un roman**, sans doute l'une des valse les plus envoûtantes jamais écrites pour le cinéma d'Alain Resnais.

À l'occasion du concert-hommage à Alain Resnais, la collection discographique **Écoutez le cinéma !** consacre une anthologie exceptionnelle au cinéaste. Cinquante ans de musique, d'**Hiroshima, mon amour** à **Cœurs**. Pour la première fois, le cinéma d'Alain Resnais ne se regarde pas, il s'écoute avec les yeux.

How do you position your work with Alain Resnais in your career?

It is obviously my most intense cinematographic encounter, the deepest musically. It was in 1996, he was preparing **On connaît la chanson**. At our first meeting we talked more about music in general than we did about the actual film. It was then that I really took in the immensity of his musical culture, from songs of the 1930s to Schoenberg's most complex works. During this totally enthralling five hour discussion we found that we had a lot in common: American musical, Stephen Sondheim, the Viennese school. I was dazzled by the man, his boundless courtesy, his warmth tinged with distance, his strange mix of enthusiasm and reserve.

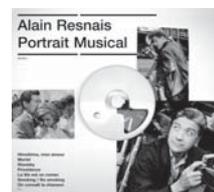
How, precisely, do you work with a director who has such musical knowledge?

In a very particular way, because Alain has his own specific way of working. He likes to sound out his composers, in twists and turns, contortions, fishing for information. And then, insidiously, he puts his own mark on the composer. The Premiers Plans concert will prove something essential: there is a consistent musical work which emerges, despite the disparity of the musicians. They all fitted into a mould - his mould. You really can talk about a Resnais line. This line is not to be found in a particular theme, but more in the way he guides his composers. Because his method is quite perverse, almost hypnotic. He makes you believe that you have carte blanche, then he turns out to be exquisitely and invisibly interventionist, with a honey-coated firmness. Despite the diversity of languages, from the contemporary writing of Henze to Sondheim's evocation of the 30s, this concert will shed light on the elements which bond these works together, making each score a link in a long chain.

What specific problems did this concert pose?

It was a real paper chase to track down all the scores, copy them, transcribe them from a recording perhaps, re-orchestrate them sometimes. It is an extremely exhilarating creative and re-creative process. I am naturally uneasy about conducting a concert performance of works by composers who preceded me with Resnais, in particular Miklos Rosza's sumptuous score for **Providence**, or Sondheim for **Stavisky**... These composers in particular really fashioned my vocation. And I would also like to salute M. Philippe-Gérard, whose songs for Montand or Jeanne Moreau I admire. He will be in the hall and I will obviously have an extra flush of emotion when I attack the first bars of the **Valse vénéneuse** from **La Vie est un roman**, one of the most spellbinding waltzes ever written for Alain Resnais' films.

With the Alain Resnais tribute concert, the record collection **Écoutez le cinéma !** has produced an exceptional anthology on the director. Fifty years of music, from **Hiroshima, mon amour** to **Cœurs**. For the first time, you will not watch Alain Resnais films, you will listen to them with your eyes.



INAUGURATION / CONCERT

>> ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE

Isaac Karabtchevsky directeur musical / Isaac Karabtchevsky musical director



> En septembre 1971, l'orchestre philharmonique des Pays de la Loire donnait ses premiers concerts à Nantes et à Angers sous la direction de Pierre Dervaux. Créé à l'initiative de Marcel Landowski, directeur de la Musique au Ministère de la Culture, cet orchestre original était constitué de la réunion de l'orchestre de l'opéra de Nantes et de l'orchestre de la Société des Concerts Populaires d'Angers. Ainsi, depuis l'origine, cet orchestre présente la particularité d'avoir son siège dans deux villes avec sa centaine de musiciens répartis par moitié à Angers et à Nantes..

> Pierre Dervaux fut son premier directeur musical. Il lui imprima d'emblée une "couleur française" marquée par les enregistrements de Vincent d'Indy, Henry Rabaud et Gabriel Pierné. Cette orientation fut poursuivie par Marc Soustrot qui lui succéda pendant dix-huit ans, de 1976 à 1994. Avec lui l'orchestre fit de nombreuses tournées (USA, Pologne, Roumanie, Italie etc.).

Le néerlandais Hubert Soudant, directeur musical de 1994 à 2004, donna à cet orchestre de nouvelles bases, privilégiant le répertoire viennois (Mozart, Haydn, Beethoven) et élargit son audience. L'orchestre devint "national" en 1996 et donna des concerts en Allemagne, en Hongrie, à Salzbourg et en Chine. Le brésilien Isaac Karabtchevsky est le quatrième directeur musical. Dès son arrivée en 2004 il crée, à côté de l'orchestre, un chœur amateur afin d'élargir le répertoire aux grandes oeuvres vocales et aux oratorios et de nouer un lien plus fort entre l'orchestre et le public. Isaac Karabtchevsky privilégie le grand répertoire de la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle (Tchaïkovski, Mahler, Stravinski, Bartok). Sous sa direction, l'orchestre a effectué une tournée triomphale dans les principales villes allemandes (Cologne, Dusseldorf, Nuremberg etc.).

Aujourd'hui, avec plus de 10 000 abonnés et en donnant 200 concerts rassemblant près de 200 000 spectateurs par an, l'orchestre national des Pays de la Loire est l'un des orchestres connaissant la plus forte audience en Europe.



Orchestre national des Pays de la Loire

> In September 1971, the Orchestre Philharmonique des Pays de la Loire gave its first concerts in Nantes and Angers under the baton of Pierre Dervaux. Created on the initiative of Marcel Landowski, Director of Music at the Ministry of Culture, this original orchestra was made up of the merger of the orchestra of the Nantes opera house and the orchestra of the Société des Concerts Populaires d'Angers. Since its inception this orchestra has had the particularity of having its seat in both cities, with half its musicians in Angers and the other half in Nantes.

> Pierre Dervaux was its first musical director. From the outset he gave a "French colour" to the orchestra with recordings of Vincent d'Indy, Henry Rabaud and Gabriel Pierné. This direction was followed by Marc Soustrot who followed him for 18 years from 1976 to 1994. The orchestra went on numerous tours with him (USA, Poland, Romania, Italy, etc.).

Dutchman Hubert Soudant, musical director from 1994 to 2004, gave a new base to the orchestra, focusing on the Viennese repertoire (Mozart, Haydn, Beethoven) and broadened its audience. The orchestra became "national" in 1996 and gave concerts in Germany, Hungary, Salzburg and China. The Brazilian Isaac Karabtchevsky is the fourth musical director. As soon as he arrived in 2004 he set up an amateur choir alongside the orchestra to open up the repertoire to choral works and oratorios, and to create a stronger bond between the orchestra and the public. Isaac Karabtchevsky has focused on the major repertoire of the end of the 19th century and the beginning of the 20th (Tchaikovsky, Mahler, Stravinsky, Bartok). Under his direction the orchestra went on a triumphant tour of major German cities (Cologne, Dusseldorf, Nuremberg etc.).

Today with more than 10 000 season-ticket holders and giving 200 concerts bringing together almost 200 000 spectators per year, the Orchestre National des Pays de la Loire is an orchestra with one of the biggest audiences in Europe.

LES CONSEILLERS GAN SONT HEUREUX DE S'ASSOCIER À LA 20^È EDITION DU FESTIVAL PREMIERS PLANS

• Patrick Bailleul

Agent Général Gan Assurances
149, bd de Strasbourg
49000 Angers
Tél : 02 41 66 91 09
angers-st-laud@gan.fr

• Roselyne Felgines

Agent Général Gan Assurances
48, rue des Lices
49100 Angers
Tél : 02 41 87 51 76
angers-lices@gan.fr

• Pierre Vaujour

Agent Général Gan Assurances
256, rue du Docteur Guichard
B.P. 20604
49006 Angers Cedex 01
Tél : 02 41 74 20 20
cabinet.pierre.vaujour@wanadoo.fr

• Philippe Evrard

Agent Général Gan Assurances
Centre d'espace performance
Immeuble Hermès
B.P. 70912
49009 Angers cedex
Tél : 02 41 73 01 20
angers-technopole@gan.fr

• Fernando Goncalves

Agent Général Gan Assurances
9, rue Jules Dauban
49100 Angers
Tél : 02 41 87 77 04
angers-bremont@gan.fr
N°ORIAS 07 016 352

• Philippe Padovani

Inspecteur Gan Patrimoine
8, rue Jean Jaurès
B.P. 15
49800 Trélazé
Tél : 02 41 18 00 66
philippe.padovani@mandataires.ganpatrimoine.fr



SOIRÉE DE CLÔTURE

JEANNE M. CÔTÉ COUR, CÔTÉ CŒUR

Josée Dayan, Pierre-André Boutang et Annie Chevallay

France

2007 • Documentaire • Vidéo • 90'

Production ARTE France, Passion Films, Rouge Films



Star essentielle du cinéma depuis un demi siècle, Jeanne Moreau a été l'amie des artistes et écrivains - Gide, Picasso, Henry Miller, Anaïs Nin, Genet, Cocteau... -, l'actrice et la muse de Louis Malle, François Truffaut, Luis Buñuel, Orson Welles, mais aussi l'alliée des jeunes réalisateurs. À la ville, elle fut l'égérie du couturier Pierre Cardin, l'épouse du réalisateur William Friedkin... Pierre-André Boutang et Josée Dayan retracent la carrière de cette femme énergique, fragile et passionnée qui fête cette année ses 60 ans de cinéma.

An essential star of the cinema for half a century, Jeanne Moreau has been the friend of artists and writers - Gide, Picasso, Henry Miller, Anaïs Nin, Genet, Cocteau... -, the actress and muse of Louis Malle, François Truffaut, Luis Buñuel, Orson Welles, and also the faithful ally of young directors. Off screen, she has provided inspiration for designer Pierre Cardin and was the wife of director William Friedkin... Pierre-André Boutang and Josée Dayan look back on the career of this energetic, fragile and passionate woman who is celebrating her 60 years in film.



«Pourquoi ce portrait?»

Parce qu'on ne peut parler de la révolution qu'a été la nouvelle vague sans évoquer sa principale égérie. Parce qu'à partir des années 60, son jeu renversait déjà tous les codes et les usages. Parce qu'à travers son parcours exceptionnel, c'est l'évolution du 7^{ème} art que nous retraçons. A travers son itinéraire artistique, théâtral, cinématographique,

ses rencontres exceptionnelles avec les plus grands cinéastes et les plus grands auteurs, son rapport à la littérature, il s'agit de tenter de prendre la mesure de son engagement artistique et, comme le cinéma est le reflet du monde, de recueillir son regard sur notre époque.» (Josée Dayan)

«La femme est passionnée, l'actrice est passionnante. Chaque fois que je l'imagine à distance, je ne la vois pas lisant un journal, mais un livre. Car Jeanne Moreau ne fait pas penser au flirt mais à l'amour» Cette déclaration d'amour à la femme, à l'artiste, à la personne toute entière de Jeanne Moreau, chaque personne qui a eu la chance d'abolir la distance dont parle Truffaut pourrait la faire sienne, souhaiterait peut-être l'avoir écrite. Cette phrase est placée en exergue de ce film à quatre mains, deux voix et deux regards, ce croisement d'affinités que Josée Dayan et Pierre-André Boutang partagent avec Jeanne Moreau. Deux rencontres, deux façons de filmer et de révéler cet être lumineux et sombre, envoûtant et simple, sage et encore rempli d'enfance. (Jérôme Clément)

JEANNE M. CONVERSATIONS

Josée Dayan

2007 • Entretien • 38'

Production ARTE France, Passionfilms, Rouge Films

C'est un moment privilégié, intime, qui donne «libre cours» à Jeanne Moreau. La comédienne parle de la vie, de la mort, de l'amour, de l'amitié, du temps qui passe, sans aucune nostalgie, sans passéisme mais toujours avec cette soif de découvrir le monde et les particularités de l'âme humaine.

An intimate, privileged moment giving "free rein" to Jeanne Moreau. The actress talks of life, death, love, friendship, time passing, without nostalgia, without being backward-looking, but always with this thirst to discover the world and the particularities of the human soul.

arte

«Why make this portrait?»

Because you cannot talk about the revolution of the new wave without talking about its main icon. Because from the 1960s onwards her performances were already overturning codes and practices. Because through her exceptional career we can see the whole development of cinema. Through her artistic, theatrical, cinematographic career her encounters with the greatest filmmakers and the greatest writers, her relationship with literature, it is a question of trying to get a measure of her artistic commitment and, just as cinema is a reflection of the world, see her point of view on the world and on our times" (Josée Dayan).

"The woman is passionate, the actress entralling. Every time I imagine her away somewhere, I do not see her reading the paper, but reading a book. Because Jeanne Moreau does not make you think of a flirt, but of love." This declaration of love to woman, to the artist, to Jeanne Moreau as a whole, everyone who has had the good fortune to remove the distance Truffaut talks of can take it as their own, would maybe like to have written it. This phrase is highlighted in this four-handed, twin-voiced, double point of view film, this meeting of affinities that Josée Dayan and Pierre-André Boutang share with Jeanne Moreau. Two encounters, two ways of filming and revealing person of light and dark, enchanting and simple, wise and yet full of youth. (Jérôme Clément).

AVANT-PREMIÈRES

ORIGINAL SNEAK-PREVIEW

CAVALIERS SEULS

[Lonely Riders]

Delphine Gleize, Jean Rochefort

France

2007 • Documentaire • Couleurs • vidéo • 87'

Image Crystel Fournier **Son** Yolande Decarsin, Pierre André, Yolande Decarsin **Montage** Catherine Zins, François Quiqueré **Musique** Bruno Fontaine **Production** Les Productions Balthazar, Flach Film Contact Jérôme Dopffer, Les productions Balthazar - 74 rue du Faubourg St Antoine 75012 Paris / Tel +33147702199 / Fax +33147702554 / Email jdopffer@balthazarprod.com

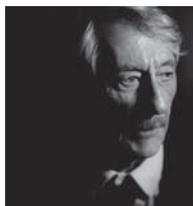


Champion international de saut d'obstacles, séducteur insaisissable et intransigeant, Marc occupe aujourd'hui du haut de son fauteuil électrique, un box d'écurie aménagé en minuscule deux pièces... Sa survie ne tient qu'à quelques fils : entendre de l'autre côté de la cloison le cheval voisin se coucher dans la paille à la nuit tombée, attendre le jour et l'arrivée de Martine, auxiliaire de vie et exquise pousse-au-crime, puis celle du jeune Edmond, 18 ans, cavalier d'une grâce inouïe, dont la prestance n'a d'égale que l'économie de parole.

Marc, the former show jumping champion, ex-national instructor, indefatigable and inflexible seducer, Marc occupies down from his electric armchair, a tiny two-roomed stable cubicle... His survival likes only some threads: hearing on the other side of the wall, a nearby horse going to bed in the straw at dusk, waiting in the daytime for Martine's arrival, his nurse, and that of the young 18 year old Edmond, a very silent rider of an incredible grace.



Après une longue et prolifique carrière en tant que comédien (**Que la fête commence** (1974), **Un éléphant ça trompe énormément** (1976) **Tandem** (1986), **Cible émouvante** (1993), **Ridicule** (1996), **La Clef** (2007)), Jean Rochefort réalise ici son premier film, en collaboration avec Delphine Gleize. Celle-ci, diplômée de la fémis en 1997, est l'auteur de courts métrages remarquables (**Sale Battars** (1998), **Un Château en Espagne** (1999), **Les Méduses** (2000)) et de longs métrages tels que **Carnages**, sélectionné à Cannes en 2003 et **L'homme qui rêvait d'un enfant**, sorti en 2007. **Cavaliers seuls** est son premier documentaire.



After a long and prolific career as an actor (**Que la fête commence** (Let Joy Reign Supreme) (1974), **Un éléphant ça trompe énormément** (An Elephant Can Be Extremely Deceptive) (1976) **Tandem** (1986), **Cible émouvante** (Wild Target) (1993), **Ridicule** (1996), **La Clef** (The Key) (2007)), Jean Rochefort is here making his first film, in collaboration with Delphine Gleize. She graduated from la fémis in 1997, and is the author of noted short films (**Sale Battars** (Dirtie Basterdz) (1998), **Un Château en Espagne** (A Castle in Spain) (1999), **Les Méduses** (Medusa) (2000)) and features **Carnages** (Carnage), selected in Cannes in 2003 and **L'homme qui rêvait d'un enfant**, which was released in 2007. **Cavaliers seuls** is her first documentary.

AVANT-PREMIÈRES

ORIGINAL SNEAK-PREVIEW

DÉSENGAGEMENT

Amos Gitai

France / Israël / Italie / Allemagne

2007 • Fiction • Couleurs • 35 mm • 109'

Scénario Amos Gitai, Marie-José Sanselme **Image** Christian Berger **Montage** Isabelle Ingold **Son** Michel Kharat **Décor** Eli Zion, Manu de Chauvigny, Tim Pannen **Musique** Simon Stockhausen **Costumes** Moïra Douguet **Interprétation** Juliette Binoche, Liron Levo, Jeanne Moreau, Barbara Hendricks, Dana Ivgy, Hiam Abbass, Tomer Russo, Israël Katorza, Yussuf Abu Warda, Uri Klauzner **Production** Agav Films, Pandora Filmproduktion, Agat Films & Cie, Hamon Hafakot, R&C Produzioni, Arte France Cinéma **Distribution** Ad Vitam



A l'occasion des retrouvailles avec son demi-frère israélien Uli, venu en France pour la mort de leur père, Ana décide de retourner en Israël pour y rechercher sa fille, née il y a une vingtaine d'années. Après avoir traversé diverses frontières par voiture, train, et bateau, Ana et Uli arrivent enfin à Gaza. Mais la région est en pleine effervescence, les militaires évacuant les colons israéliens.

On meeting with Uli, her Israeli half brother who has come to France for the death of their father, Ana decides to go to Israel to find her daughter born some twenty years earlier. After having crossed borders by car, train and boat, Ana and Uli finally arrive in Gaza. But the region is in turmoil, soldiers are evacuating Israeli settlers.



Troisième volet de sa trilogie des frontières entamée avec **Terre Promise** (2004) et **Free Zone** (2005), **Désengagement** mêle le drame personnel et le traumatisme collectif, à travers le retrait de la bande de Gaza. « Cet enchâssement du politique dans l'histoire intime a pour effet d'éveiller, par l'émotion, à la compréhension d'une situation complexe et tragique. » (Jacques Mandelbaum)

Né à Haïfa, Amos Gitai rejoint l'armée israélienne et filme la guerre de 1973 (Kippour) avec sa caméra super 8. Par la suite, il tourne de nombreux documentaires à connotation politique (**Jour de Campagne**, 1982) et doit quitter Israël pour Paris où il poursuit son oeuvre qui aborde les thèmes de l'exil et de l'émigration, la politique israélienne et les grandes villes d'Israël (**Devarim**, **Yom Yom**, **Kadosh**, **Kippour**, **Kedma** ...). Tous ses films ont connu un grand succès critique et des sélections dans les plus grands festivals internationaux.

The third part of his borders trilogy, started with **Promised Land** (2004) and **Free Zone** (2005), **Disengagement** mixes personal drama and collective trauma, through the withdrawal from the Gaza Strip. "This embedding of the political in a private story has the effect of creating an awakening, through emotion, to the understanding of a complex and tragic situation" (Jacques Mandelbaum).

Born in Haifa, Amos Gitai joined the Israeli army and filmed the 1973 Yom Kippur war with his Super 8 camera. Following that he made several politically-oriented documentaries (**Field Diary**, 1982) and had to leave Israel for Paris where he continued his work looking at themes of exile, emigration, Israeli policy and Israeli cities (**Devarim**, **Yom Yom**, **Kadosh**, **Kippur**, **Kedma**...). All his films have met with great critical success and many have been selected in leading international festivals.

AVANT-PREMIÈRES

ORIGINAL SNEAK-PREVIEW

ELLE S'APPELLE SABINE

Sandrine Bonnaire

France

2007 • documentaire • couleurs • 35 mm • 85'

Scénario Sandrine Bonnaire **Collaboration à l'écriture** Catherine Cabrol **Image** Sandrine Bonnaire et Catherine Cabrol **Montage** Svetlana Vaynblat **Son** Jean-Bernard Thomasson et Philippe Richard **Musique** Caro Diaro et Nicola Piovani **Musique originale** Jefferson Lembeyle et Walter N'Guyen **Production** Thomas Schmitt – Mosaïque Films **Distribution** Les Films du Paradoxe, 2 bis rue Mertens 92270 Bois-Colombes / Tél : 01 46 49 33 33 / Fax : 01 46 49 32 23 / Email : films.paradoxe@wanadoo.fr



Le documentaire évoque une personnalité attachante dont le développement et les dons multiples ont été broyés par un système de prise en charge défaillant. Après un passage tragique de cinq longues années en hôpital psychiatrique, Sabine reprend goût à la vie, même si ces capacités restent altérées, dans un foyer d'accueil en Charente.

Démonstration par l'exemple, de la pénurie de centres spécialisés et ses conséquences dramatiques.

The documentary talks of an attractive personality whose development and many gifts were ground down by a failing care system. After a tragic period of 5 long years in a psychiatric hospital, Sabine gets a taste for life again, even if her abilities remain altered, in a shelter in the Charente.

A demonstration of the lack of specialised centres and its dramatic consequences.



Sandrine Bonnaire débute avec Maurice Pialat dans **À nos amours**. En plus de 20 ans de cinéma, on l'a vue dans une quarantaine de films comme **Sans toit, ni loi** d'Agnès Varda, **Jeanne la pucelle** de Jacques Rivette, **Quelques jours avec moi** de Claude Sautet, **La Captive du désert** de Raymond Depardon, **Les Innocents** d'André Téchiné, **La Cérémonie** de Claude Chabrol, **Est-ouest** de Régis

Wargnier, **Mademoiselle** et **L'Équipier** de Philippe Lioret, **Je crois que je l'aime...** de Pierre Jolivet. Sandrine Bonnaire a réalisé cette année son premier film **Elle s'appelle Sabine** qui sortira en salles le 30 janvier 2008. On la retrouvera aussi comme comédienne dans **L'Empreinte de l'ange** de Safy Nebou et **Un cœur simple**, premier film de Marion Laine.

Sandrine Bonnaire made her debut with Maurice Pialat in **À nos amours**. In more than 20 years of film she has been in more than 40 films including Agnès Varda's **Sans toit, ni loi** (*Vagabond*), Jacques Rivette's **Jeanne la pucelle** (*Joan the Maid*), Claude Sautet's **Quelques jours avec moi** (*A Few Days with Me*), Raymond Depardon's **La Captive du désert** (*Prisoner of the Desert*), André Téchiné's **Les Innocents** (*The Innocent*), Claude Chabrol's **La Cérémonie** (*A Judgement in Stone*), Régis Wargnier's **Est-ouest** (*East-West*), Philippe Lioret's **Mademoiselle** and **L'Équipier** (*The Light*), Pierre Jolivet's **Je crois que je l'aime** (*Could This Be Love?*)... Sandrine Bonnaire made her first film this year, **Elle s'appelle Sabine** (*Her Name is Sabine*), which will be released in theatres in January 2008. She is also acting in Safy Nebou's **L'Empreinte de l'ange** and **Un cœur simple**, Marion Laine's first film.

UN CŒUR SIMPLE

Marion Laine

France

2007 • Fiction • Couleurs • 35 mm • 103'

Scénario Marion Laine, librement adapté du roman éponyme de Gustave Flaubert **Image** Guillaume Schiffman **Son** Jean-Marie Blondel, Francis Wargnier, Dominique Gaborieau **Montage** Juliette Weltling **Musique** Cyril Morin **Interprétation** Sandrine Bonnaire, Marina Fois, Pascal Elbé, Patrick Pineau, Thibaut Vinçon, Noémie Lvovsky **Production** Béatrice Caufman (BC Films), Jean-Michel Rey, Philippe Liégeois (Rezo Films) **Distribution** Rezo Films

Un cœur simple raconte la vie de Félicité, une femme qui consacrera sa vie aux autres. Sans abnégation, sans sacrifice mais avec l'amour immense dont elle est dotée et qu'elle offrira à ceux qui ont la chance de la croiser. Elle aimera successivement Théodore qui la trahira, Clémence dont l'affection lui est interdite, Victor qui va disparaître, Dieu qu'elle découvre tardivement et pour finir Loulou, un perroquet. Au centre de cet univers se tient Mathilde, sa maîtresse, la clé de voûte d'une vie qu'elle se construit avec détermination. Malgré la banalité apparente de son destin, Félicité est portée par une foi inébranlable et une quête de plus en plus intense.

Un cœur simple tells the story of Félicité, a woman who consecrates her life to others. Without abdication, without sacrifice, but with the immense love she has and that she gives to those who have the good fortune to encounter her. She loves Theodore, who will betray her, Clémence, who she cannot give her affection to, Victor who will disappear, and finally Lucien, a parrot. In the middle of this world is Mathilde, her mistress, the keystone to a life which she has built up with conviction. Despite the apparent banality of her fate, Félicité is driven by an unshakeable faith and an increasingly intense search.

Marion Laine débute dans la réalisation en signant plusieurs courts métrages remarquables, et primés en festivals **Le 28** (1997), **Derrière la porte** (1999), **Quiproqu'eu** (2006). Parallèlement à son travail de cinéaste, elle écrit des pièces radiophoniques ainsi que de nombreux scénarios tel que **Michèle, Charlie et son orchestre**, **A son corps défendant** qui a reçu l'aide à l'écriture du CNC. Elle participe en 2006 à Emergence avec ce projet de film **Un cœur simple**, son premier long métrage.

Marion Laine began directing with several shorts which won many prizes in festivals **Le 28** (1997), **Derrière la porte** (1999), **Quiproqu'eu** (2006). In parallel to her work in the cinema, she has written several radio plays and screenplays, such as **Michèle, Charlie et son orchestre**, **A son corps défendant** which won the CNC scriptwriting award. In 2006 she took part in Emergence with the project for **Un cœur simple**, her first feature.

> Sélection officielle

> Forum des réalisateurs / Q&A with the directors

Tous les jours, le Festival donne la parole aux réalisateurs des films en compétition pour une rencontre avec le public afin qu'ils répondent à nos questions et qu'ils nous fassent part de leur expérience / Every day, the Festival gives the directors of the films in competition a chance to meet the public, respond to questions and share their experience.

Avec le soutien de :

AMBASSADE DE FRANCE À BERLIN • AMBASSADE DE FRANCE A MADRID • AMBASSADE DE FRANCE À MOSCOU • AMBASSADE DE FRANCE À PRAGUE • AMBASSADE DE FRANCE À BUCAREST • BRITISH COUNCIL • CENTRE WALLONIE-BRUXELLES • FORUM CULTUREL AUTRICHIEN • INSTITUT FRANÇAIS DE BUDAPEST • INSTITUT FRANÇAIS DE LONDRES • INSTITUT POLONAIS DE PARIS • SWISS FILMS



JURY OFFICIEL

OFFICIAL JURIES

CATHERINE CABROL ©



SANDRINE BONNAIRE

Sandrine Bonnaire débute au cinéma avec Maurice Pialat dans **A nos amours** en 1983 pour lequel elle obtient le César du meilleur jeune espoir féminin. Elle le retrouve ensuite pour **Police** et **Sous le soleil de Satan**, palme d'or du Festival de Cannes en 1987. Très vite, elle alterne des films avec des réalisateurs confirmés comme Agnès Varda pour **Sans toit, ni loi**, César de la meilleure actrice, Jacques Doillon pour **La Puritaine**, André Téchiné pour **Les Innocents**, Claude Sautet pour **Quelques jours avec moi**, Raymond Depardon pour **La captive du désert**, Jacques Rivette pour **Jeanne la pucelle** mais aussi des premiers films comme **Peaux de Vaches** de Patricia Mazuy, prix du public du Festival Premiers Plans en 1989 et **Le Ciel de Paris** de Michel Bena, présenté en ouverture du Festival Premiers Plans en 1992.

Elle continue à élargir son univers en jouant pour Régis Wargnier dans **Est-Ouest**, Patrice Leconte dans **Confidences trop intimes** ou Claude Chabrol dans **Au cœur du mensonge** et **La Cérémonie**, prix d'interprétation féminine à Venise puis s'oriente vers des films plus légers comme **Mademoiselle** de Philippe Lioret ou **Je crois que je l'aime** de Pierre Jolivet

Sandrine Bonnaire a réalisé en 2007 son premier film **Elle s'appelle Sabine** où au travers d'archives personnelles recueillies durant 25 ans, elle livre un portrait de sa sœur autiste. Diffusé à la télévision, il sortira en salles le 30 janvier prochain.

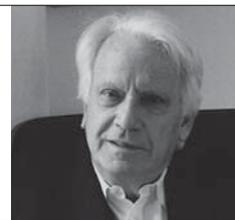
Elle vient de terminer avec son mari Guillaume Laurant l'écriture du scénario d'un premier long métrage de fiction qu'il s'apprête à réaliser en 2008. On la retrouvera aussi cette année comme comédienne dans **L'Empreinte de l'ange** de Saty Nebou et **Un cœur simple**, premier film de Marion Laine.

Sandrine Bonnaire started in the cinema with Maurice Pialat in **A nos amours (To Our Loves)** in 1983 for which she won the César of most promising young actress. She worked with him again in **Police** and **Sous le soleil de Satan (Under the Sun of Satan)**, which won the Palme d'Or at the Cannes Film Festival in 1987. Very soon she alternated films with experienced directors such as Agnès Varda for **Sans toit, ni loi (Vagabond)**, where she won the César for best actress, Jacques Doillon for **La Puritaine (The Prude)**, André Téchiné for **Les Innocents (The Innocents)**, Claude Sautet for **Quelques jours avec moi (A Few Days With Me)**, Raymond Depardon for **La captive du désert (Prisoner of the Desert)**, Jacques Rivette for **Jeanne la pucelle (Joan the Maid)**, and first films such as Patricia Mazuy's **Peaux de Vaches (Thick Skinned)**, audience award winner at Premiers Plans in 1989 and Michel Bena's **Le Ciel de Paris (The Sky Above Paris)**, which opened Premiers Plans in 1992.

She continued broadening her universe acting for Régis Wargnier in **Est-Ouest (East-West)**, Patrice Leconte in **Confidences trop intimes (Intimate Strangers)** or Claude Chabrol in **Au cœur du mensonge (The Colour of Lies)** and **La Cérémonie (Judgement in Stone)**, winning the best actress award in Venice, and lighter films such as Philippe Lioret's **Mademoiselle** or Pierre Jolivet's **Je crois que je l'aime (Could This Be Love?)**.

In 2007 Sandrine Bonnaire directed her first film **Elle s'appelle Sabine (Her Name Is Sabine)** where, through personal archives collected over 25 years, she gives a portrait of her autistic sister. This has been broadcast on television and will be released in cinemas on 30 January. Along with her husband Guillaume Laurent she has just finished writing the screenplay of her first drama feature, which he will direct in 2008. She will also be appearing this year in Saty Nebou's **L'Empreinte de l'ange** and Marion Laine's first film **Un cœur simple**.

J. SASSIER ©



JORGE SEMPRÚN

Jorge Semprún est né à Madrid. Sa famille s'exile en France lors de la guerre d'Espagne. Il étudie au lycée Henri-IV puis suit des études de philosophie à la Sorbonne. Pendant la seconde guerre mondiale, il s'engage dans la résistance auprès des francs-tireurs et partisans. Arrêté en 1943 par la Gestapo, il est déporté à Buchenwald. En 1945, il devient membre actif du Parti communiste espagnol et coordonne la résistance clandestine contre le régime de Franco. Exclu du parti communiste en 1964 pour divergence de point de vue, il se consacre à l'écriture.

Il reçoit de nombreux prix pour ses œuvres parmi lesquelles *La Deuxième mort de Ramon Mercader*, *Montand la vie continue*, *Netchaïev est de retour*, *Federico Sánchez vous salue bien*, *L'écriture ou la vie*. En parallèle, il est scénariste de plusieurs films notamment d'Alain Resnais **La guerre est finie** et **Stavisky...**, de Costa Gavras **L'Aveu**, **Section spéciale** et **Z**, d'Yves Boisset **L'Attentat**, de Joseph Losey **Les Routes du sud...**

Il a été Ministre de la Culture en Espagne de 1988 à 1991 et est élu à l'Académie Goncourt en 1996. Son dernier livre *L'Homme européen* est sorti en 2005. Jorge Semprún se consacre actuellement à l'écriture de son prochain ouvrage.

Jorge Semprún was born in Madrid. His family took exile in France during the Spanish Civil War. He studied at the lycée Henri-IV and went on to study philosophy at the Sorbonne. During the Second World War he joined the francs-tireurs partisans Resistance group. In 1943 he was arrested by the Gestapo and deported to Buchenwald. In 1945, he became an active member of the Spanish Communist Party and coordinated underground resistance to the Franco regime. He was expelled from the Communist Party in 1964 for divergence of opinion. From then on he focused on writing.

He has won a number of awards for his works, including *The second death of Ramón Mercader*, *Montand la vie continue*, *Netchaïev is Back*, *Federico Sánchez Salutes You*, *Literature or Life*. At the same time he wrote the screenplays of several films for Alain Resnais **La guerre est finie (The War is Over)** and **Stavisky...**, for Costa Gavras **L'Aveu (The Confession)**, **Section spéciale (Special Section)** and **Z**, for Yves Boisset **L'Attentat (Plot)**, for Joseph Losey **Les Routes du sud (Roads to the South)**...

He was Spanish Minister of Culture from 1988 to 1991 and was elected to the Académie Goncourt in 1996. His latest book *L'Homme européen* was published in 2005. Jorge Semprún is currently writing his next book.

JURY OFFICIEL

OFFICIAL JURIES



FRÉDÉRIC FONTEYNE

Né en Belgique, Frédéric Fonteyne fait des études de réalisation à l'IAD. Il réalise plusieurs courts métrages dont **Bob (le déplorable)**, écrit avec Philippe Blasband dont il a également mis en scène une pièce de théâtre "Jef". En 1997, il réalise son premier long métrage, **Max et Bobo**, écrit à nouveau par Philippe Blasband. Son film suivant **Une liaison pornographique** réunit Sergi Lopez et Nathalie Baye qui obtient le prix d'interprétation féminine au Festival de Venise en 1999. Le film remporte de nombreux prix et connaît un succès international. Quatre ans plus tard, il adapte au cinéma pour son troisième long métrage un roman de Madeleine Bourdouxhe **La Femme de Gilles** avec Emmanuelle Devos et Clovis Cornillac. Ce film permet à Frédéric Fonteyne d'être sacré meilleur réalisateur belge de l'année 2005. En préparation d'un nouveau film, il enseigne aussi aux étudiants en réalisation à l'IAD.

Born in Belgium, Frédéric Fonteyne studied directing at the IAD. He made several shorts including **Bob (le déplorable)**, written with Philippe Blasband. He also staged Jef one of Blasband's plays. In 1997 he made his first feature, **Max et Bobo**, again written by Philippe Blasband. His next film **Une liaison pornographique (A Pornographic Affair)** brought together Sergi Lopez and Nathalie Baye who won the best actress award at the Venice Film Festival in 1999. The film won several awards and met with great international success. Four years later he made his third feature, an adaptation for the screen of a novel by Madeleine Bourdouxhe, **La Femme de Gilles**, with Emmanuelle Devos and Clovis Cornillac. This film earned Frédéric Fonteyne the accolade of Best Belgian Director 2005. While preparing a new film he is also teaching directing students at the IAD.



MIA HANSEN-LØVE

Après une maîtrise de philosophie allemande à Paris, Mia Hansen-Løve réalise en 2003 un court métrage remarqué, **Après mûre réflexion**, puis **Un pur esprit** et **Contre-coup** avec Louis Garrel. Comédienne chez Olivier Assayas dans **Fin août, début septembre** (1999) et **Les Destinées sentimentales** (2000), elle est admise en 2001 au Conservatoire municipal d'art dramatique du 10^{ème} arrondissement de Paris. Mia Hansen-Løve a collaboré comme critique aux Cahiers du Cinéma de 2003 à 2005. Présenté à la quinzaine des réalisateurs, son premier film **Tout est pardonné**, dont le scénario a été lu au festival premiers Plans en 2005, est sorti cet automne et a reçu le Prix Louis Delluc du premier film.

After receiving her masters in German philosophy in Paris, Mia Hansen-Løve made a short film, **Après mûre réflexion**, in 2003 that was well received, and **Un pur esprit**, and **Contre-coup** with Louis Garrel. She was cast for a part in Olivier Assayas' **Late August, Early September** (1999) and **Les Destinées** (2000). In 2001, she began studying at the municipal Conservatory of Dramatic Arts in Paris' 10th district. Mia Hansen-Løve contributes as a critic to the Cahiers du Cinéma between 2003 to 2005. Her first feature film, **All is forgiven** whose screenplay was read in Angers in 2005, was selected at the last Quinzaine des Réalisateurs. It was released in France last autumn and won the Louis Delluc award for a first feature film.



DJAMSHED USMONOV

Djamshed Usmonov est né à Asht au Tadjikistan. Après la faculté de théâtre de l'Institut des Arts de Douchanbé, il étudie aux Cours Supérieurs de formation des scénaristes et réalisateurs de Moscou où il fut l'élève de Daviat Khudonazarov, l'un des pionniers de la "nouvelle vague" tadjik des années 1970. A partir de 1986, il travaille aux studios Tadjikfilm en qualité de monteur, réalisateur, scénariste et producteur.

Après son premier court métrage en 1989 **Homme**, il co-réalise avec le sud-coréen Min Biong-hun son premier long métrage **Le Vol d'une abeille** en 1998, présenté au Festival Premiers Plans. Il enchaîne l'année suivante avec un moyen métrage **Le Puits**. En 2001, on le retrouve comme comédien dans **La route** de Darejan Omirbaev. Avec son deuxième long métrage **L'Ange de l'épaule droite**, Djamshed Usmonov voyage de festival en festival et remporte de nombreux prix dont celui du Jury au Festival Premiers Plans en 2002. Il connaît à nouveau le succès avec son film suivant **Pour aller au ciel, il faut mourir** une sélection au Festival de Cannes et une sortie en salles en 2006.

Djamshed Usmonov was born in Asht in Tajikistan. After studying at the Drama Faculty of the Dushanbe Institute of Arts, he went on to Moscow to the Advanced Course for Scriptwriters and Directors, where he was a student of Daviat Khudonazarov, one of the pioneers of the Tajik "New Wave" of the 1970s. In 1986 he started working at the Tadjikfilm studios as an editor, director, scriptwriter and producer.

After his first short, **The Man**, in 1989, he co-directed his first feature **Flight of the Bee** with Korean Min Biong-hun in 1998. This film was screened at Premiers Plans. The following year he made a medium length film, **The Well**. In 2001, he was an actor in Darejan Omirbaev's **The Road**. With his second feature **The Angel on the Right**, Djamshed Usmonov went from festival to festival and won several awards, including the jury prize at Premiers Plans in 2002. He had another success with his next film **To Get to Heaven First You Have to Die**, which was selected in Cannes and released in 2006.

Jury

05 > LE FESTIVAL

23 > SÉLECTION OFFICIELLE

93 > HOMMAGES ET RÉTROSPECTIVES

161 > AUTRES PROGRAMMATIONS

173 > RENCONTRES

183 > ACTIONS VERS LES PUBLICS

190 > INDEX

25



arte
Rejoignez
la tribu du
court métrage.

ARTE Partenaire du festival
Premiers Plans d'Angers
du 18 au 27 janvier 2008

arte

vivons curieux

www.arte.tv

JURY ANIMATION

ANIMATION JURIES



FLORENCE HENRARD

Florence Henrard est auteur et réalisatrice de films d'animation, comme **Lili et le loup** et **Sortie de bain**, pour lesquels elle a reçu de nombreux prix internationaux dont le Prix du public au Festival Premiers Plans en 1996. Elle a étudié le cinéma d'animation à l'École Nationale des Arts Visuels La Cambre à Bruxelles, sa ville d'origine. Elle a travaillé quelques années au studio français Folimage. Puis à Lleida en Catalogne, elle a formé avec Carles Porta le studio *Teatre Pixel* où ils réalisent et produisent des courts métrages, films de commande et autres projets audio-visuels, et des ateliers d'animation en différents contextes et techniques.

Florence Henrard is a writer and a director of animated films such as **Lili et le loup** and **Sortie de bain**, for which she has won many international awards, including the audience award at Premiers Plans in 1996. She studied animated film at the Ecole Nationale des Arts Visuels La Cambre in Brussels, her native city. She worked for some years at the French studio Folimage. Then in Lleida, Catalonia, she set up the *Teatre Pixel* studio with Carles Porta where they directed and produced shorts, commissions and other audiovisual projects, along with animation workshops in various contexts and using various techniques.



GRÉGOIRE SIVAN

Après une licence de cinéma à Montréal et une maîtrise à Paris, Grégoire Sivan entre à la FEMIS en section montage. Il y réalise plusieurs courts métrages : **La Femme de l'agriculteur** en 1999, co-réalisé avec Noémie de Lapparent, **Alice** en 2000, et un film d'animation **On enlève bien les claps**. En sortant de l'école, il alterne entre son travail de réalisateur de films d'animation et d'assistant monteur. Son court métrage **La Méthode Bourchnikov** a reçu de nombreux prix dont celui du public au Festival Premiers Plans en 2004 dont il a été l'auteur de la bande annonce l'année auparavant.

Following a bachelor's degree in cinema in Montréal and a masters in Paris, Grégoire Sivan went to the editing department of la fémis. When there he made several shorts: **La Femme de l'agriculteur** in 1999, co-directed with Noémie de Lapparent, **Alice** in 2000, and an animated film **On enlève bien les claps**. When he left the school he alternated between making animated films and working as an assistant editor. His short **La Méthode Bourchnikov** won several awards including the audience award at the Festival Premiers Plans in 2004. The previous year he made the trailer for the festival.

AUTRES JURYS

> JURY DES BIBLIOTHÉCAIRES / LIBRARIANS JURY

Depuis 2000, la Bibliothèque Départementale de Prêt de Maine-et-Loire fait découvrir le Festival Premiers Plans aux bibliothécaires bénévoles et professionnels de son réseau départemental. Cette action s'est enrichie depuis 2006 d'un Prix des Bibliothécaires financé par le Conseil Général de Maine et Loire qui récompense un Courts Métrages Français.

Le jury de la 20^e édition est composé de bibliothécaires professionnels et bénévoles, représentant des bibliothèques de tailles diverses en milieu rural :

Since 2000, the Maine-et-Loire Departmental Lending Library has introduced Premiers Plans to volunteer and professional librarians in its departmental network.

This action has been broadened since 2006 with a Librarians Award financed by the Conseil Général de Maine et Loire for French Short Films.

The jury of the 20th edition is made up of professional and volunteer librarians, representing rural libraries of varying sizes:

> Jeanne-Marie BELLIARD (Saint-Mathurin-sur-Loir) • Sandrine BERNARD (Trélazé) • Sylvaine CHASSARD (Saint-Lambert-du-Lattay) • Rose-Marie DAGNET (Villevêque) • Christophe GUERRY (Beaucouzé) • Claude HABERT (Juigné-sur-Loire) • Christine MERCIER (La Meignanne) • Sylvie POULAIN (Gée).



> JURY CCAS / CCAS JURY

La Caisse Centrale d'Activités Sociales d'EDF-GDF est l'organisme chargé de gérer les activités sociales des électriciens et gaziers. Elles apportent une contribution essentielle à la création, à la production et à la diffusion culturelles, en permettant aux jeunes auteurs, quel que soit leur domaine artistique, d'aller à la rencontre du public.

Pour cette 20^e édition, le prix remis par la CCAS s'intégrera au cœur d'une véritable démarche de soutien à l'auteur.

Le jury CCAS sera composé de représentants de ses différents organismes sociaux, accompagnés d'un membre du jury officiel.

The EDF-GDF Caisse Centrale d'Activités Sociales is the organisation in charge of managing the social activities of electricity and gas workers. It provides essential support for the creation, production and distribution of cultural products, enabling young artists, whatever their field, to encounter their audiences.

For this 20th edition, the award made by the CCAS will be at the heart of their artist support programme.

The CCAS Jury will be made up of representatives of the various social organisations, accompanied by a member of the official jury.

> Anna DEFENDINI, CCAS • Pascal Gabillard, CMCAS Laval • José BORENCE, CMCAS Le Mans • Sébastien BRIERE, CMCAS Angers • Jean-Pierre GALLAIS, CMCAS Angers • Marc MICHEL, CMCAS Angers • Eric LE PAVEN, CMCAS Angers • Claude TRICOIRE, CMCAS Angers



> JURY SACEM / SACEM JURY

Pour la quatrième fois à Angers, l'Action Culturelle de la Sacem et le Festival mettent en place un Atelier qui cette année réunira 3 binômes Réalisateur / Compositeur sélectionnés sur un projet de 1^{er} ou 2^{ème} film en collaboration (court ou long métrage).

Ces 6 participants se constituent en jury et ont pour tâche de visionner les courts métrages de la Compétition Officielle du Festival afin d'attribuer à l'un d'entre eux, le Prix de la création musicale.

Ce prix est doté par la SACEM et la CST.

For the fourth time in Angers, the Cultural Division of the Sacem and the Festival will be running a Workshop which will have three Director / Composer pairs chosen for a first or second film project (short or feature).

These 6 participants will also make up a jury and will watch the short films in the Official Competition of the Festival and award a prize to one of them for Best Musical Creation.

This award is provided by the SACEM and the CST.

> Nicolas BIKIALO • Ombeline CHARDES • Sébastien RIDE • Valérie SOHIER • Julien STEPHANT • Brigitte SY



AWARDS

EUROPEAN FIRST FEATURE FILMS

- **GRAND JURY PRIZE**
20.000 euros (Ville d'Angers, Fondation Groupama Gan pour le Cinéma, Le Monde) to the French distributor for the promotion of the film
1.500 euros offered to the director by the Fondation Groupama Gan pour le Cinéma
Free subtitling offered by LVT for the distribution of the film in France



Le Monde

- **SPECIAL JURY PRIZE**
Commitment by COFINOVA (Sofica) to assist in the production of the director's next film (25.000 euros)

- **AUDIENCE AWARD**
20 000 euros (Ville d'Angers, Fondation Groupama Gan pour le Cinéma et Le Monde) to the French distributor for the promotion of the film
1.500 euros offered to the director by the Fondation Groupama Gan pour le Cinéma



EUROPEAN FIRST SHORT FILMS

- **GRAND JURY PRIZE**
1.500 euros offered to the director

- **SPECIAL JURY PRIZE**
1.500 euros offered to the film's director by Scania



- **AUDIENCE AWARD**
1.500 euros offered to the director by the Conseil Régional des Pays de la Loire



- **ARTE AWARD**
2.000 euros offered to the film's director by ARTE

arte

FRENCH FIRST SHORT FILMS

- **GRAND JURY PRIZE**
4.000 euros TTC in material offered to the director by FUJIFILM

FUJIFILM

- **AUDIENCE AWARD**
1.500 euros offered to the director by the Conseil Général de Maine-et-Loire



- **CCAS AWARD**
2.300 euros offered to the director by the Caisse Centrale d'Activités Sociale d'EDF-GDF
Reprinting and subtitling of one copy of the winning film



- **LIBRERIANS AWARD**
1.500 euros offered to the director by the Conseil général de Maine-et-Loire and the Departemental Lending Library.



EUROPEAN FIRST SHORT ANIMATED FILMS / PLANS ANIMÉS

- **GRAND JURY PRIZE**
1.500 € offered to the director
Welcome in residence at the Abbaye de Fontevraud



EUROPEAN STUDENT FILMS

- **GRAND JURY PRIZE**
1.500 euros offered by SNCF
Creation of a master copy for television by LVT



- **AUDIENCE AWARD**
1.500 euros offered to the director by Mutuelle de l'Anjou



- **UIP PRIZE**
2.000 euros offered to the director by United International Pictures
Nomination for the European Film Awards 2008

Prix UIP

- **MIKROCINE AWARD – CANAL+ CINEMA**
Purchase and broadcasting of one short film par the Mikrocine program of CANAL+

CANAL+ CINEMA

MUSICAL CREATION

- **MUSICAL CREATION AWARD / FEATURE FILMS**
1.900 euros offered to the composer by SACEM and CST



- **MUSICAL CREATION AWARD / SHORT FILMS**
Prize open to either a European First Short Film or a European Student Film.
1.900 euros offered to the composer by SACEM and CST



PERFORMANCE

- **« MADEMOISELLE LADUBAY » PRIZE / FEATURE FILMS**



- 1.500 euros offered to a young actress, best new European talent, by Bouvet Ladubay

- **« JEAN CARMET » PRIZE / FEATURE FILMS**

- 1.500 euros offered to a young actor, best new European talent, by the Conseil Général de Maine-et-Loire



- **BEST ACTRESS / SHORT FILMS**
1.000 euros offered to an actress of a european or a french first short film by the ADAMI



- **BEST ACTOR / SHORT FILMS**
1.000 euros offered to an actor of a european or a french first short film by the ADAMI



FILM SCREENPLAYS

- **AUDIENCE AWARD FEATURE FILM SCREENPLAYS**
3.000 euros offered to a screenwriter by the Fondation Groupama Gan pour le Cinéma
50.000 euros in material offered by Panavision-Alga-Techno and Transpalux for the production of the film



- **AUDIENCE AWARD SHORT FILM SCREENPLAYS**
Acquisition by France 2 (Histoires courtes) of the short film screenplay



PRIX

PREMIERS LONGS MÉTRAGES EUROPÉENS

• **GRAND PRIX DU JURY**
20 000 euros en achats d'espaces presse pour la promotion du film offerts par la Ville d'Angers, la Fondation Groupama Gan pour le Cinéma et le quotidien Le Monde
1500 euros offerts au réalisateur par la Fondation Groupama Gan pour le Cinéma
un sous-titrage offert pour la sortie en salles par LVT



• **PRIX SPECIAL DU JURY**
Engagement d'investissement de 25 000 euros de COFINOVA (Sofica) pour la production du prochain long métrage du réalisateur

• **PRIX DU PUBLIC**
20 000 euros en achats d'espaces presse pour la promotion du film, offerts par la Ville d'Angers, la Fondation Groupama Gan pour le Cinéma et le quotidien Le Monde
1500 euros offerts au réalisateur par la Fondation Groupama Gan pour le Cinéma



PREMIERS COURTS MÉTRAGES EUROPÉENS

• **GRAND PRIX DU JURY**
1500 euros au réalisateur

• **PRIX SPECIAL DU JURY**
1500 euros au réalisateur offerts par Scania



• **PRIX DU PUBLIC**
1500 euros au réalisateur offerts par le Conseil Régional des Pays de la Loire



• **PRIX ARTE**
2000 euros au réalisateur offerts par Arte



PREMIERS COURTS MÉTRAGES FRANÇAIS

• **GRAND PRIX DU JURY**
4000 euros TTC en pellicules offerts au réalisateur par FUJIFILM



• **PRIX DU PUBLIC**
1500 euros au réalisateur offerts par le Conseil Général de Maine-et-Loire



• **PRIX CCAS**
2300 euros au réalisateur offerts par la CCAS
Prise en charge du tirage et du sous-titrage d'une copie de film primé



PRIX DES BIBLIOTHECAIRES
1500 euros au réalisateur offerts par le Conseil Général de Maine-et-Loire et par la Bibliothèque Départementale de Prêt



PREMIERS COURTS MÉTRAGES EUROPÉENS D'ANIMATION / PLANS ANIMÉS

• **GRAND PRIX DU JURY**
1500 euros au réalisateur
Accueil en résidence par l'Abbaye de Fontevrault



FILMS D'ÉCOLES EUROPÉENS

• **GRAND PRIX DU JURY**
1500 euros au réalisateur offerts par la SNCF
Etablissement d'un master TV par LVT



• **PRIX DU PUBLIC**
1500 euros au réalisateur offerts par La Mutuelle de l'Anjou



• **PRIX UIP**
2000 euros au réalisateur offerts par UIP + nomination pour les European Film Awards 2008



• **PRIX MIKROCINE – CANAL+ CINEMA**
Achat et diffusion d'un court métrage par le département programme courts de CANAL+



CRÉATION MUSICALE

• **PRIX DE LA CREATION MUSICALE / LONGS METRAGES**
1900 euros offerts au compositeur par la SACEM et la CST



• **PRIX DE LA CREATION MUSICALE / COURTS METRAGES**
1900 euros offerts au compositeur par la SACEM et la CST



INTERPRÉTATION

• **PRIX "MADEMOISELLE LADUBAY" / LONGS METRAGES**
1500 euros offerts à une comédienne « meilleur espoir » dans un long métrage européen, par Bouvet Ladubay



• **PRIX "JEAN CARMET" / LONGS METRAGES**
1500 euros offerts à un comédien « meilleur espoir » dans un long métrage européen, par le Conseil Général de Maine-et-Loire



• **PRIX D'INTERPRETATION FEMININE**
1000 euros offerts à une comédienne dans un court métrage français ou européen par l'ADAMI



• **PRIX D'INTERPRETATION MASCULINE**
1000 euros offerts à un comédien dans un court métrage français ou européen par l'ADAMI



LECTURES DE SCÉNARIOS

• **PRIX DU PUBLIC / LONGS METRAGES**
3000 euros offerts au scénariste par la Fondation Groupama Gan pour le Cinéma
50000 euros de location de matériel offerts par Panavision-Alga-Techno et Transpalux pour la production du film



• **PRIX DU PUBLIC / COURTS METRAGES**
Préachat du film par France 2 (Histoires courtes)



REPRISE DU PALMARÈS

Dimanche 27 janvier - Centre de Congrès / Angers, à partir de 10h00.

Lundi 28 janvier - Cinéma Le Palace / Saumur, 20h00.

Mardi 12 février - Fondation Groupama Gan pour le Cinéma / Paris, 20h00.

MEDIA

2007-2013

média

L'EUROPE AIME LE CINÉMA

MEDIA est présent dans 31 pays : Allemagne, Autriche, Belgique, Bulgarie, Chypre, Danemark, Espagne, Estonie, Finlande, France, Grèce, Hongrie, Irlande, Islande, Italie, Lettonie, Liechtenstein, Lituanie, Luxembourg, Malte, Norvège, Pays-Bas, Pologne, Portugal, République tchèque, Roumanie, Royaume-Uni, Slovaquie, Slovénie, Suède et Suisse.

MEDIA DESK FRANCE • Nathalie Chesnel • 9, rue Ambroise-Thomas, F-75009 Paris
tél. : 33 (0) 1 47 27 12 77 • fax : 33 (0) 1 47 27 04 15
courriel : info@mediadeskfrance.fr • site internet : www.mediadeskfrance.fr

ANTENNE MEDIA STRASBOURG • Olivier Trusson • 1, place de l'Étoile, F-67070 Strasbourg Cedex
tél. : 33 (0) 3 88 60 92 97 • fax : 33 (0) 3 88 60 98 57
courriel : media@cus-strasbourg.net • site internet : www.strasbourg-film.com

> Longs
métrages



DIE UNERZOGENEN

[The Unpolished]

Pia Marais / **Allemagne**

2007 • fiction • couleurs • 35mm • 95'

Scénario Pia Marais, Horst Markgraf **Image** Diego Martinez Vignatti **Montage** Daniela Boch, Mona Bräuer **Son** Andreas Hildebrandt **Musique** Jochen Arbeit, Yoyo Röhme, Horstmarkgraf **Interprétation** Ceci Chuh, Birol Ünel, Pascale Schiller **Production** Pandora Film Produktion, Ebertplatz 2, 50668 Köln / Tel : +49 (0) 221 97 33 20 / Fax : +49 (0) 221 97 33 29 / Email : info@pandorafilm.com **Ventes internationales** Match Factory Eduard-Schmid-Str. 13 D- 81541 Munich / Tel : +49 89 2000 120 -0 / Fax : +49 89 2000 120 -10 / Email : sales@matchfactory.de / www.the-match-factory.com



Sous-titré Dune MK

Stevie, une jeune fille de 14 ans, subit le mode de vie dissipé de ses parents, qui vivent au rythme effréné de leurs soirées, multiplient les actions illégales, contraints de déménager sans cesse. Elle rêve d'un foyer stable, rassurant, de parents ordinaires, et lorsqu'ils arrivent dans une nouvelle ville, elle les présente comme diplomates à ses nouveaux amis... mais la vérité la rattrape...

Stevie, is a 14 year old girl who has to put up with the dissipated life-style of her parents, who live life at the furious pace of wild parties and illegality, and constantly have to move house. She dreams of a stable, reassuring home and ordinary parents. When they arrive in a new town she tells her new friends that her parents are diplomats... but the truth catches up on her...



Pia Marais est née en Afrique du Sud, à Johannesburg, d'un père acteur franco-anglais et d'une mère suédoise. Elle commence par étudier la sculpture, puis la photographie. Elle se dirige ensuite vers le cinéma. Ayant étudié à la Chelsea School of Art (Londres), à la Rietveld Akademie (Amsterdam), et à la Kunstakademie (Düsseldorf), elle s'oriente vers la Deutsche Film- und Fernseh- Akademie (DFFB) à Berlin. Après plusieurs contrats d'assistante réalisatrice, de directrice de casting, et de scénariste, elle réalise son premier long métrage, **Die Unerzogenen**.

Pia Marais was born in Johannesburg, South Africa, to an Anglo-French father and a Swedish mother. She started by studying sculpture and photography. She then went into cinema. Having studied at the Chelsea School of Art (London), the Rietveld Akademie (Amsterdam), and the Kunstakademie (Düsseldorf), she went to the Deutsche Film- und Fernseh-Akademie (DFFB) in Berlin. After working as an assistant director, casting director and scriptwriter, she made her first feature film, **Die Unerzogenen**.

Mes parents étaient des hippies et le chaos de leur vie m'a servi de constante source d'inspiration dans la mienne. Peut-être que les prémices du projet de **Die Unerzogenen** étaient fondées sur ce thème d'un chaos écrasant. Cependant **Die Unerzogenen** est situé dans l'ici et maintenant, ce qui change fondamentalement l'état d'esprit des personnages. Le manque de limites est une notion importante dans l'histoire. Pas seulement le manque de frontières physiques, mais aussi mentales. (...) A la façon de nomades modernes, ils migrent, sans jamais rester assez longtemps au même endroit pour être rattrapés par les responsabilités. Ils veulent simplement rester jeunes, et c'est peut-être compréhensible. Mais comment les enfants peuvent-ils se définir en fonction de leurs parents quand les frontières entre générations se désagrègent ? (...) En fait, c'est peut-être plus précisément une tentative d'examiner le lien d'amour si profond dans la relation enfant-parents.

My parents were hippies and the chaos of their lives has served as a continuous source of inspiration to me. Perhaps the first inkling of an idea for the **The Unpolished** was based on this theme of overwhelming chaos. Yet **The Unpolished** is situated in the here and now, which fundamentally changes the whole tone and the state of mind of the characters. Lack of borders is an important theme in the story. Not only the lack of physical borders but also the lack of mental ones. Perhaps also reflected in the almost comic notion that the adults are so caught up in themselves, that they sometimes don't make the realization when fun has turned sour. Like modern nomads, they drift, never staying long enough to get bogged down by responsibilities. Perhaps understandably, they simply want to remain young. But how do children define themselves or rebel against their parents, when the lines separating the generations seem to disintegrate? (...) Maybe, more essentially this is an attempt to examine the love-bond so intrinsic in child-parent relationships.

LES GRANDS S'ALLONGENT PAR TERRE

Emmanuel Saget / France

2007 • fiction • couleurs • 35 mm • 82'

Scénario Emmanuel Saget **Image** Nathalie Durand **Montage** Christel Aubert **Son** François Mereu **Interprétation** Victoire Thivisol, Laurent Suire **Production** Les Films Pelleas, 25 rue Michel Le Conte, 75003 Paris, France / Tel : +33 1 42 74 31 00 / Fax : +33 1 42 74 41 00 / Email : lesfilmspelleas@pelleas.fr Distribution Pyramide Films, 5 rue du Chevalier de Saint George, 75008 Paris, France / Tel : +33 1 42 96 01 01 / Fax : +33 1 40 20 02 21 / Email : distribution@pyramidefilms.com **Ventes internationales** Pyramide International / Tel : +33 1 42 96 02 20 / Fax : +33 1 40 20 05 51 / Email : pricher@pyramidefilms.com



Gena aura bientôt 16 ans. Mais aujourd'hui, c'est la carte d'anniversaire de son père que sa mère veut qu'elle fasse. Qu'est-ce qu'elle peut bien lui écrire ? Elle ne le connaît pas.

Louis a reçu la carte d'anniversaire de sa fille. Elle s'est plantée dans l'âge. Mais qu'est-ce que ça peut faire qu'il ait quarante-cinq ou quarante-six ans, ça fait un moment que tout le monde l'a abandonné.

Gena will soon be 16. But today her mother wants her to write a birthday card for her father. What can she write to him? She doesn't know him.

Louis has received a birthday card from his daughter. She got the age wrong. But what does it matter whether he's 45 or 46 when everyone abandoned him a long time ago.



Emmanuel Saget est né en 1970. Après des études aux Beaux-Arts de Lyon et un Deug de Lettres Modernes, il obtient en 2000 une maîtrise en section image à l'école supérieure d'audiovisuelle de Toulouse, Le Mirail. Après différents travaux autoproduits en vidéo et en 16mm, il tourne son premier court métrage en 35mm, *Jésu Dolar*, sélectionné à Premiers

Plans en 2006. Le scénario du film *Les Grands s'allongent par terre*, son premier long métrage, a été lu l'année dernière à Premiers Plans, et c'est avec ce projet qu'Emmanuel Saget avait participé à la fois à l'université d'été Emergence et aux Ateliers d'Angers en 2006.

Emmanuel Saget was born in 1970. After studying at the Beaux-Arts in Lyon and a degree in literature, he won a masters in 2000 from the image department of the école supérieure d'audiovisuelle in Toulouse, Le Mirail. After producing his own work in video and 16mm, he made his first 35mm short, *Jésu Dolar*, which was selected for Premiers Plans in 2006. The screenplay of *Les Grands s'allongent par terre*, his first feature, was read last year at Premiers Plans, and it was with this project that Emmanuel Saget took part in the Emergence Summer University and the Ateliers d'Angers in 2006.

«J'ai essayé de faire un film avec peu de choses, mais ce peu de choses utilisé jusqu'au bout, jusqu'à sa fin. Les êtres, comme les choses, s'y perdent, s'y retrouvent, et s'y reperdent. Les têtes, comme l'écran, s'y emplissent, s'y vident, et s'y remplissent à nouveau. Les paroles, comme une flaque dans la terre, s'y effacent, y reviennent, et s'y intériorisent.

J'ai essayé qu'un vide dessine une intériorité. De la même façon que Gena, mon héroïne de 15 ans, doit se construire sur un plein et sur un vide, une absence et une présence. Ainsi le film est un aller-retour : un aller-retour papa-maman, et ce qui compte ce n'est pas le voyage, mais la traversée.» Emmanuel Saget

"I tried to make a film with few things, but I wanted to exploit these few things to the full, to the end. Beings, like things, lose themselves, find themselves, lose themselves again. Heads, like the screen, fill up, empty, fill up again. Words, like a puddle on the ground, disappear, come back, interiorise.

"I have tried to make a vacuum portray interiority. In the same way as my 15 year-old-heroine Gena has to construct herself on a something solid and on a vacuum, an absence and a presence. The film is a toing-and-froing: father-mother one to the other, and what counts is not the journey but the passage". Emmanuel Saget

LES MURS PORTEURS

Cyril Gelblat / France

2007 • fiction • couleurs • 35mm • 92'

Scénario Cyril Gelblat **Image** Jean-Marc Fabre **Montage** Emmanuelle Castro, Thomas Glaser **Son** Erwan Kerzanet, François Musy **Musique** Ali N. Askin **Interprétation** Miou Miou, Charles Berling, Giovanna Mezzogiorno, Anais Demoustier, Shulamit Adar **Production** Delante Films, Alwine Deleule et Caroline Adrian, 9 rue du château d'eau 75010 Paris, France / Tel : +33 1 43 66 22 66 / Fax : +33 1 43 66 23 45 / Email : delante@delantefilms.fr



Frida, femme de 75 ans d'origine juive ashkénaze, perd progressivement la mémoire. Judith, sa fille, divorcée et mère au foyer, doit faire face au même moment au départ de son plus jeune garçon. Quant à Simon, le fils de Frida, il montre une aptitude certaine à analyser la société en tant que journaliste, mais ne parvient à affronter l'éveil de sa fille adolescente ni le vieillissement de sa mère. Frida retourne à son ancien appartement, pensant y retrouver son mari, mort quelques années plus tôt. Elle y rencontre Manou, sa jeune locataire, qui, à 35 ans, attend une importante promotion. Le retour dans cet appartement, carrefour de leurs existences, permettra aux personnages de cette famille de trois générations, de se trouver et se retrouver.

Frida, an Ashkenazy Jewish woman of 75, is losing her memory and mixes the past with the present. Judith, her daughter, is divorced and has chosen not to work and stay at home and raise her children. Simultaneously she has to face her younger son leaving home and her mother's memory loss. Simon, Frida's son, shows an accurate sense for analysing society through his job as a journalist, but cannot grasp his daughter's blossoming or his mother's ageing. Frida comes back to her former apartment, thinking she would find her husband, who died some years before. She meets Manou, her tenant, who, at the age of 35, is waiting for an important professional promotion, while she is pregnant. The return to this flat, crossroads of their lives, will allow the characters of these three generations of a family, to discover each other and themselves.



Cyril Gelblat a déjà réalisé deux courts métrages. Le premier, **Agés ingrats** en 2002, sélectionné au Fipatel à Biarritz, a circulé dans de nombreux festivals en France. Le second, **Le Ballon prisonnier**, en 2001, a été sélectionné à Clermont-Ferrand et dans d'autres festivals également. **Les Murs porteurs** est son premier long métrage, dont il est également scénariste.

Cyril Gelblat has already made two shorts. The first, **Agés ingrats** in 2002, selected at the Fipatel in Biarritz, went to several festivals in France. The second, **Le Ballon prisonnier**, in 2001, was selected in Clermont-Ferrand and also other festivals. **Les Murs porteurs** is his first feature, and he also wrote the screenplay.

« Bien que cette histoire ne soit pas autobiographique, c'est à la mort de ma grand-mère que je l'ai écrite. J'avais alors la volonté de rester dans un rôle d'observateur pour ce film et de ne rien mettre de personnel dedans. Ce n'est que très récemment que j'ai pu regarder mon film avec un autre œil, en étant désengagé émotionnellement de sa fabrication. C'est là que je me suis rendu compte à quel point il était personnel et à quel point, à travers chaque personnage, je parlais finalement de moi... et d'elle. » Cyril Gelblat

"Although this story is not autobiographical, I wrote it when my grandmother died. I wanted to remain as an observer for this film and not put anything personal in it. It was only recently that I was able to watch my film with a different eye, emotionally detached from its making. That was when I realised how personal it was and the extent to which, through each character, I was finally talking about me... and her". Cyril Gelblat.

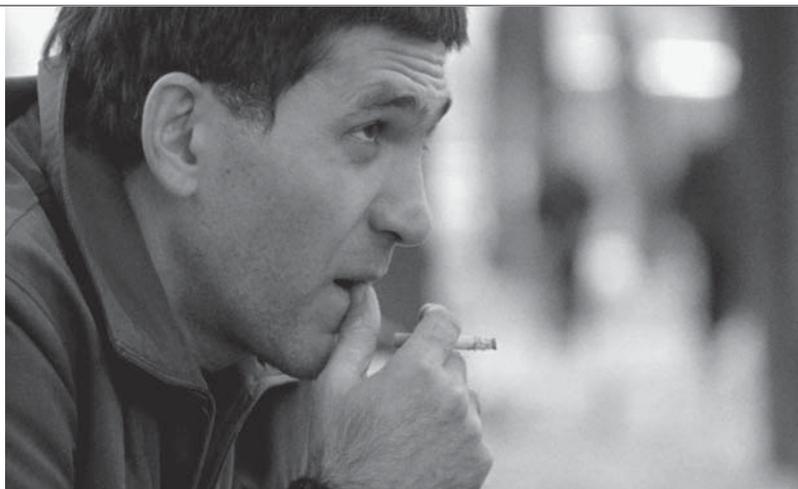
PROSTÉ VECI

[Simple things]

Alexey Popogrebsky / Russie

2006 • fiction • couleurs • 35mm • 108'

Scénario Alexey Popogrebsky **Image** Pavel Kostamarov **Montage** Ivan Lebedev **Musique** Dimitriy Kathanov **Interprétation** Sergey Puskepalis, Leonid Bronevoj, Svetlana Kaminina **Production** Koktebel Film Company, Mikhalkovskaya Str.4, 125008, Moscou, Russie / Tel : +7 903 007 7111 / Email : p.d.s@gmail.ru



Sous-titré Dune-MK

Serguei Maslov est un anesthésiste au salaire modeste : il ne dispose que d'une chambre pour lui et sa famille dans un appartement partagé avec un chauffeur Géorgien et une vieille femme infirme. Pour couronner le tout, on lui retire son permis de conduire, sa fille quitte brusquement la maison et sa femme lui annonce bientôt qu'elle est enceinte. On lui propose alors de s'occuper des soins à domicile d'un client riche, un acteur célèbre à la retraite, difficile et capricieux. Il gagne petit à petit la confiance du vieil homme tandis qu'il reste préoccupé par sa situation financière. L'acteur lui fait alors une offre séduisante...

Serguei Maslov is an anaesthetist with a modest salary: he only has one bedroom for himself and his family in a flat shared with a Georgian driver and an old disabled woman. To crown everything, he has his driving licence taken away, his daughter suddenly leaves home and his wife announces that she is pregnant. He is offered the opportunity of looking after a rich client, a famous retired actor, who is difficult and capricious. He gradually wins the trust of the old man, but still has financial worries. The actor makes him an attractive offer...



Alexey Popogrebsky est né en 1972. Il fait des études de psychologie à Moscou, et réalise en collaboration en 1994 avec Boris Khlebnikov son premier court métrage **Mimokhov**. Quelques années plus tard, il réalise son deuxième court, **Cunning Frog** (2001), suivi en 2003 d'un premier long métrage, de nouveau réalisé collaboration avec Boris Khlebnikov, **Roads to Koktebel**. Ce film sera couronné par plusieurs Prix du Jury dans différents festivals internationaux. **Prosté Veci** est son premier long métrage en solo.

Koktebel. Ce film sera couronné par plusieurs Prix du Jury dans différents festivals internationaux. **Prosté Veci** est son premier long métrage en solo.

Alexey Popogrebsky was born in 1972. He studied psychology in Moscow and co-directed his first short, **Mimokhov**, with Boris Khlebnikov in 1994. A few years later, he made his second short, **Cunning Frog** (2001), followed in 2003 by a first feature, once again co-directed with Boris Khlebnikov, **Roads to Koktebel**. This film won several Jury Awards in various international festivals. **Prosté Veci** is his first solo feature.

«Quand on a fait **Simple Things**, le plus grand défi et notre ambition de tous points de vue – le casting, les costumes et les lieux de tournage, la caméra et le cadrage, le montage et le mixage du son – étaient de faire oublier aux spectateurs qu'ils regardaient un film, pour qu'ils coexistent avec les personnages. Présenter la vie telle qu'elle est – le rassemblement de choses simples» Alexey Popogrebsky.

"The biggest challenge and ambition for us in all aspects of making **Simple Things** – casting, costumes and locations, camerawork and framing, editing and sound mixing – was to help the viewers forget they are watching a film, so that they can simply coexist with the characters. To present life as it is – an aggregate of simple things." Alexey Popogrebsky

SÜGISBALL

Veiko Õunpuu / **Estonie**

[Autumn Ball]

2007 • fiction • couleurs • 35mm • 123'

Scénario Veiko Õunpuu **Image** Mart Taniel **Montage** Veiko Õunpuu, Tambet Tasuja **Son** Janne Laine **Musique** Ülo Krigul **Interprétation** Rain Tolk, Taavi Eelmaa, Sulevi Peltola, Tiina Tauraste, Juhana Ulfak, Maarja Jakobson, Mirtel Pohla **Production** Kuukulgur Film, Katrin Kissa, Kentmanni 20a - 26, Tallinn 10116, Estonie / Tel : +372 56 67 78 55 / Fax : +372 642 40 11 / Email : kissa@too.ee



Sous titre Dune MK

Jusqu'à quel point pouvons-nous être proches des autres? Est-il possible de vivre une vie totalement dénuée d'amour? Peut-on faire confiance à nouveau, après avoir vécu la fragilité du bonheur réciproque? Que peut-on dire sur la vie finalement? Quelques moments choisis de six personnes, vivant au sein d'une vaste étendue de blocs d'immeubles, érigés sous l'ère soviétique...

How close can we get to others? Is it possible to live a life completely devoid of love? Can someone, who has experienced what a fragile state of affairs shared happiness is, trust another again? What can be said about life anyway? Some chosen moments from the lives of six people living in a huge sprawling conurbation of tower blocks built during the Soviet era...



Veiko Õunpuu est né en 1972 à Saaremaa. Il a travaillé sans succès dans la vente de matériau pour le sol, et a presque été un jour réfugié politique. Il a étudié la peinture à l'Académie des arts d'Estonie. Son premier film, le moyen métrage **Tühirand**, a gagné tous les prix en Estonie en 2006, et a été sélectionné en compétition officielle au Festival Premiers Plans d'Angers

en 2007. **Sügisball** est son premier long métrage et a été présenté pour la première fois au festival international de Venise. Il travaille actuellement sur un nouveau projet, **Püha tõnu kiu (La tentation de St. Tony)**.

Veiko Õunpuu was born in 1972 in Saaremaa. He has been a worker, an unsuccessful salesman of floor materials, once almost a political refugee. He has studied painting in the Estonian Academy of Arts. His first film, a short feature **Tühirand**, won all the prizes in Estonia in 2006, and was selected in the official competition of Premiers Plans Festival in 2007. **Sügisball** is his first long feature and was premiered at the Venice International Film Festival. He is currently working on a new project, **Püha tõnu kiu (The Temptation of St. Tony)**.

«Quand on est dans la merde jusqu'au cou, la seule chose à faire est de chanter» Samuel Beckett

«Ce que je voulais faire était trouver une structure dramatique lâche, semblant presque hasardeuse mais prenant tout son sens à la fin. Tout comme le sujet du film, qui pose simplement la solitude existentielle de l'homme, je n'ai pas grand-chose à dire. C'est dur d'aborder un tel sujet dans un film sans se noyer dans son propre chagrin, et par conséquent, j'ai trouvé qu'il était nécessaire de maintenir une attitude ironique envers le sujet. (...) Au final, je pense que c'est un film assez simple, mais pas totalement stupide, exagéré mais pas excessivement sentimental. Pic à glace au cœur de l'apitoiement sur soi, mais planté avec douceur et avec les meilleures intentions gardées en tête.»

"When you are up to your neck in the shit the only thing to do is to sing" Samuel Beckett

"What I wanted to do is to find a somewhat loose dramatic structure, almost like a flow of events. So that the outcome would be simple yet not boring, seemingly almost random yet making sense in the end. As to the subject of the film, which simply put is existential solitude of man, I have not much to say. It is hard to make a film about such a thing without drowning oneself into tears and therefore I found it necessary to sustain ironic attitude towards the subject matter. In the end I think it is a quite simple film but not outright stupid, empathical but not overly sentimental. I pick through the heart of selfpity but inserted with a gentle thrust and with all the best intentions kept in mind."

SZTUCZKI

[Tricks]

Andrzej Jakimowski / Pologne

2006 • fiction • couleurs • 35 mm • 95'

Scénario Andrzej Jakimowski **Image** Adam Bajerski **Montage** Cezary Grzesiuk **Son** Maria Chilarecka **Interprétation** Damian Ui, Ewelina Walendziak **Production, distribution, ventes internationales** Zjednoczenie Artystow i Rzemieslnikow, Poleczki 20 E, 02-822, Varsovie, Pologne / Tél : +48 22 643 57 57 / Fax : +48 22 855 51 63 / Email : jakimowski@gmail.com



Sous-titré : Dune MK

Stefek, 6 ans, pense que la magie peut l'aider à se rapprocher de son père qui a abandonné sa famille. Sa soeur Elka, 17 ans, l'aide à "soudoyer" le destin à coups de petites offrandes. Des événements drôles et touchants finissent par amener le père à la porte de son ancienne femme...

Six-year old Stefek believes that using magic he is able to get closer to his father who abandoned his mother. His sister Elka, who is seventeen, helps him "bribe" fate with small offers. Eventually, some comic events and some touching ones bring the father back to his ex-wife...



Andrzej Jakimowski est né en 1963 à Varsovie. Après des études de philosophie dans sa ville natale, il part étudier la réalisation à l'école de cinéma de Katowice. Son premier long métrage **Squint Your Eyes (Zmrucz Oczy)** a remporté de nombreux prix, notamment aux festivals de San Francisco, Sochi et Gdynia, ainsi que quatre Golden Eagles, les récompenses nationales du cinéma polonais. **Sztuczki** est son second long métrage. Le film a obtenu le label Europa Cinema du meilleur film européen ainsi que deux prix aux festivals de Venise et Gdynia.

Andrzej Jakimowski was born in 1963 in Warsaw. After studying philosophy in his native city he went to film school in Katowice. His first feature, **Squint Your Eyes (Zmrucz Oczy)**, won many awards, particularly at the festivals of San Francisco, Sochi and Gdynia, as well as four Golden Eagles, the Polish national film awards. **Sztuczki** is his second feature. The film won the Europa Cinema label for best European film and two awards at the festivals of Venice and Gdynia.

« Ce film est dédié à ma sœur. Enfant, elle avait l'habitude de me faire asseoir en haut d'une armoire. J'étais alors temporairement empêché de faire des bêtises. Malheureusement, ce temps est révolu. » Andrzej Jakimowski

"This film is dedicated to my sister. She used to make me sit on top of the wardrobe when I was a little boy and she was a teenager. In this way I was temporarily unable to do something silly. Unfortunately that time is over." Andrzej Jakimowski

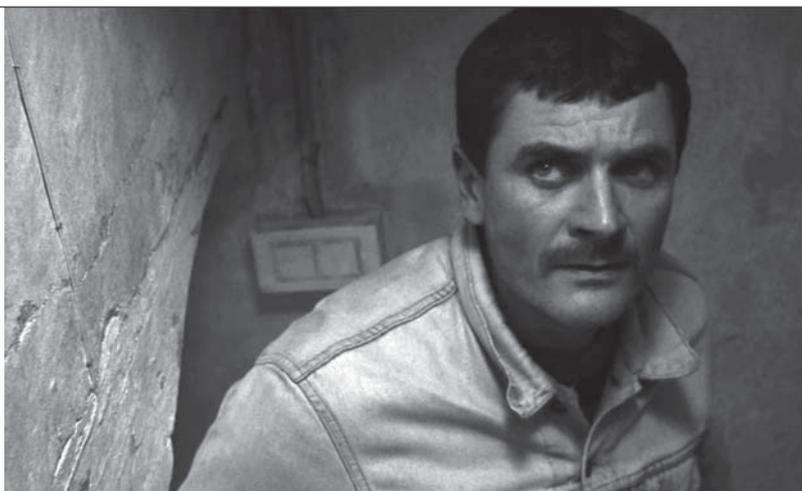
YO

[Me]

Rafa Cortès / Espagne

2006 • fiction • couleurs • 35 mm • 100'

Scénario Alex Brendemühl, Rafa Cortès **Image** David Valdepérez **Montage** Frank Gutiérrez **Son** Joan Pons **Musique** Oscar Kaiser **Interprétation** Alex Brendemühl, Rafel Ramis, Margalida Grimalt **Production** Fausto Producciones S.L / La Perifèrica Produccions S.L / Escándalo Films **Ventes internationales** Rezo Films, 29 rue du faubourg Poissonnière / Tél : 01 42 46 46 30 / Fax : 01 42 46 72 63 / Email : festival@rezofilms.com



Un village à Majorque. Un ouvrier allemand fraîchement arrivé. Une atmosphère de non dits. Un emploi à conserver. Yo est l'histoire d'un homme qui se sent accusé de quelque chose qu'il n'a pas fait. A partir du moment où il entreprend de prouver son innocence, chaque chose le ramène au plus près de son vrai problème : lui-même.

A village in Majorca. A German worker just arrived. An unspoken suspicion. A job to hang on to. Yo is the story of a man who feels accused of something he hasn't done. As he sets out to prove his innocence, everything leads him closer to the real problem: himself.



Rafa Cortès est né à Majorque, Espagne, en 1973. Il a travaillé en tant qu'assistant réalisateur pendant plusieurs années pour de nombreux longs métrages. Il a réalisé deux courts métrages : **Cómo ser Federico Fernández** et **La leyenda del Sevillano**, ainsi que plusieurs publicités et clips vidéo. Il a écrit son premier long métrage, **Yo**, avec son acteur Alex Brendemühl.

Rafa Cortès was born in Majorca, Spain, in 1973. He worked as an assistant director for many years, on several feature films. He has directed two short films: **Cómo ser Federico Fernández (How to be Federico Fernández)** and **La leyenda del Sevillano (The Legend of the Sevillian)**, as well as several commercials and music videos. Together with the actor Alex Brendemühl, he has written **Yo**, his first feature film.

"Depuis le début nous pensions qu'un personnage mystérieux serait plus intéressant. En même temps, Hans évolue avec le spectateur, tous deux savent les mêmes choses et font les mêmes découvertes en même temps. C'est étrange mais le fait de ne rien savoir du passé de Hans conduit à toutes sortes de spéculations, toutes valables. Est-il un meurtrier? Est-il un ancien détenu? Est-il amnésique? C'est la même chose qui se produit dans l'intrigue, avec d'autres «trous» intentionnels. Au spectateur de les remplir..." Rafa Cortès

"From the outset we thought that a mysterious character would be more interesting. At the same time, Hans develops with the viewer, both know the same things and make the same discoveries at the same time. It is strange, but the fact of not knowing anything about Hans' past leads to all sorts of speculations – all of them valid. Is he a murderer? Is he an ex con? Is he amnesiac? The same thing happens with the plot, with other intentional "holes". The viewer has to fill them in..." Rafa Cortès

Courts
➤ métrages
européens



BRAEDRABYLTA

[Wrestling]

Grimur Hákonarson

Islande

2007 • fiction • couleurs • 35 mm • 21'

Scénario Grimur Hákonarson **Image** Gunnar Heidar **Montage** Elisabet Rónaldsdóttir **Son** Ingvar Lundberg **Musique** Johann Johannsson **Interprétation** Halldor Gylfason, Björn Ingi Hilmarsson **Production** Hark Film, Karsnesbraut 99, 200 Kopavogur, Iceland. / Tel : +354 616 76 71 / Email : grimur.hakonarson@gmail.com



Sous-titré Dune MK

Denni est perceur de tunnel, Einar éleveur de vaches. Tous deux ont la quarantaine et pratiquent la lutte islandaise. C'est une façon de sortir de leur quotidien et surtout d'affirmer leur véritable personnalité.

Denni is a tunnel-maker and Einar is a farmer in the countryside of Iceland. They both practise the sport of Icelandic wrestling, which allows them to escape their daily routine and to express their true selves.



.....

Grimur Hákonarson a été diplômé de la FAMU – Académie des films de Prague, en 2004. Son film de fin d'études, **Slavek the shit**, a été sélectionné au festival de Cannes en 2005, à la Cinéfondation, et a gagné de nombreux prix dans des festivals de par le monde. **Wrestling**, est son premier film après l'école.

Grimur Hákonarson graduated from FAMU – the Prague Film Academy in 2004. His graduation film, **Slavek the Shit**, was selected at the Cannes Film Festival in 2005, at the Cinéfondation, and won many prizes in festivals around the world. **Wrestling** is his first film after his studies.

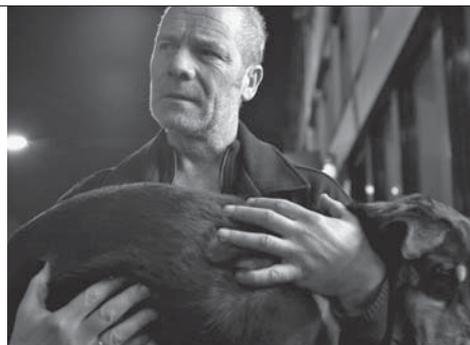
DOG ALTOGETHER

Paddy Considine

Royaume-Uni

2006 • fiction • couleurs • 35mm • 16'

Scénario Paddy Considine **Image** Tom Townend **Montage** Colin Monie **Son** Ben Harvey **Musique** Chris Baldwin **Interprétation** Peter Mullan, Olivia Colman, Karl Johnson **Production** Warp Films, the Workstation, Paternoster row, Sheffield S1 2BX Royaume-Uni / Tel : +44 0114 2210377 / Fax : +44 0114 2796522 / Email : diarmid@warpfilms.com



Sous-titré Dune MK

Joseph est rongé par la violence et la rage, il est petit à petit entraîné vers son auto-destruction.

Joseph is eaten up with violence and rage, he is gradually drawn to his own self-destruction.



.....

Paddy Considine est né en 1974 dans le comté de Stafford. Il suit d'abord des études de théâtre, où il rencontre Shane Meadows ; il fait ensuite de la photographie, travaille sur un film de Meadows, qui l'engage ensuite en tant que comédien sur le long métrage **A Room for Romeo Brass** (1999). Cette performance

lui vaudra d'être repéré et engagé sur le film **The Last Resort** (2000), rôle pour lequel il sera récompensé au festival de Thessalonique. Depuis, il enchaîne les rôles, aux côtés d'acteurs comme Russell Crowe ou Renée Zellweger, ou encore récemment dans le film **La Vengeance dans la peau**. **Dog Altogether** est son premier court métrage.

Paddy Considine was born in Staffordshire in 1974. He studied drama, where he met Shane Meadows. After that he went into photography, working on one of Meadows' films. Meadows also took him on as an actor in the feature **A Room for Romeo Brass** (1999). This performance brought him recognition and a role in the film **The Last Resort** (2000), for which he won an award at the Thessalonika Festival. Since then, he has continued performing, alongside actors such as Russell Crowe or Renée Zellweger, or even more recently in the **The Bourne Ultimatum**. **Dog Altogether** is his first short.

ISOLA

Vincent Pinckaers

Belgique

2007 • fiction • couleurs • 35 mm • 16'

Scénario Vincent Pinckaers **Image** Sebastien Koeppel **Montage** Yannick Leroy **Son** Bastien Gilson **Interprétation** Enzo Pezzela **Production** Entre Chien et Loup, 43 rue de l'Amblève, 1160 Bruxelles, Belgique, Tel. +32 27364813 / Fax. +32 27323383 / E-mail : fabian@entrechienetloup.be / www.entrechienetloup.be



Claudio Montale, géologue réputé qui travaille à Messine, en Sicile, doit remettre un rapport sur la stabilité sismique de la région en vue de la construction d'un pont qui relierait l'île au reste de l'Italie. Sa décision risque d'avoir des conséquences décisives : des enjeux politiques et personnels se cachent derrière son geste...

Claudio Montale, a renowned geologist working in Messina, Sicily, has to produce a report on the seismic stability of the region for the building of a bridge joining the island to the rest of Italy. His decisions will have decisive consequences: political and personal issues hide behind his actions...



Né en 1975 à Bruxelles, Vincent Pinckaers a suivi des études d'image à l'Insas et a travaillé depuis comme chef opérateur sur de nombreux courts métrages, vidéoclips et longs métrages. **Isola** c'est son premier film en tant que réalisateur.

Born in Brussels in 1975, Vincent Pinckaers studied image at Insas and since then has worked as DOP on several projects being credited in several shorts, videoclips and also features. **Isola** is his first film as a director.

LA DRUMUL MARE

[La Vie est dure]

Gabriel Sirbu

Roumanie

2007 • fiction • couleurs • 35 mm • 20'

Scénario Gabriel Sirbu **Image** Marius Panduru **Montage** Dana Bunescu **Son** Dana Bunescu **Interprétation** Andi Vasluianu **Production** Fundatia de Arte Vizuale, Alina Salcudeanu, 37 Sfintii Voievozi, RO-010964 Bucarest, Roumanie / Tel : +40 740 088 031 / Fax : +40 21 310 06 72 / Email : asalcudeanu@yahoo.com



Sous titre Dune MK

Dans un embouteillage, un jeune homme agresse une jeune femme au volant de sa voiture et tente de lui voler son sac à main. L'approche d'une voiture de police le contraint à monter dans la voiture de la jeune femme.

In a traffic jam a young man attacks a young woman at the wheel of her car and tries to steal her handbag. The approach of a police car means he has to get into the car with the young woman.



Né en 1970 à Bucarest, Gabriel Sirbu a suivi des études de biologie. En 1990 il déménage en Israël où il commence à étudier le montage. De retour en Roumanie en 1996, il suit des études de cinéma jusqu'en 2000. Son film de fin d'études **An Invitation to Lunch** (2000) lui vaut de nombreuses récompenses. Il tra-

vaille actuellement comme professeur assistant à la National University of Cinema and Theatre Arts à Bucarest (UNATC).

Born in 1970 in Bucharest, Gabriel Sirbu studied computer in high school then biology in college. In 1990 he moved to in Israel. He received a B.Sc. in biology but started studying video editing. He returned to Romania to study film directing in 1996 and graduated in 2000. His student short **An Invitation to Lunch** (2000) has received numerous rewards. He is currently working as a teaching assistant at the National University of Cinema and Theatre Arts - Bucharest (UNATC).

LE CRABE

Xavier Seron, Christophe Hermans

Belgique

2007 • fiction • Noir et Blanc • 35mm • 26'

Scénario X. Seron et C. Hermans **Image** Tommaso Fiorilli **Montage** Julie Naas
Son Jef Levillain **Interprétation** Jean-Jacques Rausin, Vincent Lecuyer
Production Dragons Films, 23 rue de Belle-Vue, 7100 La Louvière Belgique /
Tel : +32 475 58 76 / Fax : + 32 64 23 76 69 / Email : gilles.moring@dragone.be /
www.dragone.be



A quelques minutes d'une représentation théâtrale, Roberto, un comédien d'une trentaine d'années, prend la fuite pour assister à l'enterrement de son père. Dans la cafétéria presque déserte d'une station service, Bertrand, un homme esseulé, le reconnaît et l'aborde. A partir de cet instant, la route de Roberto va prendre une direction inattendue...

A few minutes before a play, Roberto, a 30 year old actor runs away to go to his father's funeral. In a virtually empty service station cafeteria, Bertrand, a lonely man, recognises him and goes up to him. From this point on Roberto's journey will take an unexpected turn...



Xavier Seron est né à Bruxelles en 1975. Après des études de droit, il entre à l'Institut des Arts de Diffusion en 2001, où il réalise notamment **Rien d'insoluble** sélectionné dans de nombreux festivals, dont Premiers Plans.

Xavier Seron was born in Brussels in 1975. After studying law he joined the Institut des Arts de Diffusion in 2001, where he made **Rien d'insoluble**, which was selected in several festivals including Premiers Plans.



Christophe Hermans est né à Namur en 1982. Il intègre l'Institut des Arts de Diffusion (IAD) où il réalise notamment **Poids Plume**, qui lui vaudra quelques récompenses lors de festivals nationaux.

Christophe Hermans was born in Namur in 1982. He went to the Institut des Arts de Diffusion (IAD) where he made **Poids Plume**, which won him several awards in national festivals.

Le Crabe est leur premier film après l'école.

Le Crabe is their first film after school.

PUBLIC SPACES

Martijn Veldhoen

Pays-Bas

2006 • Animation expérimentale • couleurs • 35 mm • 10'

Scénario Martijn Veldhoen **Image** Jahp Veldhoen **Montage** Jahp Veldhoen
Son Marco vermaas **Interprétation** Michael Kamp **Production** Martijn veldhoen, Bloemgracht 64, 1015 TL Amsterdam / Tel : +31 20 4228798 /
fax : +3120 4228798 / veldhoen@xs4all.nl



Sous-titré © Dupuis MKK

Un homme, et puis une femme, marchent à travers des lieux publics en parlant au téléphone. Ils transportent un sac qui contient un compte à rebours électronique. On dirait qu'ils sont impliqués dans une affaire très grave, mais soudain il arrive quelque chose qui semble neutraliser l'importance de leurs actions. La question est : s'en apercevront-ils ?

A man, and later a woman are walking through public space with the phones to their ear. They are carrying a bag containing an electronic counting device. It looks like they are involved in a very serious matter, but then something happens that seems to neutralise the importance of their actions. The question is: will they notice it?



Martin Veldhoen est né à Amsterdam en 1962. Il a étudié la peinture à la Rietveld Academy d'Amsterdam de 1979 à 1984. Il a participé à de nombreux projets multidisciplinaires et il a présenté ses travaux dans de nombreuses galeries internationales. **Public Spaces** (2006) est son premier court métrage.

Martin Veldhoen was born in Amsterdam in 1962. He studied painting at the Amsterdam Rietveld Academy from 1979 to 1984. He has taken part in several multidisciplinary projects and has presented his work in many international galleries. **Public Spaces** (2006) is his first short.

TÜRELEM

[Patience]

László Nemes Jeles

Hongrie

2007 • fiction • couleurs • 13'

Scénario László Nemes Jeles **Image** Mátyás Erdélyi **Son** Tamás Zányi **Décor** László Rajk **Interprétation** Virág Márjai, Attila Menszátor-Herész, Éva Kelényi, Kálmán Kovács, Endre Ferenczi
Production Inforg Studio, Duna Workshop, Film Team Contact Magyar Filmunió, Városligeti fasor 38, Budapest, 1068 Hongrie / Tel: +36 (1) 35177 60 / Fax: +36 (1) 35267 34 / Email: filmunió@filmunió.hu



Une fonctionnaire au cours de sa journée de travail. Un homme attend à l'extérieur des bureaux.

A woman civil servant during her working day. A man is waiting outside the offices.

.....



László Nemes Jeles a trente ans, il a étudié le cinéma en Hongrie et en France, où il a participé à de petits tournages en tant qu'assistant. Puis il décide de retourner en Hongrie, où il assiste notamment Béla Tarr sur le tournage de son dernier film,

L'Homme de Londres. Türelem est son premier court métrage ; il a figuré dans la sélection officielle de la Mostra de Venise 2007 dans la catégorie «Corto Cortissimo».

László Nemes Jeles is 30. He studied cinema in Hungary and France, where he also worked as an assistant on shoots. He then decided to return to Hungary, where, notably, he assisted Béla Tarr on the shoot of his latest film, **The Man From London. Türelem** is his first short; it was in the official selection of the 2007 Mostra de Venise 2007 in the category "Corto Cortissimo".

BELLEFAYE, le cinéma pour horizon

www.bellefaye.fr / Photo - Philippe Pavans de Ceccatty



L'Annuaire Bellefaye et le site www.bellefaye.com

Outils incontournables de la profession, le Bellefaye et le site www.bellefaye.com rassemblent 30 000 entreprises et professionnels du cinéma et de l'audiovisuel : organismes et formation, salles de cinéma, festivals, techniciens, sociétés de production et de distribution, télévision, fournisseurs, vidéo et multimédia, studios, laboratoires, artistes avec coordonnées et photos.

Commandez les sur www.bellefaye.com/bdc

30 000 contacts professionnels, simplement INDISPENSABLE



BELLEFAYE

30 rue Saint-Marc 75002 PARIS - Tél. +33 (0)1 42 33 52 52
contact@bellefaye.com - www.bellefaye.com

éveiller le désir
susciter l'envie
la curiosité
éveiller le désir
susciter l'envie
la curiosité



Comment éveiller le désir, susciter l'envie, la curiosité, telle est une des questions que se pose la CCAS en menant depuis plus de trente ans une action culturelle audacieuse.

En suivant les chemins escarpés de la création, dans ce siècle où domine l'image, elle donne à découvrir un cinéma d'auteur, indépendant.

Elle permet à de jeunes réalisateurs talentueux d'émerger en proposant des aides à l'écriture de scénario, ou bien encore des aides à la diffusion. Par sa présence dans les festivals, elle montre son intérêt pour la découverte, la diversité, l'audace, loin d'un conformisme qui voudrait endormir tout esprit critique.

Plus globalement, elle initie également des liens privilégiés entre public, professionnels autour des valeurs émancipatrices de l'art et permet ainsi un débat nourri.

Grâce au 7^e art, mais aussi au théâtre, à la musique, à la danse et la lecture, elle offre un miroir de la jeune création, un reflet de toutes les formes artistiques et participe ainsi, pour sa modeste part, à la construction d'un citoyen responsable ouvert sur un monde en pleine mutation.



Caisse Centrale d'Activités
Sociales du Personnel des Industries
Électrique et Gazière

www . ccas . fr

Courts
➤ métrages
français



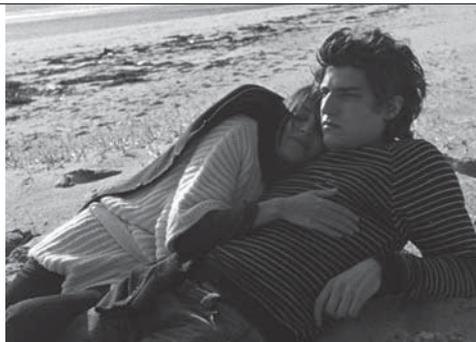
CHOISIR D'AIMER

Rachid Hami

France

2007 • fiction • couleurs • 35 mm • 48'

Scénario Rachid Hami **Image** Béatrice Mizharhi, Denoël Riche, Catherine Pamart **Montage** Joelle Hache, Marie-Julie Maille **Son** Gautier Isern et Luc Meiland **Interprétation** Leïla Bekhti, Louis Garrel, Baya Bellal, Rachid Hami, Brigitte Sy **Production** Mezzanine Films, Mathieu Bompont, 41 rue de Vaugirard, Paris, France, 75006 / Tel : +33 6 25 06 29 23 / Fax : +33 / Email : mbompont@mezzaninefilms.com



En France, Sarah et Pascal s'aiment en dépit des différences qui les séparent. En Algérie, Fatima et Yacine font des projets de vie commune. Mais leurs destins sont peut être déjà tracés...

In France, Sarah and Pascal love each other despite their differences. In Algeria, Fatima and Yacine build projects for a life together. But their destinies are perhaps already traced out for them...



Né en 1985, Rachid Hami est comédien. On l'a vu notamment dans **L'Esquive** d'Abdellatif Kechiche et dans **Rois et Reine** d'Arnaud Desplechin. Son film **Point d'effet sans cause**, tourné en vidéo, a été présenté dans la section Figures Libres de Premiers Plans en 2005.

Choisir d'aimer est son premier court métrage professionnel en 35mm.

Born in 1985, Rachid Hami is an actor. He was notably in Abdellatif Kechiche's **L'Esquive (Games of Love and Chance)** and in Arnaud Desplechin's **Rois et Reine (Kings and Queen)**. His film **Point d'effet sans cause**, filmed in video, was presented in the Figures Libres section of Premiers Plans in 2005. **Choisir d'aimer** is his first professional 35 mm short.

FACCIA D'ANGELO

Elsa Amiel

France

2007 • fiction • Noir et Blanc • 35mm • 17'

Scénario Elsa Amiel **Image** Thomas Bataille **Montage** Sylvie Lager **Son** Olivier Peira **Interprétation** Jean-Pierre Amiel, Patrick Millet, Djamel Zegadi, Edmond Bord, Mustapha Boup, Félix Gallego **Production** Les Films du Poisson 54 rue René Boulanger 75010 Paris / Tel : +33 1 42 02 54 80 / Fax : +33 1 42 02 54 72 / Email : contact@filmsdupoisson.com



Dans une chambre, un homme regarde son corps. Il y voit sa vie... peut-être sa folie. Inspiré d'un personnage réel, **Faccia d'Angelo** est le portrait d'un boxeur oublié. Ses souvenirs, ses désirs, ses fantasmes défilent et l'entraînent vers son dernier combat.

A man is in a room looking at his body. He sees his life... maybe his madness. Inspired by a real character, **Faccia d'Angelo** is the portrait of a forgotten boxer. His memories, his desires, his fantasies flash before his eyes and take him to his last fight.



Elsa Amiel est née en 1979. Elle est d'abord attachée de presse, puis co-réalise des films promotionnels et devient assistante de mise en scène sur de nombreux tournages. En 2006, elle réalise son premier court métrage, **Faccia d'Angelo**. Elle en prépare actuellement un deuxième.

Elsa Amiel was born in 1979. She started out as a press attaché, then co-directed promotional films and became assistant director on a number of shoots. In 2006 she made her first short, **Faccia d'Angelo**. She is currently preparing her second.

IRINKA ET SANDRINKA

Sandrine Stoïanov, Jean-Charles Finck

France, Belgique

2007 • animation • couleurs • 35mm • 16'

Scénario Sandrine Stoïanov **Animation** Sandrine Stoïanov **Montage** Jean-Charles Finck **Production** Les Films du Nord, Arnaud Demuyck, 27 av. Jean Lebas, 59100 Roubaix, France / Tel : +33 3 20 11 11 30 / Email : smr@euroanima.net



Cinquante ans séparent Irène et Sandrine. L'une, issue de la noblesse russe, a vécu la chute du régime, l'absence d'un père exilé, l'accueil dans une famille d'adoption. L'autre a grandi en passant son temps à recomposer dans ses jeux d'enfant une Russie de contes de fées.

Fifty years separate Irene and Sandrine. One, member of the Russian nobility, experienced the fall of the regime, the lack of an exiled father and her adoption by a new family. The other grew up dreaming about a former Russia, land of fairy tales.



Après des études aux Beaux-Arts d'Épinal, dans la section graphisme, Sandrine Stoïanov s'initie au storyboard aux Gobelins et à la réalisation à l'Atelier d'anim. Elle intervient sur le design d'objets ou de personnages pour des séries (**Marsupilami**, **Les nouvelles aventures de Lucky Luke...**), des courts métrages (**Dernier**

metro avant Noël, **Les contes du cimetière Saint-Patrick**, **Les Passiflores...**), et des longs métrages (**Persepolis**). **Irinka et Sandrinka** est sa première réalisation (2006).

After Fine Arts studies in Epinal (France), Sandrine Stoïanov follows an animation and story board workshop at the Gobelins Animation School in Paris. She starts working as a set and character designer for TV series (**Marsupilami**, **Les Nouvelles aventures de Lucky Luke**), short films (**Dernier metro avant Noël**, **Les Contes du cimetière Saint-Patrick...**) and features (**Persepolis**). **Irinka et Sandrinka** is her first short films (2006).

LA PEAU DURE

Jean-Bernard Marlin, Benoît Rambourg

France

2007 • fiction • couleurs • 35mm • 13'30

Scénario Jean-Bernard Marlin, Benoît Rambourg **Image** Yves Agostini **Montage** Julien Lacheray **Son** Marie-Clotilde Chery **Interprétation** Laurent Lunes, Thierry De Peretti **Production** Why Not Productions, Lucie Borleteau, 3, rue Paillet, 75005 Paris, France / Tel : +33 1 48 24 24 50 / Fax : +33 1 48 24 24 51 / Email : lucie@whynotproductions.fr



Un enfant de 12 ans, accompagné de deux autres jeunes garçons influençables, tente de tuer un enfant de son âge. Avant de s'enfuir, il laisse le corps du garçon inerte. De retour chez lui, il finit par alerter son père...

A 12-year-old, along with two other easily influenced boys, tries to kill another child of his own age. He runs away leaving the lifeless body of the boy. Once at home he finally tells his father...



Jean-Bernard Marlin est né en 1979 à Chambéry. De 2001 à 2004, il suit ses études à l'ENS Louis Lumière en section cinéma. Il y réalise plusieurs courts métrages documentaires dont **Les correspondances**, ou de fiction **Corps métisses**, **Les cicatrices**. Il est également scénariste et a écrit une fiction de long métrage **Le démon**.

Jean-Bernard Marlin was born in 1979 in Chambéry. From 2001 to 2004, he studied at the ENS Louis Lumière in the cinema department. While there he made several short documentaries, including **Les correspondances**, and drama such as **Corps métisses**, **Les cicatrices**. He is also a scriptwriter and has written a drama feature, **Le démon**.



Benoît Rambourg obtient également son diplôme de l'ENS Louis Lumière en section cinéma en 2004. Il a déjà écrit et réalisé plusieurs films, dont **Alice et Abîmes**. Il a travaillé à l'image de plusieurs courts métrages également. **La peau dure** est leur première co-réalisation et leur premier court métrage après l'école.

Benoît Rambourg won his diploma from the ENS Louis Lumière in the cinema department in 2004. He has already written and directed several films, including **Alice and Abîmes**. He has also worked on the images of several shorts. **La peau dure** is their first co-directing project and the first short for both of them after graduation.

LE MORT N'ENTEND PAS SONNER LES CLOCHES

Benjamin Mirguet

France

2007 • fiction • couleurs • 35 mm • 26'

Scénario Benjamin Mirguet **Image** Yorgos Arvanitis **Son** Stéphane Roche, Sylvain Corans **Musique** Martin Vheeler **Interprétation** Pierre Philippe, Philippe Girard, Serge Avedikian, Frank Beauvais **Production** Lucie Kalmar, Mômèrade, 67 rue St. Jacques, 75005, Paris / Tel : +33 (0)6 62 89 29 17 / Fax : +33 (0) 9 56 06 89 04 / Email : lucie@momerade.fr



La dernière journée d'un usurier au XIII siècle, hanté par ses réflexions sur la vie qui l'attendra après la mort : l'enfer, le paradis, ou le purgatoire...

The last day of a usurer in the 13th century, haunted by his reflections on the life awaiting him after death: hell, heaven or purgatory...



.....

Né en 1978. Après une formation d'ingénieur, Benjamin Mirguet participe au montage de **Batalla en el Cielo** de Carlos Reygadas. Il fonde **Mômèrade** en 2005, avec Lucie Kalmar, pour produire **Le Mort n'entend pas sonner les Cloches**, son premier court métrage.

Born in 1978. After training as an engineer, Benjamin Mirguet took part in the editing of Carlos Reygadas' **Batalla en el Cielo**. He founded **Mômèrade** in 2005, with Lucie Kalmar, to produce **Le Mort n'entend pas sonner les Cloches**, his first short.

PETITE FLAMME

Eric Morfaux

France

2007 • fiction • couleurs • 35mm • 23'

Scénario Eric Morfaux **Image** Pierre Souchar **Montage** Jeanne Oberson **Son** Aline Huber **Musique** Frédéric Fortuny **Interprétation** Jean-Philippe Hunyadi **Production** Sésame Films, Florence Borelly, 22 impasse Mousset, 75012 Paris, France / Tel : +33 1 43 5 15 25 / Fax : +33 1 43 45 00 21 / Email: sesamefilms@wanadoo.fr



Jean a 11 ans. Il n'est pas le fils que son père aimerait tant avoir. Il montre peu d'aptitudes pour les jeux éducatifs qui lui sont proposés et encore moins pour le sport familial traditionnel : la chasse. Plus le père exige, plus l'enfant se fragilise. Pourtant, Jean résiste : il découvre dans la forêt voisine un monde bien à lui.

Jean is 11. He is not the son his father longed for. He shows little ability in the educational games he is given and even less in the traditional family sport of hunting. The more demanding the father, the more the child becomes fragile. However, Jean resists: in the neighbouring forest he discovers a world of his own.



.....

Eric Morfaux est né en 1964. Après des études d'économie, il travaille dans le domaine du théâtre puis dans l'audiovisuel. En 1996 et 1997, il produit l'émission de cinéma Kinorama pour Arte, chaîne pour laquelle il travaille régulièrement. En 1998 et 1999, il suit le grand atelier scénario de la fémis. En 2004, il écrit

le scénario de **Bien Agités**, une comédie réalisée par Patrick Chesnais. En 2007, il écrit et réalise son premier court métrage **Petite Flamme**.

Eric Morfaux was born in 1964. After studying economics, he worked in the theatre then in the audiovisual industry. In 1996 and 1997 he produced the cinema programme Kinorama for Arte, a channel he regularly works for. In 1998 and 1999, he followed the scriptwriting workshop at la fémis. In 2004, he wrote the script of **Bien Agités**, a comedy directed by Patrick Chesnais. In 2007, he wrote and directed his first short **Petite Flamme**.

ROSALIE S'EN VA

Sonia Larue

France

2007 • fiction • couleurs • 35 mm • 13'

Scénario Sonia Larue **Image** Virginie Pichot **Montage** Célia Lafitedupont
Son Jean Limansky **Musique** Eric Thomas **Interprétation** Julie Henry, Baptiste Roussillon, Camille Kerdellant, Sandrine Bodénès, Marie Tacquet
Production Paris Brest Productions, Immeuble grand large, quai de la douane, 29200 Brest / Tel : +33 2 98 46 48 97 / Fax : +33 2 98 46 48 97 / Email : paris-brest.fest@wanadoo.fr



Rosalie est une jeune femme d'aujourd'hui aux prises avec la décrépitude du rapport amoureux de ses parents, un couple fatigué qui se réfugie derrière des non-dits explosifs.

Rosalie is a modern young woman grappling to come to terms with the decay of her parents' relationship, a couple who are tired and who hide behind explosive unspoken resentment.

.....



Née en 1969 en France, Sonia Larue a déjà un long parcours en tant qu'assistante réalisatrice, qui l'a amenée à travailler sur plusieurs films, parmi lesquels **L'Annuaire** de Diane Bertrand et **Transylvania** de Tony Gatlif. Elle travaille actuellement à l'écriture de son premier long métrage.

Born in France in 1969, Sonia Larue had long experience as director's assistant which led her to work on several films such as **L'annuaire** by Diane Bertrand and **Transylvania** by Tony Gatlif. She is currently working on her first feature film project.

SUR SES DEUX OREILLES

Emma Luchini

France

I'm alright Jack

2006 • fiction • noir et blanc • 35 mm • 25'

Scénario Emma Luchini **Image** Thomas Brémont **Montage** Benjamin Favrol
Musique Eric Pilavian **Son** Christophe Rault et Brice Picard **Interprétation** Grégory Gadebois, Samuel Jouy, Vanessa David **Production** Onyx films, 13-15 rue Gaston Latouche, 92210 Saint-Cloud / Tel : 01 78 16 58 58 / Fax : 01 78 16 58 59 / Email : festival@onyxfilms.fr



Jack et Vincent, deux petits escrocs, "vendent" à un proxénète espagnol, lors d'un quiproquo, une prétendue prostituée. Ils encaissent l'argent sans livrer la fille.

Jack and Vincent, two small-time crooks, "sell" a supposed prostitute to a Spanish pimp during a misunderstanding. They take the money without delivering the girl.

.....



Emma Luchini est née à Paris en 1979. Après des études d'arts plastiques, elle travaille quelques années comme graphiste. Puis, elle devient assistante réalisatrice sur des longs métrages et réalise son premier court métrage, **Sur ses deux oreilles**.

Emma Luchini was born in Paris in 1979. After studying fine arts, she worked as a graphic designer for a time. She then became assistant director on features and made her first short **Sur ses deux oreilles**.

TAXI WALA

Lola Frederich

France

2007 • fiction • couleurs • 35 mm • 17'

Scénario Lola Frederich **Image** Claire Mathon **Montage** Thomas Marchand
Son Sophie Laloy **Interprétation** Carlo Brandt, Kamaljeet Kaur
Production Château-Rouge production, Gaëlle Jones, 10 rue Bisson,
 FR-75020 Paris, France / Tel : +33 1 42 23 06 10 / Fax : +33 1 42 23 06 32 /
 Email : katia.kirby@chateau-rouge.info



A Paris, un chauffeur de taxi commence sa journée de travail. Une femme d'origine indienne lui indique une adresse. Arrivés à destination, le lieu indiqué est fermé. La passagère exige alors de revenir à son point de départ. Peu à peu, le chauffeur de taxi prend conscience que la femme qu'il emmène est complètement perdue...

A taxi driver starts his day in Paris. An Indian woman gives him an address. Once they arrive, the place is closed. The passenger asks to go back to where she started. Little by little, the taxi driver realises that the woman he is driving is completely lost...

.....



Après des études de lettres, Lola Frederich travaille comme assistante à la réalisation sur de nombreux courts métrages. En 2005, elle co-réalise un documentaire intitulé **Dans l'ombre d'une ville** sur les femmes analphabètes de la Goutte d'or. **Taxi Wala** est son premier court métrage de fiction.

After studying literature, Lola Frederich worked as assistant director on several shorts. In 2005, she co-directed a documentary entitled **Dans l'ombre d'une ville** on illiterate women in the Goutte d'Or district. **Taxi Wala** is her first drama short.

L'Europe aime les festivals européens

Lieux privilégiés de rencontres, d'échanges et de découverte, les festivals rendent vivante et accessible au plus grand nombre la formidable diversité de talents, d'histoires et d'émotion que constituent les cinématographies européennes.

Le programme MEDIA de l'Union européenne vise à promouvoir le patrimoine cinématographique européen, à encourager les films à traverser les frontières et à renforcer la compétitivité du secteur audiovisuel. Le programme MEDIA reconnaît l'importance culturelle, éducative, sociale et économique des **festivals en co-finançant chaque année près de 100 festivals** dans toute l'Europe.

Ces manifestations se démarquent par une programmation européenne riche et diverse, par les opportunités de rencontres qu'elles offrent au public et aux cinéastes, par leurs actions de soutien aux jeunes auteurs, par leurs initiatives pédagogiques ou encore par l'importance donnée au dialogue inter-culturel.

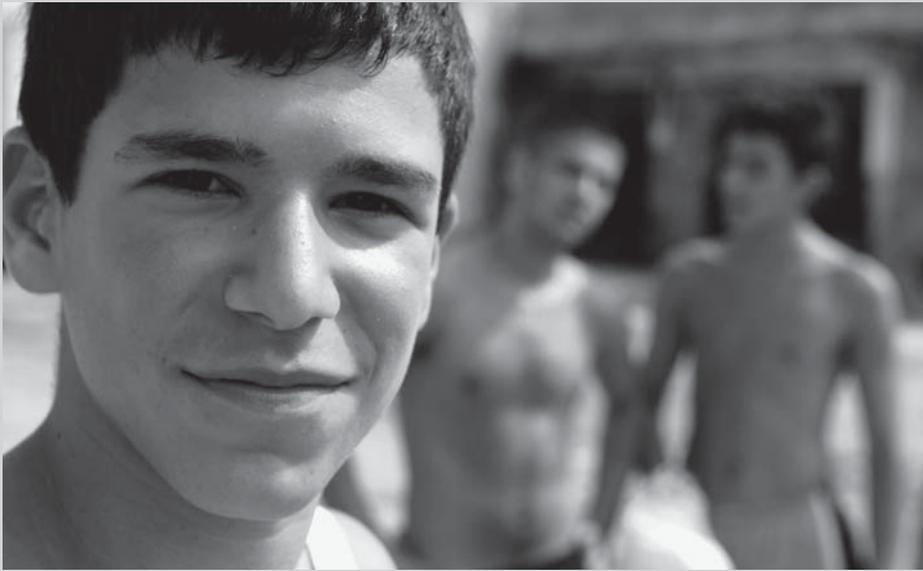
En 2006, l'ensemble de ces festivals soutenus par le programme MEDIA a programmé plus de 14.000 œuvres européennes pour le grand plaisir de près de 1,7 millions cinéphiles.

Union Européenne
 MEDIA PROGRAMME

www.europa.eu.int/comm/avpolicy/media/index_fr.html



> Films
d'écoles



COMO TODO EL MUNDO

[Like Everybody Else]

Franco Lolli / France

2007 • fiction • couleurs • 35mm • 27'

Scénario Franco Lolli, Virginie Legeay **Image** Sébastien Hesdin
Montage Nicolas Desmaison **Son** Matthieu Perrot **Interprétation** Santiago Porras, Marcela Valencia, Luis Fernando García, Daniel Gómez, Felipe Guerra, Pablo Guerra, Miguel Leon, Daniel Trujillo, Sarah Malagón, Ana Malagón **Production** La fémis



Pablo, seize ans, vit seul avec sa mère. Depuis quelques années leur situation financière est difficile. Elle essaye de s'y adapter comme elle peut. Il essaie de continuer comme avant.

Pablo, aged sixteen, lives with his mother. For a few years now money has been short. She tries her best to deal with this situation. But it isn't simple. Pablo would like to keep living the way they used to.



Franco Lolli est né à Bogotà en 1983. Il quitte la Colombie pour la France à dix-huit ans. Il y suit des études universitaires à Montpellier, puis à la Sorbonne à Paris avant d'intégrer le département réalisation de la fémis en 2003. Il y réalisera plusieurs courts métrages de fiction ainsi que deux documentaires. **Como todo el mundo** est son film de fin d'études.

Franco Lolli was born in Bogota in 1983. He left Colombia for France at eighteen. He studied in Montpellier, then in La Sorbonne in Paris before entering the Direction department of La Fémis in 2003. There he directed several shorts and two documentaries. **Como todo el mundo** is his graduation film.

La fémis

6 rue Francœur - 75018, Paris / France
Contact : Fanny Lesage
Tél : 00 33 1 53 41 21 16 / Fax : 00 33 1 53 41 02 80 / E mail : festivals@femis.fr
www.lafemis.fr

Fondée en 1984 à l'initiative du ministère de la Culture pour prendre le relais de l'IDHEC, L'Ecole Nationale Supérieure des Métiers de L'Image et du Son (ou Fémis), dispense un enseignement sur trois ans spécialisé dans les domaines suivants : scénario, réalisation, photographie, son, décoration, montage, production et, depuis 2003, exploitation et distribution. Un peu plus de 40 étudiants y sont admis chaque année.

Founded by the French Ministry of Culture in 1984 to replace the IDHEC, La fémis offers three-year courses in scriptwriting, directing, photography, sound, decoration, editing, production, and, since 2003, release and distribution. About 40 students are admitted every year.

DAS BABY

[The baby]

Falco Jagau / Allemagne

2007 • fiction • couleurs • 35mm • 30'

Scénario Falco Jagau **Image** Gero Kurtzner **Montage** Stine Sonne Munch
Son Gerhard Auer **Musique** Lorenz Dangel **Interprétation** Pippa Galli
Production HFF München



Quatre jours après la naissance de son enfant, Nadine attend impatiemment sa sortie de la maternité. Mais une étrange atmosphère y règne ce jour. Nadine s'aperçoit soudain que son bébé a disparu...

Four days after the birth of her son, 18 year-old Nadine waits impatiently for her discharge from hospital. But an odd atmosphere is in the hospital that day. Nadine notices too late that her baby vanished...



Falco Jagau est né en 1975 à Hanovre. De 1975 à 2001, il a étudié à l'école de Design et média de Hanovre. Depuis 2002, il étudie à l'école de cinéma de Munich, où il a réalisé **Das Baby**.

Falco Jagau was born in 1975 in Hanover. From 1975 to 2001, he studied at the Design and Media School of Hanover. Since 2002, he has studied at the Munich Film School, where he directed **Das Baby**.

Hochschule für Fernsehen und Film München

Frankenthaler Strasse 23 / D - 81539 Munich - Allemagne
Contact: Margot Freissinger
Tel : 0049 89 68957 333 / Fax : 0049 89 68957 339
E mail : margot.freissinger@hff-muc.de
www.hff-muc.de

Fondée en 1967, l'Ecole Supérieure de Cinéma et de télévision de Munich propose à ses 200 étudiants un cursus de trois ans dans trois départements : réalisation de longs métrages et de téléfilms, documentaire et TV, et production.

Founded in 1967, the Munich Academy for Television and Film offers three-year programmes for its 200 students in 3 departments: directing of feature-length films and films for television, documentary and TV, and production.

DE LAS RELACIONES

[On relations]

Jorge Acebo / Espagne

2006 • fiction • Noir & Blanc et couleurs • 35 mm • 25'

Scénario et Montage Jorge Acebo **Image** Marc Zumbach, Mireia Serrano **Son** Manuel G. Escudero, Maria Grau **Production** Group cinema art - CECC



Un réalisateur profite d'une pause pendant le tournage de son film pour promener un regard interrogateur sur le monde qui l'entoure.

A director uses a break in the shooting to cast an enquiring eye over the world around him.



Jorge Acebo a réalisé quelques épisodes de séries pour la télévision régionale de Catalogne, puis, un court métrage, **Amor Supremo**, en 2001. Il intègre ensuite le CECC, où il réalise **Fragmento de la noche**, en 2005, et enfin **De las relaciones**, en 2007.

Jorge Acebo has directed several episodes of TV series for regional television in Catalonia, and a short, called **Amor Supremo**, in 2001. He went on to join the CECC, where he directed **Fragmento de la noche** in 2005, and finally **De las relaciones (On Relations)** in 2007.

C.E.C.C.

(CENTRE D'ESTUDIS CINEMATogrÀFICS DE CATALUNYA - GRUP CINEMA ART)
38 passage Flaugier / 08041 Barcelona - Espagne
Contact : Homer Etmnani
Tél : +34 93 43 64 713
E mail : festivals@cecc.es
www.cecc.es

Le Centro de estudis cinematogrÀfics existe depuis plus de vingt-trois ans. Jumelé avec le Group Cinema Art, une maison de production barcelonaise, ils forment ensemble un centre unifié proposant un projet à échelle internationale de formation, production, recherche de nouveaux talents dans les domaines de la réalisation, du montage, du scénario, de la technique et de l'interprétation. Les connaissances théoriques sont assorties d'une pratique constante et encadrée du cinéma, permettant aux élèves de maîtriser les différents aspects et phases d'une production audiovisuelle. L'école les aide par la suite à s'insérer dans le milieu professionnel.

The Centro de estudis cinematogrÀfics was founded 23 years ago. Twinned with the Group Cinema Art, a Barcelona production house, they form a unified centre providing an international platform for training, production, the search for new talents in the field of directing, editing, scriptwriting, technical issues and acting. Theoretical knowledge is combined with practical cinema courses, enabling the students to master various aspects and phases of audiovisual production. The school then helps them to progress in the professional world.

FRIENDS FOREVER

Marçal Forés / Espagne

2007 • fiction • couleurs • 35mm • 22'

Scénario Mélanie Martinez, Marçal Forés **Image** Eduard Grau **Montage** Miikka Leskinen **Son** Chu-Li Shewring **Musique** Natalie Holt **Interprétation** Sean Hart, Sean Bourke, Talulah Riley **Production** NFTS



George est un adolescent qui essaye de surmonter la perte soudaine de son meilleur ami Chris. De retour à l'école, il commence à voir le fantôme de son ami, en même temps qu'apparaît une plante hallucinogène, nouvelle drogue très en vogue... Chris est-il seulement une hallucination ou bien est-ce plus que cela ? Et si l'amitié était plus importante que la mort ?

George, a teenager, is trying to overcome the sudden loss of his best friend Chris. Back at school, he sees the ghost of his friend, then there's the new trend of kids taking some kind of drug... a hallucinogenic flower. Is Chris a hallucination too or could it be more than that? What if friendship were greater than death?



Marçal Forés, né à Barcelone en 1981, décide de consacrer sa vie au cinéma lorsqu'il s'inscrit à l'ESCAC. Sa passion pour la réalisation donne naissance à plusieurs projets dont le style particulier annonce **Yeah Yeah Yeah**, son film de fin d'études sélectionné en compétition officielle à Premiers Plans en 2007. Forés continue ses études à la NFTS où il a réalisé **Friends Forever**.

Marçal Forés was born in Barcelona in 1981. He decided to dedicate his life to cinema when he enrolled in ESCAC. His passion for directing led to the birth of projects containing a very peculiar style which is fully exploited in **Yeah Yeah Yeah**, his graduation film, selected in the official competition of Premiers Plans in 2007. Forés is continuing with his film studies at the NFTS, where he directed **Friends Forever**.

The National Film and Television School

Beaconsfield Studios
Station Road, Beaconsfield - Bucks HP9 1LG
Contact : Hemant Sharda
Tél : +44 (0)1494 731452 / Fax : +44 (0)1494 674042
E mail : info@nfts-tv.ac.uk
www.nftsfilm-tv.ac.uk

Fondée en 1971, la NFTS accueille une soixantaine d'étudiants par an. Le programme d'études qu'elle propose se déroule sur deux ans et couvre neuf spécialisations : réalisation de films d'animation, photographie, réalisation de documentaires, montage, réalisations de fictions, production, scénario, musique, son. Elle propose également un cursus d'un an en production et réalisation audiovisuelle et, sur un ou deux ans, en écriture de scénarios.

Founded in 1971, the National Film and Television School welcomes approximately sixty students a year. It offers two-year programmes in nine departments: animation, cinematography, documentary, editing, fiction, production, screenwriting, music and sound. The NFTS also offers a one-year programme in TV directing and production, and a one- to two-year screenwriting programme.

GIGANTI

[Géants / Giants]

Fabio Mollo / **Italie**

2007 • fiction • couleurs • 35mm • 24'

Scénario Federico Fava, Andrea Paolo Massara, Fabio Mollo, Josella Porto, d'après la nouvelle *Giganti* de Andrea Paolo Massara **Image** Livia Scaramuzzino **Montage** Filippo Montemurro **Son** Stefano Sabatini, Guido Spizzico **Musique** Rocco Centrella **Interprétation** Domenico Pavaglianiti, Monica Ferraro, Giuseppe Piromalli, Alex Foti, Iolanda Spinella, Mimmo Raffa **Production** SNC Centro Sperimentale di Cinematografia



Sous-titré Dune MK

Pietro, jeune homme de 15 ans originaire de Calabre, se trouve face à la difficulté de devenir un homme dans une région dominée par la mafia et sa loi du silence.

Pietro, a 15 year old boy from Calabria, is faced with the difficulty of becoming a man in a region dominated by the mafia and the law of silence.



Né en 1980 à Reggio Calabria, en Italie, il étudie en Angleterre où il obtient, en 2002, son diplôme à l'Université East London. Il retourne ensuite en Italie où il poursuit ses études au Centro Sperimentale di Cinematografia, dans la section réalisation.

Son premier court métrage, **Troppo Vento**, a reçu de nombreux prix.

Born in 1980 in Reggio Calabria, Italy, he studied in England where he graduated from the University of East London in 2002. He returned to Italy where he continued studying at the Centro Sperimentale di Cinematografia, in the directing department. His first short, **Troppo Vento**, won several awards.

Scuola Nazionale del Cinema

CENTRO SPERIMENTALE DI CINEMATOGRAFIA
Via Tuscolana 1520, Roma - Italie
Contact : Carla Manfredonia / Tél : + 39 (0)6 72 29 43 06
E mail : carla.manfredonia@csc-cinematografia.it
www.csc-cinematografia.it

Fondée en 1935 sous le nom de Centro Sperimentale della Cinematografia, la Scuola Nazionale del Cinema, enseigne aujourd'hui tous les métiers du cinéma : l'interprétation, la photographie, le montage, le son, la production, l'écriture de scénario, la mise en scène, le décor, les costumes et enfin l'animation.

Established in 1935 as the Experimental Cinematography Center, the National Film School today offers courses for the various film professions: acting, cinematography, editing, sound, production, screenwriting, directing, set design, costume design and animation.

JAZZ SONG

[Jazz Song]

Jorge Gonzalez Varela / **Espagne**

2007 • animation • couleurs • 35mm • 8'

Scénario Jorge González Varela **Animation** Gabriel Martínez Rodríguez, Miguel Peña, Oscar Catalán, Esther Huete, Javier García Castellanos, Marta del Valle **Décors** Jorge González Varela **Montage** Eduardo Elosegí **Son** Mikel Fernandez Krutzaga **Musique** Miguel Peña **Interprétation** Jazz Libitum **Voix** Rosa Tarifa, Ladis Sitte **Couleurs** Jorge González Varela, Raúl Durán **Production** ECAM



Sous-titré Dune MK

Dans la chambre de son appartement new-yorkais, Charles Lewis, trompettiste de jazz, doit choisir entre sa vie de couple et son amour pour la musique.

In a New York apartment bedroom, Charles Lewis, Jazz trumpeter, must decide between life with his partner, or the love of his music.



Argentin, bien que né à Caracas (Venezuela) Jorge Gonzalez Varela est arrivé en Espagne en 1995 où il a débuté comme illustrateur et dessinateur de B.D. Il a participé aux courts métrages **Hambre** (2005) et **Jirafas** (2006) en tant que coloriste. **Jazz Song** est son premier travail en tant que réalisateur

Although born in Caracas (Venezuela) Jorge Gonzalez Varela is Argentinian. He arrived in Spain in 1995 where he started out as an illustrator and graphic novelist. He was involved in the shorts **Hambre** (2005) and **Jirafas** (2006) as a colourist. **Jazz Song** is his first work as a director.

ECAM

ESCUELA DE CINEMATOGRAFIA Y DEL AUDIOVISUAL DE LA COMUNIDAD DE MADRID
C/o Pozuelo de Alarcón - Madrid - Espagne
Contact : Ismael Martín
Email : promocion@ecam.es
Tel +34 91 51 21 060 / Fax +34 91 51 21 070

Créée en 1994, L'ECAM permet à ses étudiants d'accéder à une formation de trois ans à travers différentes sections : animation, réalisation, direction artistique, photographie, scénario, interprétation, montage, production, son et maquillage. Les cours combinent théorie et pratique. L'ECAM accueille des étudiants de toute l'Espagne, des pays de l'espace européen, ainsi que des pays hors Union Européenne.

Created in 1994, the ECAM provides its students with three-year programmes in animation, directing, artistic management, photography, script writing, acting, editing, production, sound and makeup. The classes combine both theory and practice. The ECAM welcomes students from Spain, other European countries, as well as from countries outside the European Union.

KADIDJA OSAKE

Minh Sourintha / France

2007 • fiction • couleurs • 35mm • 15'

Scénario Minh Sourintha **Image** Macha Kassian **Montage** Sonia Bogdanovsky **Son** Thomas Buet et Mathieu Perrot **Interprétation** Alice Houré, Josette Desallon, Maxime Fleuriot, Christophe Chêne, Laure Pfeffer, Catherine Denebour, Catherine Auctaire **Production** La fémis



Quelques jours dans la vie de Kadidja Osaके, qui recueille chez elle une femme malade et sans papiers.

A few days in the life of Kadidja Osaके who welcomes into his home an illegal immigrant women.



Minh Sourintha est né en 1980, il est diplômé du département réalisation de la fémis en 2007, où il réalise **Dialogue**, et **Salomé**, en 2005. **Kadidja Osaके** est son film de fin d'études.

Minh Sourintha was born in 1980, he graduated from the directing department of la fémis in 2007, where he directed **Dialogue**, and **Salomé**, in 2005. **Kadidja Osaके** is his graduation film.

La fémis

6 rue Francœur - 75018, Paris / France

Contact : Fanny Lesage

Tél : 00 33 1 53 41 21 16 / Fax : 00 33 1 53 41 02 80 / E mail : festivals@femis.fr

www.lafemis.fr

Fondée en 1984 à l'initiative du ministère de la Culture pour prendre le relais de l'IDHEC, L'Ecole Nationale Supérieure des Métiers de L'Image et du Son (ou Fémis), dispense un enseignement sur trois ans spécialisé dans les domaines suivants : scénario, réalisation, photographie, son, décoration, montage, production et, depuis 2003, exploitation et distribution. Un peu plus de 40 étudiants y sont admis chaque année.

Founded by the French Ministry of Culture in 1984 to replace the IDHEC, La fémis offers three-year courses in scriptwriting, directing, photography, sound, decoration, editing, production, and, since 2003, release and distribution. About 40 students are admitted every year.

KALLAH (BRIDE)

Miri Shapiro / Royaume-Uni

2007 • fiction • noir et blanc • vidéo • 15'

Scénario Miri Shapiro **Image** Michael Frantzis **Montage et Son** Vanat Sermpol **Interprétation** Deborah Cukierman **Production** LIFS



Sous-titré Dune MK

Sarah, jeune femme juive orthodoxe, est sur le point de se marier. A mesure que son mariage approche, elle doit se confronter à la rigueur des rituels religieux et faire face à la maladie grave de sa mère.

Sarah is a young orthodox Jewish woman who is about to be married. As the wedding approaches she is faced with the strict rules of her culture and serious illness of her mother.



Née en Israël, Miri Shapiro vit actuellement à Londres. Diplômée de la LIFS, elle a d'abord étudié la Littérature et la Philosophie. Miri Shapiro travaille actuellement au développement de son scénario de premier long métrage.

Born in Israel, Miri Shapiro currently lives in London. A graduate of the LIFS, she first studied Literature and Philosophy. Miri Shapiro is currently working on the development of the screenplay of her first feature.

LIFS

LONDON INTERNATIONAL FILM SCHOOL

24 Shelton Str. / GB-London WC2H 9HP - Royaume Uni

Tel : +44 171 836 96 42 / Fax : +44 171 497 37 18

Contact : Chrissy Bright

www.lifs.org.uk

L'Ecole Internationale du Film de Londres est la plus ancienne école de cinéma de Grande-Bretagne. Son programme se déroule sur deux ans. L'enseignement est assuré par des professionnels. La moitié du programme est consacrée à la réalisation de films, et l'autre moitié à l'enseignement pratique, séminaires, ateliers, tutorats, et à l'écriture de scénarios.

The London International Film School is the oldest film school in Great Britain. Its programme lasts two years. The instruction is given by cinema professionals. Half of the school's programme is devoted to directing films, and the other half to practical teaching, seminars, workshops, tutorials and screenplay writing.

LE SILENCE DES MACHINES

Paul Calori et Kostia Testut

France / Allemagne

2007 • fiction • couleurs • vidéo • 9'

Scénario Paul Calori, Kostia Testut **Image** Samuel Lahu, Karine Aulnette **Montage** Nicolas Desmaison **Son** Agnès Szabo, Claire Cahu, Emmanuel Bonnat **Musique** Damien Vandesande, Clément Zemtsov **Interprétation** Laurent Schilling, Myriam Berlande, Wally Bohr, Alice Gervais-Ragu, Marina Glorian, Chia-Hua Hsu **Chorégraphies** Myriam Berlande **Production** Filmakademie Baden-Württemberg, SWR / Arte



Les ouvrières de «Fil de Soie» sont sous le choc : les machines qui servaient à la fabrication de la lingerie ont disparu pendant le week-end, démenagées en douce vers des lieux où le coût du travail est minime.

The workers at the "Fil de Soie" plant are in shock: the machines they used to make designer underwear have disappeared over the weekend. They have been taken to gentler climes where labour costs are minimal.



Paul Calori est né en 1978 à Marseille. Ancien élève de l'Ecole Normale Supérieure en Littérature, il est diplômé du département réalisation de la fémis où il a réalisé **Le Jour où le soleil s'est éteint** (2005), **Les Heures creuses** (2006).

Paul Calori was born in 1978 in Marseille. A former literature student at the Ecole Normale Supérieure, he graduated from the directing department of la fémis, where he made **Le Jour où le soleil s'est éteint** (2005), and **Les Heures creuses** (2006).



Kostia Testut est né en 1980. Après une maîtrise de Sciences de l'information et de la communication à Paris 3, il entre dans le département scénario de la fémis en même temps que Paul Calori. Il y réalise **Label Rouge**, et son travail de fin d'étude, sous la direction de Jean-Claude Carrière.

Kostia Testut was born in 1980. After a masters degree in computer sciences and communication at Paris 3, he joined the scriptwriting department of la fémis as the same time as Paul Calori. At the school he made **Label Rouge**, and his director of studies for his graduation work was Jean-Claude Carrière.

Deutsch-Französische Filmakademie / Masterclass

Mathildenstrasse 20 - D-71638 Ludwigsburg - Allemagne
Contact : Peter Sehr / www.filmakademie.de

La fémis, 6 rue Francœur - 75018, Paris / France
Contact : Christine Ghazarian / Tél : +33 1 53 41 22 11 / Fax : +33 1 53 41 21 89
E mail : c.ghazarian@femis.fr / www.lafemis.fr

Créé dans le cadre de l'Académie franco-allemande du cinéma, L'Atelier / Masterclass est un programme de formation aux métiers de la production et de la distribution en Europe mis en place par La Filmakademie de Baden Württemberg et La fémis. Il a pour but de proposer à de futurs producteurs et distributeurs une image réaliste et concrète des stratégies actuelles en matière d'écriture de scénario, de financement, de production, de distribution et de marketing en Europe.

Created as part of the Franco-German Film Academy, the Atelier / Masterclass is designed to train its students in the different professions that make up European production and distribution. It is organised by the Filmakademie in Baden-Württemberg and la fémis in Paris. Its goal is to offer the future producers and distributors a realistic and concrete image of contemporary approaches to scriptwriting, financing, production, distribution and marketing in Europe.

LILLI

Oliwia Tonteri / Finlande

2006 • Essai documentaire • couleurs • vidéo • 26'

Scénario Juska Jutila **Image** Marko J.K. Luukkonen **Montage** Jerem Tonteri **Animation** Heidi Gabrielsson **Son** Mika Niinimaa **Musique** Miro Mantere **Production** University of Art and Design Helsinki



Sous-titré Dune MK

Le film dresse un portrait de Lilli, jeune opiomane, en s'inspirant de ses journaux intimes dans lesquels elle décrit de façon réaliste ses sentiments, perceptions et fantasmes jusqu'à l'âge de 20 ans.

The film draws a picture of Lilli, a young opiate addict, by looking at her diaries in which she vividly conveys her feelings, perceptions and fantasies until the age of 20.



Oliwia Tonteri est née en 1978 et est d'origine polonaise. Elle étudie la Réalisation de films documentaires à l'Université d'Art et de Design d'Helsinki UIAH. **Lilli** est son troisième documentaire, après **Laboratorywoman** en 2004 et **Kontrakt** en 2005.

Oliwia Tonteri was born in 1978 and is of Polish origin. She studied documentary film directing at the Helsinki University of Art and Design - UIAH. **Lilli** is her third documentary film, after **Laboratorywoman** in 2004 and **Kontrakt** in 2005.

UIAH

University of Art and Design Helsinki
School of Motion Picture, Television and Production Design
Hämeentie 135 C - FIN-00560 Helsinki / Finlande
Contact : Eija Saarinen
Tel +358 9 75631 / Fax +358 9 634 303
Email : eija.saarinen@turkuamk.fi

Fondée en 1871, l'UIAH propose aux 200 élèves de son école de cinéma un programme d'étude composé de sept départements : réalisation, scénario, image, montage, documentaire, production et son. Par ailleurs, l'université offre un enseignement dédié à l'art, le design, la communication audiovisuelle et l'histoire de l'art.

The University of Art and Design Helsinki is an international university dedicated to design, audiovisual communication, art education and art. It is the largest university of its kind in Scandinavia and has a strong and active international presence.

MEIN VATER SCHLÄFT

[My Father is Sleeping] [Mon père dort]

Grzegorz Muskala / **Allemagne**

2007 • fiction • couleurs • 35mm • 14'

Scénario Grzegorz Muskala **Image** Raphael Beinder **Montage** Jana Vickova
Décor Amara Heim, Marie Gerstenberger **Son** Martin Steyer, Martin Frühmorgen **Production** dffb



L'été. Mika, 10 ans, vit à la campagne avec sa famille dans des conditions modestes. Son père est très malade et est incapable de gérer le travail journalier à la ferme. L'aide de Mika devient précieuse. Mais Mika est facilement distrait par sa sœur de 6 ans, qui est encore à l'âge de l'innocence et considère la ferme comme son terrain de jeu.

Summer. 10-year-old Mika lives in the countryside with his family in difficult circumstances. His father is very ill and is unable to handle the daily work on the farm. Mika's help is needed. But he is easily distracted by his 6-year-old sister, who is still enjoying the carefree days of childhood, regarding the farm as her playground.



Grzegorz Muskala est né en Pologne en 1978. Sa famille s'est installée à Berlin en 1981. Il fait des études d'arts dramatiques, de cinéma et de télévision à Cologne de 1997 à 2001. Il étudie ensuite un an à l'école polonaise nationale de Lodz (PWSFTvIT) dans le département de réalisation. Depuis 2004 il étudie la réalisation à l'Académie du Cinéma et de Télévision à Berlin (dffb).

Grzegorz Muskala was born in Poland in 1978. His family moved in Germany in 1981. He studied drama, film and television sciences in Cologne from 1997 to 2001. From 2002 to 2003 he studied fiction and documentary directing at the national Polish film school (PWSFTvIT) in Lodz. Since 2004 he has been studying directing at the German Film and Television Academy in Berlin (dffb).

dffb

DEUTSCHE FILM- UND FERNSEHAKADEMIE BERLIN
Postdamer Str. 2, D-10785 Berlin - Allemagne
Tél / Fax : +49 30 25759 152 / 162
Contact : Jana Wolff / wolff@dffb.de
www.dffb.de

Fondée en 1966, l'Académie Allemande de Film et de Télévision de Berlin propose un programme d'études sur quatre ans couvrant les domaines suivants : réalisation, photographie, production. Depuis 1997, les étudiants peuvent suivre un cursus de deux ans les formant au métier de scénariste. L'école accueille 34 étudiants par an souvent issus de pays très divers.

Founded in 1966, the German Film and Television Academy in Berlin offers a four-year programme on directing, photography and production. Since 1997, its students can follow a two-year scriptwriting programme. Each year, the Academy welcomes 34 students, often including students from many different countries.

MINUS

Pavle Vučković / **Serbie**

2006 • fiction • couleurs • vidéo • 16'

Scénario Pavle Vučković **Image** Dorde Arambašić **Montage** Andrijana Arsenijević **Son** Nikola Živojinović **Interprétation** Ivana Popović, Nebojša Dordević **Production** Fakultet Dramskih Umetnosti, Severe Mother



Sous-titré Dune MK

Jelena et Milan partent en week-end dans une maison à la montagne. Milan disparaît. Jelena part à sa recherche et se perd dans la forêt enneigée...

Jelena and Milan are going to a house in the mountains for a weekend. Milan disappears. Jelena starts looking for him and gets lost in the snowy wood...



Pavle Vučković est né en 1982 à Belgrade. Il étudie le cinéma à la Faculté des Arts Dramatiques de Belgrade. Il a remporté le premier prix de la Cinéfondation à Cannes en 2003 avec son court métrage **Bezi Zeko Bezi**. **Minus** a lui aussi été récompensé à Cannes en 2007 en gagnant le troisième prix Cinéfondation.

Pavle Vučković travaille actuellement à la réalisation de son premier long métrage.

Pavle Vučković was born in Belgrade in 1982. He studied cinema at the Belgrade Faculty of Dramatic Arts. He won the Cinéfondation award in Cannes in 2003 with his short **Bezi Zeko Bezi** (Run Rabbit Run). **Minus** also won a Cinéfondation award in Cannes in 2007. Pavle Vučković is currently directing his third feature.

Fakultet Dramskih Umetnosti

Bulevar Umetnosti 20 / 11070 Novi Beograd - Serbie
Tél : +381 11 2140-419 / Fax : +381 11 2130-862
E mail : fduinfo@eunet.yu
www.fdubg.com

La Faculté des Arts Dramatiques est un important établissement de haute éducation dans le domaine du théâtre, du cinéma, de la radio et de la télévision. La faculté se divise en deux départements : le département du théâtre de la radio et le Département des études cinématographiques et de la télévision et offre divers enseignements tels que la dramaturgie, l'art dramatique, le management et la production de théâtre, la radio, la photographie, la mise en scène, la production cinématographique et télévisuelle, le montage, et les techniques du son.

The Faculty of Dramatic Arts is an important higher education department in the fields of drama, cinema, radio and television. The Faculty is divided into two departments: the radio drama department and the Cinema and TV department, and provides training in various areas, including playwriting, drama, play production and management, radio, photography, directing, cinema and TV production, editing, and sound techniques

MON AMOUR

Alexander Costea / **Allemagne**

2006 • fiction • noir et blanc • vidéo • 10'

Scénario Alexander Costea **Image** Stephanie Leitt **Montage** Alexander Costea **Son** Phillip Waldenberger **Musique** Gernot Theissig **Interprétation** Matthias Walter **Production** Hochschule für Fernsehen und Film München



Dans une boîte de nuit, un jeune homme passe d'une femme à l'autre. Il semble chercher quelque chose, ou quelqu'un. Tout semble lui échapper. Pourtant, une jeune femme se joint à lui sur le trajet du retour.

A man goes from one woman to another in a night club. He seems to be looking for something, or someone. Everything seems to be slipping away from him. However, a young woman joins him on the way home.



Né en 1982 à Deva en Roumanie, Alexander Costea a émigré en Allemagne en 1986. Depuis 2005, il étudie à la Hochschule für Fernsehen und Film de Munich.

Born in 1982 in Deva, Romania, Alexander Costea emigrated to Germany in 1986. Since 2005 he has studied at the Munich Hochschule für Fernsehen und Film.

Hochschule für Fernsehen und Film München

Frankenthaler Strasse 23 / D - 81539 Munich - Allemagne
Contact: Margot Freissingner
Tel : 0049 89 68957 333 / **Fax :** 0049 89 68957 339
E mail : margot.freissingner@hff-muc.de
www.hff-muc.de

Fondée en 1967, l'Ecole Supérieure de Cinéma et de télévision de Munich propose à ses 200 étudiants un cursus de trois ans dans trois départements : réalisation de longs métrages et de téléfilms, documentaire et TV, et production.

Founded in 1967, the Munich Academy for Television and Film offers three-year programmes for its 200 students in 3 departments: directing of feature-length films and films for television, documentary and TV, and production.

O SONI A JEJ RODINE

[Sonia and her Family]

Daniela Rusnoková / **Slovaquie**

2006 • documentaire • couleurs • 37'

Scénario Daniela Rusnoková **Image** Péter Bencsik **Montage** Jana Vičková **Musique** Jozef Lupták **Son** Jan Anáč **Production** FTF VSMU



Sous titre Duine MKK

Sonia fait partie de la communauté des Roms de Slovaquie. Elle respecte les traditions de son peuple, mais cela ne l'empêche pas de les interroger, et de se positionner par rapport au monde d'aujourd'hui.

Sonia is part of the Slovakian Rom community. She respects the traditions of her people, but this does not stop her from querying them and taking a position in relation to today's world.



Daniela Rusnoková est née en décembre 1980 à Bratislava, en Slovaquie. Elle s'intéresse aux Roms à travers divers projets, photographiques ou autres, tout au long de sa formation. En l'an 2000 elle entre à l'Académie de Musique et d'Arts Dramatiques,

Faculté du Film et de la Télévision, dans le département Documentaire, où elle obtient son diplôme en 2006. Elle décide alors de poursuivre sa formation dans cet établissement en intégrant un programme post-doctoral.

Daniela Rusnoková was born in Bratislava in Slovakia in December 1980. She became interested in the Rom community through various photography and other projects during her training. In 2000 she joined the Academy of Music and Dramatic Arts, Faculty of Film and Television, in the Documentary department, graduating in 2006. She decided to continue her training by joining the post-doctoral programme.

FTF V·MU

Svoradova 2 / 81301 Bratislava - Slovaquie
Tel : +42 1259303577 / **Fax :** +421259303575
Email : festivals@vsmu.sk
Contact : Eva Vodickova / Barbora Katinova

Fondée en 1949, l'école se voit adjoindre en 1990 la Faculté de Film et Télévision, et devient la première école de niveau universitaire dans le domaine audiovisuel en Slovaquie. L'Académie offre une formation complète dans les domaines du cinéma et de la télévision, à travers huit départements : Scénario et Dramaturgie, Réalisation, Documentaire, Cinématographie, Montage, Son, Production et Management, Animation et Etudes cinématographiques. Les étudiants ont la possibilité d'intégrer un Master et un Doctorat après le degré initial du Bachelor of Arts.

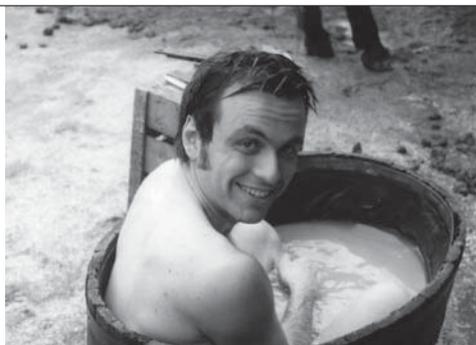
Founded in 1949, The stand-alone Film and Television Faculty was established in 1990 as the only University level school for audiovisual media in Slovakia. The Academy offers a complete film and television education in eight departments: Script-writing and Dramaturgy, Directing, Documentary, Cinematography, Editing, Sound, Production and Management, Animation and Cinema Studies. Students have the option of going on to a Master's Degree and Ph.D. after the initial Bachelor of Arts degree.

PEACEMAKER

Alex Pastor Vallejo / Espagne

2006 • fiction • Noir et Blanc • 35mm • 16'

Scénario Alex Pastor Vallejo, Martín Roca **Image** Edouard Grau **Montage** Aloi Tomàs **Son** Marc Montañes **Interprétation** Joàn Gràcia, Ivan Morales **Production** ESCAC



Sous-titré Dune MK

Une équipe de caméras suit deux hommes pendant les heures qui précèdent leur duel.

Camera crews follow two men during the hours leading up to their duel.



Alex Pastor Vallejo est né à Barcelone en 1981. Il est diplômé en 2003 du département scénario de l'ESCAC (Escola superior de cinema i Audiovisuals de Catalunya). Il y réalise notamment le court métrage **La ruta natural**, qui a été primé dans de nombreux festivals internationaux dont celui d'Angers en 2006.

Peacemaker est le dernier film qu'il a réalisé au sein de l'ESCAC. Il achève actuellement son premier long métrage, **Carriers**, tourné aux Etats-Unis avec son frère David.

Alex Pastor Vallejo was born in Barcelona in 1981. He graduated from the scriptwriting department of ESCAC (Escola superior de cinema i Audiovisuals de Catalunya) in 2003. While he was there he made the short **La ruta natural**, which won awards in several festivals, including Angers in 2006. **Peacemaker** was the last film he made at ESCAC. He is currently finishing his first feature **Carriers**, shot in the US with his brother David.

ESCAC

Escuela Superior de Cine y Audiovisuales de Cataluña
C/ dels salvadors, 4. - 8001 Barcelona - Espagne
Tel : 00 34 9 33 24 88 80
Contact : Lita Roig
E mail : lita.roig@escac.es
www.escac.es

L'ESCAC est affiliée à l'Université de Barcelone qui décerne son propre diplôme d'études supérieures en cinéma et audiovisuel. Le cursus est divisé en deux cycles. Le premier cycle (2 ans) propose un enseignement général. Le second (2 ans) est déterminé par la spécialité choisie par l'étudiant. Les différentes sections proposées au sein de l'école sont : production, scénario, réalisation (fiction et documentaire), direction artistique, montage et photographie.

The ESCAC is a centre affiliated to the University of Barcelona (UB) which awards its own title of Higher Graduate in Cinema and Audiovisuals Studies.

The curriculum is divided in two cycles. In the first one (2 years), the classes are general. The second one (2 years), is specified according to the speciality of the student. The different specialities that the school offers are: production, screenwriting, direction (fiction and documentary), art direction, sound, edition and photography.

PLIVNUTI POLIBKEM

[Spitted by Kiss]

Miloš Tomić / République Tchèque

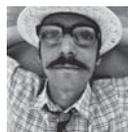
2007 • animation • couleurs • vidéo • 11'

Scénario Miloš Tomić **Image** Miloš Tomić **Montage** Kateřina Vrbová, Marko Šimić **Son** Bojan Bojić, Jan Balcar, Leřicia Kršáková **Interprétation** Jakub Hradělek, Lenka Valevská **Production** FAMU



Une histoire d'amour impossible entre un homme ayant décidé de vivre à l'horizontale et une femme, qui elle, vit à la verticale.

An impossible love story between a man who has decided to live horizontally and a woman who lives vertically.



Né en 1976 à Belgrade, Miloš Tomić obtient un premier diplôme dans la section réalisation en 2000, au sein de la master class de Misha Radivojević. Il s'essaie à diverses techniques et expérimentations. Il participe à de nombreux films et expositions et poursuit actuellement sa formation au sein du département animation de la FAMU. Son film précédent **Hlineny Holub** était en sélection officielle à Premiers Plans en 2007 et a gagné le prix des étudiants d'Angers.

Born in Belgrade in 1976, Milos Tomic gained an initial diploma in the directing department in 2000, in Misha Radivojević's master class. He has tried various techniques and experiments. He has taken part in a several films and exhibitions, and is currently continuing his training in the FAMU animation department. His last film **Hlineny Holub** was in the Premiers Plans official selection in 2007 and won the Angers students' prize.

FAMU

Akademie Muzických Umeni - Fakulta Filmova A Televizni
Klimentska 4 / 11665 Praha 6 - République Tchèque
Contact : Vera Hoffmannova
Email : hoffmannova@famu.cz
Tel : +420 607 719 088 / Fax : +420 221 197 222

La faculté de Cinéma et de Télévision de Prague a été créée au sein de l'Académie des Arts en 1946. Le programme d'études se déroule en cinq ans et propose à ses 350 étudiants huit sections différentes : écriture de scénarios, prise de vue, production, réalisation, photographie, documentaires, animation et son.

The Film and Television School was created as part of the Academy of Performing Arts in Prague in 1946. Five year programmes are offered to its 350 students in eight different departments: screenwriting, production, directing, sound, frame, TV and film cinematography.

PROCRASTINATION

Johnny Kelly / Royaume-Uni

2007 • animation • couleur • vidéo • 4'15

Scénario, Réalisation, Image, Montage Johnny Kelly **Son** Mike Wyeld
Bruitage Sue Harding / John Mark **Production** Royal College of Art



Sous-titré Dune MK

Une exploration quasi-exhaustive des différentes façons de remettre les choses à plus tard.

An investigative and exploratory hands-on gloves-off study into the practice of putting things 'off'.



Johnny Kelly est né à Dublin en 1980, il obtient en 2004 un diplôme de dessin graphique à la DIT School of Art and Design. Il travaille dans ce domaine pendant quelques temps en parallèle de ses travaux d'animation en freelance, avant d'intégrer le département animation du Royal College of Art de Londres. Depuis la fin de ses études, il a rejoint les Productions Nexus à Londres en tant que réalisateur de films publicitaires, de vidéos musicales et de courts métrages.

Johnny Kelly was born in Dublin, Ireland in 1980. Having graduated from DIT School of Art Design & Printing with a degree in graphic design in 2004, he worked for a number of years in graphic design offices such as Image Now in Dublin and NB Studio in London, in addition to pursuing his own freelance illustration work. He has recently completed a 2 year MA in Animation at The Royal College of Art. Since graduating from the course, Johnny has joined Nexus Productions in London as a Director, where he will make advertisements and music videos as well as short films.

RCA

Royal College of Art / Animation Department
Kensington Gore - Londres SW7 2EU - Royaume-Uni
Contact : Jane Colling
Tel : +44 (0) 207 590 4512 / Fax : +44 (0) 207 590 4510
Email : animation@rca.ac.uk

Le Département d'animation du Royal College of Art, créé en 1959, accueille environ onze étudiants par an et propose une formation en deux ans. En plus des ateliers de réalisation où ils acquièrent différentes techniques d'animation, les élèves peuvent assister à des projections, des séminaires et des débats. De nombreux films réalisés dans le cadre de l'école sont régulièrement diffusés dans des festivals et à la télévision.

The Animation Department of the Royal College of Art was created in 1959. It welcomes approximately eleven students each year for its two-year programme. In addition to directing workshops where students acquire the diverse techniques of animation, the students can attend screenings, seminars and debates. Numerous films directed as part of the school's program have regularly been shown at festivals and broadcast on television.

SEQUENCE 01 – PLAN 02

[Sequence 01 – Plan 02]

Rémi Durin / Belgique

2007 • fiction • couleurs • vidéo • 7'45''

Scénario et Montage Rémi Durin **Image** Mihnea Popescu, Rémi Durin
Son Julien Bellet **Musique** Deborah Dourneau **Production** Atelier de production «La Cambre» et du collectif des films de l'Enclume



Un soir, alors que tous rentrent chez eux, le métro stoppe soudainement. Le temps s'arrête pour tous les passagers, sauf pour un...

One evening, while everyone is going home, the underground suddenly stops. Time stands still as well for the passengers. Except for one...



Né en 1982 en France, Rémi Durin obtient en 2002 un BTS Audiovisuel en image vidéo à Toulouse. Il part ensuite à Bruxelles où il obtient en 2006 son diplôme en cinéma d'animation à l'Atelier La Cambre et où il crée, avec d'autres jeunes réalisateurs, un studio de cinéma d'animation, le «Studio l'Enclume».

Born in 1982 in France, Rémi Durin gained an audiovisual diploma in Toulouse in 2002. He then went to Brussels where in 2006 he was awarded a diploma in animated film by the Atelier La Cambre and where he set up, with other young directors, an animation studio called "Studio l'Enclume".

Atelier de production La Cambre

27 avenue Franklin Roosevelt / 1050 Bruxelles - Belgique
Contact : Pierre Mousquet
Tél : +32 26 44 65 82 / Fax : +32 2 64 09 693
E mail : info@adifac.be
www.lacambre.be

Créé au milieu des années 60, l'atelier de cinématographie expérimentale d'animation de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts visuels de La Cambre permet durant cinq années à ses étudiants de développer et de promouvoir leurs divers travaux. Les étudiants jouissent d'une grande liberté dans les sujets proposés, mais ils doivent en retour faire preuve d'autonomie dans l'organisation de leur travail.

Created in the mid-1960s, the experimental animation film workshop at the La Cambre National School of Visual Arts offers a five-year programme within which its students can develop and promote their various works. Each student enjoys the freedom to choose their projects, but assumes a corresponding responsibility in the organisation of their work.

SZOKNYA

[Skirt] [La Jupe]

Sara László / Hongrie

2006 • fiction • couleurs • vidéo • 20'

Scénario Sara László **Image** Attila Csoboth **Montage** Henrietta Sos **Son** Robert Juhász **Interprétation** Anna Nemes, József Gyabronka, Erika Molnár, Lia Pokorni **Production** SzFE



Sous-titré Dune MK

Anna, 15 ans, traîne dehors au lieu d'aller à l'école. Dans un magasin de luxe, elle remarque une jeune femme séduisante en train d'essayer une jupe. Elle se met en tête de l'acheter à son tour.

15 year old Anna hangs around instead of going to school. In a luxury product shop she notices an attractive young woman trying on a skirt. She decides to buy it.



Née en 1980, Sara László suit des cours dans le département français de l'université de Sciences Humaines de Budapest, avant d'intégrer l'Academy of Film, Drama and Television (SzFE). Elle y réalise notamment le court métrage **Zoei, the gothic girl**, sélectionné dans plusieurs festivals. Elle a également suivi la formation de l'ESRA à Paris.

Born in 1980, Sara László took classes in the French department of the Humanities University of Budapest before joining the Academy of Film, Drama and Television (SzFE). When there she made **Zoei, the Gothic Girl**, which was selected for several festivals. She has also studied at ESRA in Paris.

Színház es Filmművészeti Egyetem

Szentkirályi u. 32/a - 1088 Budapest - Hongrie
Contact : János Xantus
Tél : +36 1 411 2918 / Fax : +361 317 1052
Email : sff@mail.datanet.hu
www.filmacademy.hu

La SzFE a été fondée en 1947. Elle dispense une formation en 3 ans et un post-diplôme en 2 ans en réalisation cinéma et télévision, photographie, production, montage, son, diffusion TV et supervision de programme.

The SzFE was founded in 1947. It offers three-year BA and two-year MA programmes in film and television directing, cinematography, production, editing, sound, TV broadcasting and programme supervision.

TIME IS RUNNING OUT

Marc Reisbig / Royaume-Uni

2007 • animation • couleurs • vidéo • 6'

Scénario, image et montage Marc Reisbig **Son** Marc Reisbig, Jim Matthews
Production Royal College of Art



Le film explore la réaction des habitants d'un monde en danger, face au désastre imminent qui les menace. Un homme essaye d'empêcher l'inévitable.

The film explores the reaction of the inhabitants of a world in danger, faced with the imminent disaster threatening them. One man tries to stop the inevitable from happening.



Marc Reisbig est né en 1980 et a grandi en Norvège. Il étudie les arts graphiques avant d'entrer au Royal College of Art où, en juin 2007, il obtient son diplôme d'Animation. En 2006, il réalise **A Revolution in Kindness**. **Time is Running Out** est son film de fin d'études.

Marc Reisbig was born in 1980 and grew up in Norway. He studied graphic arts before joining the Royal College of Art where he won his Animation diploma in June 2007. In 2006, he directed **A Revolution in Kindness**. **Time is Running Out** is his graduation film.

RCA

Royal College of Art / Animation Department
Kensington Gore - Londres SW7 2EU - Royaume-Uni
Contact : Jane Colling
Tel : +44 (0) 207 590 4512 / Fax : +44 (0) 207 590 4510
Email : animation@rca.ac.uk

Le Département d'animation du Royal College of Art, créé en 1959, accueille environ onze étudiants par an et propose une formation en deux ans. En plus des ateliers de réalisation où ils acquièrent différentes techniques d'animation, les élèves peuvent assister à des projections, des séminaires et des débats. De nombreux films réalisés dans le cadre de l'école sont régulièrement diffusés dans des festivals et à la télévision.

The Animation Department of the Royal College of Art was created in 1959. It welcomes approximately eleven students each year for its two-year programme. In addition to directing workshops where students acquire the diverse techniques of animation, the students can attend screenings, seminars and debates. Numerous films directed as part of the school's program have regularly been shown at festivals and broadcast on television.

TERESAS ZIMMER

Constanze Knoche / **Allemagne**

2006 • fiction • couleurs • vidéo • 38'

Scénario Leis Bagdach **Image** Kirsten Weingarten **Montage** Kai Minierski
Son Michal Krajczok **Interprétation** Mehdi Nebbou, Sophie Charlotte Conrad
Production HFF Konrad Wolf



Sous-titré Dune MK

Teresa, 15 ans, a rencontré son cousin syrien une seule fois dans sa vie. Il revient par surprise à Berlin et a besoin de rester dans son appartement pour une nuit. Suite à une journée gâchée et à une nuit sans sommeil, une amitié commence à naître entre eux.

Teresa, 15, has met her Syrian cousin, 32, just once in her life. Surprisingly he appears in Berlin and needs to stay in her flat for one night. After a cramped day and a sleepless night they start to become friends.



Constanze Knoche est née à Magdeburg en 1975. De 1996 à 2000, elle a suivi des études de dramaturgie à Leipzig et à Vienne. Entre 2000 et 2002, elle travaille comme conseillère dramatique sur différentes productions de films et de théâtre. En 2002, elle commence des études de réalisation à l'école «Konrad Wolf» Postdam-Babelsberg, où elle réalise plusieurs courts métrages dont **Effi**, sélectionné à Angers en 2005. **Teresas Zimmer** est son dernier film.

Constanze Knoche was born in Magdeburg in 1975. From 1996 to 2000, she studied dramaturgy in Leipzig and Vienna. Between 2000 and 2002, she worked as a drama advisor for various films and theatre productions. In 2002, she began studying directing at the Konrad Wolf Film School in Potsdam-Babelsberg, where she directed various short films, such as **Effi**, selected in Angers in 2005. **Teresas Zimmer** is her latest film.

HFF / Potsdam

Hochschule für Film und Fernsehen «Konrad Wolf»
Marlene-Dietrich-Allee 11
D 14482 Potsdam-Babelsberg - Allemagne
Tel : +49 331 6202 140 / Fax : +49 331 6202 199
Contact : Martina Liebnitz
m.liebnitz@hff-potsdam.de

Fondée en 1954, l'Université de cinéma et de télévision «Konrad Wolf» est la plus ancienne école de cinéma d'Allemagne. Elle compte plus de 400 étudiants et propose entre autres des cours de mise en scène, de scénario, de montage et d'animation.

The Konrad Wolf Academy for Film and television is the oldest film school in Germany. With a student-body of more than 400, it offers courses in directing, screenwriting, editing and animation.

TOINEN HUONE

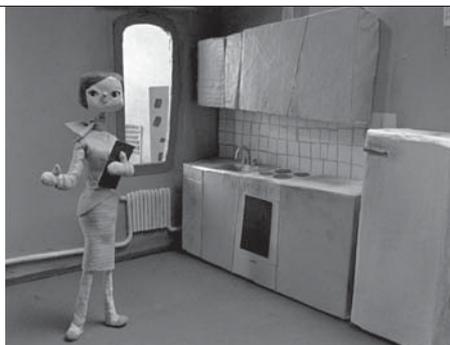
[L'Autre chambre]

Elina Minn, Ami Lindholm, Anna Virtanen

Finlande

2007 • animation • couleurs • vidéo • 7'

Scénario, image, animation, montage et son Elina Minn, Ami Lindholm, Anna Virtanen **Musique** Yrjö Saarinen **Production** Turku Arts Academy



Alors qu'il visite un appartement, un jeune couple ne se doute pas que leur avenir est déjà planifié dans l'autre chambre.

A house hunting couple isn't aware that their future is already being planned in the other room.



Ami Lindholm (née en 1982), Elina Minn (née en 1984) et Anna Virtanen (née en 1980) sont étudiantes à la Turku Arts Academy depuis 2003. Leurs films d'école **Lauantai** (Anna Virtanen) et **Illo irti** (Ami Lindholm) étaient tous deux présentés à Angers en 2007 dans

la section Plans animés.

Ami Lindholm (born 1982), Elina Minn (born 1984) and Anna Virtanen (born 1980) have been students at the Arts Academy in Turku Polytechnic since 2003. Their student films **Lauantai** (Anna Virtanen) and **Illo irti** (Ami Lindholm) were both selected for Premiers Plans 2007 in the Plans animés section.

Turku Arts Academy

Linnankatu 54 / 20100 Turku - Finlande
Tél : +358 10 55 35 219 / Fax : +358 10 55 35 202
Contact : Eija Saarinen
E-mail : eija.saarinen@turkuamk.fi

Fondé en 1994, le département animation de l'école de cinéma de Turku fait partie de la Turku Polytechnic - Arts & Media qui propose aussi des formations d'autres départements dans des domaines artistiques différents. L'enseignement porte autant sur les divers aspects techniques et artistiques de l'animation, y compris assistée par ordinateur, que sur les différents stades de la production d'un film.

Founded in 1994, the animation department of the Turku School of Art and Communication is part of Turku Polytechnic - Arts & Media, which also includes departments in other artistic fields. Training emphasises both the different techniques of animation, including computer aided animation, and the different stages of production.

TRÓJKA DO WZIECIA

[Three for the taking]

Bartek Konopka / Pologne

2006 • fiction • couleurs • vidéo • 39'

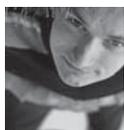
Scénario Bartek Konopka, Piotr Borkowski **Image** Piotr Rosolowski **Montage** Rafal Listopad **Son** Mariusz Bielecki, Sławomir Karolak **Musique** Wojciech Waglewski
Interprétation Klaudia Barcik, Małgorzata Hajewska-Krzysztofik, Krzysztof Czeczot, Michał Włodarczyk, Marek Kasprzyk, Violetta Arlak, Lukasz Mechanicki, Andrzej Konopka **Production** Andrzej Wajda Master School of Film Directing



Sous-titré Dune MK

La vie d'une jeune fille de 16 ans, Inga, est bouleversée par la nouvelle de la maladie incurable de sa mère. Du jour au lendemain, Inga se retrouve seule avec ses deux jeunes frères. Elle tente d'échapper aux travailleurs sociaux qui veulent la placer dans un centre de secours pour enfants...

The life of 16-year-old Inga is shattered by the news of her mother's fatal illness. From one day to the next Inga is left alone with two younger siblings. She has to run away from the welfare worker who wants to place her in an emergency shelter for children...



Bartek Konopka est né en 1972 à MyÉlenice. Il est diplômé de nombreuses écoles : de la section cinéma de l'Université de Jagiellonian, du département journalisme de l'université de Varsovie, de la section Réalisation de l'école de cinéma de Katowice, et de la section Documentaire de l'école de réalisation Andrzej Wajda. Il a réalisé plusieurs films au cours de ses différents cursus. *Trójka do wzięcia* est son dernier film.

Bartek Konopka was born in 1972 in MyÉlenice. He graduated from many schools: film studies at Jagiellonian University, Journalism Department at Warsaw University, Directing Department at Film School in Katowice, and Documentary Course at the Andrzej Wajda Master School of Film Directing. He directed several films during his different graduations. *Trójka do wzięcia* is his latest film.

Bartek Konopka was born in 1972 in MyÉlenice. He graduated from many schools: film studies at Jagiellonian University, Journalism Department at Warsaw University, Directing Department at Film School in Katowice, and Documentary Course at the Andrzej Wajda Master School of Film Directing. He directed several films during his different graduations. *Trójka do wzięcia* is his latest film.

ANDRZEJ WAJDA MASTER SCHOOL OF FILM DIRECTING

ul. Chełmska 21 bud. 24 / 00-724 Varsovie - Pologne
Tel : +48 22 851 10 56 / 67 - Fax : +48 22 851 10 57 / Contact : Joanna Skalska
E-mail : info@wajdaschool.pl / www.wajdaschool.pl

L'école Andrzej Wajda a été fondée en 2001 par Andrzej Wajda, Wojciech Marczewski et le Le Warsaw Film Studio. L'école propose des cours sur le long métrage (fiction) et le documentaire. La formation est basée sur le développement d'un projet et des questions pratiques. En même temps, les élèves réalisent plusieurs scènes, fragments et séquences à partir de leur propre scénario, et travaillent avec des cadresurs, monteurs, ingénieurs du son, et comédiens, ainsi que sur l'écriture de dialogues et le tournant d'un scénario.

The Andrzej Wajda Master School of Film Directing was founded in 2001 by Andrzej Wajda, Wojciech Marczewski and the Warsaw Film Studio. The school runs feature (fiction) and documentary courses. The training is based on project development and practical issues. Students develop their scripts, at the same time direct numerous scenes, fragments and sequences from their scripts, work with different photographers, editors and sound engineers, test actors, dialogues, and turning points.

UNDER CONSTRUCTION

[En construction]

Zhenchen Liu / France

2007 • fiction • couleurs • vidéo • 10'

Scénario Image et Montage Zhenchen Liu **Son** Zhenyi Zhu **Musique** Pierre Laurent Cassiere **Accompagnement artistique** Daniel Danis **Production** Le Fresnoy



Pour suivre la planification actuelle du gouvernement et des promoteurs immobiliers de Shanghai, chaque année, presque 100 000 familles sont obligées de déménager. Composé de photos animées mêlées avec des vidéos documentaires, *Under construction* propose un plan-séquence à travers la destruction d'un quartier de Shanghai...

Due to Shanghai's regeneration scheme, old buildings are being demolished, and consequently almost 100 000 families are being forced to move each year. *Under Construction* explores the human implications of the Shanghai Planning Office and the operations of its Property Developers. Photographs are composed and animated with documentary shots; the film proposes a voyage through the destruction of a district of the city...



Zhenchen Liu est né en 1976 à Shanghai. Il a étudié à l'École Nationale Supérieure de la Villa Arson et au Fresnoy, studio national des arts contemporains. Il travaille sur des sujets liés à l'urbanisation, la modernisation, et le développement de la Chine.

Zhenchen Liu was born in 1976 in Shanghai. He graduated from the Ecole Nationale Supérieure de la Villa Arson and at Le Fresnoy, studio national des arts contemporains in France. He works a great deal on the subjects of urbanisation, modernisation, and the development of China.

Le Fresnoy

STUDIO NATIONAL DES ARTS CONTEMPORAINS
Rue du Fresnoy / 59000 Tourcoing - France
Contact : Natalia Trebik
Tél : +33 3 20 28 38 64
Fax : +33 3 20 28 38 99
E mail : ntrebik@lefresnoy.net

Fondé en 1997, le Studio national des arts contemporains est un établissement public d'enseignement artistique et audiovisuel de haut niveau, destiné à des étudiants avancés. Sa conception et sa mise en œuvre ont été confiées à Alain Fleisher qui en assume la direction.

Founded in 1997, the national studio of contemporary art is a public school for advanced art and audio-visual students. Its creation and organisation were entrusted to Alain Fleisher, its current director.

VITA DI GIACOMO

[Vita di Giacomo]

Luca Governatori / France

2007 • fiction • couleurs • 35mm • 30'

Scénario Diego Governatori, Catherine Paillié **Image** Thomas Favel **Montage** Diego Governatori **Son** Jacelyn Robert **Musique** Fabrizio De André (Dolcenera), Purcell (Didon et Enée) **Interprétation** Massimo de Moro, Giovanni Polito, Sergio Cannelto, Raffaele Mandolini, Andrea Marconi, Mauro Pierfederici **Production** La fémis



Été 2006, Italie. Giacomo termine ses études de séminariste. Il doit prochainement être ordonné prêtre. Mais en ces jours de grande chaleur, il questionne son engagement. Tandis qu'il chemine sur les routes à la rencontre des hommes, le pays entier vibre au rythme de la coupe du monde de football.

Summer 2006, Italy. Giacomo is completing his studies at the seminary. Soon, he'll be ordained a priest. But during these scorching days, he's pondering on his commitment. While Giacomo walks the roads going out to meet people, the heart of the country is beating to the rhythm of the football world cup.



Luca Governatori est étudiant au sein du Département Réalisation de La fémis. Il a déjà réalisé deux films au sein de l'école : un documentaire, **Le Chant des oiseaux**, en 2005, et une fiction, **Les Yeux cloués**, en 2006.

Luca Governatori is a student in the directing department at La fémis. He has made two films at the school: a documentary, **Le chant des oiseaux**, in 2005 and a drama, **Les yeux cloués**, in 2006.

La fémis

6 rue Francœur - 75018, Paris / France

Contact : Fanny Lesage

Tél : 00 33 1 53 41 21 16 / Fax : 00 33 1 53 41 02 80 / E mail : festivals@femis.fr
www.lafemis.fr

Fondée en 1984 à l'initiative du ministère de la Culture pour prendre le relais de l'IDHEC, L'École Nationale Supérieure des Métiers de l'Image et du Son (ou Fémis), dispense un enseignement sur trois ans spécialisé dans les domaines suivants : scénario, réalisation, photographie, son, décoration, montage, production et, depuis 2003, exploitation et distribution. Un peu plus de 40 étudiants y sont admis chaque année.

Founded by the French Ministry of Culture in 1984 to replace the IDHEC, La fémis offers three-year courses in scriptwriting, directing, photography, sound, decoration, editing, production, and, since 2003, release and distribution. About 40 students are admitted every year.

WHITE BOX

Marie Kreutzer / Autriche

2006 • fiction • couleurs • 35mm • 27'

Scénario Marie Kreutzer **Image** Leena Koppe **Montage** Birgit Feershr **Son** Ode Grötschnig **Interprétation** Stipe Erceg, Stefanie Frauwallner, Hubsi Kramar **Production** UFMKD **Ventes internationales** Sixpackfilm / Tel : +43 526 09 90-0 / Fax : +43 526 09 92 / Email : maya@sixpackfilm.com



Sous-titré © Dune MK

Suite à une rupture, Iris, étudiante de 28 ans, doit trouver un travail. Elle est engagée par un étrange vieil homme. Son travail consiste à décrire des objets quotidiens emballés dans de petites boîtes blanches, qui font bientôt échos à ses propres blessures.

Following a break-up, 28 year old student Iris has to find a job. She is taken on by a strange old man. Her work consists of describing everyday objects packed away in little white boxes, which soon become reminiscent of her own wounds.



Marie Kreutzer est née en 1977 à Graz. Elle étudie la langue romane et l'allemand de 1995 à 1997 à Graz et Vienne. Depuis 1997, elle étudie l'écriture de scénario et la dramaturgie à la Filmakademie Wien. Elle y a réalisé plusieurs courts métrages dont **Un peu beaucoup**, présenté en compétition à Premiers Plans en 2004 dans la catégorie films d'école.

Marie Kreutzer was born in 1977 in Graz. She studied Romance languages and German from 1995 to 1997 in Graz and Vienna. From 1997, she studied screenwriting and drama at the Vienna Film Academy. While there she made several short films, including **Un peu beaucoup**.

Universität für musik und darstellende Kunst /

Filmakademie Wien

Metternichgasse 12 / A-1030 Vienne

Contact : Doris Lagler

Tel : +43 1 711 552 902 / E-mail : lagler@mdw.ac.at / www.mdw.ac.at

Le département de cinéma et d'audiovisuel (créé en 1951-52) de l'Université de Musique et d'Art théâtral de Vienne propose un enseignement qui se déroule en deux étapes : les deux premières années sont consacrées à l'enseignement théorique et pratique de base. Les étudiants peuvent ensuite se spécialiser dans les domaines de la réalisation, de la photographie, du montage, du scénario ou de la production.

The audiovisual and film department (created in 1951-52) of the Vienna University of Music and Performing Arts offers a two-step programme: the first two years are devoted to basic methods and theory. Each student can then go on to specialise in directing, photography, editing, screenplay writing or production.

> Plans
animés





Sous-titré Diane MKK



Sous-titré Diane MKK



NOTHING HAPPENED TODAY

Réka Gacs

Royaume-Uni

2007 • dessin animé • couleurs • vidéo • 5'

Scénario, animation et montage Réka Gacs **Musique** Dizko Stu **Production** Royal College of Art

Les déambulations d'une conscience entre veille et sommeil.

Fake memories of a relationship are coming up in the semi-conscious state of being awake and asleep.

RADIO KEBRLE

Zdenek Durdil

République Tchèque

2006 • animation 2D-3D • couleurs • vidéo • 16'

Scénario Džian Baban, Vojtech Masek, Zdenek Durdil **Animation** Zdenek Durdil, Ales Suk **Image** Brano Pazitka **Graphisme** Jan Siller **Musique** Džian Baban

Montage Hedvika Hansatová **Son** Václav Flég **Production** FAMU, Bionaut Films

Une comédie surréaliste sur les médias et le mensonge.

A surrealistic comedy on the media and on lies.

CAMERA OBSCURA

Matthieu Buchalski, Jean-Michel Drechsler, Thierry Onillon

France

2007 • animation en 3D • noir et blanc • vidéo • 7'

Animation Matthieu Buchalski, Jean-Michel Drechsler, Thierry Onillon **Musique** Olivier Slabiack **Production** Supinfocom Valenciennes

Il était posé là, l'Aveugle. On a mis un casque sur son crâne pour voir en grand ce qu'il ne voyait pas.

Here he was, that blind man. We put an helmet on his head, to see what is inside. But dark is not empty.

GRRRR...

Grigoris Leontiades

Royaume-Uni

2007 • dessin animé • couleurs • vidéo • 4'

Scénario Grigoris Leontiades **Montage** Tony Fish **Musique** Gillian Wood **Son** Martin Jensen **Voix** Virginia Thorn **Production** Grigoris Leontiades

Un film sur la fascination d'un enfant pour son père.

A film on the fascination a child has for his father.



Après avoir étudié l'animation à Budapest, Réka Gacs poursuit ses études d'animation à Londres, au Royal College of Art.

After studying animation in Budapest, Réka Gacs is continuing his animation studies in London, at the Royal College of Art.



Né en 1977 à Prague, Zdenek Durdil a suivi des études cinématographiques à la FAMU. **Radio Kebrle** est son film de fin d'études

Born in 1977 in Prague, Zdenek Durdil studied cinema at FAMU. **Radio Kebrle** is his graduation film.



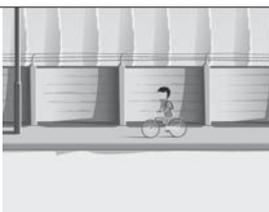
Camera obscura est le film de fin d'études de Matthieu Buchalski, Jean-Michel Drechsler et Thierry Onillon après quatre années passées à Supinfocom Valenciennes. Suite à ce film, Matthieu Buchalski a pu s'ouvrir à de nouvelles techniques et cultiver son goût du cinéma d'animation, et continue d'écrire de nouveaux projets de films. Jean-Michel Drechsler, après l'expérience de **Camera Obscura**, souhaite continuer à réaliser des films, et peut-être un jour enseigner. Thierry Onillon, quant à lui, continue d'écrire et de chercher de nouveaux projets artistiques dans l'animation et dans le spectacle vivant.

Camera obscura is the graduation film of Matthieu Buchalski, Jean-Michel Drechsler and Thierry Onillon after four years spent at Supinfocom Valenciennes. Following this film, Matthieu Buchalski opened up to new techniques and cultivated his taste for animated film, and continued writing new film projects. Jean-Michel Drechsler, after the **Camera Obscura** experience, wanted to continue making films and perhaps teach one day. Thierry Onillon, wants to continue writing and finding new artistic projects in animation and live shows.



Grigoris Leontiades a étudié l'animation à la NFTS à Londres. Son film de fin d'études **1+1** a été projeté et récompensé dans de nombreux festivals internationaux dont Angers en 2004. Aujourd'hui il vit et travaille à Londres. **Grrrr...** est son premier court métrage hors études.

Grigoris Leontiades studied animation at the National Film and Television School, London. His graduation film **1+1** was screened in international film festivals. He lives and works in London. **Grrrr...** is his first short film after school.



NIEBLA

Emilio Ramos

Espagne

Fog / Brouillard

2006 • animation 3D •

couleurs • vidéo • 7'

Scénario Maria Del Mar Hernandez,

Emilio Ramos, Jordi Coduna

Image Rocío Ramos

Musique Leo Heiblum **Production**

Universitat Pompeu Fabra

Les souvenirs poétiques d'un vieil homme sur l'époque où il reçut la visite inattendue d'un mouton venu du ciel, apportant dans son village la fortune.

The poetic memories of an old man of a time when he received the unexpected visit of a sheep from heaven, bringing fortune to the village.



Né à Mexico, Emilio Ramos s'installe à Barcelone en 2004 pour poursuivre ses études à l'université de Pompeu Fabra. **Niebla** est son premier film, produit dans le cadre de ses études.

Born in Mexico, Emilio Ramos moved to Barcelona in 2004 to continue his studies at the Pompeu Fabra University. **Niebla** is his first film, produced as part of his studies.

THE BELLRINGER

Dustin Rees

Suisse

2007 • dessin animé •

couleurs • vidéo • 4'

Scénario et animation Dustin Rees

Production HGK Lucerne

Être contrôlé par le temps peut vous laisser un peu sonné.

Being controlled by time can take its toll.



Né en Suisse en 1981, Dustin Rees a grandi au Royaume-Uni avant de revenir dans son pays natal à l'âge de 11 ans. Il a étudié l'animation à l'École d'Art et de Design de Lucerne.

Born in 1981 in Switzerland, Dustin Rees grew up in the UK and returned to his native country at the age of 11. He studied animation at the Lucerne Arts and Design University.

DACHAU BEI MÜNCHEN

Frederik Ring

Allemagne

Dachau près de Munich

2006 • dessin animé •

couleurs • vidéo • 9'

Scénario et montage Frederik Ring

Son Andrew Mottl **Musique** Zimmer

Voix Paul Gäbler **Production**

Filmakademie Baden-Württemberg

Le quotidien d'un petit garçon vivant à Dachau.

The day-to-day life of a little boy living in Dachau.



Né à Dachau en 1979, Frederik Ring étudie l'animation à la Filmakademie Baden-Württemberg où il a réalisé quelques autres courts métrages : **Tetsushi's Fortress**, **Bad Hair Day**, **Auf's Maul...**

Born in Dachau in 1979, Frederik Ring studied animation at the Filmakademie Baden-Württemberg where he directed several shorts: **Tetsushi's Fortress**, **Bad Hair Day**, **Auf's Maul...**

SOMBRES HÉROS

Jeanne Hadorn

France

2007 • marionnettes •

noir et blanc • vidéo • 4'

Animation Jeanne Hadorn,

Julien Bisaro **Image** Sara Sponga

Montage Camille Maury

Son Loïc Burckhardt

Musique Fantazio

Décors Mickael Baril, Jeanne

Hadorn **Voix** Delfino, Anthony

Poupard, Juliette Defau, Benoît

Chieu **Production** La Poudrière

Trois personnages d'un cirque en déroute et leur autruche sont menacés d'expulsion.

Three characters from a circus and their ostrich are threatened with expulsion.



Après un master d'ethnologie et la réalisation de documentaires, Jeanne Hadorn étudie l'animation à l'école de La Poudrière.

After a masters in ethnology and documentary directing, Jeanne Hadorn studied animation at the Ecole de La Poudrière.



Sous-titré D'une MKK

LIKE ME, ONLY BETTER

Martin Pickles

Royaume-Uni

2007 • dessin animé •
couleur • vidéo • 5'

Scénario, animation Martin Pickles
Voix Robin Ince, Neil Edmond,
Karola Gajda **Son** Tom Lowe
Musique Tanera Dawkins
Production Royal College of Art

Like Me, Only Better est une comédie laconique sur nos névroses quotidiennes.

Like Me, Only Better is a laconic comedy about our day-to-day neuroses and compulsions.



JEAN

Thomas Deyries

France

2007 • feutre sur tableau vétéda •
noir et blanc • vidéo • 3'

Scénario et animation Thomas Deyries
Voix Clémence Pénicaud
Production Arts Décoratifs de Strasbourg

Jean raconte comment il perçoit l'idée de la mort.

Jean talks about his idea of death.



Sous-titré D'une MKK

FISHING WITH SPINOZA

John Kenn Mortensen

Danemark

2007 • dessin animé •
couleurs • vidéo • 7'

Scénario et montage John Kenn Mortensen
Son Thomas Richard Christiansen
Musique Lightning
Voix Lawrence Marvit, Hugo Cataldo
Production The Animation Workshop

Partis pêcher un poisson légendaire appelé Moby, Jude et Ruby parlent d'Hemingway, Sailor et Lula et Spinoza...

Jude and Ruby are out fishing for a legendary fish called Moby. They talk about Hemingway, Wild at Heart and Spinoza...



SOLDAT

David Peros Bonnot

Croatie

2006 • animation en volumes •
couleurs • vidéo • 4'30

Scénario, image, décors, marionnettes, animation David Peros Bonnot
Montage Anita Jovanov
Son Boris Wagner
Musique Vjeran Salamon
Production Kenges

La statue d'un soldat souffre de trouble de stress post-traumatique. Comment la société civile va-t-elle réagir face à cette anomalie ?

The statue of a soldier suffering from post-traumatic stress disorder. How will society react to such an anomaly?



Originaire du Yorkshire, Martin Pickles a passé quelques années à étudier la littérature, créer des bandes dessinées, peindre et concevoir des décors de théâtre. Il a déménagé à Londres pour gagner sa vie et étudier aujourd'hui au Royal College of Art.

Yorkshireman Martin Pickles spent some years studying literature, creating graphic novels, painting and designing theatre sets. He moved to London to earn his living and is today studying at the Royal College of Art.



Thomas Deyries est étudiant aux Arts Décoratifs de Strasbourg. **Jean** est le dernier d'une série de courts métrages réalisés dans le cadre de son projet de diplôme; il a été exécuté en deux semaines.

Thomas Deyries is a student at the Arts Décoratifs de Strasbourg. **Jean** is the latest in a series of short films made for his diploma project; it was made in two weeks.



John Kenn Mortensen a 29 ans et travaille comme illustrateur. Au cours de ses études au sein de The Animation Workshop au Danemark, il a réalisé de nombreux courts métrages, dont **Fishing with Spinoza**, et obtenu un diplôme en animation.

John Kenn Mortensen is 29 and works as an illustrator. During his studies at The Animation Workshop in Denmark he made several shorts, including **Fishing with Spinoza**, and graduated in animation.



David Peros Bonnot est né à Zagreb en 1967. Il étudie la peinture et participe à de nombreux salons et expositions, avant de travailler comme illustrateur pour des magazines et livres pour enfants. **Soldat** est son premier court métrage.

David Peros Bonnot was born in Zagreb in 1967. He studied painting and took part in several exhibitions before working as an illustrator for magazines and children's books. **Soldat** is his first short.



LA MAIN DE L'OURS

Marina Rosset
Suisse

2007 • dessin animé • couleurs • vidéo • 4'20

Scénario, animation Marina Rosset
Montage Jadwiga Krystyna Kowalska **Voix** Pierre Maulini
Son Denis Séchaud et Alexander Miesch **Musique** Louis Crelier
Production HGK Lucerne

Trois frères vivent isolés dans une clairière. Lorsque le plus jeune doit pénétrer dans la forêt, il a si peur qu'il avance les yeux fermés et butte contre un ours.

Three brothers live in a remote forest glade. One day, when the youngest of the three has to go into the forest, his fear is so great that he keeps his eyes closed and trips over a bear.



Marina Rosset est née en 1984 à Lausanne. Elle a étudié à l'École Nationale Supérieure des Arts Visuels de la Cambre entre 2003 et 2004, avant d'entrer à la HGKL (Hochschule für Gestaltung und Kunst Luzern) où elle étudie depuis 2004. Son film **Après le chat** était sélectionné à Angers en 2007.

Marina Rosset was born in 1984 in Lausanne. In 2003-2004, she studied cinema at the Ecole Nationale Supérieure des Arts Visuels de la Cambre. Since 2004, she has studied at the HGKL (Hochschule für Gestaltung und Kunst Luzern). Her film **Après le chat** was selected for Premiers Plans in 2007.



DAS INTERNATIONALE, PHOTON

Nikolaus Jantsch
Autriche

2007 • peinture sur pellicule • couleurs • vidéo • 3'50

Réalisation Nikolaus Jantsch
Musique Stefan Löwenstein
Production Université des arts appliqués de Vienne

De la peinture sur pellicule super 8 vierge, et de la musique numérique. Une expérience synesthésique à travers l'interaction rythmique des symboles picturaux avec la musique.

Painting on plain super 8 film and digital music. A synaesthetic experience through the rhythmic interaction of pictorial symbols with music.



Nikolaus Jantsch est né en 1978 à Linz. Après des études de sociologie et de peinture, il réalise à Vienne de nombreux films d'animation expérimentaux et obtient son diplôme en 2006. **Das Internationale, Photon** est son dernier court métrage, réalisé dans le cadre de ses études.

Nikolaus Jantsch was born in 1978 in Linz. After studying sociology and painting, he made several experimental animation films in Vienna and got his diploma in 2006. **Das Internationale, Photon** is his latest short, made as part of his studies.



D'UN PEU PLUS LOIN

François-Marc Baillet
France

A Little Further
2007 • dessin animé • couleurs • vidéo • 2'

Scénario, image, montage François-Marc Baillet
Musique La Campanella
Production Ecole Emile Cohl

D'un peu plus loin, où l'imagination réinvente la chaîne alimentaire...

From a little further, where the imagination re-invents the food chain...



François-Marc Baillet est né en 1983. **D'un peu plus loin** est son film de fin d'études à l'École Emile Cohl où il a étudié le cinéma d'animation. Il travaille désormais comme motion designer et continue de développer des projets de film d'animation.

François-Marc Baillet was born in 1983. **D'un peu plus loin** is his graduation film from the Ecole Emile Cohl where he studied animated film. He now works as a motion designer and is developing animation projects.



POURVILLE

Juliette Baily
France

2006 • animation mixte, pixillation • couleurs • vidéo • 7'

Scénario, graphisme, montage, animation Juliette Baily
Son Antoine Bertin, Christian Phaura **Voix** Pauline Kalioujny, Anik Leroy, Laurie Thinot, Pénélope Bagieu, Juliette Baily
Musique Sonate en la mineur de Carl Philipp Emmanuel Bach
Production ENSAD

Une jeune femme se promène là où enfant, elle allait en vacances. Au bord de la mer, elle réalise progressivement que ses souvenirs sont moins agréables qu'elle aurait pu le souhaiter.

A young woman goes for a walk in the place she used to go as a child. Near the sea she gradually realises that her memories are not as pleasant as she would have wished them to be.



Après l'obtention d'un Diplôme Supérieur d'Art Appliqué à l'École des Arts Appliqués et des métiers d'Art en 2004, Juliette Baily intègre l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs où elle réalise dans le département animation son premier film, **Pourville**.

After graduating from the Diplôme Supérieur d'Art Appliqué at the Ecole des Arts Appliqués et des métiers d'Art in 2004, Juliette Baily went to the Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs where, in the animation department, she made her first film, **Pourville**.



A MOMENT'S REVERIE

Tess Martin
Royaume-Uni

2007 • papiers découpés •
couleurs • vidéo • 10'15

Scénario, image, montage, son Tess Martin
Musique Michail Mavronas
Production Tess Martin

A Moment's Reverie est de l'animation image par image en papier découpé retro-éclairé où l'action se déroule dans un monde de pensées et de rêves. Un personnage central, qui voyage dans un train, devient une fenêtre sur une autre dimension où les mots prennent vie, les vérités sont révélées, et les souhaits sont tout simplement des souhaits.

A Moment's Reverie is a back-lit paper cut-out stop-frame animation set in the ephemeral world of thoughts and dreams. A central character, travelling in a train, becomes a window into a dimension where words come alive, truths are revealed, and wishes remain just that.



D'origine américaine, Tess Martin a grandi en Europe et travaille actuellement au Royaume-Uni où elle anime le papier et donne à d'autres matériaux une nouvelle existence. **A Moment's Reverie** est son premier court métrage professionnel.

Tess Martin is from the US but grew up in Europe and is currently working in the UK where she animates paper and gives other materials a new existence. **A Moment's Reverie** is her first professional short.



LE PRINTEMPS DE SANT PONÇ

Eugenia Mumenthaler
et David Epiney

Suisse

The Spring of Sant Ponç

2007 • animation 2D •
couleurs • vidéo • 20'

Scénario, montage Eugenia Mumenthaler et David Epiney
Image Fred Florey, Carlos Ibanez
Musique Nicolas Brunner et Benoît Mayer
Production Bordu Films

Une œuvre créée à partir du travail d'un atelier de dessin avec des personnes handicapées mentales. Un parcours à travers leurs inquiétudes, leur spontanéité et leurs histoires.

A film created from work done in a drawing workshop with mentally disabled people. A journey through their worries, their spontaneity and their stories.

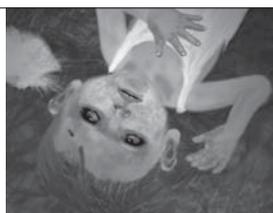


Eugenia Mumenthaler est née en 1975 en Argentine. Après des études en anthropologie et un post-diplôme en gestion culturelle, elle réalise son premier court métrage, **Le Printemps de Sant Ponç** avec David Epiney.

Eugenia Mumenthaler was born in 1975 in Argentina. After studying anthropology and a post-grad in cultural management, she made her first short, **Le Printemps de Sant Ponç** with David Epiney.

David Epiney est né à Genève en 1976. Après un diplôme d'animation et d'infographie à Lyon, il travaille comme graphiste et réalise notamment le film d'animation **Galleries**.

David Epiney was born in Geneva in 1976. After a diploma in animation and computer graphics he worked as a graphic artist and made the animated film **Galleries**.



MILK TEETH

Tibor Banoczki
Royaume-Uni

2007 • peinture sur Photoshop •
couleurs • vidéo • 11'20

Scénario Tibor Banoczki, Anna Higgs
Image Eduard Grau
Montage Kristian Hove
Son Franco Ross Adams
Musique Chris White
Production NFTS

Un jeune garçon suit sa soeur dans un champ tandis qu'elle tente de retrouver son petit ami. Perdue dans l'étrange univers d'un champ de maïs, ils font tous deux l'expérience de la peur et de l'amour, apprenant sur eux-mêmes et sur leur relation fraternelle.

A young boy follows his sister into a field as she sneaks out to see her boyfriend. Lost in the strange world of the cornfield, the siblings experience both fear and love, learning both more about themselves and their relationship as brother and sister.



Tibor Banoczki étudie à la National Film & Television School, département animation, où il a réalisé notamment les films **Dead Water**, **Mrs. Capsule** et **Youth is Reassuring**, avant **Milk Teeth**. Il travaille actuellement sur l'épisode pilote d'une série TV animée, **The Clap Dudes**.

Tibor Banoczki is studying at the National Film & Television School, in the animation department, where he made the films **Dead Water**, **Mrs. Capsule** and **Youth is Reassuring**, before **Milk Teeth**. He is currently working on the pilot episode of an animated TV series called **The Clap Dudes**.



COMPAGNON DE CELLULE

Erwan Poindron
France

Dessin animé • couleurs •
vidéo • 7'

Scénario, Animation, Montage Erwan Poindron
Son Arnaud Roy
Voix Robert Antoinet
Production EMCA

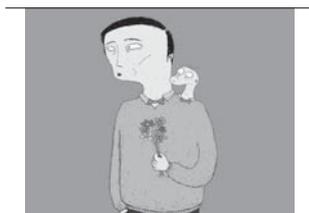
Une femme avec une tête de crapaud, un enfant si gros qu'on ne voit plus son cou, une grosse capsule volante débordante de tentacules, un angelot bisexué muni d'un carquois de trois mètres... "Et moi?", songea le vieil homme, "Je suis qui dans tout ça?"

A woman with a toad's head, a child who is so fat that you can no longer see his neck, a big tentacled flying capsule, a double-sexed cherub with a three metre quiver... "And me?" thought the old man, "What am I in all this?"



Compagnon de cellule est le film de fin d'étude d'Erwan Poindron à l'EMCA (Ecole des Métiers du Cinéma d'Animation située à Angoulême).

Compagnon de cellule is the graduation film of Erwan Poindron at the EMCA (Ecole des Métiers du Cinéma d'Animation in Angoulême).



TÊTE-À-TÊTE

Osman Cerfon

France

2007 • dessin animé •
couleurs • vidéo • 4'20

Scénario, animation Osman Cerfon

Assistant animation Dewi Noiry

Couleur Dewi Noiry, Simon
Lacal montie **Son** Fabrice Faltraue

Voix Loïs de Cornulier **Compositing**

Pierrick Guibert **Montage** Camille

Maury, Yves Françon

Production La Poudrière

À deux sur un même corps, et
dépourvu de talent musical,
prendre l'ascenseur peut
devenir un vrai challenge.

When sharing the same body,
and devoid of any musical talent,
taking the lift takes on a new light.



Osman Cerfon est né en 1981. Après
une formation en communication
visuelle et des études aux Beaux-
Arts d'Epinal où il écrit et illustre le
livre **Faits divers et d'autres sai-
sons**, il rejoint l'école d'animation
La Poudrière où il réalise **Hors
d'œuvre, L'important c'est de
gagner**, et **Tête-à-tête**, son film de
fin d'études.

Osman Cerfon was born in 1981. After
training in visual communication and
studying at the Beaux-Arts in Epinal
where he wrote and illustrated the
book **Faits divers et d'autres sai-
sons**, he went to the Ecole
d'animation La Poudrière where he
made **Hors d'œuvre, L'important
c'est de gagner**, and **Tête-à-tête**,
his graduation film.

Renseignements : 02 41 51 54 44 • site internet : www.abbayedefontevraud.com

ABBAYE DE FONTEVRAUD

L'atelier des images de demain

Situé en bord de Loire et au pied
des vignes, à une heure d'Angers,
un site riche de 900 ans d'histoire
s'ouvre à la création contemporaine
(cinéma d'animation, nouvelles images...)
pour :

**encourager la création, la recherche, l'innovation
susciter le débat entre l'art et la société**

toute L'année

RÉSIDENCES / ateliers INTERNATIONAUX / séminaires

L'Abbaye de Fontevraud est partenaire des :

Festival Premiers Plans d'Angers (Grand Prix du film d'animation)

Festival International du Film de La Rochelle





Formation aux métiers de l'image et du son

Cinéma
Télévision
Documentaire
Sonorisation
Enregistrement musical
Son cinéma
Animation 3D

ESRA

Photo
Journalisme
Arts graphiques
BTS audiovisuel

IMAA

Groupe ESRA
Paris Nice Rennes
3 ans d'études
+ 4^{ème} année optionnelle
à New York

IMAA
Dinan
2 à 3 ans d'études

Le 1^{er} groupe privé en France de formation aux métiers de l'art et de l'audiovisuel
ÉTABLISSEMENTS D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR TECHNIQUE PRIVÉ

www.esra.edu

BRETAGNE
DEPUIS 1972



ESRA

GRUPE ESRA



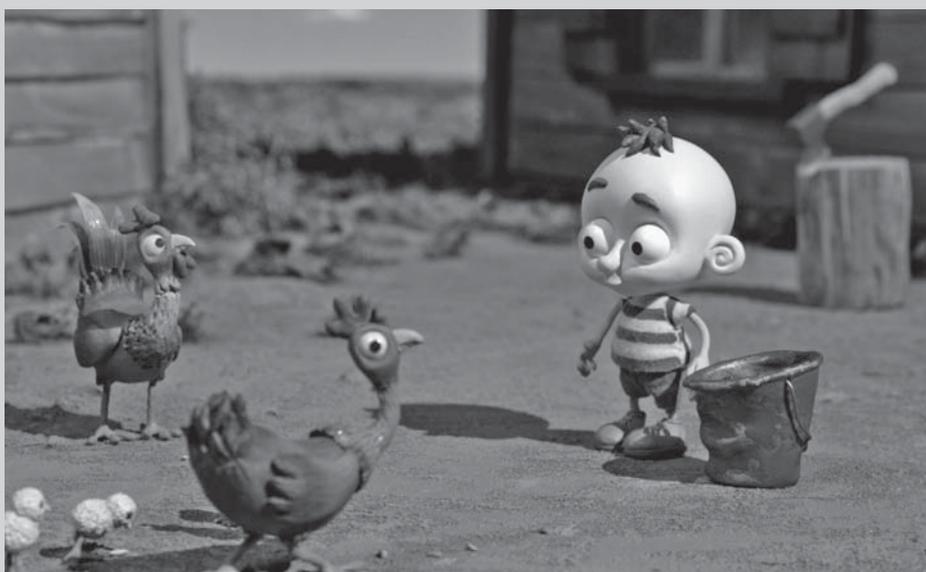
IMAA **DINAN**

ESRA Bretagne

ÉCOLE SUPÉRIEURE DE RÉALISATION AUDIOVISUELLE
1, rue Xavier Grall - 35700 Rennes - Tél: 02 99 36 64 64

INSTITUT DES MÉTIERS DE L'ART ET DE L'AUDIOVISUEL
"Le 57", Place René Pleven - 22100 DINAN Tél: 02 96 39 58 28

> Hors
compétition



FIGURES LIBRES

> Une sélection de premières œuvres libres de toute contrainte ou formatage / A selection of first films free from constraints and formatting.

KURZ DAVOR IST ES PASSIERT

Anja Salomonowitz

Autriche

It Happened Just Before

2006 • documentaire •
couleurs • vidéo • 73' • VO sous-titrée en anglais

Scénario Anja Salomonowitz **Image** Jo Malitoris **Montage** Frédéric Fichfert, Gregor Wille **Son** Eric Spitzer **Décor** Yindra Soukup **Musique** Florian Richling, David Salomonowitz **Interprétation** Rainer Halbauer, Otto Pikal, Anna Sparer, Leopold Sobotka, Gertrud Tauchhammer **Production** Amour Fou Filmproduktion, Lindengasse 32 A-1070 Vienne, Autriche **Ventes internationales** Autlook Filmsales **Contact festivals** Austrian Film Commission / Email : festivals@afc.at



Cinq récits d'enlèvement et de séquestration de femmes d'Europe de l'Est et d'Afrique, à la première personne, dits tour à tour par un douanier, une démarcheuse à domicile, le directeur d'un night-club, une diplomate et un chauffeur de taxi. Des histoires de tromperies, de dettes, de force et de violence ; autant de mécanismes qui sous-tendent l'existence d'un véritable réseau.

Five stories of the abduction and detention of Eastern-European and African women, told in the first person by a customs officer, a door-to-door saleswoman, a nightclub director, a diplomat and a taxi driver. Stories of false promises, debts, coercion and violence – such are the mechanisms underlying women-trafficking networks.

.....



Anja Salomonowitz a fait ses études de cinéma à la Filmakademie de Vienne puis à la Hochschule für Film und Fernsehen. Son travail explore la frontière entre fiction et documentaire. Elle a déjà réalisé plusieurs court métrages et des installations vidéo, notamment **Das wirst du nie verstehen** (2003) qui lui a valu le prix « Regards

Neufs » au Festival Visions du Réel à Nyon. **Kurz davor ist es passiert** est son premier long métrage, il a été présenté dans de nombreux festivals.

Anja Salomonowitz studied cinema at the Vienna Filmakademie then at the Hochschule für Film und Fernsehen. Her work explores the boundaries between fiction and documentary. She has already made several shorts and video installations, particularly **Das wirst du nie verstehen** (2003) which was awarded the "Regards Neufs" prize at the Visions du Réel Festival in Nyon. **Kurz davor ist es passiert** is her first feature and has been shown in several festivals.

LE PRINTEMPS EST VITE

ARRIVÉ

Nathalie Boutefeu

France

2007 • fiction • couleurs • 35 mm • 65'

Scénario Nathalie Boutefeu **Image** Pascale Marin **Montage** Anne Souriau **Son** Stéphane Roché **Décor** Anne Bachala **Musique** Vanessa De Winter **Interprétation** Alysse Hallali, Marie Cariès, Pierre Pellet, Yann-Joël Collin, Judith Rémy, Sophie Guiter, Thibaut de Monthalembert, Antoine Barraud **Production** Bianca Films, 55-57, rue Désiré Chevalier, FR-93100 Montreuil / Tel : +33 (0) 8 72 60 55 49 / Fax : +33 (0) 1 42 87 43 85 / Email : biancafilms@hotmail.com



Délaissée par ses parents divorcés, la jeune Isabelle se retrouve à la rue. Son oncle Lucien et sa femme Théodora l'accueillent chez eux à la montagne. Isabelle perd peu à peu la parole.

Abandoned by her divorced parents, Isabelle finds herself out on the street. Her uncle, Lucien, and his wife Théodora, take her in to their home in the mountains. Isabelle gradually loses the power of speech.

.....



Née en 1968 à Dijon, Nathalie Boutefeu étudie la comédie au Conservatoire national de Strasbourg de 1989 à 1992. Elle obtient son premier rôle au cinéma dans **Confessions d'un barjo** de Jérôme Boivin. Elle tourne ensuite avec Marco Bellocchio (**Le Rêve du papillon**, 1994) ou encore Olivier Assayas (**Irma Vep**, 1996) et Marc Recha (**Pau et son frère**, 2001), mais c'est sa rencontre avec Jérôme Bonnell qui s'avèrera la plus déterminante (**Le Chignon d'Olga**, 2002, **Les Yeux clairs**, 2005, **J'attends quelqu'un**, 2007). Avant **Le Printemps est vite arrivé**, elle a réalisé les courts métrages **Comme c'était bien** (1997) et **Les Coquilles** (2002).

Born in Dijon in 1968, Nathalie Boutefeu studied drama at the Conservatoire national de Strasbourg from 1989 to 1992. She played her first role in the cinema in Jérôme Boivin's **Confessions d'un barjo** (**Confessions of a Crap Artist**). She then went on the film with Marco Bellocchio (**The Butterfly's Dream**, 1994), Olivier Assayas (**Irma Vep**, 1996) and Marc Recha (**Pau and his Brother**, 2001), but it was her meeting with Jérôme Bonnell which was the most determining (**Le Chignon d'Olga** – **Olga's Chignon**, 2002, **Les Yeux clairs**, 2005, **J'attends quelqu'un** – **Waiting for Someone**, 2007). Before **Le Printemps est vite arrivé**, she made two shorts: **Comme c'était bien** (**It was So Lovely**) (1997) and **Les Coquilles** (2002).

BUILD A SHIP, SAIL TO SADNESS

Laurin Federlein

Royaume-Uni

2007 • docu-fiction expérimental • couleurs • Hi8 • 68'

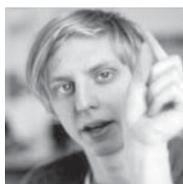
Scénario Laurin Federlein, Magnus Aronson **Image** Sadik Ahmed **Montage** Bert Hunger **Son** Jonas Bjerketvedt, Jon Newman, Alex Ashcroft **Musique** Magnus Aronson **Interprétation** Magnus Aronson **Production** Laurin Federlein / NFTS



Un voyage musical extravagant et halluciné dans le nord de l'Écosse. Vincent est un rêveur tourmenté qui veut créer une discothèque itinérante dans cette région, hostile à tous points de vue. Il se trouve confronté à la dure réalité des Highlands, à ses vastes paysages stériles et à l'inaltérable autosatisfaction de ses habitants.

An extravagant and crazy musical journey Northern Scotland. Vincent is a tortured dreamer who wants to start a travelling disco in this region which is hostile from all points of view. He finds himself having to cope with the harsh realities of the Highlands, its vast landscapes and the incorrigible smugness of the inhabitants.

.....



Laurin Federlein est né en Allemagne en 1979. Depuis 1999 il vit à Londres, où il étudie les beaux-arts au Central St. Martins College, puis le cinéma à la National Film and Television School. Ses films d'animation et ses vidéos ont été montrés dans diverses expositions en Norvège, en Allemagne et au Royaume-Uni. Son film

de fin d'études **London**, journal intime drôle et mélancolique sur les premières impressions d'un étranger à Londres, a été présenté à Premiers Plans en 2007. **Build a Ship, Sail to Sadness** a été présenté au dernier festival de Rotterdam.

Laurin Federlein was born in Germany in 1979. Since 1999 he has lived in London where he studied art at Central St. Martins College, then cinema at the National Film and Television School. His animation and videos have been shown in various exhibitions in Norway, Germany and the UK. His graduation film **London**, a funny and melancholic journal on the first impressions of a foreigner in London was presented at Premiers Plans in 2007. **Build a Ship, Sail to Sadness** was presented at the last Rotterdam festival.

CHRIGU

Jan Gassmann, Christian Ziörjen

Suisse

2007 • documentaire • couleurs • vidéo • 87'

Image Jan Gassmann, Christian Ziörjen **Montage** Jan Gassmann **Son** David Wasilewski, Orange Sound **Musique** Mundartisten Production **Producer** Diagonal GmbH, Thomas Jörg, Frohburgstr. 136, CH-8057 Zurich, Suisse / Tél : +41 79 344 0908 / Email : thj@diagonal.com **Ventes internationales** Telepool GmbH



Christian, alias Chrigu, 24 ans, souffre d'un cancer en phase terminale. Avec l'aide de son meilleur ami Jan et de sa caméra DV, il documente sa vie quotidienne. Le film se présente comme un véritable « puzzle » mêlant temps passé et temps présent, séquences tournées par Jan, d'autres par Chrigu lui-même. Le spectateur voyage d'image en image, des vacances en Indes aux concerts du groupe de Chrigu, de l'univers familial au cercle d'amis.

Chrigu trace le portrait plein de vie d'un jeune homme ambitieux, mais également celui d'une amitié.

Christian, alias Chrigu, 24, is in the terminal phase of cancer. With the help of his best friend Jan and his DV camera he relates his daily life. The film is presented as a puzzle mixing the past and the present, some sequences filmed by Jan, others by Chrigu himself. The spectator travels from image to image, from holidays in the India to concerts of Chrigus group, from the family universe to the circle of friends. Chrigu paints a portrait full of life of an ambitious young man, and also of a friendship.

.....



Christian Ziörjen, né le 7 octobre 1982, a travaillé deux ans avec le VideoGang, avec qui il réalise son premier documentaire **Mit anderen Augen**. Son film **Imagine** sur la Suisse et l'Equateur a remporté le prix Young Digital Freestyle. Dans son film **Mit Kanonen auf Krebse** il raconte le processus de sa chimiothérapie.



Jan Gassman rejoint lui aussi l'association de réalisateurs « VideoGang ». Après quelques années à fréquenter le monde de la télévision, il s'atèle à la réalisation de films documentaires. Il fait de nombreux voyages en Inde, au Sénégal, en Amérique du Sud. Il travaille comme monteur et étudie le documentaire à la Hochschule für Fernsehen und Film (HFF) à Munich.

Christian Ziörjen, born on 7 October 1982, worked for two years with VideoGang, making his first documentary **Mit anderen Augen**. His film **imagine** on Switzerland and Ecuador won the Young Digital Freestyle prize. In his film **Mit Kanonen auf Krebse** he talks about the process of his chemotherapy.

Jan Gassman was born in Langau am Albis, close to Zurich. He began filmmaking at 15, and joined the young filmmaker's society VideoGang. After a few years in the world of television he moved across to Documentary filmmaking. Trips to India, Senegal, or South America resulted in films. He currently works as an editor and is studying documentary filmmaking at the Hochschule für Fernsehen und Film (HFF) in Munich.

NUAGES APPORTANT LA NUIT

Stéphane Breton

France

2007 • essai • noir et blanc • vidéo • 30'

Scénario, image, montage, son Stéphane Breton
Production Les Films d'ici, 62 boulevard Davout,
FR-75020 Paris / Tel : +33 (0) 1 44 52 23 23 /
Fax: +33 (0) 144 52 23 24 / Email: courrier@lesfilmsdici.fr



Un homme marche. Ou alors au contraire, c'est moi qui marche. Est-ce le jour ou bien la nuit ? Si on en croit les apparences, c'est une forêt obscure et froide. Une forêt, vraiment ? Et où se trouve-t-elle ? Ou plutôt, moi, où suis-je ? Et eux, qu'est-ce qu'ils font là ? Ça ressemble comme deux gouttes d'eau à un pays lointain. Lequel ? Celui qui ressemble comme deux gouttes d'eau à un rêve que je suis en train de faire. Oui, quelqu'un marche, et c'est moi, et ma route est longue, et la nuit tombe.

A man is walking. Or on the contrary, I am walking. Is it day or night? If you believe what you see it is a dark, cold forest. A forest – really? Where is it? Or rather, where am I? And what about them, what are they doing there? It looks just like far distant land. Which one? Yes, someone is walking, and it is me, and my road is long, and night is falling.

.....

Stéphane Breton est ethnologue et réalisateur de films documentaires. Il a vécu plusieurs années chez les Wodani des hautes terres de Nouvelle-Guinée, où il a réalisé **Eux et moi** (2001) et **Le Ciel dans un jardin** (2003). En 2004 et 2005, il poursuit sa réflexion cinématographique en tournant **Un été silencieux** au Kirghizstan et **Le Monde extérieur** en France.

Stéphane Breton is an ethnologist and director of documentaries. He has lived for several years with the Wodani of the highlands of New Guinea, where he made **Eux et moi** (2001) and **Le Ciel dans un jardin** (2003). In 2004 and 2005, he continued his cinematographic reflections with **Un été silencieux** in Kyrgyzstan and **Le Monde extérieur** in France.

MAMMAL

Astrid Rieger

Allemagne

2007 • fiction • couleurs • vidéo • 7'30

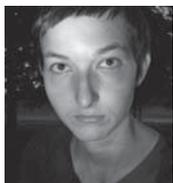
Scénario, montage Astrid Rieger **Image** Mark Liedtke **Son** Alexander Dumitran **Décor** Mechthild Seidemann **Effets spéciaux** Stefan Ringelschwandtner
Interprétation Achim Schaufele, Michaela Tschubenko, Astrid Rieger **Production** Astrid Rieger, Marienstr. 26A D-63069 Offenbach / Tel: +49 (0) 69 37406986 / +49 (0) 1520 2987471 / Email: astridrieger@web.de / www.astridrieger.de



Les douleurs de croissance liées à l'adolescence, et la tentative d'un jeune homme de se dégager de l'emprise d'une mère dominatrice.

The growing pains of adolescence, and the attempts of a young man to disengage from an overbearing mother.

.....



Astrid Rieger est née en 1979 en Roumanie. Après un diplôme obtenu à l'Ecole des Beaux-Arts d'Offenbach, elle travaille en freelance depuis

2006. Elle a réalisé quelques films au cours de ses études (les courts métrages **Die Expedition zum Südpol** et **Luftlöcher**, les clips vidéo **Rimbaud** et **Apple on a Tree**). **Mammal** est son premier court métrage hors études.

Astrid Rieger was born in 1979 in Romania. After graduating from the Ecole des Beaux-Arts in Offenbach, she has worked freelance since 2006. She made several films during her studies (the shorts **Die Expedition zum Südpol** and **Luftlöcher**, the video clips **Rimbaud** and **Apple on a Tree**). **Mammal** is her first short since finishing her studies.

ZEITRÄUME

Friedrich Schöning

Allemagne

2006 • film de danse • couleurs et noir & blanc • vidéo • 13'

Image Conny Beisler, Chris Caliman, Jonas Dickmeis, Kathrin Holl, Andreas Krol, Frank Polewacz, Sarah Simon **Interprétation** Etsuko Akiya, I-Fen Lin, Resu Rondon, Lotte Rudhart **Production** Université des Sciences Appliquées de Dortmund, Harald Opel / Tel : +49 (0)231 9112-462 / Fax: +49 (0)231 9112-415 / Email: opel@fh-dortmund.de / www.fh-dortmund.de/~opel



Un film basé sur la production chorégraphique «simplicités implicites» de la Compagnie Rodolpho Leoni. La danse modifie la perception des lieux (un ancien bâtiment minier), et ZEITräume génère une fusion fascinante de ces lieux et de la danse.

A film based on the "implicit simplicities" dance production of the Compagnie Rodolpho Leoni. Dance changes the perception of the place (a former mining building), and ZEITräume generates a fascinating fusion between the place and the dance.

.....



Friedrich Schöning est né en 1978 à Rostock en Allemagne. Il a étudié en Norvège et le cinéma à Cuba, mais c'est à l'Université des sciences appliquées

de Dortmund qu'il réalise, parmi d'autres films, ZEITräume.

Friedrich Schöning was born in 1978 in Rostock Germany. He studied in Norway, and cinema in Cuba. ZEITräume was made, among other short films, in the frame of his studies at the University of Applied Sciences in Dortmund.

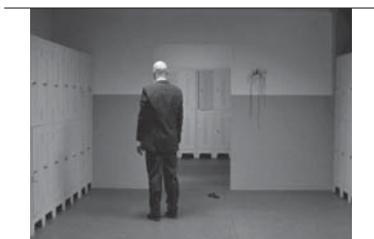
VIRIL

Damien Manivel

France

2007 • fiction expérimentale, vidéo-
danse • couleurs • vidéo • 9'15

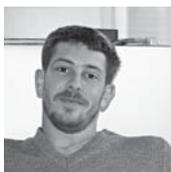
Scénario Damien Manivel et Rémi Esterle
Image Patrick Dehalu **Son** Cyrille Lauwerier
Montage Catherine Aladenise, Jérôme Petit
Musique Absinthe «Atlantide» **Décor** Le Fresnoy,
Centre sportif OceaStudio de Villeneuve d'Ascq
Interprétation Damien Fournier, Mattila Maliarakis,
Sylvain Decure, Alexandre Morand, Erwan Larcher,
Rémi Esterle, Laurent Chanel **Production** Le
Fresnoy, Natalia Trebik, 22 rue du Fresnoy, 59200
Tourcoing, France / Tel : +33 3 20 28 38 00 / Email :
ntrebik@lefresnoy.net



Entre pudeur, dépassements et jeux
de pouvoir, sept hommes face à leur
virilité.

Seven men experience aspects of their
masculinity: modesty, exploring one's limits
and power struggles.

.....



Durant ces sept
dernières années,
Damien Manivel a
travaillé en tant que
danseur et circa-
sien. Parallèlement
à son métier
d'interprète, il signe

plusieurs mises en scène, réalise des
courts métrages et est co-auteur du
spectacle *Margo* de la compagnie
Archaos. Son parcours professionnel
nourrissant sa recherche cinématogra-
phique, dans ses films, il aborde les
questions et fragilités humaines en tra-
vaillant de manière approfondie sur le
corps.

Over the past seven years, Damien Manivel has
worked as a dancer and 'contemporary circus'
artist. In parallel to his job as a performer, he
has been a stage director several times, he has
made short films and is the joint-author of
Margo, by the Archaos company. His profes-
sional experience nurtures his cinematogra-
phic research; he therefore takes up human
questions and touches upon the nature of
human frailty by working in depth on what the
body can express.

HEZURBELTZAK, UNA FOSA COMÚN

Izibene Oñederra

Espagne

Hezurbeltzak, une fosse commune
2007 • animation • noir et blanc • 35 mm • 5'

Montage Eduardo Elozegi **Son, musique** Xabier
Erkizia **Production** T(arte)an, Bailen 1-2°, dpto.5,
Bilbao, Espagne, 48003 ES. / Tel : +34 94 415 94 36 /
Fax : +34 94 415 94 36 / Email : tartean@tartean.com



Hezurbeltzak est un mot basque qui
n'apparaît dans aucun dictionnaire. Il
s'agit d'un mot inexistant qui permet
de désigner, d'un ton péjoratif, des
groupes de personnes socialement
invisibles. Traduction littérale : aux os
noirs.

Hezurbeltzak is a Basque word which does
not appear in any dictionary. It is an inexis-
tent word indicating, pejoratively, a group
of people who are socially invisible. Literal
translation: black-boned.

.....



Née à Azkoitia en
1979, Izibene
Oñederra a obtenu
un diplôme à
l'Université du Pays
Basque dans le
département des
Beaux-Arts. Elle est

spécialisée dans la peinture, et plus pré-
cisément dans l'animation. Sa thèse
porte sur la figure de l'Antihéros et ses
formes de représentation dans l'art
contemporain. Elle expose régulièrement
à la Galerie Epelde-Mardaras de Bilbao
et dirige des ateliers d'animation pour
enfants. **Hezurbeltzak, una fosa comun**
est son premier film.

Born in Azkoitia in 1979, Izibene Oñederra gra-
duated from the Fine Arts department of the
Université du Pays Basque. She is specialised
in painting and more particularly in animation.
Her thesis was on the theme of antiheroes and
their representation in modern art. She exhi-
bits regularly in the Bilbao Epelde-Mardaras
Gallery and runs animation workshops for chil-
dren. **Hezurbeltzak, una fosa comun** is her first
film.

QUANDO CORPUS MORIETUR

Laura Gozlan

France

2007 • fiction • noir et blanc • vidéo • 22'

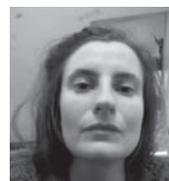
Scénario Laura Gozlan **Image** Virginie Surdej
Montage Damien Maestraggi **Son** Emmanuel
Bonnat **Musique** Pergolèse, Pärt **Interprétation**
André Wilms, Estelle Matyus **Production** Le
Fresnoy, Natalia Trebik, 22 rue du Fresnoy, 59200
Tourcoing, France / Tel : +33 3 20 28 38 00 / Email :
ntrebik@lefresnoy.net



Au 19^e siècle, dans une bâtisse isolée,
un professeur soigne une étrange
patiente.

In the 19th century, an isolated house, a pro-
fessor cares for a strange patient.

.....



Après des études
de design intérieur
et de communica-
tion à l'école Boule
à Paris, Laura
Gozlan obtient un
Master en décor
théâtral et cinéma-

tographique à Helsinki en 2001. De 2001 à
2004 elle étudie la scénographie à
l'ENSAD. Son film **Quando corpus morie-
tur** a été réalisé dans le cadre de ses
études au Fresnoy.

After studying interior design and communica-
tion at the Boule School in Paris, Laura Gozlan
was awarded a Masters in stage design and
cinematography in Helsinki in 2001. From 2001
to 2004 she studied scenography at ENSAD. Her
film **Quando corpus morietur** was made during
her studies at Le Fresnoy.

HORTUS EYSTETTENSIS,

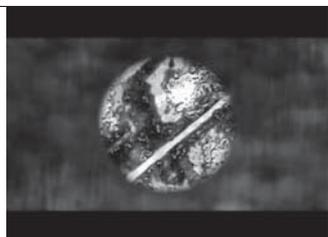
TRAVEL THROUGH
UNCONSCIENT STRUCTURES

Karin Mels

Belgique

2007 • animation expérimentale •
couleurs • vidéo • 6'

Scénario, image, montage, son Karin Mels **Musique** Jan Marmenout **Production** Hogeschool Sint-Lukas, Daphne Pascual, Pal Eizen Str. 70, 1030 Bruxelles, Belgique / Tel : +32 2 250 1117 / Fax : +32 2 250 1117 / Email : daphne.pascual@sintlukas.be / Site : www.sintlukas.be



Cette composition audiovisuelle montre comment de simples formes géométriques nous influencent inconsciemment.

This audiovisual composition shows how simple geometrical structures influence us unconsciously.

.....

Karin Mels a réalisé **Hortus Eystettensis** dans le cadre des ses études à la Hogeschool Sint-Lukas.

Karin Mels made **Hortus Eystettensis** as part of her studies at the Hogeschool Sint-Lukas.

EXIT LA VILLE

Pauline Kalioujny

France

2006 • animation • couleur • vidéo • 4'

Scénario Pauline Kalioujny **Graphisme** Pauline Kalioujny **Musique** Jean Mahtab **Montage** Pauline Kalioujny **Son** Pauline Kalioujny, Christian Faure **Production** ENSAD, Laure Vignalou, 31 rue d'Ulm, 75240 Paris Cedex 05 / Tel : +33 1 42 34 98 03 / Fax : +33 1 42 34 97 87 / Email : laure.vignalou@ensad.fr



À travers la vitre d'un train de banlieue sur laquelle s'animent des graphismes et des lettres taguées, le voyage devient vite une déambulation mentale et nocturne dans une ville dont on cherche à sortir...

Figures and letters come to life through a suburban train window, the journey soon becomes a mental nocturnal trip through a town you want to get out of...

.....



Pauline Kalioujny est née à Paris. Elle intègre l'ENSAD en 2000. Avant de se lancer dans l'animation, elle fait des détours par l'illustration, la

photo et l'image. **Exit la ville** est son premier film.

Pauline Kalioujny was born in Paris. She joined ENSAD in 2000. Before going into animation she worked in illustration, photography and images. **Exit la ville** is her first film.

GÖDEL

Igor Kramer

Pays-Bas

2007 • fiction • couleur • vidéo •
24' • VO sous-titrée en anglais

Scénario Marko Martens **Image** Gregg Telussa **Montage** Wieke Wagemans **Musique** Chris Corstens **Son** Richard Crombie **Décor** Romke Faber **Interprétation** Robert Stuc, Andrea Nurnberger **Production** NFTA, Marion Slewe, Markenplein 1, Amsterdam, Pays-bas, NL-1001 MV / Tel : +31 205 277 392 / Email : m.slewe@ahk.nl / Site : www.filmacademie.nl



Gödel s'inspire du personnage réel que fut le mathématicien et philosophe éponyme austro-américain. Dans le film, Gödel est retraité et réalise qu'il vit dans un décor de cinéma, une découverte qui nourrit sa paranoïa.

Gödel is inspired by the real life Austro-American mathematician and philosopher of the same name. In the film **Gödel** has retired and realises that he is living on a film set, a discovery which fuels his paranoia.

.....



Igor Kramer est diplômé de l'école néerlandaise, la NFTA. **Gödel** est son film de fin d'études.

Igor Kramer is a graduate of the Dutch NFTA school. **Gödel** is his graduation film.

PLANS SUIVANTS

> 5 courts métrages réalisés par de jeunes cinéastes découverts au festival avec leurs premiers films / 5 short films directed by young filmmakers discovered in Angers via first films.



L'ARMÉE DES FOURMIS

de Wissam Charaf

23' • 2007

Production Aurora Films

Au Sud du Liban, on trouve parfois de curieux objets dans le sol. Au point de perdre son travail et de se perdre soi-même...

In the South of Lebanon, you might find strange object under the ground, so strange that you lose your job and you lose yourself.

» Wissam Charaf est né à Beyrouth en 1973. Il travaille entre 1990 et 1993 pour des radios et des chaînes de télévisions libanaises et étrangères, puis comme monteur vidéo jusqu'en 1998, année où il s'installe à Paris. Il travaille dès lors comme cadreur, assistant réalisateur, monteur ou encore scénariste. En 2002, il écrit le scénario de son premier court métrage, **Hizz Ya Wizz**, présenté en 2005 à Premiers Plans.

Wissam Charaf was born in Beirut in 1973. Between 1990 and 1993 he worked for Lebanese and foreign radio and TV channels, and then as a video editor up until 1998 when he moved to Paris. He went on to work as a cameraman, assistant director, editor and scriptwriter. In 2002 he wrote the script for his first short, **Hizz Ya Wizz**, which was shown at Premiers Plans in 2005.



MONSTRE NUMÉRO DEUX

d'Antoine Barraud

36' • 2007

Production Château Rouge Production

Lentement, avec mille précautions, je frotte un morceau de glace sur le bout de son index. J'arrête quand elle bouge dans son sommeil. Puis je reprends. Jusqu'à ce que le bout de son doigt soit blanc. Avec une lame de rasoir, j'effectue une toute petite incision. Un filet de sang coule immédiatement...

Slowly, with infinite caution, I'm rubbing a piece of ice on the tip of her forefinger. I stop when she moves in her sleep. And I repeat it again. Until the tip of her finger becomes white. With a razor blade, I make a very little incision. A dash of blood bleeds immediately...

» Antoine Barraud est scénariste et script doctor. Il a notamment été consultant sur les longs métrages de Philippe Haïm. Son premier court métrage, **Monstre**, a été présenté à Angers en 2005. Il a depuis réalisé les films **Déluge**, **Song** et **River of Anger**. Il travaille actuellement sur un nouveau film ainsi que sur l'adaptation du «Médée» d'Euripide.

Antoine Barraud is a screenwriter and script doctor. He was a consultant on Philippe Haïm's features. His first short, **Monstre**, was shown in Angers in 2005. Since then he has made the films **Déluge**, **Song** and **River of Anger**. He is currently working on a new film, as well as on an adaptation of Euripides' "Medea".



LA NEIGE AU VILLAGE

de Martin Rit

49' • 2007

Production Blue Monday Productions

Une petite ville étudiante du sud, fin juin. Deux bancs, un chewing-gum, une étudiante qui attend ses résultats de partiels, un jeune homme étrange qui traîne dans les allées, un autre qui s'ennuie. Les peaux sont moites, les jupes plus courtes, les rues étroites tournent sur elles-mêmes et ramènent toujours au même endroit. Une belle après-midi pour une rencontre.

A small student town in the South, at the end of June. Two benches, a piece of chewing gum, a student waiting for her exam results, a strange young man hanging around, another one elsewhere is bored. Skin is sweaty, skirts are short, streets are narrow and twist back on themselves always bringing you back to the same place. A beautiful day to meet someone.

» Martin Rit, né en 1978, intègre la section Image de la fémis en 2000 après avoir étudié les techniques de l'image à Paris VIII et la philosophie à Aix en Provence. Il travaille comme chef opérateur pendant deux ans, avant de réaliser son premier court métrage, **La Leçon de guitare**, présenté et primé à Angers l'an dernier.

Martin Rit was born in 1978 and entered the Image department of la Fémis in 2000 after studying image techniques at Paris VIII and philosophy at Aix en Provence. He worked as a DOP for two years before making his first short, **La Leçon de guitare**, which was shown in Angers last year, winning an award.



LA MAIN SUR LA GUEULE

de Arthur Harari

56' • 2007

Production Les Films du Dimanche

Bruno, accompagné de son amie Liliane, vient voir son père dans sa maison isolée à la campagne. Il vient lui présenter Liliane et lui demander de l'argent.

Together with his girlfriend Liliane, Bruno pays a visit to his father who lives alone in the countryside. He wants to introduce Liliane to him and ask him for some money.

» Né à Paris en 1981, Arthur Harari a fait des études de cinéma à l'Université. De 17 à 21 ans, il co-réalise plusieurs courts métrages en super8 avec son frère Tom Harari. **Des jours dans la rue**, son premier court métrage en 35 mm, était présenté à Angers en 2006. Il réalise ensuite un autre court métrage en vidéo, **Le Petit**.

Born in Paris in 1981, Arthur Harari studied cinema at University. From the age of 17 to 21 he co-directed several super8 shorts with his brother Tom Harari. **Des jours dans la rue**, his first 35 mm short, was presented in Angers in 2006. He then made another video short, **Le Petit**.



LE PONT

de Vincent Bierrewaerts

10' • 2006

Production La Boîte Productions / Les Films du Nord

Un homme et son fils vivent au sommet d'un pic escarpé. Le seul accès au monde extérieur se fait par un pont. Celui-ci étant détruit, les deux personnages sont entièrement isolés du reste de l'humanité. Une nuit, l'enfant aperçoit au loin une ville dont les lumières brillent.

A man and his son live at the top of a precipitous peak. They are only connected to the outside world by a bridge. The bridge is destroyed and the characters are totally cut off from the rest of humanity. One night the child sees the twinkling lights of a town in the distance.

» Né en 1973, Vincent Bierrewaerts a réalisé au cours de ses études à l'ENSAV La Cambre les films **El Viento**, **Tij** (présenté à Premiers Plans en 2002, voir page 151), et **Cello**. Son premier court métrage hors école, **Le Portefeuille**, a été primé dans de nombreux festivals, notamment à Angers en 2004.

Born in 1973, Vincent Bierrewaerts studied at l'ENSAV La Cambre where he made the films **El Viento**, **Tij** (shown at Premiers Plans in 2002, see page 151), and **Cello**. His first short outside the school, **Le Portefeuille**, won awards in several festivals, including Angers in 2004.



LASER SUBTITLING

NEW YORK

Tel. : +1 (212) 343 1910
newyork@lvtusa.com

PARIS

Tél. : +33 (1) 46 12 19 19
info@lvt.fr

www.lvt.fr

> lectures
de scénarios

PHILIPPE LECHAUX ©



SACD

Audiovisuel

**Les auteurs
de l'audiovisuel**

scénaristes
réalisateurs
adaptateurs
dialoguistes

La SACD, partenaire du festival Premiers Plans. Grâce à son action culturelle cinéma et radio financée par la copie privée, la sacd soutient les lectures de scénario qui seront diffusées sur France Culture.

La SACD accompagne les auteurs tout au long de leur vie professionnelle et leur offre différents services :

- la gestion et la protection des droits d'auteurs
- la défense de la diversité culturelle et de la création
- des conseils personnalisés : négociation de contrats, assistance juridique, fiscale et sociale
- une présence dans les manifestations professionnelles pour promouvoir les talents et favoriser les échanges entre créateurs et professionnels français et étrangers
- un accueil personnalisé au Pôle Auteurs et un espace de travail et de rencontres à la SACD-Maison des Auteurs.



la culture avec
la copie privée

La SACD est gérée par et pour les auteurs.

La SACD construit l'avenir de ses 44 000 auteurs.

↳ **Contactez le Pôle Auteurs**

9 rue Ballu - 75009 Paris

tél. 01 40 23 44 55

poleauteurs@sacd.fr

www.sacd.fr

SACD → SOCIÉTÉ DES AUTEURS ET COMPOSITEURS DRAMATIQUES

Théâtre | Musique | Danse | Mise en Scène | Arts du Cirque | Arts de la rue | Cinéma | Télévision | Animation | Radio | Création Interactive

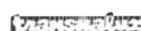
LECTURES PUBLIQUES DE PREMIERS SCÉNARIOS

PUBLIC READINGS OF FIRST SCRIPTS

> Les lectures publiques de scénarios, initiative originale du Festival Premiers Plans, rassemblent au fil des années un public de plus en plus nombreux. Un comédien lit dans son intégralité, en présence de son auteur et avant sa réalisation, un scénario de premier long métrage. À la fin de la séance, le public vote en vue de l'attribution d'un prix de 3 000 € offert par la Fondation Groupama Gan pour le Cinéma et d'un prix de 50 000 € en matériel décerné par Panavision-ALga-Techno et Transpalux. Deux de ces lectures seront enregistrées et diffusées sur France Culture en mai 2008. • En partenariat avec la SACD, Panavision-ALga-Techno, Transpalux, la Fondation Groupama Gan pour le Cinéma et France Culture.

> The reading of scripts is a unique initiative of the Premiers Plans Festival, attracting a larger and larger audience over its thirteen years. An actor reads aloud the entire script, in the presence of its author, of a yet unmade feature film. At the end of the reading the audience votes to award a prize of € 3.000 provided by the Fondation Groupama Gan pour le Cinéma, and a prize of € 50.000 of technical equipment is awarded to the winning script by Panavision-ALga-Techno and Transpalux. Two of these readings will be recorded and broadcast on France Culture in May 2008.

• In collaboration with the SACD, Panavision-ALga-Techno, Transpalux, the Fondation Groupama Gan pour le Cinéma and France Culture



> Extraits du règlement / Excerpts from the regulations

> Le comité de lecture du Festival choisit chaque année cinq scénarios de premiers longs métrages parmi ceux :

- qui ont obtenu un avis favorable de la Commission d'Avance sur recette du CNC (premier collège) pendant l'année 2007 ;
- et/ou qui ont été présélectionnés par la Fondation Groupama Gan pour le Cinéma ;
- et/ou dont l'auteur a déjà présenté un film d'école ou un court métrage lors des précédentes éditions du Festival Premiers Plans.

Every year, the Festival reading committee chooses five first feature film scripts from among the following:

- those which have been accepted by the CNC Advance on Earnings (first committee) in 2007;
- and/or which have been pre-selected by the Fondation Groupama Gan pour le Cinéma;
- and/or whose writer has already presented a student film or a short film during a previous edition of Premiers Plans.

LE COMITÉ DE SÉLECTION / SELECTION COMMITTEE

- **Arnaud Gourmelen**,
Festival Premiers Plans
- **Maria Lemoniz**,
Fondation Gan pour le Cinéma
- **Cécile Nhoiboukong**,
Festival Premiers Plans
- **Patrick Prieur**, Gan
- **Catherine Siriez**,
CNC avance sur Recettes

> Nous avons proposé, il y a trois ans au festival Premiers Plans d'Angers, d'enregistrer et de diffuser sur notre antenne certaines lectures de scénarios proposées au public.

La première fois, nous avons ainsi pu diffuser les lectures des scénarios de Sébastien Betbeder, Eric Forestier et David Oelhoffen. Au-delà d'une simple captation ou retransmission, nous souhaitons grâce à ces enregistrements faire découvrir la radio et l'espace consacré à la fiction sur notre chaîne à ces auteurs-réalisateurs. Nous souhaitons aussi ouvrir la fiction radiophonique à de nouvelles écritures, recréer des liens entre la radio et le cinéma, ouvrir le champ de l'écriture aux scénaristes.

Ainsi, après chaque enregistrement, nous avons rencontré les auteurs, nous les avons invités à la radio, et chacun a répondu à cette sollicitation par un projet radiophonique de grande qualité. Sébastien Betbeder et Eric Forestier ont écrit chacun un texte inédit pour la radio de 60 mn, dont l'un a déjà été diffusé. Quand à David Oelhoffen, il a adapté pour la radio, une œuvre d'Antonio Lobo Antunes, qui sera très prochainement réalisée.

De la même manière, nous souhaitons poursuivre cette politique d'invitation avec Alain Monne et Pierre Shoeller que nous avons enregistré l'an passé.

Il s'agit donc d'une sorte d'échange, puisque les auteurs sont invités à suivre la finalisation de la captation d'Angers avec un réalisateur de la radio, et peuvent ainsi dans un premier temps prendre connaissance de l'outil radiophonique, avant de se lancer s'ils le souhaitent dans un projet d'écriture radiophonique dont nous leur passons commande.

Il s'agit surtout pour nous de tisser des liens avec des auteurs en leur offrant un nouvel espace de création et que la radio se nourrisse de ces nouvelles écritures, ajoutant ainsi à l'univers du théâtre dont elle est si familière, celui du cinéma.

Cette année le festival d'Angers rendra un hommage tout particulier à Jeanne Moreau. France Culture, qui a noué une relation privilégiée avec elle à l'occasion du Festival d'Avignon, est très heureuse de s'y associer!

David Kessler (Directeur de France Culture)



Denis Podalydes

make these writer-directors aware of the radio and the space given over to drama on our station. We also wanted to open up radio drama to new writing, recreating the bond between radio and cinema, opening up the field of writing to scriptwriters.

After each recording we met the authors and invited them to work on the radio, and each one of them produced a high quality radio project. Sébastien Betbeder and Eric Forestier each wrote an original 60-minute text, one of which has already been broadcast. David Oelhoffen adapted a work of Antonio Lobo Antunes for the radio, which will soon be produced. We wanted to continue inviting people and last year recorded Alain Monne and Pierre Shoeller.

It is therefore a kind of exchange. The writers are invited to follow the finalisation of the recording in Angers with a radio producer, and can therefore get an initial insight into radiophonics, before starting, if they wish, a radio project of their own that we can commission from them.

Above all it is a question of creating links with these writers by providing them with a space for creation and for radio to be fuelled with this new writing, thus adding to the world of the theatre that it knows well already, the world of cinema. This year the festival is paying tribute to Jeanne Moreau. France Culture has worked closely with her at the Avignon Festival and is very happy to be involved in this celebration!

David Kessler (Director of France Culture)



Déborah François



Malik Zidi



Dominique Blanc

LECTURES DE LONGS MÉTRAGES

PUBLIC READINGS

› Lectures publiques de premiers scénarios – 5 scénarios de premiers longs métrages



LA VACILLANTE

De Philippe Van Leeuw

Produit par Toussaint Tiendrébéogo
Les Films du Mogho

Kigali aux premiers jours du génocide. Les Rwandais s'entretuent et les Occidentaux quittent le pays. Jacqueline, une jeune femme Tutsi, nourrice dans une famille belge, se retrouve seule et abandonnée. Elle fuit les massacres, arrive trop tard pour sauver ses enfants, et se réfugie dans la forêt. Elle y rencontre un autre rescapé. Isolés au milieu des bois, l'un lutte pour leur survie alors que l'autre se laisse entraîner vers la mort.

Kigali in the first days of the genocide. Rwandans are killing each other and Westerners are leaving the country. Jacqueline, a young Tutsi woman who is a nanny in a Belgian family, finds herself alone and abandoned. She flees from the massacres, but arrives too late to save her children and takes refuge in the forest. There she meets another escapee. Isolated in the woods, one fights for their survival while the other drifts towards death.

» De nationalité Belge, Philippe Van Leeuw étudie à Bruxelles (INSAS) et à Los Angeles (UCLA Extension et American Film Institute). Il a été directeur de la photo pour plusieurs courts métrages, séries télévisées et longs métrages dont *La vie de Jésus* de Bruno Dumont (1996) et *Le derniers des fous* de Laurent Richard (2005). Il est récemment passé à la réalisation avec deux documentaires dont le tournage de *Fauteuils d'Orchestre* de Danièle Thompson en 2005.

Philippe Van Leeuw is Belgian and studied in Brussels (INSAS) and Los Angeles (UCLA Extension and American Film Institute). He has been DOP on several shorts, TV series and features including Bruno Dumont's *La vie de Jésus (The Life of Jesus)* (1996) and Laurent Richard's *Le derniers des fous (Demented)* (2005).

He has recently moved into directing with two documentaries including the making-of of Danièle Thompson's *Fauteuils d'Orchestre* in 2005.



LE CHEMIN DES FIGUIERS

De Meyar Al-Roumi

Produit par Jérôme Bleitrach
Bizibi Productions

Abou Maher vit à Damas avec sa femme et leurs deux enfants. Ingénieur en mécanique, sensible et généreux, le chômage le pousse à devenir chauffeur de taxi entre Damas et Beyrouth. Il rencontre un jour Diana, une infirmière libanaise, avec qui il vit une histoire d'amour.

Abou Maher lives in Damascus with his wife and their two children. He is a sensitive and generous mechanical engineer, who is driven by unemployment to become a taxi driver between Damascus and Beirut. One day he meets Diana, a Lebanese nurse, and lives a love story with her.

» Après avoir étudié la photographie aux Beaux-Arts de Damas et le cinéma à l'université de Paris VIII, Meyar Al-Roumi entre dans la section Image de la fémis, dont il sort diplômé en 2001. Il a depuis été directeur de la photo ou cadreur de nombreux films, dont *Le Ravissement* de Raphaël Jacoulot, sélectionné à Premiers Plans en 2001. Son documentaire sur l'art en Syrie, *L'attente du jour* (2003) a été sélectionné dans plusieurs festivals. *Le voyage de Rabia*, présenté à Angers en 2007, est son premier film de fiction et *Six histoires ordinaires*, son dernier documentaire (2007).

After studying photography at Art School in Damascus and cinema at the University of Paris VIII, Meyar Al-Roumi joined the Image Department of la fémis, graduating in 2001. Since then he has been a director of photography or cameraman in several films, including Raphaël Jacoulot's *Le Ravissement*, selected in Premiers Plans in 2001. His documentary on art in Syria, *L'attente du jour* (2003) was selected in several festivals. *Le voyage de Rabia*, selected in Angers in 2007, was his first fiction film and *Six histoires ordinaires* his latest documentary (2007).



LES GENS NE SAVENT PAS PEUT-ÊTRE

De Roland Edzard

Produit par Philippe Avril
Unlimited

La maison des Klein, isolée dans les Vosges. Le premier jour, Jean, le fils cadet, est jeté dehors. Menaçant, il rejoint le chalet de Nils et Ida pour une partie de chasse. Le deuxième jour, il y apprend à tuer. La nuit suivante, la voiture de sa mère est incendiée. Alors qu'on l'accuse, il disparaît dans la montagne avec un fusil. Le troisième jour, il pleut à verse. Le soir, la tempête se lève. Reclus dans leur maison, les Klein attendent et redoutent le retour de Jean...

The Kleins' house, isolated in the Vosges. On the first day, Jean, the younger son, is thrown out. Threatening, he goes to the chalet of Nils and Ida for a hunting party. On the second day, he learns to kill. On the following night, his mother's car is burnt. He is accused, but disappears into the mountains with a gun. On the third day, there is torrential rain. In the evening, the storm abates. Locked up in their house the Kleins await in dread the return of Jean...

» Roland Edzard a fait des études à l'école supérieure des arts décoratifs de Strasbourg de 1999 à 2003. Il y réalise *Judas* (2002) et *Dormeurs* (2003) pour lesquels il effectue deux voyages en Algérie, pays où il a grandi jusqu'en 1988 (à Tamanrasset). La même année, il réalise un premier court métrage, *Ombre*, influencé par le cinéma muet des origines. Au cours des deux années suivantes au Studio national du Fresnoy (d'où il sort diplômé en 2005), il poursuit sa démarche de mise en scène avec *La plaine*, présenté et primé à Angers en 2006, puis *Yeux*.

Roland Edzard studied at the école supérieure des arts décoratifs in Strasbourg from 1999 to 2003. While there he made *Judas* (2002) and *Dormeurs* (2003) for which he travelled to Algeria twice - having grown up in Tamanrasset until 1988. Again in 2003 he made his first short, *Ombre*, influenced by old silent films. During the next two years at the Studio national du Fresnoy (graduating in 2005), he continued his directing research with *La Plaine*, selected and awarded in Angers in 2006, then *Yeux*.



Lu par / Read by
Isabelle Carré

LECTURES DE LONGS MÉTRAGES



SUERTE

De Jacques Sechaud

Produit par Sébastien de Fonseca
Château Rouge Production

Christian, 35 ans, semble mener une vie bien rangée entre le café d'Antonin Buchat et Henriette qu'il voit quand ça lui chante. Derrière cette façade se cache un braqueur solitaire et dilettante. Après un hold-up, il se réfugie en Espagne. Ce n'est pas la grande vie, juste une longue dérive baignée d'alcool. A son retour, à peine réapparu dans la vie d'Henriette, il se lance dans le braquage d'un diamantaire. Tout foire. Il tente d'échapper à la police qui le coince, il retourne son arme contre lui...

Christian, 35, seems to lead an ordinary life between Antonin Beuchat's café and Henriette who he sees when he feels like it. Behind this façade hides a lone dilettante robber. After a hold-up he takes refuge in Spain. Life is not easy, just a long slow drift into alcohol. When he returns, and barely back in Henriette's life, he holds up a diamond merchant. Everything goes wrong. He tries to escape from the police, but they trap him and he turns his weapon on himself...

» Jacques Sechaud a travaillé comme premier assistant réalisateur au cinéma, et aussi comme assistant à la mise en scène et metteur en scène au théâtre.

Il a coréalisé avec Hanna Schygulla le moyen métrage **Protocoles de Rêves**, un aller-retour en poésie sur cette grande comédienne, égérie de Fassbinder. Le film a été notamment diffusé à Beaubourg, au Moma de New York et au festival de Mar del Plata. **Suerte** est son premier projet de long métrage.

Jacques Sechaud has worked as first assistant director in the cinema and also as assistant director and director in the theatre.

With Hanna Schygulla he co-directed the medium-length film **Protocoles de Rêves**, a poetic study of this great actress and muse of Fassbinder. The film was screened in Beaubourg, at the MOMA in New York and the Festival of Mar del Plata. **Suerte** is his first feature project.



UN POISON VIOLENT

De Katell Quillévéré

Produit par Justin Taurand
Les Films du Bélier

Anna, 14 ans, quitte l'internat et rejoint son village pour les vacances de Pâques, au cours desquelles elle doit recevoir le sacrement de la confirmation, dernière étape dans son engagement catholique. À son arrivée, elle découvre que son père a quitté la maison. Jeanne, sa mère, effondrée par cet abandon, mène une vie de plus en plus pieuse, trouvant réconfort auprès du Père François. Dans cette atmosphère confinée et triste, Anna étouffe. Submergée par la naissance de son désir pour un garçon, se sentant s'éloigner de Dieu, elle trouve refuge auprès de son grand-père. Le vieil homme, jouisseur et profondément athée vit ses derniers moments auprès de la jeune fille.

Anna, 14, leaves her boarding school to go back to her village for the Easter holidays, during which she is to receive the sacrament of confirmation, the final step in her Catholic commitment. When she arrives, she finds that her father has left the house. Jeanne, her mother, is grief-stricken by this abandonment and lives an increasingly pious life, finding comfort in Father François. Anna is stifled by this claustrophobic and sad atmosphere. Overwhelmed by her desire for a boy, feeling that she is distancing herself from God, she finds refuge with her grandfather. The old man, a pleasure-seeking atheist, lives out his final moments with the young girl.

» Né à Abidjan, Katell Quillévéré a fait des études de cinéma et de philosophie à Paris. En janvier 2003, elle crée et organise avec Sébastien Bailly les « Premières rencontres du moyen métrage de Brive » au sein de la société des réalisateurs de films. En 2006, elle présente son premier court métrage **À Bras le corps** au Festival Premiers Plans qui reçoit plusieurs prix dont celui du public.

Born in Abidjan, Katell Quillévéré studied cinema and philosophy in Paris. In January 2003, she set up and organised with Sébastien Bailly the "First Medium-Length Film Festival" in Brive with the société des réalisateurs de films. In 2006, she presented her first short **À Bras le corps** at the Festival Premiers Plans, receiving several awards including the audience award.



Lu par / Read by
Bernard Blancan



L'ADAMI PARTENAIRE DU FESTIVAL PREMIERS PLANS D'ANGERS



SAMEDI 19 JANVIER 2008 A 16H30
SALLE GROUPAMA GAN
DU CENTRE DE CONGRES D'ANGERS

→ **PROJECTION DES COURTS METRAGES TALENTS CANNES 2007**
SUIVIE DE D'UNE **LECTURE DE SCENARIO** PAR LES COMEDIENS
DE L'OPERATION.

«**CE N'EST QU'UN HOMME**» de Fabienne Kanor et Véronique Kanor
«**JE VIENS**» de Teddy Lussi et Olivier Niklaus
«**PIG**» de Bbosilka Simonovitch



© Thomas Bartel



→ **L'Adami gère les droits de près de 60 000 artistes-interprètes dont plus de 22 000 adhérents et s'investit toujours davantage pour valoriser la création et encourager les talents émergents.**

→ **Grâce à la copie privée**, l'Adami aide plus de 1 000 projets artistiques chaque année. Depuis plus de 20 ans, lorsque vous achetez des supports vierges (cassettes, CD, DVD, baladeurs numériques...) vous pouvez, comme la loi le permet, copier les œuvres que vous aimez pour votre usage privé. Une partie du prix que vous payez finance plus de 5000 manifestations culturelles en France et rémunère les auteurs, compositeurs, éditeurs, interprètes et producteurs de ces œuvres.

www.adami.fr



la culture avec
la copie privée

www.talentscannes.fr

LECTURES DE COURTS MÉTRAGES

PUBLIC READINGS

› Lectures publiques de scénarios - 3 scénarios de courts métrages

› En collaboration avec l'Adami, le Festival Premiers Plans propose la lecture de 3 scénarios de courts métrages par de jeunes comédiens sélectionnés par l'Adami dans le cadre de l'opération « Talents Cannes 2007 ». Les scénarios ont été choisis parmi les projets soutenus par France 2, ou retenus en commission plénière du CNC cette année.

Pour la première fois, ces lectures de scénarios de courts métrages seront soumises au vote du public. Le scénario primé sera préacheté par France 2 (Histoires courtes).

Ces lectures seront enregistrées et diffusées sur France Culture en mai 2008.

En partenariat avec la SACD.

In collaboration with l'Adami, the Festival Premiers Plans proposes the reading of 3 screenplays of shorts by young actors selected by l'Adami as part of the "Talents Cannes 2007" action. The screenplays were chosen from the projects supported by France 2, or by the full committee of the CNC this year.

For the first time, these screenplay readings will be put to the audience vote. The winning screenplay will be pre-bought by France 2 (Histoires courtes).

These readings will be recorded and broadcast on France Culture in May 2008.

In partnership with the SACD.

Depuis sa création en 1955, la vocation de l'Adami est d'être au service des artistes-interprètes. Elle consacre une partie des droits perçus à l'aide à la création, à la diffusion du spectacle vivant et à la formation professionnelle. Elle accompagne notamment les jeunes talents dans leurs débuts de carrière : chaque année, à l'occasion du Festival de Cannes, 35 jeunes comédiens professionnels de moins de 30 ans sont choisis par 10 réalisateurs qui écrivent et réalisent avec eux 10 courts métrages qui leur serviront de véritable carte de visite.

Since its creation in 1955, the Adami has devoted itself to serving artists and performers. A portion of its fees is used to help and promote artistic creation, live performance, and professional training. In particular, it accompanies new talent through the first steps of their careers: each year at the Cannes Film Festival, 35 young professional actors under age 30 are chosen to act in 10 short films written and directed by as many filmmakers. These short films later serve as veritable business cards for those chosen.

JE VIENS

De Teddy Lussi et Olivier Nicklaus

Produit par Kazak Productions

Driss, un jeune garçon noir de 21 ans, tourne dans un film porno pour la première fois. Sur le plateau, le réalisateur le pousse à violenter pour la caméra Joana, une jolie fille de 26 ans. Driss se sent coupable mais Joana semble en revanche totalement imperméable à la violence qu'elle vient de subir. Après le tournage, Driss la suit dans Paris...

Driss, a black 21 year old, is acting in a porn film for the first time. On the set the director pushes him to be violent with Joana, a pretty 26 year old. Driss feels guilty, but Joana seems to be totally impervious to the violence she has suffered. After the shoot, Driss follows her in Paris...

PIG

De Bosilka Simonovitch

Produit par Divine Productions

Andréas vit avec sa femme Hélène et sa fille Laura quand Inès, qu'il n'a pas vue depuis plus de 17 ans, vient frapper à sa porte un soir d'hiver. Alors que cette visite surprise provoque un trouble dans l'harmonie familiale, on comprend, peu à peu, que la jeune femme est venue régler ses comptes et affronter un passé douloureux.

Andréas lives with his wife Hélène and daughter Laura when Inès, who he has not seen for 17 years, knocks on his door one winter evening. While this visit stirs up trouble in the family harmony, bit by bit we understand that the young woman has come to settle some accounts and face a painful past.

CE N'EST QU'UN HOMME (LA NOIRAUDE II)

De Fabienne et Véronique Kanor

Produit par Iloz productions

Rien ne va plus dans le caleçon de Didier ! Au bout d'une énième nuit "sans", Marlène, sa copine, le quitte : elle veut un homme, un vrai. A la recherche de son sexe perdu, Didier erre de déception en fausses rencontres et sombre dans un trou noir. Petit à petit, la quête du sexe s'estompe pour laisser la place à la quête de son identité d'homme. Le retour-surprise de son fils l'aidera-t-il à considérer différemment le lien qui l'unit aux femmes ?

There is trouble in Didier's boxer shorts! After yet another night "without any action", his girlfriend Marlène leaves him: she wants a man - a real man. In the search for his lost manhood, Didier goes from disappointment to bad encounters and falls into a deep depression. Bit by bit his search for sex fades to give way to the search for his identity as a man. Will the surprise return of his son help him look differently at what binds him to women?



FILM ANNONCE

FILM ANNONCE

Réalisation Nicolas Provost Composition Senstudio Montage Nicolas Provost Mixage Senstudio Production Claude-Eric Poiroux ; Liza Narboni ; Emilie Djiane

SELECTION OFFICIELLE



Nicolas Provost est diplômé de l'Académie des Beaux-Arts de Gent en Belgique. Suite à deux années d'études aux Beaux-Arts de Bergen en Norvège, il travaille à Oslo comme illustrateur, graphiste et directeur artistique. Il s'intéresse dès 1999 à la réalisation et met en scène plusieurs courts métrages, sélectionnés et récompensés dans de nombreux festivals : **Papillon d'amour**, **Bataille**, **Oh Dear**, **Exoticore**, et dernièrement **Induction**. Nicolas Provost développe actuellement son projet de premier long métrage, **L'Envahisseur**, inspiré du personnage principal d'**Exoticore** et produit par Versus Productions.



Nicolas Provost is a graduate of the Ghent Académie des Beaux-Arts in Belgium. Following two years studying fine arts in Bergen, Norway, he worked in Oslo as an illustrator, graphic artist and artistic director. In 1999 he became interested in directing and went on to make several shorts, which were selected for and won prizes in several festivals: **Papillon d'amour**, **Bataille**, **Oh Dear**, **Exoticore**, and lastly **Induction**. Nicolas Provost is currently developing his first feature project, **L'Envahisseur**, inspired by the main character in **Exoticore** and produced by Versus Productions.

Last July he took part in the 3rd edition of the Ateliers d'Angers, directed by Jeanne Moreau.

Il a participé en juillet dernier à la 3^e édition des Ateliers d'Angers, dirigés par Jeanne Moreau.

TACC KINOTON FRANCE
Partenaire du
Festival d'Angers



.DIG *Image* cinéma

LE NOUVEAU SITE DÉDIÉ AU CINÉMA

LABORATOIRE NUMÉRIQUE TOUS FORMATS SCAN - SHOOT 2K-4K KINESCOPAGE HD /SD
ETALONNAGE NUMÉRIQUE SUR LUSTRE INCINERATOR 2K TEMPS RÉEL AVEC ÉCRAN DE 9M DE BASE
ENCODAGE JPEG 2000 2D / 3D COPIES NUMÉRIQUES (DCP) GESTION DES CLÉS (KDM)

Un accompagnement sur mesure du tournage à la projection en salle



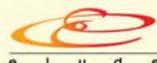
Digimage Cinéma - 89 rue Gabriel Péri 92120 Montrouge - Tél : +33 (01) 55 58 22 22

www.digimage-cinema.com

Olivier Duval
Directeur Général Adjoint
06 25 30 01 78

Tommaso Vergallo
Directeur Cinéma Numérique
06 25 35 23 35

Juan Eveno
Directeur d'exploitation
06 15 89 18 68



ASSOCIATION DE COMPETENCES

VOS FILMS SONT NOTRE PRIORITE



PREMIERS PLANS
FESTIVAL D'ANGERS
EUROPEAN FIRST FILM FESTIVAL



PARTENAIRES

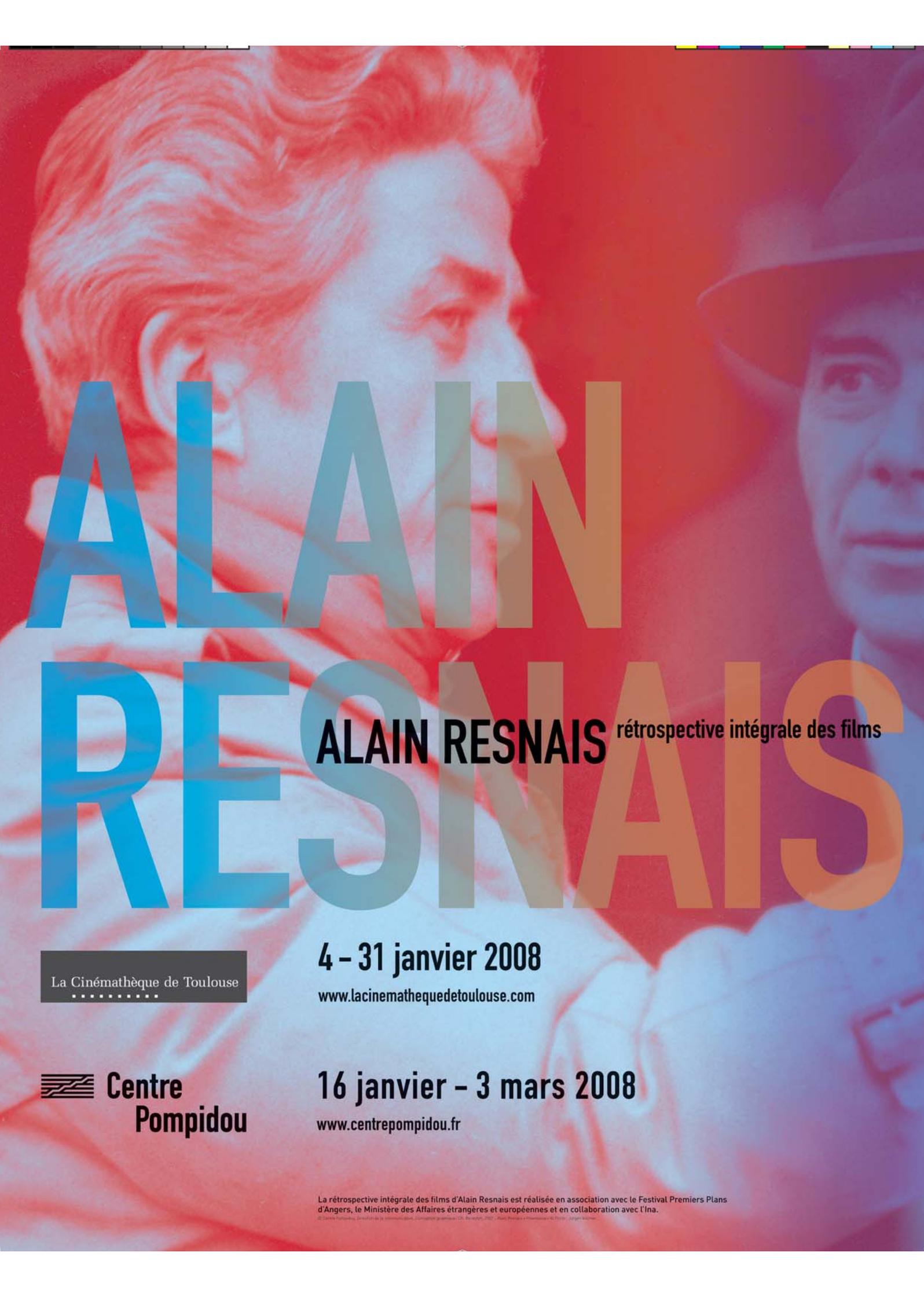


ALGA TECHNO

45, avenue Victor Hugo
93534 AUBERVILLIERS Cedex
www.panavision.fr



3-5, rue de l'Industrie
92230 GENNEVILLIERS
www.transpalux.com



ALAIN RESNAIS

ALAIN RESNAIS rétrospective intégrale des films

La Cinémathèque de Toulouse
.....

4 - 31 janvier 2008

www.lacinemathequedetoulouse.com

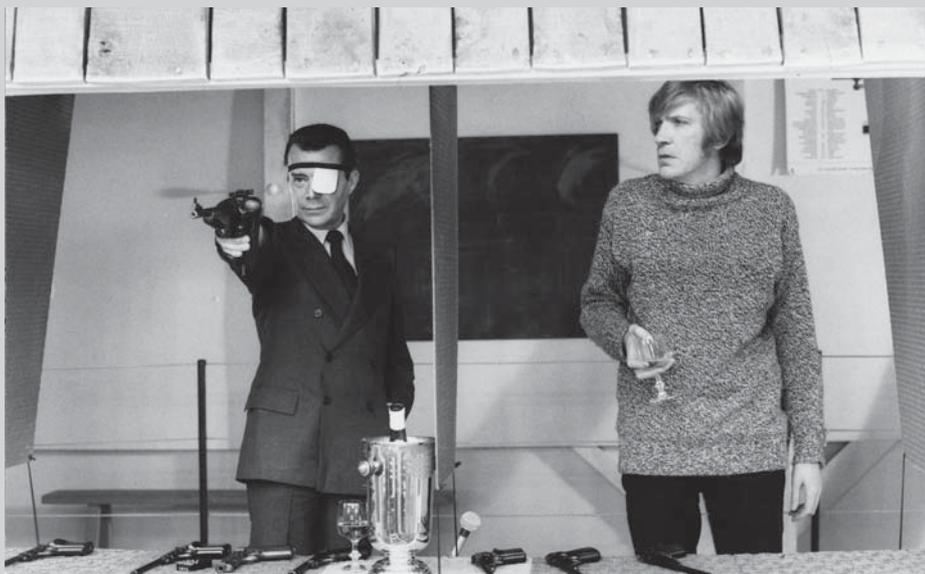
 **Centre
Pompidou**

16 janvier - 3 mars 2008

www.centrepompidou.fr

La rétrospective intégrale des films d'Alain Resnais est réalisée en association avec le Festival Premiers Plans d'Angers, le Ministère des Affaires étrangères et européennes et en collaboration avec l'Ina.
© 2008 La Cinémathèque de Toulouse, Centre Pompidou, Festival Premiers Plans d'Angers, Ministère des Affaires étrangères et européennes.

> Hommages et
rétrospectives





De HIROSHIMA MON AMOUR à CŒURS...

Une sélection de 8 longs métrages et 5 films courts d'Alain Resnais diffusés par le Ministère des Affaires étrangères et européennes dans le réseau des établissements culturels français à l'étranger.



Parallèlement aux rétrospectives organisées par le Festival Premiers Plans, le Centre Pompidou et la Cinémathèque de Toulouse, le Ministère des Affaires étrangères et européennes propose un programme de 8 longs métrages et 5 films courts d'Alain Resnais, sélectionnés avec le concours du critique Michel Ciment :

Guernica, Les statues meurent aussi, Nuit et brouillard, Toute la mémoire du monde, Le chant du styrène, Hiroshima mon amour, L'année dernière à Marienbad, Muriel et le temps d'aimer, Stavisky..., Mon oncle d'Amérique, Mélo, On connaît la chanson, Cœurs.

Ces films disponibles en copies 35 mm sous-titrés en anglais, espagnol, portugais et en DVD multilingues seront diffusés à partir de mars 2008 dans les établissements du réseau culturel français à l'étranger et dans les manifestations culturelles organisées par les festivals et cinémathèques partenaires du réseau à l'étranger.

Le Ministère des Affaires étrangères et européennes met le cinéma au cœur de sa politique culturelle.

La Direction de l'Audiovisuel Extérieur (DAE) gère ainsi pour le réseau culturel français à l'étranger un catalogue de près de 350 longs métrages et de plus de 3000 documentaires (films récents et de patrimoine) permettant l'organisation de plusieurs centaines de milliers de projections par an dans le monde.

Outre l'acquisition de films récents représentatifs de la diversité de la production française, la DAE propose des programmations thématiques favorisant la mise en place d'événements forts. Par exemple, pour le cinéma, les cycles « Isabelle Huppert », « Éric Rohmer ou les jeux de la séduction », « Jacques Demy l'enchanteur », « Voyages en courts », et pour le documentaire : « Mondialisation(s) », « Raymond Depardon », « Paysages chorégraphiques », « Afrique du Sud, de l'apartheid à la réconciliation » ...

Le Ministère des Affaires étrangères et européennes tire profit par ailleurs des nouvelles technologies pour diffuser le cinéma français à l'étranger. La plate-forme « www.mae.universcine.com » permet aux établissements culturels français à l'étranger de télécharger en toute sécurité une centaine de longs métrages français récents issus de la production indépendante pour organiser des projections publiques non commerciales.

Le Ministère des Affaires étrangères et européennes accompagne également l'association Unifrance pour renforcer la présence commerciale du cinéma français à l'étranger, notamment dans les pays émergents (Mexique, Chine, Inde, Vietnam...).

Ministère des Affaires étrangères et européennes

Direction de l'Audiovisuel extérieur - Division du Cinéma
244 boulevard Saint Germain
75 303 Paris 07 SP
Tél : 01 43 17 94 66
www.diplomatie.fr



Direction générale de la Coopération internationale et du Développement

DgCid



Tournage de *Stavisky*

Intégrale

ALAIN RESNAIS

Alain Resnais se veut insaisissable. Depuis son accession au long métrage en 1958 avec *Hiroshima mon amour*, il n'a cessé de prendre à contre-pied son public le plus fidèle à chaque nouveau film. L'alliage des contraires est même au centre de son cinéma. Il a ainsi déclaré qu'il voulait faire de *La vie est un roman* un film « d'une désolation allègre » et de *Pas sur la bouche* un film « chaste et cochon », ou bien il parlait de « fébrilité nonchalante » sur le plateau de *Cœurs*. Ses dix-sept longs métrages sont autant de variations sur l'équilibre entre le solennel et la facétie, la rationalité et l'inexplicable. Son mot d'ordre est le mélange « sardine et confitures », associer dans un même film ce qui n'est pas fait pour aller ensemble, comme une histoire d'amour prétendument « de quatre sous » et la bombe atomique. À partir de *Stavisky...* en 1973, il présente chacun de ses projets comme une comédie (hormis *L'Amour à mort* et *Mélo*), mais il savoure le mot « tragique » comme une vertu cardinale et demande d'autant plus systématiquement des valse à ses compositeurs que cette forme musicale lui paraît exprimer la brièveté de notre existence. Ses films sont gouvernés par le refus obstiné de distinguer entre art noble et art populaire, si bien que les influences souterraines les plus impossibles à identifier y sont à l'œuvre. Une fois que ce qui semblait être sa marque de fabrique principale, l'entrecroisement tantôt du présent et du passé ou du futur, tantôt du réel et de l'imaginaire, est devenu monnaie courante au cinéma en partie grâce à lui, il a pu s'en écarter. La seule règle à rester inchangée dans ses déclarations depuis cinquante ans repose elle aussi sur l'entre-deux : jouer sur un va-et-vient perpétuel entre les mouvements de sympathie et d'antipathie du spectateur à l'égard du personnage, entre l'identification et la distanciation.

Resnais brouille également les pistes par son refus de l'étiquette d'auteur. Après avoir vainement suggéré à des producteurs d'adapter des romans de Roger Vailland, Pierre Véry ou Raymond Queneau dans les années 50, il s'est longtemps spécialisé dans le scénario original confié à des écrivains qui de préférence n'avaient jamais travaillé pour le cinéma. Les films trouvaient alors leur place aussi bien dans l'œuvre de l'écrivain que dans celle du metteur en scène. Marguerite Duras (*Hiroshima mon amour*) et Alain Robbe-Grillet (*L'Année dernière à Marienbad*) s'en sont désolidarisés après coup, tandis que d'autres comme Jorge Semprun (*La guerre est finie*, *Stavisky...*), Jacques Sternberg (*Je t'aime*

ou le scénariste « de métier » Jean Gruault (*Mon oncle d'Amérique*, *La vie est un roman*, *L'Amour à mort*) ont au contraire revendiqué Resnais comme coscénariste, rôle qu'il refuse de réclamer au générique. Depuis *Mélo* d'après Henry Bernstein en 1986, Resnais se dissimule également derrière des adaptations théâtrales, mais réputées irréalisables soit à cause de la structure de l'œuvre initiale (les seize pièces d'Alan Ayckbourn dont sont tirés *Smoking* et *No smoking*), soit à cause d'une dramaturgie et d'un langage supposés démodés (*Mélo*, *Pas sur la bouche*). Une autre raison justifie ce recours à des textes théâtraux préexistants. Après *On connaît la chanson* en 1997, Resnais est resté cinq ans sans tourner. Pour qui ne veut plus perdre de temps et considère le soleil comme un projecteur qu'on ne peut pas déplacer, le meilleur moyen d'enchaîner est de tourner une opérette (*Pas sur la bouche*) ou une pièce (*Cœurs*) intégralement en studio. Mais son prochain film changera certaines règles du jeu.

L'étonnant est maintenant la longévité créatrice d'un cinéaste dont la situation médiane vis-à-vis du succès public a longtemps rendu la carrière incertaine. À voir aujourd'hui l'œuvre qui justifie cette rétrospective, il est difficile de se représenter les concours de circonstances qui ont pu présider à sa création, difficile aussi d'imaginer la confiance et le goût du risque de ses producteurs face à des projets qui, sur le papier, étaient hautement improbables. Anatole Dauman a entrepris *Hiroshima mon amour* sans la garantie de trouver un distributeur pour un film qu'un débutant dans le long métrage allait tourner pour l'essentiel au Japon avec une équipe quasi entièrement japonaise. Raymond Froment a proposé à Resnais de travailler avec un romancier dont le cinéaste n'avait jamais ouvert les livres, Robbe-Grillet, et c'est miracle que la lecture du découpage technique de *L'Année dernière à Marienbad* n'ait pas découragé la poursuite d'un projet aussi abscons en apparence. Philippe Dussart, soutenu dans l'ombre par l'agent Gérard Lebovici, a misé sur un projet où trois histoires parallèles seraient accompagnées de propos didactiques d'un professeur de biologie (*Mon oncle d'Amérique*), ou sur un film qui serait entrecoupé d'interludes musicaux sur images non figuratives (*L'Amour à mort*). Marin Karmitz a donné le feu vert à *Mélo* sans avance sur recettes ni vente aux télévisions. Bruno Pesery a relevé le défi de *No smoking* et *Smoking*, deux films à sortir le même jour et à voir dans l'ordre que déciderait chaque spectateur, ou a lancé le



Tournage de *Toute la mémoire du monde*



L'Année dernière à Marienbad

tournage d'*On connaît la chanson* sans savoir si les droits de la quarantaine de chansons indispensables au film seraient accordés.

Resnais s'est entouré au fil des ans de collaborateurs fidèles. Beaucoup d'entre eux seront présents à Angers, comédiens et techniciens dont la doyenne est la scénariste Sylvette Baudrot qui travaille avec lui depuis *Hiroshima mon amour*. L'art de Resnais aura toujours été une réflexion sur la création col-

lective, et sur l'art des autres. Après avoir commencé sa carrière par des courts métrages sur des peintres comme Van Gogh et Gauguin, Resnais, à partir de *La vie est un roman*, a mis la musique au premier plan. Le concert de partitions de ses films dirigé par Bruno Fontaine montrera comment, quels que soient les compositeurs, la même saveur douce-amère se dégage, énergique et mélancolique, insaisissable toujours.

FRANÇOIS THOMAS

THE COMPLETE ALAIN RESNAIS CYCLE

Alain Resnais is deliberately enigmatic. Since 1958 with his first feature, *Hiroshima mon amour*, he has constantly wrong-footed even his most loyal audiences with each new film. The combination of opposites is even at the very centre of his cinema. He stated that he wanted to make *La vie est un roman* a "light-hearted desolation" and *Pas sur la bouche* "chaste and cheeky", or talked of "nonchalant feverishness" on the set of *Cœurs*. His seventeen features are all as many variations on the balance between the solemn and the flippant, the rational and the inexplicable. His watchword is a mixture of "sardines and jam", bringing together in one film things that are not made to go together, like a supposedly "three penny love story" and the atomic bomb. From *Stavisky...*, in 1973, onwards he has presented all his projects as comedies (except for *L'Amour à mort* and *Mélo*), but savours the word "tragic" as a cardinal virtue and more and more systematically asks his composer to write waltzes, since he considers this musical form as an expression of the brevity of our existence. His films are governed by the stubborn refusal to make a distinction between high art and popular art, so much the most impossibly identifiable subterranean influences are at work. Once what seemed to be his hallmark, the criss-crossing of the present and the past or the future, the real and the imaginary, became commonplace in the cinema, in part thanks to him, he could move away from it. The only unwavering rule in his declarations over the past 50 years is also based on the interspace: playing on the constant to-and-froing from like to dislike the spectator feels for the character, between identification and detachment.

Resnais also clouds the issue by refusing the label of auteur. After suggesting in vain to producers to adapt novels by Roger Vailland, Pierre Véry or Raymond Queneau in the 1950s, he specialised for a long time in original screenplays entrusted to writers who had preferably not worked for the cinema before. The films therefore found their place just as well in the body of work of the writer as in that of the director. Marguerite Duras (*Hiroshima mon amour*) and Alain Robbe-Grillet (*L'Année dernière à Marienbad*) dissociated themselves afterwards, whereas Jorge Semprun (*La guerre est finie*, *Stavisky...*), Jacques Sternberg (*Je t'aime je t'aime*) or "professional" scriptwriter Jean Gruault (*Mon oncle d'Amérique*, *La vie est un roman*, *L'Amour à mort*) hailed Resnais as co-writer, a role which he always refused in the credits. Since *Mélo*, after Henry Bernstein, in 1986, Resnais also hid behind adaptations of plays, but which were reputedly unfilmable because of the initial structure of the original work (the sixteen Alan Ayckbourn plays *Smoking* and *No smoking* are adapted from), or because of a supposedly outdated language and style (*Mélo*, *Pas sur la bouche*). There is another reason which justifies this use of pre-existing theatrical texts. After *On connaît la chanson* in 1997, Resnais did not film for five years. For those who do not want to waste time or consider that the sun is a spotlight that cannot be moved, the best way to move on is to film an operetta (*Pas sur la bouche*) or a play

(*Cœurs*) entirely in the studio. Bringing a change in the ground rules in his next film.

What is surprising now is the creative longevity of a director whose middling public success has for a long time given him an uncertain career. Looking at the body of work which justifies this retrospective, it is difficult to represent the circumstances which led to its creation, it is also difficult to imagine the trust and taste for risk of the producers in the face of projects which, on paper, were highly improbable. Anatole Dauman took on *Hiroshima mon amour* without the guarantee of a distributor for a film that a first-time feature director was going to shoot mainly in Japan with an almost totally Japanese crew. Raymond Froment suggested to Resnais that he should work with a novelist whose books he had never even opened, Robbe-Grillet, and it is a miracle that the reading of the blocking out of *L'Année dernière à Marienbad* did not put people off from continuing such an apparently abstruse project. Philippe Dussart, supported in the wings by the agent Gérard Lebovici, gambled on a project where three parallel stories were supported by the didactic lectures of a biology professor (*Mon oncle d'Amérique*), or a film interspersed with musical interludes over non-figurative images (*L'Amour à mort*). Marin Karmitz gave the green light on *Mélo* without an advance or TV pre-sales. Bruno Pesery took on the challenge of *No smoking* and *Smoking*, two films to be released on the same day and in the order decided on by each viewer, and started the shooting of *On connaît la chanson* without knowing whether the rights of the forty or so songs essential to the film had been obtained.

Over the years Resnais has gathered a loyal group of people around him. Many of these actors and technicians will be present in Angers, the longest serving being the continuity girl Sylvette Baudrot who has worked with him since *Hiroshima mon amour*. Resnais' art has always been a reflection on collective creation and on other people's art. After having started his career with shorts on painters such as Van Gogh and Gauguin, Resnais, from *La vie est un roman* onwards, put music in the foreground. A concert of his film scores conducted by Bruno Fontaine will show how, whoever the composer, the same bitter-sweet flavours emerge, energetic, melancholic, and forever enigmatic.

FRANÇOIS THOMAS

Cette intégrale est organisée par le Festival Premiers Plans d'Angers en lien avec le Centre Pompidou (du 16 janvier au 3 mars 2008), la Cinémathèque de Toulouse (du 1^{er} au 31 janvier 2008), le Ministère des Affaires Étrangères et Européennes (qui fera circuler 8 longs métrages et 9 films courts d'Alain Resnais dans le réseau culturel français à l'étranger à partir de mars 2008) et l'INA (qui apporte 13 documents audiovisuels).

La Cinémathèque de Toulouse

Centre
Pompidou



HIROSHIMA MON AMOUR

France

1959 • Fiction • Noir et blanc • 35mm • 91'

Scénario Marguerite Duras **Conseiller littéraire** Gérard Jarlot **Scripte** Sylvette Baudrot **Image** Michio Takahashi (Japon), Sacha Vierny (France) **Son** Shirō Yamamoto, Pierre Calvet **Montage** Henri Colpi, Jasmine Chasney, Anne Saraute **Musique** Giovanni Fusco, Georges Delerue **Décor** Esaka, Antoine Mayo, Maurice Petri **Interprétation** Emmanuelle Riva, Eiji Okada, Bernard Fresson, Stella Dassas, Pierre Barbaud **Production** Argos Films, Como Films, Daïei, Pathe Overseas **Distribution** Tamasa Distribution



Hiroshima, août 1957. Une femme française • est venue pour jouer dans un film sur la Paix. La veille de son départ, elle rencontre un Japonais, avec qui elle a une très brève histoire d'amour. Dans cette ville marquée par la mort et la destruction, elle se remémore son premier amour, un soldat allemand pendant la guerre, à Nevers.

Hiroshima, August 1957. A French woman has come to act in a film on Peace. The day before she leaves she meets a Japanese man, with whom she has a brief relationship. In this town marked by death and destruction, she remembers her first love, a German sold, in Nevers.

» Suite à une commande, par les producteurs de **Nuit et Brouillard**, d'un film sur la bombe atomique, Alain Resnais collabore avec l'écrivain Marguerite Duras pour le scénario. «J'ai lu avec effarement que certains mettaient en balance l'explosion de la bombe et le drame de Nevers comme si l'un avait voulu être l'équivalent de l'autre. Ce n'est pas de tout cela. Au contraire, on oppose le coté immense, énorme, fantastique d'Hiroshima et la minuscule petite histoire de Nevers, qui nous est renvoyée à travers **Hiroshima**, comme la lueur de la bougie est renvoyée grossie et inversée par la lentille. » (Alain Resnais). Deux équipes ont été nécessaires pour le tournage, une française et une japonaise, avec les difficultés qui peuvent naître de la différence des langues. «Mais ce qui nous a été d'un grand secours, c'est la communauté de langages que nous donnaient certaines références cinématographiques communes. **Orphée**, par exemple – un film que j'aime bien – fut un très précieux système de référence.» (Alain Resnais)

Following a commission from the producers of **Nuit et Brouillard (Night and Fog)**, for a film on the atomic bomb, Alain Resnais collaborated with writer Marguerite Duras for the screenplay. "I read with dismay that some people put into the balance the explosion of the bomb and the drama in Nevers as if one tried to be the equivalent of the other. It is not that at all. On the contrary, the immense, enormous, fantastical side of **Hiroshima** is opposed to the minuscule story of Nevers, which is transmitted through **Hiroshima**, like the light of a candle transmitted through a lens is enlarged and inverted" (Alain Resnais). Two crews were needed for the filming, a French one and a Japanese one, with the difficulties that can come from language difference. "But what really did help us was the community of languages from certain common cinematographic references. **Orphée (Orpheus)**, for instance – a film I like – was a very precious reference system" (Alain Resnais).

L'ANNÉE DERNIÈRE À MARIENBAD

France / Italie / Autriche / Allemagne

1961 • Fiction • Noir et blanc • 93'

Scénario Alain Robbe-Grillet **Scripte** Sylvette Baudrot **Image** Sacha Vierny **Son** Guy Villette **Décor** Jacques Saulnier **Costumes** Chanel, Bernard Evein **Montage** Henri Colpi, Jasmine Chasney **Musique** Francis Seyrig **Interprétation** Delphine Seyrig, Giorgio Albertazzi, Sacha Pitoëff, Pierre Barbaud, Françoise Bertin, Wilhelm von Deek, Luce Garcia-Ville, Hélène Kornel, Jean Lanier, Gérard Lorin **Production** Argos Films, Cinétel, Cormoran Films, Les Films Tamara, Precitel, Silver Films, Société Nouvelle des Films, Terra Film Produktion, Cineriz **Distribution** Tamasa Distribution



«Dans un palace international, un étranger rencontre une jeune femme et lui raconte l'histoire d'amour qu'ils ont vécue l'année dernière. La femme nie, l'homme affirme, s'entête. Qui a raison?» (Alain Resnais)

"In an international luxury hotel, a foreigner meets a young woman and tells her of the love affair they had the year before. The woman denies this, the man insists. Who is right?" (Alain Resnais).

» «Je suis parti de cette idée : une forme d'itinéraire qui pouvait aussi être une forme d'écriture, un labyrinthe, c'est-à-dire un chemin qui a toujours l'air guidé par des parois strictes, mais qui néanmoins à chaque instant conduit à des impasses et oblige à revenir en arrière, à repasser plusieurs fois aux mêmes endroits sur des parcours plus ou moins longs, à explorer une nouvelle direction et à retomber sur une nouvelle impossibilité. » (Alain Resnais). Pour en écrire le scénario, il fait appel à Alain Robbe-Grillet, figure de proue du Nouveau Roman. Un palais mondain et baroque, un labyrinthe de couloirs, de portes et de pièces, des personnages fantomatiques qui assistent à des représentations, des jeux, des discussions... Sans oublier un jardin à la française effrayant de gigantisme, de rigueur et de froide clarté. « **Mariénbad** est totalement onirique ; c'est une comédie musicale (sans chanson) qui tente d'approcher les forces du rêve. » (Alain Resnais).

"The idea I started with was this: a form of itinerary which could be a form of writing, a maze, which always seems hemmed in by strict walls, but which nevertheless always leads to dead ends and always means having to retrace your steps, go past the same place several times on paths of varying length, exploring a new direction and coming across a new impossibility" (Alain Resnais). To write the screenplay he called on Alain Robbe-Grillet, the figurehead of the Nouveau Roman. An upper-class baroque building, a maze of corridors, of doors of rooms, phantasmagorical characters watching representations, games, discussions... Without forgetting the French gardens which are terrifying in their massiveness, rigour and cold clarity. "**Mariénbad** is totally dreamlike; it is a musical comedy (without songs) which tries to approach the forces of dreams" (Alain Resnais).

> Film présenté en copie neuve avec le soutien
du **Ministère des Affaires Etrangères et Européennes**

MURIEL OU LE TEMPS D'UN RETOUR

France / Italie

1962 • Fiction • Couleurs • 35 mm • 116'

Scénario Jean Cayrol **Scripte** Sylvette Baudrot **Image** Sacha Vierny **Son** Antoine Bonfanti **Décor** Jacques Saulnier **Costumes** Catherine Leterrier **Montage** Kénout Peltier **Musique** Hans Werner Henze **Interprétation** Dephine Seyrig, Jean-Pierre Kérien, Jean-Baptiste Thierrée, Nita Klein, Jean Champion, Laurence Badie, Claude Sainval, Philippe Laudénbach, Martine Vatel, Julien Verdier, Jean Dasté **Production** Argos Films, Alpha Productions, Eclair, Films de la Pléiade, Dear Films **Distribution** Tamasa Distribution



Hélène, jeune veuve, vit à Boulogne-sur-Mer avec son beau-fils Bernard, qui revient de la guerre d'Algérie. Leur appartement est transformé en dépôt de meubles anciens dont elle fait le commerce. Elle a invité à venir passer quelques jours Alphonse, son amour de jeunesse. Le temps d'un retour, ils vont se chercher sans se retrouver. Quant à Bernard, il est obsédé par le souvenir d'une femme torturée en Algérie.

Hélène is a young widow living in Boulogne-sur-Mer with her step-son Bernard, who has returned from the war in Algeria. Their house is full of antique furniture, which she sells. She invites Alphonse, her childhood sweetheart, to come and spend a few days. The time of return, they try to refind each other without managing. Bernard, however, is obsessed with the memory of a woman tortured in Algeria.

.....

» On retrouve les thèmes chers à Alain Resnais, la mémoire, l'amour et la mort, et plus particulièrement le poids des souvenirs, la difficulté de se reconstruire après un traumatisme. Un film en mosaïque, très découpé, fait de sautes et de heurts, et que Henri Langlois considère comme «l'avènement du dodécapophonisme cinématographique ; Resnais est le Schoenberg de ce drame de chambre.» L'idée était de faire «un film qui soit un peu imprégné d'une espèce de malaise qu'on pourrait appeler "la civilisation du bonheur". A l'intérieur de cela, un des thèmes principaux est certainement une haine de la violence. (...) Ce qui nous a paru beaucoup plus inquiétant, c'est que la violence peut être une chose très banale, très quotidienne et nous avons voulu noyer cette violence à l'intérieur d'événements extrêmement quotidiens et extrêmement banals.» (Alain Resnais)

We once again find themes close to Alain Resnais: memory, love and death, and more particularly the weight of memories, the difficulty of rebuilding after a trauma. A deliberately disconnected mosaic film, made up of jumps and cuts, and that Henri Langlois considers as "the advent of 12-tone cinema; Resnais is the Schoenberg of this chamber drama". The idea was to make "a film which is a little bit impregnated with this sort of discomfort that could be called 'the civilisation of happiness'. Within this, one of the main themes is certainly the hatred of violence. (...) What seemed more worrying, is that that violence can be very run-of-the-mill, very everyday and we wanted to hide away this within the extremely ordinary and the extremely commonplace" (Alain Resnais).

> Film présenté en copie neuve avec le soutien de
la **Fondation Groupama Gan pour le Cinéma**

LA GUERRE EST FINIE

France / Suède

1966 • Fiction • Noir et blanc • 35mm • 117'

Scénario Jorge Semprun **Assistante réalisation** Florence Malraux, Jean-Léon **Scripte** Sylvette Baudrot **Image** Sacha Vierny **Montage** Eric Pluot **Musique** Giovanni Fusco **Décor** Jacques Saulnier **Interprétation** Yves Montand, Ingrid Thulin, Geneviève Bujold, Jean Dasté, Paul Crauchet, Dominique Rozan, Jacques Rispal, Jean Bouise, Yvette Etiévant, Roland Monod, Gérard Lartigau **Production** Sofracima, Europa-Films (Stockholm) **Distribution** Tamasa Distribution



En 1965, trois jours de la vie de Diego, un résistant anti-franquiste qui passe régulièrement la frontière franco-espagnole sous des identités d'emprunt. De retour d'une mission à Paris, Diego se prend à douter du sens de son action et des moyens mis en œuvre.

In 1965, three days in the life of Diego, an anti-Francist resistance fighter who crosses the border between France and Spain under a false identity. On a mission in Paris Diego begins to have doubts about the meaning of what he is doing and the way he is doing it.

.....

» Après Marguerite Duras et Alain Robbe-Grillet, Alain Resnais collabore une nouvelle fois avec un écrivain, Jorge Semprun ici. « Si on avait voulu faire un film sur l'Espagne, il aurait mieux valu faire un documentaire ou lancer une campagne de presse. (...) On aurait pu intituler le film La Garabagne, et ne pas prononcer le mot d'Espagne : le film n'en serait sans doute pas profondément changé. Mais j'ai l'impression que la sortie du film et son retrait de la compétition à Cannes confirment son contenu et lui donnent d'ailleurs un retentissement dont il n'aurait sans doute pas bénéficié autrement. » (Alain Resnais). Pour la première fois, Alain Resnais fait jouer un acteur très connu, Yves Montand : « J'avais l'impression que, chez Montand, il avait des possibilités de trouver au niveau du sous-texte des équivalents dans sa propre vie qui lui permettent de donner une émotion au rôle. C'est vrai qu'il est aussi intéressant de déplacer quelqu'un d'un emploi. » (Alain Resnais)

After Marguerite Duras and Alain Robbe-Grillet, Alain Resnais again worked with a writer, this time Jorge Semprun. "If we'd wanted to make a film about Spain, it would have been better to make a documentary or launch a press campaign (...). We could have entitled the film La Garabagne, and not pronounced the word Spain: the film would probably not have changed a great deal. But I have the impression that the release of the film and its withdrawal from Cannes confirm its content and give it a resonance that it would probably not have had otherwise" (Alain Resnais). For the first time Alain Resnais used a well-know actor, Yves Montand: "I had the impression that Montand would be able to find the similarities in his own life in the subtext which should enable him to bring emotion to the role. It's true that it is also interesting to employ someone differently". (Alain Resnais)

JE T'AIME JE T'AIME

France

1968 • Fiction • Couleurs • 35 mm • 91'

Scénario Jacques Sternberg **Assistants à la réalisation** Florence Malraux, Jean Lefèvre **Scripte** Sylvette Baudrot **Image** Jean Boffety **Montage** Albert Jurgenson, Colette Leloup **Son** Antoine Bonfanti **Décor** Jacques Dugied, Augusto Pace **Musique** Krzysztof Penderecki **Interprétation** Claude Rich, Olga Georges-Picot, Anouk Ferjac, Van Doude, Alain Mac Moy, Dominique Rozan, Yves Kerboul **Production** Parc-Film, Fox Europa **Distribution** Les Grands Films Classiques



Claude Ridder, rescapé d'une tentative de suicide, intéresse les savants. Ayant vécu entre la vie et la mort, il est le cobaye idéal pour un voyage dans le temps. Après avoir accepté l'expérience, il est précipité pendant une minute dans le passé, un an avant la date de ce "voyage". Mais la machine se détraque et Claude entame un voyage aléatoire dans son passé...

Following an attempted suicide Claude Ridder is of interest to scientists. Having lived between life and death, he is the perfect guinea pig for time travel. Having accepted the experiment for one minute he is sent into the past a year before the date of this "journey". But the machine goes wrong and Claude sets out on a haphazard journey into his past...

.....

» Avec l'idée d'une expérience scientifique sur le temps, Resnais explore de nouveau le travail individuel sur le passé, la mémoire et l'imaginaire, avec un scénario écrit par un auteur de science-fiction, Jacques Sternberg. « J'espère avoir raconté un conte de fée de science-fiction sur le thème vieux de 3000 ans : l'existence est une étrange aventure. Je ne comprends pas pourquoi on est sur Terre. » (Alain Resnais). Nous sommes encore une fois loin d'une narration linéaire avec ce récit éclaté de la vie du personnage, par un montage rapide d'allers-retours dans le temps. « Je rêvais de retours en arrière qui seraient des moments apparemment insignifiants, des temps morts et pourtant vécus, des moments d'attente, des instantanés quotidiens, à la fois absurdes et importants, des bribes de dialogues anodins, des rêves et des cauchemars, bref tout ce qui fait qu'une vie est un mélange d'ennui, de panique, de douceur, d'effroi, de quiétude, d'insolite et de banalité. » (Jacques Sternberg)

With the idea of a scientific experiment on time, Resnais once again explores individual work on the past, memory and the imaginary, with a screenplay written by science fiction author Jacques Sternberg. "I hope that I have written a science fiction fairy tale on a 3000 year old theme: existence is a strange adventure. I do not understand why we are on Earth" (Alain Resnais). We again find ourselves a way from linear narration with this shattered account of the life of the character, with very quick cuts and toing and froing in time. "I dreamed of moments back in time which would be apparently insignificant, empty time that was nevertheless lived, moments of waiting, flashes from the everyday, both absurd and important, snippets of dull conversations, dreams and nightmares, in short, everything that makes up life is a mixture of boredom, panic, gentleness, terror, peace of mind, the unusual and the ordinary" (Jacques Sternberg)

LOIN DU VIETNAM

France

1967 • Doc. et Fiction • Couleurs, Noir et Blanc • Vidéo • 115'

Réalisation Chris Marker, Alain Resnais, William Klein, Claude Lelouch, Joris Ivens, Agnès Varda, Jean-Luc Godard, Michèle Ray **Production** SLON (Chris Marker) **Séquence Alain Resnais (15')** : **Scénario** Jacques Sternberg **Assistante à la réalisation** Florence Malraux **Scripte** Sylvette Baudrot **Image** Denys Clerval **Son** Antoine Bonfanti **Montage** Colette Leloup **Interprétation** Bernard Fresson, Karen Blanguernon



Réalisé par un collectif de cinéastes qui «ont tourné ce film pour affirmer, par l'exercice de leur métier, leur solidarité avec le peuple vietnamien en lutte contre l'agression.»

Made by a collective of filmmakers who "made this film to affirm, through their work, their solidarity with the people of Vietnam in their struggle against oppression".

.....

Film manifeste, **Loin du Vietnam** propose des visions différentes et personnelles de la guerre du Vietnam. Contenant des images tournées à Hanoï, Paris ou Washington, les différentes contributions, de la fiction au documentaire, du montage d'archives à l'animation, présentent autant de propositions que de réponses que le cinéma peut apporter à une situation de crise politique. La partie réalisée par Resnais est celle qui montre et fait entendre un personnage imaginaire, sous le regard d'une femme silencieuse, le langage de la mauvaise conscience et de la mauvaise foi. Resnais décortique avec ironie l'impuissance d'un intellectuel de gauche devant la tragédie de la Guerre du Vietnam. Le personnage «passe de choses très positives à des choses entièrement négatives. Mais c'est vraiment comme des reflets. Il est là pour que le public, de temps à autre, s'aperçoive de certaines contradictions mais qui sont aussi les nôtres. C'était en somme de dire, presque, à travers un personnage qui était quand même touchant, déchirant, antipathique et sympathique, tout ce qu'on pouvait dire en même temps contre le film et sur l'inutilité ou l'utilité de le faire.» (Alain Resnais)

A manifesto film, **Loin du Vietnam** gives us very different and personal visions of the Vietnam war. With images shot in Hanoi, Paris or Washington, the various contributions from fiction to documentary, archives pictures to animation, presenting as many proposals as responses that cinema can bring to a situation of political crisis. The part made by Resnais is one which shows and gives voice to an imaginary person, beneath the gaze of a silent woman, the language of an uneasy conscience and bad faith. Resnais picks apart with irony the impotence of a left-wing intellectual faced with the tragedy of Vietnam. The character "goes from very positive things to totally negative things. But really like reflections. He is there so that, from time to time, the audience can perceive certain contradictions, and contradictions which are also ours. It came down to saying, almost, through a character who was nevertheless touching, heartbreaking, antipathetic and sympathetic, everything that could be said at the same time against the film and on the uselessness or usefulness of doing it." (Alain Resnais).

L'AN 01

Jacques Doillon / France

1972 • Fiction • Noir et blanc • Vidéo • 90'

Réalisation Jacques Doillon **Scénario** Gédéon **Réalisation séquence New York (4)** Alain Resnais **Réalisation séquence africaine** Jean Rouch **Image** Renan Polles **Montage** Noëlle Boisson **Musique** François Béranger, Jean-Marie Desuzeau **Interprétation** Cabu, Cavanna, Delfeil de Ton, Wolinski, Professeur Choron, Gérard Depardieu, Miou-Miou, Henri Guybert, Gérard Jugnot, Romain Bouteille, Coluche, Jacques Higelin **Production** UZ Production **Distribution** Artedis



L'An 01 commence par le survol d'une France où tout serait soudain immobilisé. Les ouvriers quittent leur chaîne pour aller pique-niquer à bicyclette, les secrétaires abandonnent leurs machines pour danser dans la rue, les locataires d'un HLM jettent leurs clés par les fenêtres et vont fouler le gazon jusqu'ici interdit...

L'An 01 begins with an overview of France where everything is suddenly still. Workers leave their production lines to take their bikes and go picnicking, secretaries abandon their typewriters to go and dance in the street, residents in a block of flats throw their keys out of the windows and walk on the forbidden grass...

Premier long métrage de Jacques Doillon, **L'An 01** est une utopie écologique et tiers-mondiste tirée d'une bande dessinée publiée dans le magazine Charlie Hebdo. « **L'An 01** est l'un des films les moins chers du cinéma français. A la suite d'un appel lancé par Charlie Hebdo, deux cent cinq lecteurs ont accepté d'héberger l'équipe et de participer au tournage. Alain Resnais et Jean Rouch ont tourné bénévolement, l'un à New York, l'autre en Afrique, deux séquences sur la débâcle des cours à Wall Street et sur la pénurie de soutiens-gorge au Dahomey » (A. Bercoff). « Resnais a toujours été un fanatique de la B.D., et donc de Gédéon. (...) et ça l'a amusé de rendre service à sa manière en tournant à New York sa petite séquence. » (Jacques Doillon)

Jacques Doillon's first feature, **L'An 01** is an ecological and third-worldish utopia inspired from a cartoon strip in the magazine Charlie Hebdo. "**L'An 01** is one of the cheapest films in French cinema. Following an appeal made by Charlie Hebdo, two hundred readers accepted to house the film crew. Alain Resnais and Jean Rouch worked for free, one in New York, the other in Africa, filming two sequences one on the Wall Street Crash and the other on the shortage of bras in Dahomey" (A. Bercoff). "Resnais has always been a fan of comics, and so therefore Gédéon (...) and it amused him to lend a hand in his own way by filming his little sequence in New York" (Jacques Doillon).

STAVISKY...

France/ Italie

1974 • Fiction • Couleurs • 35 mm • 115'

Scénario Jorge Semprun **Assistants à la réalisation** Florence Malraux, Jean Léon **Image** Sacha Vierny **Scripte** Sylvette Baudrot **Montage** Albert Jurgenson **Son** Jean-Pierre Ruh, Bernard Bats **Décor** Jacques Saulnier **Costumes** Jacqueline Moreau, Yves Saint Laurent **Musique** Stephen Sondheim **Interprétation** Jean-Paul Belmondo, Charles Boyer, François Périer, Anny Duperey, Van Doude, Marcel Cuvelier, Michael Lonsdale, Silva Badesco, Jacques Spiesser, Claude Rich, Pierre Vernier **Production** Cérito Films, Les Films Ariane, Euro International **Distribution** Tamasa Distribution



Monsieur Alexandre, alias Alexandre Stavisky, règne sur le tout Paris, roule en Rolls, possède une femme superbe, un théâtre, un journal, des écuries. C'est le roi des galas mondains, préfets et ministres lui mangent dans la main. Stavisky séduit, ensuite il soudoie... Voici l'histoire de la chute de Stavisky, homme d'affaire et escroc renommé des années trente.

Monsieur Alexandre, alias Alexandre Stavisky, rules over Paris, drives a Rolls, has a superb wife, a theatre, a newspaper, stables. He is the king of the social circuit, prefects and ministers eat out of his hand. Stavisky charms, then he bribes... Here is the story of the fall of Stavisky, businessman and famous crook of the 30s.

À travers le portrait éclaté de l'escroc, au-delà de l'élégance rétro et des collusions entre l'argent et le pouvoir, Resnais balaye une époque comme un panoramique qui conserverait son mystère. On reprocha à **Stavisky...** de ne pas être un film sur "l'affaire" Stavisky. Alain Resnais s'en explique : « Nous nous étions bien mis d'accord, le film ne serait pas un documentaire et ce ne serait pas non plus une œuvre réaliste. (...) C'est le mythe de la légende de Stavisky que nous essayions de ressusciter dans le film. » Alain Resnais surprend avec le choix de Jean-Paul Belmondo, ayant travaillé jusqu'ici avec des acteurs moins populaires. « J'ai beaucoup cherché le comédien qui posséderait la séduction particulière de Stavisky. Et puis Belmondo est arrivé, passionné par le personnage. Une aubaine pour moi non parce qu'il est une grande vedette commerciale mais parce que lui seul peut-être pouvait acquiescer cet accord parfait avec le rôle. » (Alain Resnais)

Through a dislocated portrait of the crook, above and beyond the retro elegance and collusion between money and power, Resnais gives a panorama of a period keeping its secrets. **Stavisky...** was criticised for not being a film on the Stavisky affair. Alain Resnais explained "We had agreed that the film would not be a documentary and would not be a realistic work. (...) It is the myth of the legend of Stavisky that we were trying to resuscitate in the film." Alain Resnais pulled off a surprise with the choice of Jean-Paul Belmondo, having worked until then with less popular actors. "I looked hard to find the actor with Stavisky's particular charm. And then Belmondo came along, passionate about the character. A godsend for me not because he is a major commercial star, but because perhaps he alone could get the perfect combination for the role" (Alain Resnais).

PROVIDENCE

Royame-Uni / France / Suisse

1976 • Fiction • Couleurs • 35 mm • VOSTF • 110'

Scénario David Mercer **Assistants à la réalisation** Florence Malraux, Reynald Lampert **Image** Ricardo Aronovich **Son** René Magnol **Décor** Jacques Saulnier **Costumes** Catherine Leterrier **Montage** Albert Jurgenson **Musique** Miklos Rozsa **Interprétation** Dirk Bogarde, Ellen Burstyn, John Gielgud, David Warner, Elaine Stritch, Denis Lawson, Cyril Lucham, Samson Fainsilber, Peter Arne, Anna Wing **Production** Action Film, Citel Film **Distribution** Jupiter Communication



Dans une nuit d'ivresse solitaire, un vieil écrivain sent rôder la mort et met en scène ses proches au travers des récits vengeurs qui mêlent ses fantasmes à la réalité. «Je définis parfois le film ainsi : c'est un père qui fait passer en jugement tous les membres de sa famille en imaginant, au travers d'une fiction qu'il élabore, une sorte de complot contre lui-même. Et à la fin du film, l'accusateur se retrouve accusé.» (A. Resnais)

In a night of solitary drunkenness, an ageing writer can feel death lurking and portrays his family in a series of vindictive settings mixing fantasy and reality. "I sometimes define the film as being a father who passes judgement on all the members of his family, imagining, through the story he creates, a sort of plot against himself. And at the end of the film, the accuser becomes the accused" (A. Resnais)

.....

Alain Resnais explore les chemins tortueux du processus de création avec cette mise en scène critique et ludique de l'imagination. La narration du film est entièrement à la merci d'un vieillard ivre et tyrannique qui tire les ficelles en commentant l'action d'une voix tantôt acerbe, tantôt malicieuse. La musique des voix est primordiale pour Alain Resnais qui fait appel à des acteurs américains et britanniques pour ce film en anglais. «J'ai besoin, quand je fais ma distribution imaginaire, de me représenter l'apparence physique des personnages, mais aussi d'entendre leurs voix : un comédien m'attire autant par son timbre ou par son phrasé que par son visage. » (A. Resnais). C'est ainsi qu'il a choisi l'actrice Ellen Burstyn à partir d'une cassette de sa voix, et qu'il finit par diriger «un quintette où Ellen Burstyn serait le violon, Dirk Bogarde le piano, David Werner serait l'alto, Gielgud le violoncelle et Elaine Stricht la contrebasse.» (A. Resnais)

Alain Resnais explores the tortuous paths of the creative process with this critical and playful presentation of the imagination. The narration of the film is entirely at the mercy of a tyrannical and drunken old man who pulls all the strings of the action with a voice that is acerbic one minute, malicious the next. The music of the voices is primordial for Alain Resnais who used British and American actors for this film in English. "When I prepare my imaginary cast, I need to represent the physical appearance of the characters to myself, and to hear their voices as well: an actor attracts me as much by the tone of his voice or his phrasing as by his face" (A. Resnais). This is how he chose the actress Ellen Burstyn from a cassette of her voice, and finished by directing a "quintet where Ellen Burstyn is the violin, Dirk Bogarde the piano, David Werner the viola, Gielgud the cello and Elaine Stricht the double-bass" (A. Resnais).

MON ONCLE D'AMÉRIQUE

France

1980 • Fiction • Couleurs • 35mm • 125'

Scénario Jean Gruault, d'après les travaux du professeur Henri Laborit **Assistante à la réalisation** Florence Malraux **Scripte** Hélène Sebillolette **Image** Sacha Vierny **Montage** Albert Jurgenson **Son** Jean-Pierre Ruh **Décor** Jacques Saulnier **Interprétation** Nicole Garcia, Gérard Depardieu, Roger Pierre, Henri Laborit, Pierre Arditi, Nelly Borgeaud, Marie Dubois, Gérard Darrieu **Production** Andrea Films **Distribution** MK2



Avec les réflexions du professeur Laborit sur le cerveau et le comportement humain comme fil rouge théorique, les destins de trois individus viennent illustrer (ou non) les propos du savant. Jean, le bourgeois arriviste, Janine, la comédienne issue d'un milieu ouvrier et René, le fils de paysans recyclé dans une petite entreprise textile, vont se rencontrer, s'aimer, se fuir, souffrir...

With the reflections of Professor Laborit on the brain and human behaviour as the theoretic connecting link, the destinies of three individuals illustrate (or not) the theories of the Professor. Jean, the bourgeois parvenu, Janine, the working class actress and René, the son of wealthy farmers who works in a small textiles company will meet, love, flee, suffer...

.....

Entre documentaire et fiction, **Mon Oncle d'Amérique** dépasse la simple démonstration pédagogique pour laisser ses personnages évoluer librement dans une transposition poétique du discours savant. Il peint ainsi, avec finesse et humour, le tableau d'êtres humains aux comportements éternels (consommation, recherche de gratification, lutte...), avec en toile de fond une France en pleine mutation socio-économique. «D'habitude, on conçoit des films ou des pièces en essayant de faire rentrer des thèses à l'intérieur des personnages ou de l'histoire. Ne serait-ce pas amusant de tenter le contraire ? C'est-à-dire de séparer complètement la théorie de la fiction et de les faire coexister.» (Alain Resnais) A propos du titre, il explique : «C'est un peu comme le Godot de Samuel Beckett : quelqu'un qu'on attend toujours et qui n'arrive jamais. Cela donne un sentiment de malaise. Au fond ces gens ont tout pour être heureux et sont mal dans leur peau. »

Between a documentary and a fiction, **Mon Oncle d'Amérique** (My American Uncle) goes beyond a simple educational demonstration allowing the characters to evolve freely in a poetic transposition of the scientific discourse. With finesse and humour he paints a picture of human beings with eternal behaviour (consumption, the search for gratification, struggle...) with the backdrop of a France undergoing socio-economic transformation. "Usually, films or plays are made with an attempt to squeeze hypotheses into characters or plots. Wouldn't it be amusing to do it the other way round? In other words completely separate the theory from the fiction and have them co-exist" (Alain Resnais). On the title he explained that "it's a bit like Godot in Beckett: someone you're always waiting for but who never turns up. Deep down these people have everything they need to be happy but are not at ease with themselves."

LA VIE EST UN ROMAN

France

1983 • Fiction • Couleurs • 35mm • 111'

Scénario Jean Gruault **Assistants réalisation** Florence Malraux, Jean Léon **Scripte** Sylvette Baudrot **Image** Bruno Nuytten **Montage** Albert Jurgenson **Son** Pierre Lenoir **Décor** Jacques Saulnier, Enki Bilal **Costumes** Catherine Leterrier **Musique** Michel Philippe-Gérard **Interprétation** Sabine Azéma, Ruggero Raimondi, M. Philippe-Gérard Vittorio Gassman, Geraldine Chaplin, Robert Manuel, Pierre Arditi, Martine Kelly, Véronique Silver, Fanny Ardant, André Dussollier **Production** Philippe Dussart SARL **Distribution** MK2



En 1918, dans l'immédiat après-guerre, le comte Forbek entreprend des expériences de rééducation sur ses amis dans un fabuleux château, qu'il baptise "le temple du bonheur". En 1982, un colloque sur l'éducation de l'imagination entre professeurs se tient dans ce même château. Parallèlement, les enfants inventent une contrée médiévale où un jeune homme délivre une princesse et combat un tyran. Trois univers, trois utopies sur le thème de la recherche du bonheur...

In 1918, just after the war, Count Forbek carries out experiments to re-educate his friends in a fabulous castle, which he calls "the Temple of Happiness". In 1982, a conference for professors on the education of the imagination is held in the same castle. In parallel, children invent a medieval tale where a young man frees a princess and fights a tyrant. Three universes, three utopia on the theme of the search for happiness...

.....

Le scénariste Jean Gruault résume ainsi le film : «Le rêve de Forbek, c'est le récit noble, hugolien ; le colloque, c'est la représentation du quotidien ; et les temps légendaires, c'est la féerie». Un film extravagant qui mêle science-fiction et comédie dans une contre-utopie atypique. «Le thème général du film, c'est peut-on construire son bonheur sans faire du mal à son prochain, et deuxièmement, a-t-il des grandes personnes en fin de compte ?» (Alain Resnais). Le film comporte des chœurs et des parties chantées : «Je voulais faire un film où la voix parlée et la voix chantée allaient coexister, mais que ce ne soit ni une comédie musicale, ni un opéra.» (Alain Resnais)

Jean Gruault, who wrote the screenplay, summed up the film saying "Forbek's dream is the noble Hugolian account; the conference is the representation of the day to day; and the legends are the fantastic". An extravagant film mixing science-fiction and comedy in an atypical counter-utopia. "The general theme of the film is whether you can build happiness without harming others, and secondly whether great people actually exist" (Alain Resnais). The film has choirs and sung parts - "I wanted to make a film where the spoken voice and the sung voice could co-exist, but without it being a musical or an opera." (Alain Resnais).

L'AMOUR À MORT

France

1984 • Fiction • Couleurs • 35 mm • 92'

Scénario Jean Gruault **Assistante réalisation** Florence Malraux **Image** Sacha Vierny **Montage** Albert Jurgenson **Son** Pierre Gamet **Décor** Jacques Saulnier **Costumes** Catherine Leterrier **Musique** Hans Werner Henze **Interprétation** Sabine Azéma, Pierre Arditi, Fanny Ardant, André Dussollier, Jean Dasté **Production** Philippe Dussart SARL, Les Films Ariane, Films A2 **Distribution** MK2



Simon et Elizabeth vivent une intense passion. Un soir, Simon est pris d'un malaise et le docteur n'a que le temps de prononcer son décès. Pourtant, Simon se relève quelques minutes plus tard. Plus amoureux que jamais, Simon et Elizabeth font des projets et s'en ouvrent à leurs amis Judith et Jérôme, les pasteurs du village d'Uzès. Mais le souvenir de sa "mort" trouble Pierre, dont la santé est toujours fragile...

Simon and Elizabeth live intensely passionately. One evening Simon is suddenly taken ill and the doctor pronounces him dead. However, Simon gets up a few minutes later. More in love than ever, Simon and Elizabeth make projects and tell their friends Judith and Jérôme, the pastors in the village of Uzès, about what has happened. But the memory of his "death" troubles Pierre, whose health is still delicate...

.....

Le dépouillement, la pureté des décors et de l'histoire rappellent le genre de la tragédie grecque. Le thème aussi... Alain Resnais explicite le titre de son film ainsi : «L'amour jusqu'à la mort, l'amour est plus fort que la mort ou l'amour est si fort qu'il peut seul conduire à la mort». En intégrant des plages musicales non figuratives dans le film, Alain Resnais place la musique comme le «cinquième personnage du film». Il fait appel au compositeur Henze, l'un des compositeurs les plus célèbres de la musique contemporaine, avec un langage musical qui se situe dans la lignée du sérialisme lyrique d'Alban Berg et Karl Amadeus Hartmann. «Il a eu d'abord cette idée : peut-on construire un film en ne mettant jamais la musique comme accompagnement, ou sous les comédiens, mais en l'utilisant à nu, et de manière qu'elle poursuive l'histoire, prenne le relais des comédiens et du dialogue ?» (Alain Resnais)

The austerity, the purity of the sets and the story are reminiscent of Greek tragedy. The theme does as well... Alain Resnais explains the title of this film like this: "Love unto death, love is stronger than death or love is so strong that you can really love someone to death". By integrating non-figurative musical elements Alain Resnais makes the music "a fifth character in the film". He called on the composer Henze, one of the most famous contemporary music composers, with a musical language in the heritage of the lyrical serialism of Alban Berg and Karl Amadeus Hartmann. "Firstly there was the idea: can you make a film where the music is never used as an accompaniment, or behind the actors, but it is used naked, and in such a way as this it follows the story, takes over from the actors and the dialogue?" (Alain Resnais).

> Film présenté en copie neuve avec le soutien
du **Ministère des Affaires Etrangères et Européennes**

MÉLO

France

1986 • Fiction • Couleurs • 35mm • 112'

Scénario Alain Resnais, d'après la pièce d'Henry Bernstein **Assistante réalisation** Florence Malraux **Scripte** Sylvette Baudrot **Image** Charlie Van Damme **Montage** Albert Jurgenson **Son** Henri Morelle **Décor** Jacques Saulnier **Interprétation** Sabine Azéma, Pierre Arditi, André Dussollier, Fanny Ardant, Jacques Dacqmine, Hubert Gignoux, Catherine Arditi **Production et distribution** MK2



Pierre est violoniste de concert, il invite son ami Marcel, violoniste soliste, à dîner et lui présente sa jeune femme, Romaine. Cette dernière séduit Marcel et le couple illégitime entame une relation passionnée et destructrice...

Pierre is a concert violinist. He invites his solo violinist friend Marcel to dinner and introduces him to his young wife, Romaine. She seduces Marcel and the illegitimate couple start a passionate and destructive relationship...

.....

Voulant, comme il le dit, «donner le plaisir du théâtre au cinéma», Alain Resnais réalise ici une adaptation qu'il aurait voulu voir lorsqu'il était jeune. «Je ne sépare pas cinéma et théâtre, je refuse d'en faire des ennemis. J'ai toujours protesté contre l'opposition théâtre-cinéma, et même cinéma-music-hall : pour moi, j'y reviens toujours, il y a le spectacle.» (Alain Resnais). Après l'échec financier de **L'Amour à mort**, le pari de **Mélo** consistait à tourner le film en vingt jours, ce qui induisait de fortes contraintes techniques, comme un tournage en intérieur, le format du plan séquence et une bande-sonore minimale. «**Mélo**, c'est comment on peut transformer des contraintes en zones de liberté, comment on peut arriver à faire un film si on a envie de le faire, en réfléchissant et en mettant l'imagination au pouvoir» (Marin Karmitz, producteur). Après **La Vie est un roman** et **L'Amour à mort**, **Mélo** est le troisième film dans lequel Alain Resnais réunit le trio Pierre Arditi, André Dussollier et Sabine Azéma, qui deviennent ses acteurs fidèles.

Stating that he wanted to "bring the pleasure of the theatre to film", Alain Resnais has filmed an adaptation that he would like to have seen when he was young. "I do not separate cinema and the theatre, I refuse to make them enemies. I have always protested against the theatre-cinema opposition, and even cinema-music hall: for me, and I always come back to this, there is the spectacle" (Alain Resnais). After the financial failure of **L'Amour à mort** (**Love Unto Death**), the gamble with **Mélo** was to make a film in 20 days, which meant serious technical limitations, such as shooting inside, the sequence shot format and a minimal soundtrack. "**Mélo** is about transforming constraints into freedom, on managing to make a film if you want to make it, by thinking and using imagination" (Marin Karmitz, producer). After **La Vie est un roman** (**Life is a Bed of Roses**) and **L'Amour à mort** (**Love Unto Death**), **Mélo** is the third film in which Alain Resnais brings together Pierre Arditi, André Dussollier and Sabine Azéma, his loyal cast.

I WANT TO GO HOME

France

1989 • Fiction • Couleurs • 35 mm • 101'

Scénario Jules Feiffer **Scripte** Sylvette Baudrot **Image** Charlie Van Damme, Gilbert Duhade **Montage** Albert Jurgenson **Animation** Jean-Luc Ballester **Son** Jean-Claude Laureux, Jean-Paul Loublier **Décor** Jacques Saulnier **Costumes** Catherine Leterrier **Musique** John Kander **Interprétation** Gérard Depardieu, Adolph Green, Linda Lavin, Micheline Presle, Laura Benson, Geraldine Chaplin, John Ashton, Caroline Sihol, François-Eric Gendron **Production** Films A2, MK2 Productions, La Sept Cinéma **Distribution** MK2



Joey Wellman est un dessinateur américain de bandes dessinées. Il arrive à Paris à l'occasion d'une exposition où son travail est présenté. Mais il découvre un univers et une culture qu'il refuse, et voudrait rentrer chez lui. Sa venue était en fait un prétexte pour revoir sa fille partie depuis deux ans suivre les cours du séduisant professeur Gauthier, qui s'intéresse peu à ses élèves. Or, celui-ci est amateur de bandes dessinées, en particulier celles de Joey Wellman...

Joey Wellman is an American cartoonist. He comes to Paris for an exhibition of his work. But he discovers a universe and a culture that he rejects and wants to go home. The trip was a pretext to see his daughter who had left to study under the dashing Professor Gauthier, who does not pay much attention to his students. However, he is fan of cartoons, and particularly Joey Wellman's...

.....

Alain Resnais rend ici hommage à deux univers qui lui sont chers, la bande dessinée et la comédie musicale. Il a confié le premier rôle de son film à Adolph Green, scénariste célèbre de comédies musicales telles que **Tous en scène** et **Chantons sous la pluie** ; la musique fut confiée à John Kander, compositeur qui est à l'origine de celles de **Cabaret** et **New York, New York**. Quant au scénario, Alain Resnais choisit de travailler le scénario avec Jules Feiffer, un auteur américain reconnu pour ses pièces de théâtre et son comic-strip. Par l'insertion de bulles dessinées de Hepp Catt, la B.D. constitue, comme la musique dans **L'Amour à mort**, un élément extérieur qui ponctue le film. Cependant, Marin Karmitz définit **I Want to Go Home** comme un film sérieux et mélancolique déguisé en comédie : «C'est un film incroyablement nostalgique : il parle de la mort, de la vieillesse, et de la fin de certaines cultures, de la fin de la B.D., de la comédie musicale peut-être».

Alain Resnais pays a tribute here to two worlds close to him: strip cartoons and musicals. He gave the leading role to Adolph Green, a famous scriptwriter of musicals such as **The Band Wagon** and **Singing in the Rain**; the music was written by John Kander, who did the soundtrack for **Cabaret** and **New York, New York**. For the screenplay, Alain Resnais chose to work on it with Jules Feiffer, an American writer widely known for his plays and comic strips. With the use of the Hepp Catt, the cartoon aspects are like the music in **L'Amour à mort** (**Love Unto Death**) i.e. external elements punctuating the film. However, Marin Karmitz defined **I Want to Go Home** as a serious and melancholic film disguised as a comedy. "It is an incredibly nostalgic film: it talks of death, old age and the end of some cultures, the end of strip cartoons, and maybe also of musicals".

SMOKING

France / Suisse / Italie

1993 • Fiction • Couleurs • 35 mm • 140'

Scénario Agnès Jaoui, Jean-Pierre Bacri, d'après les pièces *Intimate Exchanges* d'Alan Ayckbourn **Assistant à la réalisation** Daniel Delefortes **Scripte** Sylvette Baudrot **Image** Renato Berta **Montage** Albert Jurgenson **Son** Bernard Bats **Décors** Jacques Saulnier **Costumes** Jackie Budin **Musique** John Pattison **Interprétation** Sabine Azéma, Pierre Arditi, Peter Hudson (voix narrateur) **Production** Arena Films (Bruno Pésery), Vega Films, Caméra One **Distribution** Pyramide



Un village du Yorkshire. Celia Teasdale est l'épouse délaissée du directeur de l'école, Toby Teasdale, alcoolique invétéré. Elle reçoit la visite de Lionel, le jardinier de l'école. Elle décide de lancer une entreprise avec Lionel, qui de son côté s'est amouraché d'elle et qui ne prend pas au sérieux sa liaison avec Sylvie Bell, l'employée de maison des Teasdale.

A village in Yorkshire. Celia Teasdale is the neglected wife of headmaster Toby Teasdale, an inveterate alcoholic. She is visited by Lionel, the school gardener. She decides to go into business with Lionel, who in the meantime has fallen in love with her and no longer takes his affair with Sylvia Bell, the Teasdale's maid, seriously.

Un village du Yorkshire. Celia Teasdale est l'épouse délaissée du directeur de l'école, Toby Teasdale, alcoolique invétéré. Elle reçoit la visite de Miles Coombes, l'ami de Toby, lui aussi en difficulté avec son couple : sa femme Rowena le trompe. Ils se rapprochent l'un de l'autre...

A village in Yorkshire. Celia Teasdale is the neglected wife of headmaster Toby Teasdale, an inveterate alcoholic. She is visited by Miles Coombes, a friend of Toby's, who is also through a difficult patch in his couple: his wife Rowena is having an affair. They become close...

Voilà deux films jumeaux où le destin de plusieurs personnages se modifie en fonction de diverses combinaisons narratives sur le mode du « Ou bien... ». Une expérimentation dans la construction dramatique, où le spectateur est directement associé au jeu de la fiction, deux acteurs pour neuf personnages, deux films de cinq heures au total... Un défi dans lequel Alain Resnais s'est lancé par «jalousie imaginaire» : il n'aurait pas aimé que quelqu'un d'autre fasse un jour cette adaptation d'Alan Ayckbourn, célèbre dramaturge britannique. Lorsque Alain Resnais est venu lui exposer son projet, le Londonien aurait répondu, «Alain, vous êtes encore plus fou que moi !», et ajouté «Mais comment trouverez-vous un producteur qui soit encore plus fou que nous ?». Ce film marque la première collaboration de Resnais avec Bruno Pésery, qui produira ses films suivants. La décision de tout tourner en studio a été prise d'emblée. «Pour moi, cela allait de soi, afin de donner une unité de lumière au film, et aussi une unité de jeu de la part des comédiens. Dans la mesure où nous avons affaire à un dialogue très écrit, il • aurait eu une rencontre désagréable avec des lieux réels, et le ton du film serait rapidement devenu artificiel. (...) J'ai poussé le soin apporté à la vérité des détails jusqu'à l'obsession. Cela me conduit aussi à mettre en place un décor qui dit qu'il est décor, j'aime bien ça au cinéma.» (Alain Resnais) Sur le tournage, pas de distinction entre *Smoking* et *No Smoking*. «Pour des raisons évidentes d'économie, tout ce qui se passait dans un même décor était tourné à la suite. Je n'avais pas l'idée qu'un film aurait une tonalité générale et l'autre une autre.» (Alain Resnais)

Here are two twin films where the destinies of the characters change depending on the various combinations of the narratives along the lines of "or what if...". An experiment in dramatic construction where the spectator is directly associated with the fiction, two actors for nine characters, two films of five hours in total... A challenge Alain Resnais took on by "imaginary jealousy": he would not have wanted someone else to do this adaptation of British playwright Alan Ayckbourn one day. When Alain Resnais went to present the project to Ayckbourn, he said "Alain, you're even crazier than I am!" and added "but how are you going to find a producer who's just as mad as us?". This film Resnais' first collaboration with Bruno Pésery, who would produce his following films. The decision to film in a studio was an immediate choice. "For me it went without saying, so as to give a unity of light to the film, and as well a unity of performance from the actors. Insofar as the dialogue is extremely written, it would have been difficult to connect it to real places, where the tone of the film would quickly have become artificial. (...) Taking care of the exactitude of the details became an obsession. This led me to build a set which said it was a set, I like that in the cinema." (Alain Resnais). While filming there was no distinction between *Smoking* and *No Smoking*. "For obvious economic reasons everything that took place on the same set were filmed at the same time. I never had the idea that one film would have one overall tone and the other another." (Alain Resnais).

> Film présenté en copie neuve avec le soutien
du **Ministère des Affaires Etrangères et Européennes**

ON CONNAÎT LA CHANSON

France

1997 • Fiction • Couleurs • 35 mm • 118'

Scénario Agnès Jaoui et Jean-Pierre Bacri **Image** Renato Berta **Son** Pierre Lenoir **Montage** Hervé de Luze **Musique** Bruno Fontaine **Décor** Jacques Saulnier **Interprétation** Pierre Arditi, Sabine Azéma, Jean-Pierre Bacri, André Dussollier, Agnès Jaoui, Lambert Wilson, Jane Birkin, Jean-Paul Roussillon
Production Arena Films / Caméra One **Distribution** Pathé Distribution



C'est l'hiver à Paris, et le monde n'a jamais été aussi petit. Agent immobilier, Simon aime Camille, laquelle s'éprend de Marc, le patron de Simon, lors de la visite d'un appartement. Car Marc essaie de vendre un appartement à la sœur de Camille, Odile, qui voit réapparaître Nicolas, le prédécesseur de Claude, son mari actuel, "un peu trop parfait" d'ailleurs. Vous connaissez la chanson ?

Winter in Paris and the world has never been so small. Simon is an estate agent who loves Camille, she falls for Marc, Simon's boss, while viewing a flat. Marc is trying to sell the flat of Camille's sister Odile, when back into her life comes Nicolas, the predecessor of Claude, her current husband, who is a "bit too perfect". Same old song.

.....

Alain Resnais « propose un film sur la comédie de la vie et les désordres amoureux, un divertissement grave-léger à base de comédie américaine, de théâtre de boulevard, de bande dessinée et de chanson de variétés. » (Les Inrockuptibles) Resnais s'inspire ici du scénariste anglais Dennis Potter, qui avait l'habitude d'intégrer des chansons complètes préexistantes dans le corps de ses fictions. « Avec une chanson, l'information est transmise beaucoup plus rapidement, et je dirais, plus profondément. (...) S'il fallait trouver un terme pour désigner ce que j'ai cherché à faire, j'emploierais volontiers celui de "film-vaudeville". » (A. Resnais) Après l'adaptation de **Smoking / No Smoking**, Resnais fait de nouveau appel à Jean-Pierre Bacri et Agnès Jaoui pour le scénario ; il leur confie dans le même temps deux rôles dans ce film qui reste à ce jour son plus grand succès public.

Alain Resnais "gives us a film on the comedy of life and love, a bitter-sweet entertainment based on American comedies, boulevard theatre, cartoon strips and popular songs" (Les Inrockuptibles). Resnais is inspired here by the English writer Dennis Potter, who frequently used pre-existing songs in his plays. "With a song, the information goes across much more quickly, and, I think, more deeply. (...) If I had to find a term for what I tried to do, I'd willingly use 'vaudeville-film'". (A. Resnais). After the adaptation of **Smoking / No Smoking**, Resnais once again used Jean-Pierre Bacri and Agnès Jaoui for the screenplay, and at the same time he gave them two roles in the film which remains his biggest public success to this day.

PAS SUR LA BOUCHE

France / Suisse

2003 • Fiction • Couleurs • 35 mm • 115'

Scénario Alain Resnais, d'après l'opérette d'André Barde et Maurice Yvain, *Pas Sur la bouche* **Musique** Bruno Fontaine **Image** Renato Berta **Décor** Jaques Saulnier **Costumes** Jackie Budin **Montage** Hervé de Luze **Son** Jean-Marie Blondel, Gérard Hardy, Gérard Lamps **Scripte** Sylvette Baudrot **Interprétation** Sabine Azéma, Pierre Arditi, Lambert Wilson, Isabelle Nanty, Jaiil Lespert, Audrey Tautou, Darry Cowl, Daniel Prévost **Production** Arena Films, VegaFilms **Distribution** Pathé Distribution



Dans le Paris des années 20, Gilberte Valendray tient un salon mondain où elle adore flirter. Mariée à un riche industriel, celui-ci ne s'en formalise pas, convaincu que le premier homme à toucher une femme la possède à jamais. Ce qu'il ignore, c'est que Gilberte lui a caché soigneusement son premier mariage avec un Américain, avec qui il entre par pure coïncidence en relation d'affaires. L'Américain aux prudes mœurs est un soir invité chez les Valendray...

In 1920s Paris, Gilberte Valendray holds a salon, where she loves to flirt. She is married to a rich industrialist who does not take offence at this as he is convinced that the first man to touch a woman never really possesses her. What he does not know is that Gilberte has carefully hidden her first marriage to an American, with whom he has gone into business by pure coincidence. One evening the prudish American is invited to the Valendrays'...

.....

Se présentant comme « un film sonore, parlant et chantant », **Pas sur la bouche** rend hommage à l'opérette parisienne des années 1920 (décor art-déco, costumes des années folles, textes d'époque...). « Avec **Pas Sur la Bouche**, j'ai trouvé qu'il • avait une espèce de folie à la Boris Vian, à la Raymond Queneau. (...) Il n'y a rien de plus difficile que de réussir une comédie légère et enjouée, et je ne me sens pas naturellement doué pour cela. Faire des films tragiques est plus conforme à mon tempérament, mais aussi plus facile à mettre en scène, plus simple à faire jouer à des acteurs. Il • a donc un défi par rapport à moi-même : il s'agissait d'essayer de faire une chose que je ne savais pas faire. (...) Ce qui m'intéressait, c'était de voir si on pouvait prendre des acteurs français et n'en doubler aucun. J'aime mieux avoir des chanteurs qui chantent comme des chats mal-peignés mais qui jouent la chanson. » (Alain Resnais)

Presented as a "talking and singing sound film", **Pas sur la bouche** (**Not on the Lips**) pays tribute to Parisian operetta of the 1920s (art-deco sets, costumes of the roaring twenties, texts of the period...). "With **Pas Sur la Bouche** I found that there was a sort of Boris Vian or Raymond Queneau-esque folly (...). There is nothing more difficult than pulling off a light, witty comedy, and I do not feel naturally gifted for that. Making tragic films is more in line with my temperament, and also easier to direct, easier to get the actors to do. There is therefore a sort of challenge to myself: doing something I didn't know how to do. What I was interested in was seeing if it was possible to take French actors and not dub any of them. I prefer to have singers who sing like street cats but who can act the song" (Alain Resnais).

> Film présenté en copie neuve avec le soutien
du **Ministère des Affaires Etrangères et Européennes**

CŒURS

France / Italie

2006 • Fiction • Couleurs • 35mm • 125'

Scénario Jean-Michel Ribes, **d'après la pièce** *Private Fears in public places* de Alan Ayckbourn **Scripte** Sylvette Baudrot **Image** Eric Gautier **Montage** Hervé de Luze **Son** Jean-Marie Blondel **Décor** Jacques Saulnier, Jean-Michel Ducourty, Solange Zeitoun **Costumes** Jackie Budin **Musique** Mark Snow **Interprétation** Sabine Azéma, Isabelle Carré, Laura Morante, Pierre Arditi, André Dussollier, Lambert Wilson, Claude Rich, Bruno Podalydès, Françoise Gillard, Anne Kessler, Roger Mollien, Florence Muller, Michel Vuillermoz **Production** Soudaine Compagnie, Studio Canal, Arena, Bim Distribuzione **Distribution** Studio Canal



Dans un Paris enneigé entre Bercy et la Grande Bibliothèque, Dan, militaire récemment déchargé de ses fonctions, se réfugie dans l'alcool pour échapper à toute vie sociale. Sa fiancée Nicole s'obstine malgré tout à croire en leur couple et leur cherche un appartement avec Thierry, agent immobilier. A l'agence, sa collaboratrice Charlotte est une femme au comportement à la fois pieux et ambigu. Thierry vit avec sa sœur Gaëlle, qui recherche secrètement l'amour, allant même jusqu'à recourir aux petites annonces. Enfin, Lionel, barman dans un hôtel, fait appel à une assistante à domicile bénévole pour s'occuper de son père, un vieil homme malade et colérique. C'est Charlotte qui se présente...

In a snowy Paris between Bercy and the Grande Bibliothèque, ex-soldier Dan finds solace in alcohol to escape from any social interaction. His fiancée Nicole stubbornly keeps on believing in their couple despite everything and looks for a flat for them with Thierry, an estate agent. At the agency his co-worker Charlotte is a woman whose behaviour is both pious and ambiguous. Thierry lives with his sister Gaëlle, who is secretly looking for love, even in the small ads. Finally Lionel, a hotel barman, wants the help of a voluntary carer to look after his old father, an old man who is sick and angry. This is when Charlotte arrives...

.....

Nouvelle adaptation d'une pièce d'Alan Ayckbourn après **Smoking / No smoking**, voici un film choral où les personnages parisiens sont aussi bien installés dans leurs vies professionnelles que dans leurs solitudes. Une œuvre sombre placée sous le signe de la solitude, mais non dénuée de fantaisie. Il neige du début à la fin dans ce Paris presque irréel du quartier de Bercy où «un nouveau fantastique urbain • est né, tout a été reconstruit, il • règne une atmosphère étrange, une lumière irréaliste, à certains moments la foule est grouillante, et puis soudain le vide.» (A. Resnais)

Another adaptation of a play by Alan Ayckbourn after **Smoking/No smoking**, this is an ensemble film where the Parisian characters are as well installed in their professional lives as in their loneliness. A dark work infused with solitude but not stripped of fantasy. It snows from the beginning to the end of the film in an almost unreal Bercy area of Paris where "a new urban fantasy has been born, everything has been rebuilt, where there is a strange atmosphere, an unreal light, where crowds throng at one moment and which is empty the next" (A. Resnais).

LA BAGUE

France

1946 • Noir et blanc • Vidéo • 6'



Marcel Marceau, dans sa première apparition cinématographique, interprète deux rôles pour ce mime burlesque : l'un masculin, l'autre féminin.

Marcel Marceau, in his first film appearance, plays two burlesque mime roles: one male, the other female.

.....

Alain Resnais, alors âgé de 24 ans, travaille la pellicule tel un bricoleur pour assurer le subterfuge et filmer ce spectacle ludique.

Alain Resnais, then aged 24, works on the film like a handyman to ensure the subterfuge and film this playful spectacle.

LUCIEN COUTAUD

1962 • Noir et Blanc • Vidéo • 14'

Réalisation Jack Sanger intégrant des images d'Alain Resnais Production ORTF



Après un préambule montrant Lucien Coutaud en train de peindre en 1962, des images filmées par Alain Resnais en 16 mm, entre 1944 et 1948. En off, Lucien Coutaud qui commente lui-même ses tableaux.

After a preamble showing Lucien Coutaud painting in 1962, images filmed by Alain Resnais in 16 mm, between 1944 and 1946. Lucien Coutaud himself comments on his paintings off camera.

.....

Inspiré par l'exemple de Sacha Guitry qui enregistrait en 1915 **Ceux de chez nous**, et conservait ainsi l'image de Monet, Degas ou Renoir, Alain Resnais réalise à 25 ans une série de courts métrages, souvent restés inachevés, sur des visites d'ateliers de peintres. Des films qu'il définit comme des « initiatives [d']amateur (...). Si les artistes que je sollicitais acceptaient d'être filmés, ils m'invitaient aussi à déjeuner. On pouvait parler de peinture. » (Alain Resnais)

Ces copies uniques sont visibles dans le cadre des rétrospectives organisées par le Centre Georges-Pompidou et la Cinémathèque de Toulouse.

Inspired by the example of Sacha Guitry who recorded **Ceux de chez nous** (*Those of Our Land*) in 1915, and thus kept images of Monet, Degas or Renoir, Alain Resnais made a series of shorts at the age of 25, many of them remaining incomplete, on visits to artists workshops. Films that he defines as "amateur initiatives (...). If the artists accepted to be filmed, they also invited me for lunch. We could talk about painting" (Alain Resnais).

The unique prints can only be seen in the retrospectives organised by the Centre Georges-Pompidou and the Cinémathèque de Toulouse.

VAN GOGH

France

1948 • Documentaire • Noir et blanc • 20'

Réalisation Alain Resnais Conception Robert Hessens, Gaston Diehl Texte Gaston Diehl Narrateur Claude Dauphin Image et Effets Spéciaux Henry Ferrand Son Studios Marignan Montage Alain Resnais Musique Jacques Besse Production Panthéon Production Distribution Les Films de la Pléiade



A travers les tableaux du peintre, sa vie et sa quête éperdue de la lumière et de la vérité picturale qui le conduisit au suicide.

An investigation, though the artist's paintings, of his life and frantic search for light and pictorial truth which led him to suicide.

.....

« Je n'ai jamais eu le sentiment de faire du film d'art. Pour moi, **Van Gogh** est moins un film sur Van Gogh qu'une tentative de raconter la vie imaginaire d'un peintre à travers sa peinture. Ce n'est jamais pour sa valeur picturale ou didactique que nous choisissons tel ou tel détail d'une toile. » (Alain Resnais). C'est afin d'éviter les « grands risques de trahison picturale » que Resnais a tourné le film en noir et blanc. André Bazin remarque : « Savions-nous vraiment avant Resnais ce qu'était Van Gogh moins le jaune ? »

"I never had the feeling of making an art film. For me **Van Gogh** is less a film about Van Gogh than an attempt to tell the imaginary life of a painter through his paintings. It is never for its pictorial or didactic value that we choose such or such a detail in a painting" (Alain Resnais). It was to avoid the "major risks of pictorial betrayal" that Resnais filmed in black and white. André Bazin noted "before Resnais did we really know what Van Gogh was without yellow?"

PAUL GAUGUIN

France

1950 • Documentaire • Noir et blanc •
35 mm • 12'

Réalisation et montage Alain Resnais
Conception Gaston Diehl **Texte** emprunté aux écrits de Gauguin **Narrateur** Jean Servais **Image et effets spéciaux** Henry Ferrand **Musique** Darius Milhaud **Production** Panthéon Production **Distribution** Les Films du Jeudi



L'évocation de la vie de Gauguin à travers ses toiles et ses textes.

An evocation of the life of Gauguin through his paintings and writings.

.....

>> Après le succès de **Van Gogh**, Alain Resnais tourne ce film consacré à Paul Gauguin, toujours en noir et blanc et avec le même procédé : ce diaporama d'œuvres est présenté par un montage très rapide, des travellings tremblants ou accélérés, et une caméra qui décontextualise les détails des tableaux. Un traitement résolument novateur pour l'époque, qui fait de ce film une œuvre marquante dans l'histoire du documentaire sur l'art.

After the success of **Van Gogh**, Alain Resnais made this film on Paul Gauguin, again in black and white and using the same process: a slide show edited with quick cuts, shaky or speeded up tracking shots, and a camera which totally decontextualised the details of the paintings. A clearly innovative treatment for the time, which makes this film a seminal work in the history of art documentaries.

GUERNICA

France

1950 • Documentaire • Noir et blanc •
35 mm • 12'

Réalisation Alain Resnais, Robert Hessens
Scénario Robert Hessens **Commentaire** Paul Eluard **Narrateurs** Maria Casarès, Jacques Pruvost **Montage** Alain Resnais **Directeur photographie** Henry Ferrand **Son** Pierre-Louis Calvet **Musique** Guy Bernard **Production** Panthéon Production **Distribution** Les Films du Jeudi



A travers les toiles, les dessins et les sculptures de Pablo Picasso, l'évocation du drame de Guernica, petite ville espagnole bombardée par l'aviation allemande le 26 avril 1937, faisant deux mille morts.

Through the paintings, drawings and sculptures of Pablo Picasso, an evocation of Guernica, a small Spanish town attacked German bombers on 26 April 1937, killing 2000 people.

.....

>> **Guernica** est le premier film d'Alain Resnais qui présente un discours engagé : « Guernica nous paraissait la première manifestation de la volonté de destruction pour le plaisir de la destruction : faire une expérience sur du matériel humain, pour voir. Cela commence par Guernica, et l'on voit où cela aboutit. Le film aurait dû être fait dix ans avant, mais au cinéma, les films sont faits après... » (Alain Resnais)

Guernica is Alain Resnais' first film with a committed political discourse: "Guernica seemed to us to be the first manifestation of a will to kill just for the pleasure of destroying: carrying out an experiment on human material, just to see. It starts with Guernica, and we have seen where it led. The film should have been made 10 years earlier, but in the cinema, films are made afterwards..." (Alain Resnais).

LES STATUES

MEURENT AUSSI

1950-1953 • Documentaire • Noir et blanc • 35 mm • 29'

Réalisation et montage Alain Resnais **Conception et texte** Chris Marker **Narrateur** Jean Negroni **Image** Ghislain Cloquet **Musique** Guy Bernard **Production** Tadié Cinéma, Présence Africaine **Distribution** Présence Africaine



Alain Resnais et Chris Marker dénoncent le colonialisme et l'ethnocentrisme culturel de l'Occident à travers un essai sur l'art africain. Les créations authentiques liées à la spécificité de la culture panthéiste et magique de ces régions, notamment les statues et les masques, sont corrompues par le colonialisme qui les remplace, petit à petit, par une activité artistique de série et mercantile...

Alain Resnais and Chris Marker denounce the ethnocentric and cultural colonialism of the West through an essay on African art. The authentic creations linked to the specificity of the pantheistic and magic cultures of these regions, particularly statues and masks, have been corrupted by colonialism, which has gradually replaced them with mass-produced and mercantile artistic activities...

.....

>> « On nous avait commandé un film sur l'art nègre. Chris Marker et moi sommes partis de cette question : pourquoi l'art nègre se trouve-t-il au Musée de l'Homme, alors que l'art grec ou égyptien est au Louvre ? » (Alain Resnais). Monteur de formation, Alain Resnais dévoile ici ses talents dans un montage qui allie poésie et engagement. Le film reçut le Prix Jean Vigo en 1954, mais resta interdit par la censure pendant dix ans et amputé d'un tiers.

"We were commissioned to make a film on Negro Art. Chris Marker and I looked at this question: why is Negro Art in the Museum of Mankind, whereas Greek or Egyptian art is in the Louvre?" (Alain Resnais). Alain Resnais was originally a film editor, and here he reveals his editing talents combining poetry and commitment. The film received the Prix Jean Vigo in 1954, but remained banned by the censors for ten years and had a third of it cut out.

> Film présenté en copie neuve avec le soutien du
Ministère des Affaires Étrangères et Européennes

NUIT ET BROUILLARD

1955 • Documentaire • Noir et blanc &
Couleur • 32'

Texte Jean Cayrol, **dit par** Michel Bouquet
Conseiller historique Henri Michel, Olga Wormser
Assistants à la réalisation André Heinrich, Chris
Marker, Jean-Charles Lauthé **Scripte** Sylvette
Baudrot **Image** Ghislain Cloquet, Sacha Vierny
Effets spéciaux Henry Ferrand **Son** Yamamoto,
Pierre Calvet **Montage** Alain Resnais, Anne
Sarraute **Musique** Hanns Eisler dirigée par
Georges Delerue **Production** Argos Films, Como
Films **Distribution** Tamasa Distribution



Alain Resnais revient sur la tragédie des camps de concentration. Ce film montre tour à tour comment ces lieux pouvaient être ordinaires, comment l'extermination était rationnelle et atroce, comment l'herbe peut néanmoins repousser sur le centre de l'horreur.

Alain Resnais looks at the tragedy of the concentration camps. This film shows how these places can be ordinary, how the extermination was rational and appalling, how the grass nevertheless grew back at a site of horror.

.....

» «Nous avons voulu, aux yeux de tous, faire connaître, ou plutôt porter à la connaissance du public la vérité sur les camps de concentration qui furent une des images du délire raciste, plus vivace que jamais à notre époque. » (Jean Cayrol, ancien déporté, poète et scénariste du film). Le croisement entre les images en couleurs tournées en 1955 et les images d'archives en noir et blanc, leur constante mise en perspective par le commentaire sobre et informatif, et le lent crescendo dans l'horreur des images confèrent à ce film de commande une force confondante. Il reste aujourd'hui le film de référence sur ce sujet.

"We wanted, in everyone's eyes, to show, or rather bring to the knowledge of the public, the truth about the concentration camps, one of the sharpest images ever of racist madness in our time" (Jean Cayrol, former deportee, poet and scriptwriter of the film). The switch between colour images filmed in 1955 and the black and white archive images, their being brought constantly into perspective by the dark and informative commentary, and their crescendo towards the horror of the images give this commission an astounding strength. The film remains a reference on this subject.

TOUTE LA MÉMOIRE DU MONDE

France

1956 • Documentaire • Noir et blanc •
35mm • 21'

Réalisation et montage Alain Resnais **Texte**
Remo Forlani **Narrateur** Jacques Dumesnil **Image**
Ghislain Cloquet **Musique** Maurice Jarre, dirigée
par Georges Delerue **Production** Films de la
Pléiade **Distribution** Agence du Court Métrage



Une visite de la Bibliothèque Nationale, ses salles, ses archives, ses trésors. Alain Resnais explore les lieux par de lents travellings majestueux dans ce labyrinthe vertigineux de la mémoire de quelques six millions d'ouvrages.

A visit of the Bibliothèque Nationale, its rooms, its archives, its treasures. Alain Resnais explores the place with slow, majestic tracking shots in this vertiginous labyrinth of the mind of some six million works.

.....

» «En tournant pour les Affaires étrangères un court métrage sur la Bibliothèque Nationale, j'ai satisfait une vieille curiosité. Client fidèle de la Nationale depuis des années, j'avais envie de découvrir ce qui peut bien se passer entre le moment où l'on remplit sa fiche et celui où l'on reçoit un livre. Le film, qui commence par une rêverie, est une sorte de promenade sentimentale à l'intérieur des coulisses. (...) Nous avons été sensibles à un certain climat, à une espèce de côté Louis Feuillade qui règne des caves au grenier de cet admirable bazar de la connaissance. » (Alain Resnais)

"While filming a short for the Foreign Ministry I satisfied an old curiosity. I had been a faithful reader at the Library for years, and I wanted to see what happened between filling in the form and taking out the book. The film which starts with a reverie is a sort of sentimental journey through the corridors. (...) We were sensitive to a certain climate, a sort of Louis Feuillade feel which exudes from the cellars to the attics of this admirable jumble of knowledge" (Alain Resnais).

LE MYSTÈRE DE L'ATELIER QUINZE

France

1957 • Noir et blanc • 18'

Réalisation Alain Resnais, André Heinrich
Conception Remo Forlani **Texte** Chris Marker
Narrateur Jean-Pierre Grenier **Image** Ghislain
Cloquet, Sacha Vierny **Montage** Anne Sarraute
Musique Pierre Barbaut, dirigée par Georges
Delerue **Son** Studios Marignan **Interprétation**
Jean Burgot, Yves Péneau **Production** Films
Jacqueline Jacoupy **Distribution** Les Documents
Cinématographiques



Le rôle du médecin du travail dans une grande entreprise est celui d'un détective qui dépiste et identifie la maladie, grâce à la connaissance qu'il a des conditions de travail dans lesquelles se trouve le malade, et détermine les causes du mal (machines dangereuses, produits toxiques) pour tenter de les supprimer.

The role of company doctor in a large enterprise is one of a detective tracking down and identifying illnesses, thanks to knowledge of the working conditions of the patient, and determining the sources of problems (dangerous machinery, toxic products) to try and eradicate them.

.....

«Rien ne montre mieux chez Resnais le caractère déterminant du découpage que la réalisation du court métrage **Le Mystère de l'atelier quinze**, conçu comme une œuvre collective à la façon d'un atelier du Moyen-Âge : Resnais travaille à toute la préparation du film et rédige le découpage, ne vient que deux ou trois fois sur le plateau et ne tourne lui-même que quelques plans, puis reprend le film en main au montage. Or le film, à l'évidence, porte sa marque de bout en bout.» (François Thomas)

"Nothing with Resnais is a better illustration of the determining nature of distribution of work than the making of the short film **Le Mystère de l'atelier quinze**, conceived as collective work like in a medieval workshop: Resnais worked on the whole preparation of the film and drew up the breakdown. He only went onto the set once or twice and only filmed a few shots, and then took over the film again for the editing. However, from beginning to end, the film clearly has his mark on it" (François Thomas).

LE CHANT DU STYRÈNE

France

1958 • Doc. • Couleur • 35mm • 14'

Scénario et montage Alain Resnais **Auteur du commentaire** Raymond Queneau **Image** Sacha Vierny **Musique** Pierre Barbaud **Production** Les Films de la Pléiade **Distribution** Agence du Court Métrage



Sur une commande des usines Péchiney, Alain Resnais réalise une enquête poétique sur les origines du plastique : de l'objet fini à la matière première, en passant par les étapes de la fabrication, **Le Chant du styrène** défait malicieusement le mythe industriel.

Commissioned by Péchiney, Alain Resnais made a poetic investigation on the origins of plastic: from the finished object to the raw material, going through the manufacturing, **Le Chant du styrène** wittily deconstructs the industrial myth.

Le film fait une plongée dans l'univers froid de la mécanique, avec une photographie à l'image du plastique, aux couleurs vives et artificielles. **Le Chant du styrène** est un film saisissant, presque surréaliste, accompagné par la musique de Pierre Barbaud, l'inventeur de la «musique algorithmique» et par un poème de Raymond Queneau. «Je pensais à la poésie didactique de Boileau, de Malherbe et il me semblait qu'un texte en vers serait plus efficace, pédagogiquement, et puis je sentais confusément qu'il existait un rapport entre l'alexandrin et le cinémascope ; enfin j'ai un certain goût pour le mélange de sucre et du sel, pour les rencontres un peu insolites. (...) On ne me demandait pas d'ailleurs d'expliquer la fabrication du styrène, mais simplement de montrer que c'était une matière noble, puisque sa fabrication était très complexe et demandait des tas de connaissances – parce que entièrement recréée par l'homme.» (Alain Resnais)

The film plunges into the cold universe of mechanics, with a photograph in the image of plastic with bright artificial colours. **Le Chant du styrène** is a gripping, almost surrealist, film accompanied by the music of Pierre Barbaud, the inventor of "algorithmic music" and by a poem by Raymond Queneau. "I thought of the didactic poetry of Boileau, of Malherbe and it seemed to me that a text in verse would be more efficient, educationally, and then I thought confusedly that there was a relationship between alexandrines and cinemascope. I also had a certain taste for the sweet and the savoury, for slightly off-beat encounters. (...) I wasn't being asked to explain how styrene was made, but simply to show that it was a noble material, since its manufacture was highly complex and needed a great deal of knowledge – because it is entirely re-created by man" (Alain Resnais)

CINÉ-TRACT N°2

France

1968 • Documentaire •
Noir et Blanc • 16mm • 4'



«À la demande de Chris Marker, Alain Resnais réalisa anonymement, sous la forme de documents photographiques montés à la prise de vues, l'un des nombreux ciné-tracts diffusés en mai-juin 1968 dans le prolongement des états généraux du cinéma. Le film d'Alain Resnais, au style de montage reconnaissable, fait alterner des images et des événements avec le texte d'un poème d'étudiant daté du 23 mai 1968. » (François Thomas)

"On the request of Chris Marker, Alain Resnais directed anonymously this collection of photographs edited on film as one of the many cine-tracts put out in May-June 1968 as an extension of the so-called estates general of the cinema. Alain Resnais' film, where the editing style is immediately recognisable, alternates images and events with the text of a student poem dated 23 May 1968" (François Thomas).

LETTRE OUVERTE À LA POLOGNE : PORTRAIT IMAGINAIRE

1982 • Noir et Blanc et Couleurs •
Vidéo • 11'

Assistante à la réalisation Florence Malraux
Montage Albert Jurgenson, Jean-Pierre Besnard
Production FR3, INA, Cie André Wakjman



Montage d'extraits de films et d'interviews d'Andrzej Wajda, célèbre cinéaste polonais (Kanal, Cendres et diamants, L'Homme de fer). Le film évoque l'histoire contemporaine de la Pologne autour d'une citation du cinéaste : « Si je pouvais trouver un fil conducteur, je crois que ça serait la lutte et la conquête de la liberté par un homme. Chaque fois, cette liberté est brimée. »

A montage of extracts from films and interviews of the famous Polish director Andrzej Wajda (Kanal, Ashes and Diamonds, Man of Iron). The film evokes contemporary history in Poland around a quote from the filmmaker: "If I could find a guiding principle, I think that it would be the fight for and the conquest of freedom by a man. Every time that liberty is got at."

POUR ESTEBAN GONZALEZ GONZALEZ, CUBA

(Segment du film collectif
Contre l'oubli) France

1991 • Lettre filmée •
Couleurs • Vidéo • 3'

Séquence Alain Resnais **Pour** Esteban Gonzalez Gonzalez, Cuba **Image** Denis Lenoir **Musique** Philippe Baudouin **Interprétation** François Jacob
Production Amnesty International



François Jacob, sous forme d'une lettre filmée, interpelle Fidel Castro sur le sort d'Esteban Gonzalez Gonzalez, engagé dans le mouvement pour l'intégration démocratique de son pays, et détenu en prison pour "délit d'opinion".

François Jacob uses a filmed letter to appeal to Fidel Castro about the fate of Esteban Gonzalez Gonzalez, heavily involved in the democratic movement in his country and imprisoned for "criminal opinions".

.....

Après avoir participé aux films collectifs **Loi du Vietnam** et **Ciné-Tract**, Alain Resnais renoue avec l'engagement, à la demande d'Amnesty International. **Contre l'oubli** est réalisé par un collectif de cinéastes français parmi lesquels on retrouve Patrice Chéreau, Chantal Akerman, Bertrand Blier, Costa-Gavras, Claire Denis, Jacques Doillon, Jean-Luc Godard, Romain Goupil, Robert Kramer, etc.

After having taken part in the collective films **Loi du Vietnam** and **Cinétracts**, Alain Resnais continued his committed political action, on the request of Amnesty International. **Contre l'oubli** (**Against Oblivion**) was made by a collective of French filmmakers including Patrice Chéreau, Chantal Akerman, Bertrand Blier, Costa-Gavras, Claire Denis, Jacques Doillon, Jean-Luc Godard, Romain Goupil, Robert Kramer, among others.

GERSHWIN

France

1992 • Documentaire •
Couleur • Vidéo • 52'

Réalisation et montage Alain Resnais **Scripte** Sylvette Baudrot **Texte** Edward Jablonski
Narrateurs Sabine Azéma, Pierre Arditi, Lambert Wilson **Image** Ned Burgess **Son** Bernard Bats
Montage Albert Jurgenson **Production** Antenne2, Télémax, Eidoscope, Impala, les Editions audiovisuelles **Source** Ina



S'inspirant du jazz autant que de Schönberg ou de Stravinsky, le compositeur américain George Gershwin (1898-1937) donna à la comédie musicale ses lettres de noblesse. L'histoire de sa vie et de sa gloire reflète les fastes d'une époque mythique, celle de la splendeur de Broadway.

Using jazz as much as Schoenberg or Stravinsky as inspiration, the American composer George Gershwin (1898-1937) brought credibility to musical comedy. The story of his life and his fame are a reflection of the magnificence of a mythical period, the splendour of Broadway.

.....

Film destiné à la télévision, Gershwin est un véritable hommage à la chanson américaine. Il construit son récit à partir de la gigantesque fresque de Guy Pellaert (10mx3m), dont les images d'une vie, les photos, les enregistrements et les témoignages surgissent comme d'une bande dessinée. «En fin de compte, **Gershwin** c'est le même principe que **L'Amour à mort**. Avoir la musique à l'état pur absolument, pas d'ambiance ni de texte sur la musique. (...) Je revendique le fait qu'il doit avoir quarante minutes de musique de Gershwin sans le moindre texte dessus».(Alain Resnais)

Gershwin was made for TV and is a tribute to American song. He builds up the story from Guy Pellaert's gigantic 10 by 3 metre fresco, whose images of a life, photos, recordings and testimonies surge out like a strip cartoon. "At the end of the day Gershwin uses the same principle as **L'Amour à mort** (Love Unto Death). Having music in its absolute pure form, no atmosphere or text over the music (...). I assert the fact that there should be 40 minutes of **Gershwin's** music without any text at all over it" (Alain Resnais).

ÉMISSIONS TÉLÉVISÉES AUTOUR DE L'ŒUVRE D'ALAIN RESNAIS

Ces films passionnants, réunis avec l'accord et le soutien de l'Ina (Institut national de l'audiovisuel), ont été sélectionnés parmi un large corpus d'archives de documents et émissions télévisées. Diverses interviews du réalisateur et de ses collaborateurs ainsi que des documents qui nous permettent d'aller plus loin dans la compréhension de l'œuvre d'Alain Resnais.

These enthralling films, brought together with the agreement and support of the INA (National Audiovisual Institute), have been chosen from a large body of archives of documents and television programmes. Interviews of the director and his collaborators, along with documents giving us a better understanding of Alain Resnais' oeuvre.

UNE APPROCHE D'ALAIN RESNAIS, RÉVOLUTIONNAIRE DISCRET

1980 • Couleurs • 59'

Réalisation Michel Leclerc Collection Portrait
Production Evelyne Bonnet (TF1)

Alain Resnais évoque son enfance, ses premiers pas dans le cinéma, ses réalisations. Nombreuses interviews de ses amis et de ses collaborateurs (Rémo Forlani, Jacques Sternberg, Jorge Semprun, Danièle Delorme, Jean Mitry, André Voisin, Gaston Bounoure, Claude Hauser, Alain Robbe-Grillet)

Alain Resnais talks about his childhood, his first steps in the cinema and his films. Several interviews of his friends and his collaborators (Rémo Forlani, Jacques Sternberg, Jorge Semprun, Danièle Delorme, Jean Mitry, André Voisin, Gaston Bounoure, Claude Hauser, Alain Robbe-Grillet).

EMMANUELLE RIVA À PROPOS DE "HIROSHIMA MON AMOUR"

1959 • Noir et Blanc • 10'

Réalisation Jacques Planché Collection
Cinépanorama

ATELIER D'ALAIN RESNAIS AUTOUR DE "ON CONNAÎT LA CHANSON"

1997 • Couleurs • 50'

Réalisation François Thomas Collection CNC images
de la culture Production Arena films, la Sept-Arte

Depuis toujours, Alain Resnais se considère moins comme un créateur démiurge qu'un "chef d'atelier" soucieux de laisser chacun apporter sa touche personnelle à l'ensemble. Dans ce documentaire, comédiens et techniciens expliquent comment le cinéaste a alimenté leur travail, proposé des pistes de recherche et intégré les trouvailles de chacun, dans ce film qui a rencontré un franc succès public. Un film réalisé par le spécialiste du cinéaste, François Thomas, auteur du livre *L'Atelier d'Alain Resnais*.

Alain Resnais has always considered himself less as a creative genius than "the head of a workshop" careful about allowing everyone to bring their own personal touch to the whole. In this documentary actors and technicians explain how the filmmaker fuelled their work, made suggestions and included those of others, in this film which was a clear public success. A film made with Resnais specialist François Thomas, author of the book *L'Atelier d'Alain Resnais*.

JEAN-PIERRE BACRI ET AGNÈS JAOUÏ À PROPOS DE "ON CONNAÎT LA CHANSON"

1997 • Couleurs • 13'

Réalisation Donald Kent Collection Le Cercle du
cinéma Production France 2

Les scénaristes de *On connaît la chanson* évoquent leur collaboration avec Alain Resnais.

The scriptwriters of *On connaît la chanson* (Same Old Song) talk about their collaboration with Alain Resnais.

LE CERCLE DE MINUIT À PROPOS DE SMOKING / NO SMOKING

1993 • Couleurs • 25'

Réalisation Gilles Daude Collection Le Cercle de
minuit Production France 2

Sabine Azéma, Pierre Arditi et Renato Berta sont sur le plateau de Michel Field pour présenter *Smoking / No Smoking*.

Sabine Azéma, Pierre Arditi and Renato Berta on Michel Field's show to present *Smoking / No Smoking*.

L'Institut national de l'audiovisuel

Première banque mondiale d'archives numérisées, l'Institut national de l'audiovisuel **conserve, depuis 1974, les archives télévisées et radiophoniques des sociétés nationales de programmes**. En 1992, la mission de dépôt légal de la radio et de la télévision lui a été confiée.

Outre son action de collecte, de sauvegarde, de restauration et de commercialisation des archives audiovisuelles, l'Ina est également un **laboratoire de recherche** et le **premier centre européen de formation** (professionnelle et initiale) aux métiers de l'audiovisuel et du numérique.

Ina'Sup, l'école supérieure de l'audiovisuel et du numérique a ouvert ses portes en octobre 2007 et propose **2 masters** : Production-édition et Gestion et conservation des patrimoines audiovisuels et numériques.

L'Institut **produit** également **des documentaires** et développe une politique de **valorisation du fonds à des fins culturelles et éducatives**.

Depuis février 2004, l'Ina propose aux professionnels un service unique au monde sur inamediapro.com, première banque mondiale d'archives audiovisuelles numérisées et accessibles en ligne.

Enfin, depuis avril 2006, le grand public a un accès direct, en simple consultation ou en téléchargement, à plus de 100 000 émissions de télévision et de radio sur **ina.fr**. Une offre qui doit s'enrichir de 50 000 émissions par an et qui s'est étendue au domaine pédagogique avec Apprendre.

L'Ina est heureux de collaborer à «la rétrospective intégrale Alain Resnais» en apportant notamment des documents rares. Les extraits sélectionnés dans des collections d'émissions télévisées consacrées au cinéma apportent un éclairage enrichissant sur les films présentés dans le cadre de la rétrospective.



TOURNAGE DU FILM STAVISKY...

1974 • Couleurs • 15'

Collection Pour le cinéma Production ORTF

Images du tournage et interviews d'Alain Resnais, Jean-Paul Belmondo, Charles Boyer, François Périer.

Footage of the shoot and interviews of Alain Resnais, Jean-Paul Belmondo, Charles Boyer, François Périer.

FESTIVAL DE CANNES : STAVISKY...

1974 • Couleurs • 3'

Collection Journal Télévisé 20 H Production ORTF

La conférence de presse au festival, les interventions d'Alain Resnais et de Jean-Paul Belmondo autour du film.

Press conference at the festival: Alain Resnais and Jean-Paul Belmondo talk about the film.

RESNAIS EST UN ROMAN

1983 • Couleurs • 29'

Réalisation Guy Seligmann Production Anne Andreu (Antenne 2)

Document réalisé sur le tournage du film **La Vie est un roman**, ponctué d'interviews d'Alain Resnais, Jacques Saulnier, Ruggero Raimondi, Fanny Ardant, Vittorio Gassmann.

Document on the shooting of the film **La Vie est un roman** (Life is a Bed of Roses), punctuated with interviews of Alain Resnais, Jacques Saulnier, Ruggero Raimondi, Fanny Ardant, Vittorio Gassmann.

"PROVIDENCE" D'ALAIN RESNAIS

1977 • Couleurs • 8'

Collection Pour le cinéma Production TF1

Document réalisé sur le tournage du film **Providence**, ponctué de commentaires de Alain Resnais, d'interviews de Dirk Bogarde et d'Ellen Burstyn.

Document on the shooting of the film **Providence**, punctuated with comments from Alain Resnais, interviews of Dirk Bogarde and Ellen Burstyn.

TOURNAGE DU FILM "MON ONCLE D'AMÉRIQUE"

1980 • Couleurs • 18'

Réalisation Guy Seligmann

Collection Ciné Regards Production FR3
Document réalisé sur le tournage du film **Mon Oncle d'Amérique**, ponctué de commentaires d'Alain Resnais.

Document on the shooting of the film **Mon Oncle d'Amérique** (My American Uncle), punctuated with comments from Alain Resnais.

ALAIN RESNAIS, L'ANNÉE DERNIÈRE À MARIENBAD

1961 • Noir et Blanc • 6'

Collection Cinépanorama Production ORTF

Interviewé par François Chalais, Alain Resnais, face à la caméra, nous parle de sa conception du réalisateur et du cinéma.

Interviewed by François Chalais, Alain Resnais, facing the camera, talks about his idea of directing and of cinema.

TOURNAGE DE JE T'AIME JE T'AIME

1967 • Couleurs • 7'

Réalisation Maurice Dugowson Collection Cinema Production ORTF

Le tournage du film et les interviews d'Alain Resnais (en off), et de Claude Rich.

Shooting of the film and interviews of Alain Resnais (voice off), and Claude Rich.

Orchestre National des Pays de la Loire

CONCERTS GRATUITS Angers Centre de Congrès

Samedi 16 février 2008 à 15h30

Dvorak, Ravel

Antonin Dvorak 1841-1904 Sérénade pour vents opus 44
Niels Hoyrup Violoncelle, **Marie-Noëlle Gleizes-Alessandra** Contrebasse,
Bernard Bonnet et **Jean-François Louis** Hautbois,
Jean-Daniel Bugaj et **Maguy Giraud** Clarinettes
Gaëlle Habert Basson, **Frédéric Béreau** Contrebasson, 3 Cors

Maurice Ravel 1875-1937 Introduction et Allegro pour harpe, flûte,
clarinette et quatuor à cordes

Jung Wha Lee Harpe, **Patrick Simon** Flûte, **Jean-Daniel Bugaj** Clarinette, **Reynald Herrault** Violon, **Miwa Kamiya** Violon, **Damien Séchet** Alto, **Niels Hoyrup** Violoncelle

Mardi 4 mars 2008 à 19h

Spohr : Nonette

Louis Spohr 1784-1859 Nonette en fa majeur opus 31
Hugues Borsarello Violon, **Julien Kunian** Alto, **Niels Hoyrup** Violoncelle, **Eric Costa**
Contrebasse, **Bastien Pelat** Flûte, 1 Hautbois, **Jean-Daniel Bugaj** Clarinette, **Ignacio**
Echepare Basson, **Pierre-Yves Bens** Cor

Dimanche 18 mai 2008 à 15h30

Mozart : Octuor à vents

Wolfgang Amadeus Mozart 1756-1791 Sérénade pour vents
Nicolas Cock, **Jean-Philippe Marteau** Hautbois
Véronique Collet-Dumoulin, **André Laroche** Clarinettes
Gaëlle Habert, **Frédéric Béreau** Bassons,
Nicolas Gaignard, **Dominique Bellanger** Cors

RETRAIT DES BILLETS GRATUITS

dès maintenant à la billetterie de l'orchestre
ou, sur place, le jour du concert

02 41 24 11 20 - www.onpl.fr

ÉVÉNEMENTS AUTOUR D'ALAIN RESNAIS

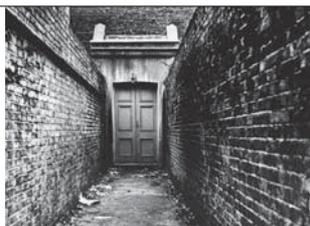
EVENTS AROUND ALAIN RESNAIS

>> LECTURE D'UN SCÉNARIO INÉDIT / READING OF A PREVIOUSLY UNPUBLISHED SCREENPLAY

Dimanche 20 janvier à 14h15 au Centre de Congrès /
Sunday 20 January at 2.15 p.m. at the Centre de Congrès

> **Lecture des Aventures de Harry Dickson par Denis Podalydès et Bruno Podalydès /
Reading of Aventures de Harry Dickson by Denis Podalydès and Bruno Podalydès**
En présence de Frédéric de Towarnicki / In the presence of Frédéric de Towarnicki

• Lecture enregistrée par France Culture



LES AVENTURES DE HARRY DICKSON

Scénario inédit de Frédéric de Towarnicki *,
Découpage Alain Resnais, d'après l'œuvre
de Jean Ray / *Previously unpublished screenplay* by
Frédéric de Towarnicki, blocked out by Alain Resnais,
after a work by Jean Ray

Les Aventures de Harry Dickson est un scénario de long métrage non réalisé par Alain Resnais qui a connu de nombreuses péripéties avant d'être enfin publié fin 2007. Jean Ray avait repris dans les années 1930 sans les signer des feuilletons ayant pour personnage principal le détective Harry Dickson, « le Sherlock Holmes américain ». Une littérature populaire qui berce l'enfance d'Alain Resnais tout comme celle de Frédéric de Towarnicki, écrivain français d'origine polonaise. Dès 1949, Alain Resnais effectue son premier voyage à Londres avec les fascicules de Dickson qui lui servent de guide, et où il prend des photographies de repérages. Pendant près de vingt ans, il espéra

pouvoir réaliser ce film dont il confie l'écriture du scénario à Frédéric de Towarnicki. « Il y avait entre nous une complicité qui venait, je crois, de notre façon très proche de ressentir et d'évaluer ce que nous appelons l'énigme ou le mystère des thèmes. Aucune logique à la Sherlock Holmes, aucun détail psychologique ou pittoresque à la Fantômas. Une plongée rigoureuse, contrôlée dans l'insondable, l'improbable et sans doute l'impossible, était d'instinct notre fil conducteur. » (Frédéric de Towarnicki)

Les Aventures de Harry Dickson is the screenplay of a feature that Alain Resnais did not finally shoot, and which went through a series of events before being published at the end of 2007. In the 1930s Jean Ray started a serial, anonymously, with detective Harry Dickson as the main character, the "American Sherlock Holmes". A popular literature which Alain Resnais grew up with, as did Frédéric de Towarnicki, the Polish-French writer. In 1949 Alain Resnais went on his first trip to London with the instalments of Dickson as a guide, and where he started taking location photos. For almost 20 years he hoped to make this film, and asked Frédéric de Towarnicki to write the screenplay. "There was a complicity between us which came, I think, from the very similar way we felt about and looked at what we called the enigma or mystery of the themes. No Sherlock Holmes-type logic, no Fantômas-type psychological or picturesque details. A controlled, strict investigation of the unfathomable, the improbable and no doubt the impossible, was instinctively our main thread" (Frédéric de Towarnicki).

* Publié aux **Éditions Capricci** (Sortie décembre 2007)



Denis Podalydès



Bruno Podalydès

Plusieurs projets sont proposés, des acteurs sont contactés (Laurence Olivier puis Dirk Bogarde mais aussi Vanessa Redgrave) mais les difficultés de production de ce film onéreux repoussent régulièrement sa mise en chantier tandis qu'Alain Resnais s'attelle à d'autres tournages... Au moment même où Alain Resnais tourne **Hiroshima mon amour** et **L'Année dernière à Marienbad**, sa volonté d'adapter Harry Dickson montre l'ambivalence d'un réalisateur qualifié à l'époque de cinéaste intellectuel, mais qui est très attaché à ces arts dits mineurs que sont le roman populaire, les illustrés, la bande dessinée et la comédie musicale. On rêvera toujours sur ce film « fantôme » qui est aussi l'un des projets inaboutis les plus mythiques, « ce film dont il est évident aujourd'hui qu'il aurait infléchi le destin du cinéma français. » (Henri Langlois)

Several projects were put forward, actors were contacted (Laurence Olivier then Dirk Bogarde and also Vanessa Redgrave) but production difficulties on this expensive film regularly delayed the beginning of the project, and Alain Resnais was hard at work on other films... At the very time Alain Resnais was filming **Hiroshima mon amour** and **L'Année dernière à Marienbad**, his desire to adapt Harry Dickson shows the ambivalence of a director who was labelled as an intellectual filmmaker but who was very attached to these so-called minor arts of the popular novel, comics, graphic novels and musical comedies. We will always dream of this "phantom" film which is one of the most mythical unfinished projects "a film which would clearly have influenced the destiny of French cinema" (Henri Langlois).

>> CONCERT / CONCERT (voir page 16 à 18 - see page 16 to 18)

> **L'ensemble des musiques de films d'Alain Resnais sera joué dans un concert unique donné par l'Orchestre symphonique et le Chœur de l'ONPL, Orchestre National des Pays de la Loire, sous la direction de Bruno Fontaine** (voir pages 16 et 17)

> **All the scores from Alain Resnais' films will be performed in a unique concert given by the ONPL (Orchestre National des Pays de la Loire) Symphony Orchestra and Choir, conducted by Bruno Fontaine** (see pages 16 and 17)

• Vendredi 18 janvier 2008 à 19h30 / Friday 18 January 2008 at 7.30 p.m.

>> LEÇONS ET RENCONTRES / MASTERCLASS AND MEETING (voir page 175 - see page 175)

> **Leçon sur la musique dans les films d'Alain Resnais / Masterclass on music in the films of Alain Resnais**

• Samedi 19 janvier à 10h30 / Saturday 19 January at 10.30 a.m.

> **Rencontre avec Jorge Semprún et Bruno Pésery / Meeting with Jorge Semprún and Bruno Pésery**

• Vendredi 25 janvier à 10h30 / Friday 25 January at 10.30 a.m.

> **La mise en scène de la parole chez Alain Resnais / Directing Dialogue for Alain Resnais**

• Vendredi 25 janvier à 10h00 aux Variétés / Friday 25 January at 10.00 a.m. at Variétés.



Mécène e3 Loire

Fondation d'entreprise de Maine-et-Loire

**24 chefs d'entreprise engagés et mobilisés
pour un mécénat de proximité qui valorise le Maine-et-Loire**

www.mecene-et-loire.fr

initiée et soutenue par



CCI
DE MAINE-ET-LOIRE
Créateur d'énergie



Tournage d'*Eva* de Joseph Losey

JEANNE MOREAU

Quand Jeanne Moreau préside en 2003 le jury du festival Premiers Plans, elle éprouve un vrai coup de foudre. De ceux qu'on peut avoir en découvrant une maison où l'on se sent immédiatement à sa place, comme chez soi. Elle s'est ensuite investie dans les rétrospectives consacrées aux grands cinéastes (Bergman, Truffaut, Malle, Pasolini) et elle a pu concrétiser un désir cher à son cœur : mettre en place et animer dès 2005, chaque année au début de l'été, cette école pas comme les autres que sont les Ateliers d'Angers, réservée aux jeunes cinéastes sur le point de passer du court au long métrage. Toujours placés sous le signe de l'amour du septième art, les rendez-vous de Jeanne avec Premiers Plans ont quelque chose d'un rituel. 2008 marque la vingtième édition du festival, les soixante ans de cinéma de Jeanne, des anniversaires que l'on se doit de fêter !

Les débuts de Jeanne Moreau remontent à 1948. Quatre ans plus tard, lorsqu'elle quitte la Comédie Française, on l'a déjà vue dans quatre films et vingt-deux pièces. « Je ne suis pas partie parce que j'étais malheureuse, dira-t-elle, au contraire j'étais une enfant gâtée, la plus jeune de la troupe, mais le fait est que lorsque j'y suis entrée, je n'avais aucune envie de rester définitivement. Pour moi le théâtre, c'était plus grand, je voulais aller partout, dans tous les pays du monde... » (1)

Jeanne est naturellement, profondément, de ces personnes qui ressentent parfois le désir impérieux et le besoin vital de changer d'air... Une année seulement s'écoule entre le moment où elle rejoint le Théâtre National Populaire de Jean Vilar (dans trois pièces elle y est la partenaire de Gérard Philipe) et celui où elle fait le choix de jouer sur une scène du Boulevard L'Heure Eblouissante (1953), qui est un immense succès. La célébrité, elle la trouve aussi à l'écran avec *La Reine Margot* (1954), son premier film en couleurs, auquel succèdent toute une série de films noirs... Jusqu'à ce que l'un d'eux se distingue vraiment des autres : en 1957, elle a contre toute attente fait confiance à un jeune cinéaste encore inconnu, Louis Malle, en acceptant d'être la vedette de son film *Ascenseur pour l'échafaud*. La suite, on la connaît : avec

Les Amants (1958), s'opère un véritable changement de cap et la porte s'ouvre sur de remarquables rencontres cinématographiques. Pas seulement avec la Nouvelle Vague... C'est aussi la reconnaissance d'une star sur le plan international.

Ce n'est pas un hasard si le plus emblématique de tous ses rôles reste, avec les années et dans le monde entier, celui qu'elle a tenu dans *Jules et Jim* (1961) : comme son personnage de Catherine, Jeanne n'aime pas se sentir enfermée par qui ou quoi que ce soit. Elle incarne à la fois le désir de liberté, le mouvement de la vie, l'instant présent, le non conformisme... et la contradiction.

Jeanne n'a jamais été figée dans un registre ou une fonction : récemment encore, continuer de présider les festivals de cinéma (Marrakech, Gand, San Sebastian), endosser l'habit d'académicienne des Beaux Arts (2001), rien ne saurait l'empêcher de retrouver devant la caméra le plaisir intact du jeu, comme s'il s'agissait d'une première ou dernière fois, tant l'intensité est là : c'est une actrice dont la seule présence suffit à déclencher immédiatement chez le spectateur de fortes réactions émotionnelles et esthétiques. Elle se comporte comme un médium a dit Peter Brook à son propos... Chaque personnage auquel elle prête vie lui en apprend sur la nature humaine. C'est une rencontre, au-delà des mots...

La langue ne fait pas écran pour Jeanne. N'oublions pas qu'elle a toujours été bilingue : enfant, elle parlait l'anglais avec sa mère, native du Lancashire, et c'est vite devenu pour elles une façon de partager une certaine complicité, des secrets. Son état de comédienne a ensuite révélé son aisance à comprendre et à parler d'autres langues : s'il n'avait tenu qu'à elle, elle se serait elle-même doublée en italien pour *La Notte* et plus tard en portugais pour *Jeanne la Française*.

Réalisant une interview de Jeanne Moreau pour la télévision en 1965 (2), Marguerite Duras commençait par lui dire que désormais, au sommet de la célébrité (après le tournage très médiatique de *Viva Maria* !), elle ne devait plus être aussi libre de ses mouvements... Jeanne réagit aussitôt : « Mais si, je peux aller partout, je vous assure ! A partir du moment où je n'ai pas envie de me cacher, je suis comme tout le monde... Et s'il y a des gens qui me reconnaissent, en général ils n'ont pas envie de me déranger ».

Les Voyages, c'est le titre de l'une des chansons qu'elle a écrites... Jeanne ne s'est jamais lassée de franchir les frontières : elle se sent citoyenne du monde, un monde dont les humeurs, les soubresauts, les métamorphoses et les mutations l'intéressent de très près. Sans doute parce qu'en elle cohabitent une curiosité et une gourmandise peu communes. Elle est allée plusieurs fois au Japon (l'un des pays où elle a joué *Zerline*), elle a tourné en Afrique, au Brésil, au Canada, en Russie, en Australie. Elle a souvent séjourné à New York et a vécu en Californie. Que ce soit à Rome, à Londres, à Berlin, à Madrid ou ailleurs, on ne compte plus les interviews qu'elle a données. Elle aime se déplacer dans les capitales européennes, pour y recevoir des prix, des hommages, mais aussi pour honorer le cinéma et ceux qui le font.

Un voyage en Norvège avec l'Association Equinoxe, dont elle a été présidente, une visite au Centre André Malraux à Sarajevo, dans une Bosnie meurtrie par la guerre, (conjointement au tournage de la dernière séquence du film *Go West*), sa venue à Stockholm pour un hommage à Bergman, quelques années après avoir rendu possible la présence à Angers de trois de ses grandes actrices et favorisé la sortie en salles de son ultime film, *Saraband*. Partout, Jeanne apparaît presque comme une missionnaire, pour l'amour de l'art... et de

la vie. Ce n'est pas seulement l'actrice qui se déplace, qui rencontre les gens, les écoute et leur parle. C'est aussi la personne.

Sensible à la fragilité, à la précarité de tout ce qui est vivant, Jeanne s'est souvent plu à répéter que le temps était pour elle un ami, qu'elle « faisait avec ». Elle a aussi un sens aigu de la relativité, elle cite volontiers le passage d'un film de Jean Renoir où l'un des acteurs dit en substance : « Ce qu'il y a de terrible sur cette terre, c'est que tout le monde a ses raisons ! »

Jeanne a beaucoup appris et continue d'apprendre. De la vie mais aussi de la littérature qui la nourrit depuis longtemps. Il lui arrive parfois de se tromper, mais elle peut le reconnaître, c'est le signe d'une rare intelligence et d'une grande liberté.

Consciente du fait que l'arbre cache souvent la forêt, elle aime envisager les choses dans leur contexte, ainsi, par exemple, ne lit-elle jamais un scénario en ne s'arrêtant qu'à son rôle, parce qu'elle s'intéresse à l'ensemble. Elle sait comme le moindre événement peut avoir des répercussions fondamentales. Son regard est plus vif, plus aigu que celui de la plupart de nos contemporains. Après la vie qu'elle a vécue, avec la vie qu'elle vit, sans jamais être blasée, elle a conservé la fraîcheur et l'enthousiasme de ses débuts.

Jeanne Moreau, c'est le renouvellement perpétuel. On l'a souvent associée au phénix, cet oiseau mythologique qui renaît toujours de ses cendres, on peut aussi songer à ce que disait Cocteau des artistes, qu'ils n'ont pas d'âge, qu'ils restent éternellement jeunes. Que cela ne nous empêche pas, bien au contraire, de lui souhaiter un très bel et très heureux anniversaire !

(1) Gros Plan (1957) - (2) émission «Dim Dam Dom»

JEAN-CLAUDE MOIREAU

Jean-Claude Moireau a une formation universitaire de géographe. Depuis plus de dix ans, il travaille comme photographe de plateau, un poste qu'il a notamment occupé sur tous les longs métrages réalisés à ce jour par François Ozon. Avec patience et passion, il s'était déjà fait «l'archiviste minutieux» de Jeanne Moreau avec l'écriture d'un beau livre album publié aux Editions Ramsay (1988, puis 1994), dont il envisage la prochaine réactualisation.

Il a également tourné un court métrage, *Signe d'hiver*, présenté en 2003 au Festival Premiers Plans dans la section Films d'ici. Sur toute la durée de la 20^e édition, il présentera l'ensemble des films programmés dans le cadre de l'hommage des 60 ans de cinéma de Jeanne Moreau et signera son ouvrage à la librairie Contact.

Mécène & Loire
Fondation d'entreprise de Maine-et-Loire

Cet hommage vous est présenté grâce au soutien de la **Fondation Mécène et Loire**

When Jeanne Moreau chaired the jury of the 2003 Premiers Plans Festival it was love at first sight for her. Just like finding a house where you immediately feel at home. She went on to be heavily involved in the retrospectives on major directors (Bergman, Truffaut, Malle, Pasolini) and was able to bring about something really close to her heart: setting up and leading, starting in 2005 at the beginning of each summer, a school unlike any other, the Ateliers d'Angers, for young filmmakers about to make a feature film. Her love of cinema has brought Jeanne to Premiers Plans almost as a ritual. 2008: 20 years of Festival, 60 years of Jeanne in film, anniversaries that really deserve celebrating!

Jeanne Moreau's debuts date back to 1948. Four years later when left the Comédie Française she had already been in four films and twenty two plays. "I didn't leave because I was unhappy. On the contrary I was a spoilt child, the youngest in the troupe, but the fact is that when I joined I knew I didn't want to stay there forever. For me the theatre was bigger, I wanted to be everywhere, in every country in the world..." (1)

Jeanne is naturally, deeply, one of those people who sometimes feel the pressing and vital need to have a change of air...Only a year went by between her joining the Jean Vilar's Théâtre National Populaire (in three plays opposite Gérard Philipe) and appearing in a Boulevard play *L'Heure Eblouissante* (1953), which was an immense success.



arte



> Cet hommage à Jeanne Moreau est organisé par le Festival Premiers Plans en partenariat avec :

- La Cinémathèque française qui poursuivra l'événement du 6 février au 3 mars 2008, en projetant une soixantaine de films avec Jeanne Moreau
- ARTE co-producteur du film *Jeanne M. Côté cour, côté cœur*, et qui consacre une semaine d'hommage à Jeanne Moreau du 21 au 28 Janvier 2008
- l'INA.



Jeanne Moreau, présidente du Jury 2003

Celebrity came on the screen as well with *La Reine Margot* (1954), her first film in colour, which was followed by a series of films noirs... Until one really stood out from the others: in 1957, against all expectations, she placed her trust in a young unknown director called Louis Malle, when she accepted the starring role in *Ascenseur pour l'échafaud*. We all know what followed: with *Les Amants* (1958), there is a real change in direction and the door was opened to incredible film encounters. Not just with the New Wave... She was also recognised as an international star.

It is not by chance that the most emblematic of all her roles remains, over the years and throughout the world, is the one she played in *Jules et Jim* (1961). Just like her character Catherine, Jeanne does not like to feel closed in in any sense of the term. She personifies the desire for freedom, the movement of life, the present moment, non-conformism... and contradiction.

Jeanne has never been stuck in a particular style or role: even recently she has continued to preside at cinema festivals (Marrakech, Gand, San Sebastian), taken a seat on the Académie des Beaux Arts (2001), and nothing can stop her from finding wholehearted pleasure in front of the camera, as if it was her first time or as if it was her last time, such is the intensity: she is an actress whose presence alone is enough to immediately trigger emotional and aesthetic reactions. Peter Brook said that she behaved like a medium... Each character she gives life to teaches her about human nature. It is a meeting that is beyond words ...

Language is not a problem for Jeanne. Do not forget that she is bilingual – as a child she spoke English with her Lancastrian mother, and it soon became a way for her to share a certain complicity and her secrets. Her work as an actress later revealed her ease in understanding and speaking other languages: had it been up to her she would have dubbed herself into Italian for *La Notte* and later Portuguese for *Jeanne la Française*.

In a television interview of Jeanne Moreau in 1965 (2), Marguerite Duras started by saying that now, at the peak of her celebrity (following the shooting of the highly mediated *Viva Maria!*), she would not be as free in her movements any more... Jeanne reacted immediately: "On the contrary, I can go anywhere, I can assure you! As long as I don't want to hide myself, I am just like everyone else... And if people recognise me, they generally don't want to disturb me."

Les Voyages is the title of one of the songs she wrote... Jeanne has never tired of crossing borders: she feels she is a citizen of the world, a world whose moods, convulsions, metamorphoses and changes are of deep interest to her. Probably because she possesses a rare curiosity and thirst for knowledge. She has been to Japan several times (one of the countries where she played *Zertine*), she has filmed in Africa, Brazil, Canada, Russia, Australia. She has often stayed in New York and has lived in California. She has given countless interviews in

Rome, London, Berlin, Madrid or elsewhere. She loves going to European capitals, be it to receive awards and tributes or to honour film and those who make it.

A trip to Norway with the Association Equinoxe, of which she is president, a visit to the Sarajevo Centre André Malraux, in a Bosnia torn apart by war, (the same time as filming the final sequence of *Go West*), Stockholm for a tribute to Bergman, a few years after enabling the presence in Angers of three of his leading actresses and developing the theatrical release of his final film *Saraband*. Wherever she goes Jeanne is like a missionary spreading the love of art ... and life. She is not only the actress going out to people. She is also the person.

Sensitive to fragility, to the vulnerability of living things, Jeanne has often repeated that time has been a friend to her, and that she has "made do with it". She also has an acute sense of relativity, she willingly quotes a Renoir film where one of the actors basically says "What is terrible on this earth, is that everyone has their reasons!"

Jeanne has learnt a lot and keeps on learning. About life, and about literature which has been sustenance for her for so many years. Sometimes she makes mistakes, but she recognises this, which is the sign of rare intelligence and great freedom.

Aware of the fact that sometimes you cannot see the wood for the tress, she likes to see things in their context, meaning, for instance, that she never reads a script looking only at her own role, since she is interested in the whole. She knows that the slightest event can have fundamental repercussions. Her eye is sharper than that of most of our contemporaries. After the life she has led, with the life she is living, without ever becoming blasé, she has kept the freshness and enthusiasm of her beginnings.

Jeanne Moreau is constant renewal. She has often been likened to a phoenix, the mythical bird that always rises from its ashes, reminding us of what Cocteau said about artists, that they have no age, that they are eternally young. This should nevertheless not stop us from wishing her a wonderful and very happy birthday!

(1) *Gros Plan* (1957) - (2) On "Dim Dam Dom" (TV)

JEAN-CLAUDE MOIREAU

Jean-Claude Moireau has a degree in geography. For more than 10 years he has worked as a set stills photographer, a position he has held, notably, on all of the features directed by François Ozon. With patience and passion he has become the "meticulous archivist" of Jeanne Moreau, with the writing of an album-book published by Editions Ramsay (1988, then 1994), which he is planning on updating.

He has also made a short film, *Signe d'hiver*, screened Premiers Plans in 2003 in the Films d'ici section. Throughout the 20th edition he will present all the films programmed in the tribute to Jeanne Moreau's 60 years in film and will be dedicating his book at the Contact bookshop.

MODERATO CANTABILE

Peter Brook

Italie / France

1960 • Fiction • Noir et Blanc • 35mm • 92'

Scénario Marguerite Duras, Gérard Jarlot, Peter Brook, d'après le roman éponyme de Marguerite Duras **Image** Armand Thirard **Son** William Robert Sivel **Montage** Albert Jurgenson **Décor** Jean André **Musique** Antonio Diabelli **Interprétation** Jeanne Moreau, Jean-Paul Belmondo, Didier Haudepin, Pascale de Boysson, Jean Deschamps **Production** Raoul Lévy, Iéna Films / Les Productions Jacques Companeez / Documento Film **Distribution** Tamasa Distribution



Épouse d'un riche industriel dans une petite ville de province, Anne Desbarèdes mène une vie monotone. Un jour, une femme est assassinée par son amant dans le café du centre ville. Cet événement bouleverse complètement Anne ainsi que Chauvin, un ouvrier qu'elle rencontre sur les lieux du crime. Ils se revoient et imaginent ensemble les circonstances de ce drame passionnel, se rapprochant de plus en plus l'un de l'autre.

The wife of a rich industrialist in a small provincial town, Anne Desbarèdes leads a monotonous life. One day a woman is murdered by her lover in the café in the town. This event totally shakes up Anne, as it does Chauvin, a worker she meets at the scene of the crime. They meet again and try to imagine the circumstances surrounding this passionate drama, and gradually grow closer to each other.

.....

D'après le roman éponyme de Marguerite Duras, Peter Brook met en scène une histoire d'amour atypique tout en brossant le portrait d'une femme dont le désir se réveille. « Peter Brook disait : " Le mouvement du film est violent parce qu'on voit une femme commencer dans un état et finir dans un autre ; entre-temps, elle passe par toutes les passions et toutes les émotions humaines..." Il ajoutait avoir eu besoin de la "première grande comédienne contemporaine" qui devait être en transe, littéralement possédée... » (Jean-Claude Moireau)

Jeanne Moreau a reçu pour **Moderato Cantabile** le Prix d'interprétation féminine au Festival de Cannes en 1960.

Based on the novel of the same name Marguerite Duras, Peter Brook relates an atypical love story and at the same time gives the portrait of a woman whose desires are awakening. Peter Brook said the "the movement of the film is violent, because we see a woman beginning in one state and finishing in another. In between time she goes through the full range of human emotions and passions". "He said that he needed the 'leading contemporary actress' who had to be in a trance, literally possessed..." (Jean-Claude Moireau). Jeanne Moreau received the best actress award in Cannes for **Moderato Cantabile** in 1960.

LA NOTTE

Michelangelo Antonioni

Italie / France

La Nuit

1960 • Fiction • Noir et Blanc • 35mm • 122'

Scénario Michelangelo Antonioni, Ennio Flaiano, Tonino Guerra **Image** Gianni Di Venanzo **Son** Claudia Maielli **Montage** Eraldo da Roma **Décor** Piero Zuffi **Musique** Giorgio Gaslini **Interprétation** Jeanne Moreau, Marcello Mastroianni, Monica Vitti, Bernhard Wicki, Rosy Mazzacurati, Maria Pia Luzi **Production** Nepi Film, Silver Film, Sofitedip **Distribution** Artedis



Giovanni et Lidia, mariés depuis dix ans, se rendent au chevet d'un ami mourant, puis à une soirée mondaine organisée dans la luxueuse villa d'industriels milanais. Ils tentent de s'y divertir mais n'arrivent plus à surmonter les incompréhensions qui se sont installées entre eux, ni la lassitude et l'indifférence qu'elles génèrent.

Giovanni and Lidia have been married for ten years. They go to the bedside of a dying friend, then onto a social evening in a luxurious villa belonging to industrialists from Milan. They try to amuse themselves there but cannot overcome the misunderstandings that exist between them, or the fatigue and indifference they generate.

.....

Quelques heures de la vie d'un couple agonisant, de l'après-midi à l'aube, dans une ville moderne et déshumanisée. Ours d'Or à Berlin en 1961, **La Nuit** est l'un des volets, avec **L'Avventura** et **L'Eclipse**, d'une trilogie consacrée à la bourgeoisie, l'incommunicabilité entre les êtres, et la fragilité du couple, servie ici par les deux grands comédiens Marcello Mastroianni et Jeanne Moreau. « J'ai poursuivi l'analyse des sentiments humains amorcée dans mes œuvres précédentes. Ici j'ai observé les sentiments de deux êtres qui découvrent qu'ils ne s'aiment plus et en sont désespérés (...) Mes héros ont trois qualités que j'apprécie par-dessus tout : ils sont sincères, courageux, lucides. Il est assez étonnant de remarquer à quel point l'homme manque singulièrement de ces trois qualités devant les sentiments, pourtant, nous savons que nous devons mourir un jour, nous l'admettons très bien. Pourquoi ne pas vouloir admettre que les sentiments peuvent mourir ? » (M. Antonioni)

A few hours in the life of a couple on the verge of breakdown, from the afternoon to the dawn, in a modern, dehumanised city. Winner of the Golden Bear in Berlin in 1961, **La Notte (The Night)** is one part, along with **L'avventura (The Adventure)** and **L'eclipse (The Eclipse)**, of a trilogy on the bourgeoisie, non-communication between people and the fragility of a couple, served here by two major actors - Marcello Mastroianni and Jeanne Moreau. "I continued the analysis of human sentiments that I started in my two previous works. Here I observed the feelings of two people who find that they no longer love each other and are desperate about this (...) My heroes have three qualities which I appreciate above all: they are sincere, brave and lucid. It is surprising to note the extent to which man is particularly lacking in these three qualities faced with feelings, however, we know will die one day and we accept that very well. Why not admit that feelings can die?" (M. Antonioni).

EVA

Joseph Losey
France / Italie

1962 • Fiction • Noir et Blanc • 35mm • 115'

Scénario Hugo Butler, Evan Jones, d'après le roman éponyme de James Hadley Chase **Image** Gianni Di Venanzo, Henri Decae **Montage** Reginald Beck, Franca Silvi **Décor** Richard MacDonald, Luigi Scaccianoce **Son** Federico Savina, Amelio Verona, Claudio Maielli **Musique** Michel Legrand **Interprétation** Jeanne Moreau, Stanley Baker, Virna Lisi, James Villiers, Riccardo Garrone, Lisa Gastoni, Checco Rissone **Production** Rank (Robert et Raymond Hakim) / Interopa Film **Distribution** Tamasa Distribution



Tyvon, un écrivain usurpateur qui a fondé sa réputation sur des livres écrits par son frère, s'installe à Venise. Il y rencontre Eva, une courtisane dont il tombe follement amoureux, mais cette dernière a choisi une vie indépendante, refusant d'aimer et d'être aimée. Sans cesse rejeté, il épouse Francesca, mais ne peut se détacher d'Eva, ce qui fait de sa vie un enfer...

Tyvon, a plagiarist who has built his reputation on his brother's writing, moves to Venice. There he meets Eva, a courtesan he falls madly in love with, but she has chosen to lead an independent life – refusing to love and be loved. Following this constant rejection he marries Francesca, but cannot forget Eve, making his life hell...

.....

Dans une Venise brumeuse et hivernale, Joseph Losey a su donner à son film une atmosphère oppressante. Jeanne Moreau y incarne de nouveau une femme libre, mais à l'inverse de Catherine dans **Jules et Jim** qu'elle vient de tourner, elle devient un être dur et froid, au regard hypnotique et à la moue scandaleuse. Jeanne Moreau, « une femme à elle seule qui est une anthologie de la beauté, de la cruauté, de la féminité triomphante. Ni tout à fait un mythe, ni vraiment une vamp, mais une femme, jusqu'à la pointe effilée des ongles, jusqu'à la dernière boucle en torsade d'une ruisse-lante chevelure. » (**Les Lettres françaises**)

Joseph Losey has given this film an oppressive atmosphere in a foggy wintery Venice. Jeanne Moreau once again plays a free woman, but unlike Catherine in **Jules et Jim**, which she had just made, she becomes cold and hard, with a hypnotic gaze and scandalous pout. Jeanne Moreau, "a woman who is by herself an anthology of beauty, cruelty, triumphant femininity. Not really a myth, not really a vamp, but a woman, down to the tips of her sharpened fingernails, to the last flowing lock of hair" (**Les Lettres françaises**).

JULES ET JIM

François Truffaut
France

1962 • Fiction • Noir et Blanc • 35mm • 100'

Scénario François Truffaut et Jean Gruault, d'après le roman éponyme de Henri-Pierre Roché **Image** Raoul Coutard **Montage** Claudine Bouché **Décor** Fred Capel **Musique** Georges Delerue **Interprétation** Jeanne Moreau, Oskar Werner, Henri Serre, Marie Dubois, Boris Blassiak **Production** Les Films du Carosse / Sedif **Distribution** MK2



Paris, au début du siècle, Jules et Jim sont des amis inséparables. De retour de Grèce, ils s'éprennent tous les deux de Catherine, qui a le même sourire qu'une statue qui les a éblouis pendant leur voyage. Commence alors une histoire d'amour atypique où Catherine vogue de l'un à l'autre sans jamais se fixer vraiment.

Paris, at the turn of the century, Jules and Jim are inseparable friends. On their return from Greece, they both fall in love with Catherine, who has the same smile as a statue that dazzled them on their trip. And so begins an unusual love story where Catherine flits from one to the other without really settling on one of them.

.....

Dans une ambiance libre et enjouée, **Jules et Jim** est un hymne à l'amour sous toutes ses formes. C'est aussi un hymne à la femme, et les errances sentimentales de Catherine sont l'occasion de séquences inoubliables, qui font de la mélodie du « Tourbillon de la vie » une chanson gravée à jamais dans les mémoires. Pour incarner Catherine, François Truffaut choisit Jeanne Moreau. « Entre ce personnage romanesque et l'actrice, la relation fusionnelle paraît évidente et Truffaut veut en être le témoin. » (A. de Baecque et S. Toubiana). « Il fallait, en partant de la situation la plus scabreuse qui soit – deux hommes et une femme vivent ensemble pendant toute une vie –, réussir un film d'amour le plus pur possible et cela grâce à l'innocence des trois personnages et surtout à leur pudeur, grâce encore à la forme de l'amitié entre les deux personnages masculins. » (F. Truffaut)

In a free and cheerful atmosphere, **Jules et Jim** is an ode to love in all its forms. It is also an ode to woman, and the emotional wanderings of Catherine are memorable sequences which have etched the melody of **Tourbillon de la vie** onto people's minds. François Truffaut chose Jeanne Moreau to play Catherine. "The fusion between the romanesque character and the actress was evident, and Truffaut wanted to bear witness to this" (A. de Baecque and S. Toubiana). "From the seediest of situations possible – two men and a woman living together for a whole lifetime – I had to succeed in making a love film which was as pure as possible, and to do this through the innocence of the three characters and above all their sense of decency, and especially the type of friendship between the two male characters" (F. Truffaut).

LA BAIE DES ANGES

Jacques Demy

France

1963 • Fiction • Noir et Blanc • 35mm • 89'

Scénario Jacques Demy **Image** Jean Rabier **Son** André Hervé **Musique** Michel Legrand **Montage** Anne-Marie Cotret **Décor** Bernard Evein **Costumes** Pierre Cardin **Interprétation** Jeanne Moreau, Claude Mann, Paul Guers, Henri Nassiet, André Certes **Production** Sud-Pacifique Films **Distribution** Ciné-Tamaris



Au casino de Nice, le hasard réunit Jackie et Jean. Joueur invétérée, superficielle mais déterminée, Jackie remarque la chance inouïe du jeune homme, modeste employé de banque qui débute sa carrière de joueur. Elle décide de l'initier au culte du jeu afin qu'il reste à ses côtés et lui porte bonheur. Jean tombe vite amoureux de cette femme libre et solitaire ; il l'accompagne au gré de ses caprices, espérant que la belle et exubérante séductrice s'attache un jour à lui.

Jackie and Jean are brought together by chance at the casino in Nice. Jackie is a hardened gambler, she is shallow but determined, and notices the incredible luck of a simple bank clerk starting out on his gambling career. She decides to initiate the young man to gambling and stays alongside him, bringing him luck. Jean very soon falls in love with this free-spirited loner. He stands by her despite her capriciousness, hoping that one day this beautiful and exuberant seductress will become attached to him.

« Jacques Demy, dans la lignée des films de la Nouvelle Vague, et avant ses films musicaux, signe une mise en scène nette et précise, d'une fraîcheur rare. Il confie à Moreau un rôle magnifique de vamp à la dérive, farouchement indépendante, ange déchu englué dans l'enfer du jeu, qui lui valut pendant un temps le surnom de « Marilyn Moreau », à cause de la chevelure blonde platine qu'elle arbore. » (Festival Paris Cinéma) Jacques Demy demande à Jeanne une nouvelle façon de jouer, de parler : « J'en avais un peu marre de sa diction, le ton Moreau. Je voulais une autre musique. Il suffisait de lui demander. Elle me l'a donnée, et même douée comme elle l'était, je crois que ce jeu l'amusa beaucoup. » (Jacques Demy)

"In the wake of the New Wave and before his musical films Jacques Demy shows us clean, precise, and incredibly fresh directing. He gives Jeanne Moreau a wonderful role as a femme fatale who has gone adrift, a fiercely independent woman, a fallen angel trapped in the jaws of gambling, a role which earned her the nickname of "Marilyn Moreau", on account of her platinum blond hair" (Festival Paris Cinéma). Jacques Demy asked Jeanne to act and to speak differently: "I was a bit fed up with her diction, the Moreau tone. I wanted a different music. All I had to do was ask. She gave it to me, and as gifted as she was, I think she really enjoyed it" (Jacques Demy).

LE JOURNAL D'UNE FEMME DE CHAMBRE

Luis Buñuel

France / Italie

1964 • Fiction • Noir et Blanc • 35mm • 98'

Scénario Luis Buñuel, Jean-Claude Carrière, d'après le roman éponyme d'Octave Mirbeau **Image** Roger Fellous **Son** Antoine Petitjean, Robert Cambourakis **Montage** Louise Hautecoeur **Décor** Georges Wakhevitch **Interprétation** Jeanne Moreau, Michel Piccoli, Georges Géret, Daniel Ivernel, Jean Ozenne, Françoise Lugagne, Gilberte Géniat, Dominique Sauvage, Jean-Claude Carrière, Bernard Musson **Production** Serge Silberman, Michel Safra, Ciné-Alliance / Speva Films / Filmsonor / Dear Film Produzione **Distribution** Tamasa Distribution



Célestine est la nouvelle femme de chambre d'une famille de bourgeois provinciaux. Elle observe au quotidien les petits travers de chacun : appétits sexuels et fétichisme pour les hommes, frigidité et obsession pour la maîtresse de maison, racisme et pédophilie pour l'employé. Elle devra user de ruse et de séduction afin de se faire respecter dans ce milieu sordide.

Célestine is the new chambermaid for a provincial bourgeois family. Each day she observes the family's foibles: sexual appetite and fetishism for the men, frigidity and obsession for the mistress of the house, racism and paedophilia for the labourer. She has to use all her wiles and charms to gain respect in this sordid environment.

Luis Buñuel signe ici une adaptation satirique et mordante du roman d'Octave Mirbeau. Le personnage de la femme de chambre, à la fois docile et révolté, contraste dans le monde de la petite bourgeoisie provinciale décrépie et étriquée. « Elle est entrée dans ce rôle de femme de chambre en lui apportant une dimension supplémentaire, une sorte d'ironie profonde (...). J'ai toujours été sensible à la démarche des femmes, ainsi qu'à leur regard. Au cours de la scène des bottines, j'ai pris un vrai plaisir à la faire marcher et à la filmer. Merveilleuse comédienne, je me contentais de la suivre, la corrigeant à peine. Elle m'a appris sur le personnage des choses que je ne soupçonnais pas. » (Luis Buñuel)

In this film Luis Buñuel gives us a biting satirical adaptation of Octave Mirbeau's novel. The character of the chambermaid, both docile and rebellious, contrasts the narrow-minded crumbling world of the provincial petite-bourgeoisie. "She got into this role of a chambermaid and added an extra dimension, a sort of deep irony (...). I have always been sensitive to the way women walk, an also to the look they have. During the boots scene, I took genuine pleasure in making her walk and filming her. She is a wonderful actress, all I had to do was to follow her, barely correcting her at all. She taught me things about the character I'd never even suspected" (Luis Buñuel).

MADemoISELLE

Tony Richardson
France / Royaume-Uni

1965 • Fiction • Noir et blanc • 35 mm • 105'

Réalisation Tony Richardson **Scénario** Marguerite Duras, d'après le scénario Mademoiselle de Jean Genet **Assistant à la réalisation** Christian de Chalonge **Image** David Watkins **Son** Peter Handford, Jean Rieul **Montage** Anthony Gibbs, Sophie Coussein **Décors** Jacques Saulnier **Interprétation** Jeanne Moreau, Ettore Mani, Keith Skinner, Umberto Orsini, Jacques Monod, Gabriel Gobin, Paul Barge, Georges Douking, Jane Beretta **Production** Procinex, Woodfall Films Productions **Distribution** Carlotta Films



Mademoiselle, institutrice névrosée d'un petit village de Corrèze, profite de la venue estivale d'ouvriers italiens pour céder à ses fantasmes : elle allume des incendies, empoisonne le bétail... Pour les habitants, Manou, un bûcheron saisonnier italien doublé d'un séducteur irrésistible, apparaît comme le coupable idéal. Mademoiselle s'offre alors au bûcheron, avant de le dénoncer pour viol...

Mademoiselle, a neurotic schoolteacher in a small Corrèze village, makes the most of the arrival of Italian labourers to give free rein to her fantasies: she lights fires, poisons cattle... For the inhabitants an Italian lumberjack cum irresistible ladies man called Manou is the ideal perpetrator. Mademoiselle gives herself to the lumberjack before accusing him of rape...

.....

Mise en scène impitoyable d'une névrose ouvrant sur un déchaînement de haine, **Mademoiselle** est un film à la noirceur revendiquée, une œuvre à la violence tant physique que mentale. Sublime et affolante dans le rôle-titre, Jeanne Moreau signe là une de ses compositions majeures. Désirant ardemment travailler avec elle, Tony Richardson, figure du Free Cinema en Angleterre, la laissa libre de choisir ce qu'elle voulait. Jeanne Moreau pensa tout de suite à un scénario que Jean Genet avait écrit sept ans plus tôt et qui n'avait jamais été tourné. «C'est un film magnifique, dont le sujet m'a été donné en cadeau par Monsieur Jean Genet. Il fut boudé par la critique et le public à l'époque, mais est devenu culte. Le montrer aujourd'hui, c'est donner l'occasion au public de le (re)découvrir et de l'apprécier.» (Jeanne Moreau)

A ruthless portrayal of a neurotic woman releasing herself to hatred, **Mademoiselle** is a film of deliberate darkness, a work of both physical and mental violence. Both sublime and distressing in the title role Jeanne Moreau gives us one of her major character performances. Tony Richardson, a leading figure in English Free Cinema, desperately wanted to work with her and gave her a free choice in what she wanted to do. Jeanne Moreau immediately thought of a screenplay that Jean Genet had written seven years earlier and which had never been filmed. "It is a magnificent film, and the subject was given to me as a gift by Monsieur Jean Genet. It was snubbed by critics and audiences alike at the time, but it has become a cult film. Showing it today provides an opportunity for audiences to (re)discover and appreciate it" (Jeanne Moreau).

LA GRANDE CATHERINE

[Great Catherine]
Gordon Flemyng

Royaume-Uni

1967 • Fiction • Couleurs • 35 mm • 98' • VOSTF

Scénario Hugh Leonard, d'après *Whom Glory Still Adores* de George Bernard Shaw **Image** Oswald Morris **Décors** John Bryan, Bill Hutchinson **Musique** Dimitri Tiomkin **Interprétation** Jeanne Moreau, Peter O'Toole, Zero Mostel, Jack Hawkins, Akim Tamiroff, Marie Kean **Production** Warner, Keep Films **Distribution** Warner



Pensant que cela pourrait faciliter les relations entre l'Angleterre et la Russie, le ministre Patiomkin incite l'impératrice Catherine II à séduire Charles Edstaston, capitaine anglais...

Thinking it could facilitate relations between England and Russia, minister Patiomkin encourages Empress Catherine II to seduce Charles Edstaston, an English captain...

.....

La Grande Catherine relève plus de la comédie que du tableau historique : l'impératrice doit séduire contre son gré un officier anglais très timide et déjà fiancé (Peter O'Toole). «Son autorité naturelle, ses diverses tactiques rappellent **Les Liaisons dangereuses** et son art culmine quand elle lui propose... de reconstituer une bataille dans sa baignoire.» (Jean-Claude Moireau) Avec son allure «impériale, impérieuse, impatiente et impertinente» (L'Express), on retrouve chez de Catherine face à **Jules et Jim**, ou encore la fougue de Maria engagée dans la révolution (**Viva Maria!** de Louis Malle).

La Grande Catherine (*Great Catherine*) says more about acting than history: against her will the Empress has to seduce a shy and already engaged English officer (Peter O'Toole). "Her natural authority, her various tactics are reminiscent of **Les Liaisons dangereuses** (Dangerous Liaisons) and her arts culminates in her proposing... a reconstitution of a battle in her bath" (Jean-Claude Moireau). With what L'Express called her "imperial, imperious, impatient and impertinent" bearing we find in Jeanne Moreau's character several characteristics of her previous roles, such as the seduction of **Eva**, the bravado of Catherine with **Jules and Jim**, or the fiery spirit of Maria committed to the revolution (Louis Malle's **Viva Maria!**).

UNE HISTOIRE IMMORTELLE

Orson Welles

Allemagne / France

1966 • Fiction • Couleur • 35 mm • 58'

Réalisation et scénario Orson Welles, d'après une nouvelle de Karen Blixen
Images Willy Kurant **Montage** Yolande Maurette, Françoise Garnaut, Claude Fanny **Musique** Erik Satie **Costumes** Pierre Cardin **Décors** André Piltant
Interprétation Jeanne Moreau, Orson Welles, Roger Coggio, Norman Eshley
Production Albina Productios, ORTF, Micheline Rozan **Distribution** Gaumont



Macao, dans les années 1880. Mr Clay, riche et vieux marchand américain, vit reclus, n'ayant pour toute visite que celle de son comptable Levinsky. Un jour, il lui raconte l'histoire d'un vieil homme qui offrit cinq guinées à un jeune marin pour faire un enfant à sa jeune femme. Mais Levinsky lui révèle que cette histoire est une légende qui circule parmi les marins. Dès lors, Mr Clay met tout en œuvre pour que cette histoire devienne réalité.

Macao, in the 1880s. Mr Clay is a rich, ageing, American merchant, living the life of a recluse only being visited by his book-keeper Levinsky. One day he tells the story of an old man who offered a young sailor 5 guineas to have a child with his young wife. But Levinsky tells him that this story is a legend circulating among sailors. Mr Clay does everything he can for this story to come true.

.....

Tourné pour la télévision française, ce film, le premier en couleur d'Orson Welles, est l'un de ses plus dépouillés et poétiques. Ses thèmes de prédilection – l'art, le pouvoir et la manipulation – y atteignent leur plus pure expression ; il s'approche plus près que jamais de ses personnages, et la caméra capte les visages des acteurs en de gros plans fascinants. « Comme dans *Le Procès* et *Falstaff*, Jeanne Moreau est une fois de plus courtisane mais, cette fois, son rôle ne se limite pas à quelques minutes sur l'écran : une heure durant il met en valeur sa beauté lumineuse et secrète. » (Jean-Claude Moireau). *Une histoire immortelle* est la troisième collaboration entre Jeanne Moreau et Orson Welles qui voyait en elle la « meilleure actrice du monde »...

This film, which was made for French television, was Orson Welles' first film in colour, and is one of his most austere and most poetic. His favourite themes – art, power and manipulation – reach their rarest expression; he gets closer than ever before to his characters, and the camera captures the actors in fascinating close-ups. "Just like in *Le Procès* and *Falstaff*, Jeanne Moreau is once again a courtesan, but this time her role is not limited to just a few minutes on screen. For a whole hour he highlights her luminous and secret beauty" (Jean-Claude Moireau). *The Immortal Story* is the third collaboration between Jeanne Moreau and Orson Welles who saw in her "the best actress in the world..."

SOUVENIRS D'EN FRANCE

André Téchiné

France

1974 • Fiction • Couleurs • 35 mm • 95' • VF

Scénario André Téchiné, Marilyn Goldin **Image** Bruno Nuytten **Montage** Anne-Marie Deshayes **Musique** Philippe Sarde **Costumes** Barbara Baum, Monika Jacobs **Décors** Philippe Galland **Interprétation** Jeanne Moreau, Michel Auclair, Marie-France Pisier, Claude Mann, Michèle Moretti, Julien Guiomar, Hélène Surgère, Orane Demazis, Aram Stephan **Production** Stephan Films, Buffalo Films, Renn Productions, Simar Films, Belstar Productions



Dans les années 30, au sein d'une famille d'industriels bourgeois, l'un des fils épouse une jeune fille de son rang, tandis que son frère aîné, Victor, maintient contre l'avis de sa mère, sa liaison avec Berthe, la blanchisseuse du pays. Mais son caractère volontaire lui attire la sympathie du père qui autorise leur union. La guerre arrive et Berthe s'illustre dans la Résistance puis devient le véritable chef de famille à la mort du patriarche.

In the 1930s, in a bourgeois industrial family, one of the sons marries a young girl of his rank, whereas his elder brother, Victor, keeps on an affair, against his mother's advice, with Berthe, the local laundress. But her determined nature wins over the favour of the father, who allows their union. The war comes and Berthe wins renown in the Resistance, before becoming the real head of the family on the death of the patriarch.

.....

Chronique provinciale où se mêlent la grande et la petite histoire, de la crise de 1929 au lendemain de 1968, *Souvenirs d'en France* est le deuxième film d'André Téchiné, après *Pauline s'en va*. « Je ne voulais pas politiser la représentation de la France, je voulais politiser certains clichés romanesques, dits "éternels". L'objet du travail c'était de voir comment la bourgeoisie donne toujours d'elle-même une représentation désirable. Berthe, c'est un spectateur qui accède à la scène magique pour devenir acteur. (...) J'étais parti d'un texte de Barthes sur *La Dame aux camélias*, ce grand succès populaire qui caractérise le sentimentalisme petit-bourgeois : une femme aime quelqu'un qui n'est pas de son milieu. Je voulais montrer que derrière cet amour, c'était le milieu qui était désiré. Pour tous les personnages de la famille, l'Histoire ne peut être vécue que dans l'imaginaire. Cela explique leur aveuglement. » (André Téchiné)

A provincial chronicle where family history meets world History, from the 1929 crisis to the immediate post-1968 period, *Souvenirs d'en France* (French Provincial) is André Téchiné's second film after *Pauline s'en va* (*Pauline is Leaving*). "I did not want to politicise the representation of France, I wanted to politicise so-called 'eternal' Romanesque clichés. The aim of the work was to see how the bourgeoisie always gives itself a desirable representation. Berthe is a spectator who is given access to the magical scene to become a player. (...) I started off with a text by Barthes on *La Dame aux camélias*, that great popular success which characterises the petit-bourgeois: a woman loves someone who is not from her class. I wanted to show that behind that love, it was the class that was desired. For all the characters in the family, History cannot be lived in the imagination. This explains their blindness." (André Téchiné)

L'ADOLESCENTE

Jeanne Moreau

France / Allemagne

1978 • Fiction • Couleur • 35mm • 90'

Scénario Jeanne Moreau, Henriette Jelinek **Narratrice** Jeanne Moreau
Image Pierre Gautard **Musique** Philippe Sarde **Montage** Albert Jurgenson, Colette Leloup **Décor** Noëlle Galland **Interprétation** Laetitia Chauveau, Simone Signoret, Edith Clever, Jacques Weber, Francis Huster, Roger Blin, Juliette Brac, Jean-François Balmer, Hugues Quester **Production** Carthago Films, Janus Film Produktion, SWF, EFC



Été 1939, Marie a douze ans, et comme chaque été, elle vient passer ses vacances avec ses parents dans l'Aubrac, chez sa grand-mère. Une tendre complicité unit la grand-mère et la petite-fille. Mais cette année, Marie a grandi : elle ne s'amuse plus autant avec les enfants du village, et l'arrivée d'Alexandre, jeune médecin, la trouble.

Summer 1939, Marie is 12 and like every summer she goes to spend her holidays at her grandmother's with her parents in the Aubrac. A gentle complicity has created a strong bond between grandmother and grand-daughter. But this year Marie has grown up a little: she doesn't play as much with the children in the village, and then Alexandre, a young doctor, troubles her.

.....

Après **Lumière** en 1976, Jeanne Moreau signe ici son deuxième film, dont elle définit ainsi le sujet : « Le passage périlleux de l'enfance à la féminité, le moment où le langage des adultes devient clair au lieu de paraître codé... ». L'action se déroule à la veille de la seconde guerre mondiale, montrant le passage où le monde occidental bascule, et marquant la fin de l'enfance dans cette chronique intime dont les touches impressionnistes évoquent l'univers de Renoir.

After **Lumière** in 1976, this is Jeanne Moreau's second film. She describes the subject as being "the dangerous transition from childhood to femininity, the moment when the language of adults becomes clear instead of being in code...". The action takes place on the eve of the Second World War, showing a time when the Western world changed for ever, and marking the end of childhood in this intimate chronicle whose impressionistic brushwork is reminiscent of Renoir.

QUERELLE

Rainer Werner Fassbinder

Allemagne / France

1982 • Fiction • Couleur • 120'

Scénario Rainer Werner Fassbinder, Burkhard Driest d'après *Querelle de Brest*, de Jean Genet **Image** Xavier Schwarzenberger **Montage** Rainer Werner Fassbinder, Juliane Lorenz, Franz Walsh **Musique** Peer Raben **Costumes** Barbara Baum, Monika Jacobs **Décor** Rolf Zehetbauer **Interprétation** Brad Davis, Franco Nero, Jeanne Moreau, Laurent Malet, Hanno Pöschl, Gunther Kaufmann, Burkhard Driest, Dieter Schidor **Production** Planet Film, Gaumont, Renzo Rossellini, Opera Film Produktion **Distribution** Gaumont



Querelle, jeune et séduisant matelot, débarque à Brest le temps d'une escale. Il séduit toute une nébuleuse interlope qui fréquente un bordel des bas-fonds du port, où il retrouve son frère Robert, l'amant de la patronne Lysiane. Querelle est tiraillé entre sa fascination pour l'énigmatique patronne et l'effet qu'il produit sur les hommes en quête de tendresse.

Querelle, an attractive young sailor goes ashore in Brest. He wins over a crowd of shady people in a brothel in the seedy area of the port, where he finds his brother Robert, the lover of the owner Lysiane. Querelle is torn between his fascination for the enigmatic owner and the effect that he has on men in search for a little tenderness.

.....

Querelle, l'histoire du matelot assassin si beau qu'il fait évanouir officiers et policiers, si lâche et si traître qu'il livre tous ses amis, intéressé par lui seul, mortel et sublime. Ce film du chef de file du nouveau cinéma allemand fit scandale à sa sortie, par sa charge d'érotisme homosexuel et le climat dérangeant recréé par Fassbinder à partir du roman de Jean Genet. « Personnellement, pour mes fantasmes cinématographiques, Jeanne Moreau représente la femme. Et dans cette histoire, Lysiane est la femme. » disait Fassbinder à propos de **Querelle**. Seul personnage féminin à la présence fantomatique dans cet univers viril et violent, Jeanne Moreau considère que la patronne du bar n'a rien d'un personnage réel : « Elle est un mythe, le symbole de toute **féminité**, la définition utopique selon Genet de toute femme possible. » > **interdit aux moins de 16 ans**

Querelle, the story of a murderous sailor who is so beautiful that even officers and the police faint, so cowardly and so treacherous that he betrays all his friends, only interested in himself, mortal and sublime. This film by the spearhead of new German cinema caused a scandal when it was released, with the heavy homoerotic content and the disturbing climate recreated by Fassbinder from the novel by Jean Genet. "Personally, for my cinematographic fantasies, Jeanne Moreau represents woman. And in this story, Lysiane is woman" said Fassbinder on **Querelle**. The only female character, with her phantasmagorical presence in this virile and violent universe. Jeanne Moreau considered that the bar owner had nothing of a real character: "She is a myth, the symbol of femininity, the utopian definition of any possible woman." > Certificate 16 / NC-16.

JUSQU'AU BOUT DU MONDE

[Bis ans Ende der Welt]

Wim Wenders

France / Allemagne / Australie

1990 • Fiction • Couleur • 35 mm • 179'

Scénario Peter Carey, Wim Wenders, Solveig Dommartin, Michel Almereyda
Image Robby Müller **Montage** Peter Przygodda **Musique** Graeme Revell
Costumes Montserrat Casanova **Décor** Thierry Flamand, Sally Campbell
Interprétation Solveig Dommartin, William Hurt, Sam Neill, Max von Sydow, Jeanne Moreau, Rüdiger Vogler, Ernie Dingo, Chick Ortega, Eddy Mitchell, Elena Smirnowa, Ryu Chishu, Lois Chiles **Production** Argos Films, Road Movies Filmproduktion, Warner Bros, Village Roadshow Pictures **Distribution** Tamasa Distribution



À l'aube du XXI^{ème} siècle, la technologie et la communication règnent sur le monde. Claire Tourneur est sur les traces de l'homme qu'elle aime, Trevor Mc Phee, qui parcourt le monde avec entre ses mains une invention de son père, une caméra capable de capter des images retransmissibles aux aveugles, dont les grandes puissances veulent s'emparer à tout prix. Trevor cherche lui à collecter des images pour sa mère, aveugle depuis l'enfance...

On the eve of the 21st century, technology and communication reign over the world. Claire Tourneur is on the trail of the man she loves, Trevor Mc Phee, who is going around the world with an invention made by his father. It is a camera capable of transmitting images to the blind, and the great powers want to get their hands on it. Trevor travels to collect images for his mother, who has been blind since childhood...

«**Jusqu'au bout du monde** est un film d'amour aventureux futuriste sous forme d'enquête sur les routes du monde. » (W. Wenders) C'est un film qui mêle les genres (road-movie, thriller, anticipation, fable écologiste, romance) dans une histoire complexe et futuriste, «témoignant des mutations de notre environnement quotidien, de l'accélération générale et de la confusion qui en résulte sur les angoisses, les désirs et les espoirs des hommes.» (Jean-Claude Moireau). Un film que certains qualifient de «road-movie planétaire», Wim Wenders ayant parcouru pour le tournage une dizaine de pays.

"**Bis ans Ende der Welt (Until the End of the World)** is a futurist adventure love story in the form of an investigation all over the world". (W. Wenders) It is a film which mixes genres (road-movie, thriller, anticipation, ecological fable, romance) in a complex futuristic story, "showing the changes in our everyday environment, the resulting general acceleration and confusion for people's angst, desires and hopes" (Jean-Claude Moireau). A film that some would qualify as a "planetary road movie" as Wim Wenders filmed in several countries.

LE PAS SUSPENDU DE LA CIGOGNE

Théo Angelopoulos

France / Suisse / Italie / Grèce

1991 • Fiction • Couleur • 35 mm • 140'

Scénario Théo Angelopoulos, Tonino Guerra, Petros Markaris **Image** Yorgos Arvanitis, Andreas Sinanos **Musique** Eleni Karaindrou **Costumes** Giorgos Pastas, Rita Riggs **Décor** Mikes Karapiperis **Interprétation** Marcello Mastroianni, Jeanne Moreau, Gregory Karr, Dora Chryssikou, Lias Logothetis, Vassilis Bouyiouklakis **Production** Arena Films, Centre du Cinéma Grec, Vega Film, Erre Produzioni **Distribution** Tamasa Distribution



Dans une ville du nord de la Grèce, des réfugiés de diverses nationalités attendent de pouvoir traverser le fleuve qui sert de frontière. Alexandre, jeune reporter, croit reconnaître parmi eux un homme politique grec disparu il y a plusieurs années. Il décide alors de faire une minutieuse enquête sur lui, notamment en rencontrant son ancienne épouse.

In a village in the North of Greece, refugees of various nationalities are waiting to cross the river which serves as a border. Alexandre, a young reporter, thinks he can recognise a Greek politician who disappeared several years earlier among them. He decides to carry out an in-depth investigation on him, leading him to meet the man's former wife.

« Œuvre majeure, d'une beauté sombre et mélancolique (...), ce film qui traite des frontières, de l'exode, de l'intolérance, était brûlant d'actualité, prophétique même, vu les événements qui allaient ébranler les Balkans, mais rien ne laissait présager que le tournage en serait aussi mouvementé qu'il le fut. » (Jean-Claude Moireau) En effet, l'évêque orthodoxe de la ville avait mis tout en œuvre pour empêcher le projet du cinéaste, accusé d'indécence et d'antirationalisme : musique et discours militaires scandés toute la journée par des hauts-parleurs, excommunication des vedettes... Trente ans après **La Nuit**, Théo Angelopoulos recrée le couple mythique formé par Jeanne Moreau et Marcello Mastroianni.

"A major work of a dark and melancholic beauty (...), this film deals with borders, exodus, intolerance, and was right in the heart of events, even prophetic given the upheaval in the Balkans, but nothing suggested that the shooting would be just as turbulent" (Jean-Claude Moireau). In effect, the town's Orthodox Bishop had done everything he could to stop the director completing his project, accusing him of indecency and anti-rationalism: military music and speeches blared out by loudspeakers all day long, the excommunication of the stars... Thirty years after **La Nuit (The Night)**, Theo Angelopoulos recreated the legendary couple formed by Jeanne Moreau and Marcello Mastroianni.

JE M'APPELLE VICTOR

Guy Jacques

France

1993 • Fiction • Couleurs • 35mm • 102'

Scénario Guy Jacques, Emmanuel List **Assistant-réalisateur** Christophe Vallée **Image** Jérôme Robert **Montage** Susana Rossberg **Décor** Jean Rabasse **Son** Frank Struys **Musique** Jean-Claude Vannier **Interprétation** Jeanne Moreau, Micheline Preste, Dominique Pinon, Julien Guiomar, Claudio Bucchella, Brigitte Bémol, Maria Schrader, Ernst Jacobi **Production** Les Productions Dussart



Basile a 11 ans, il vit chez ses grands-parents et passe son temps avec Rose, la demi-soeur recluse de sa grand-mère. Elle lui raconte ses souvenirs, qu'il s'approprie pour courtiser Cécile, 16 ans, qui travaille à la fête foraine.

Basile is 11. He lives with grandparents as spends his time with Rose, his grandmother's reclusive half-sister. She reminisces to him, and he takes on these memories to court Cécile, 16, who works at the fairground.

.....

Je m'appelle Victor nous entraîne dans un univers qui mêle le réel et l'imaginaire, le passé et le présent, et où les gens ne sont ni tout à fait des enfants, ni tout à fait des adultes. Un conte qui rappelle le « réalisme poétique » du cinéma français des années 30-40, avec son onirisme et un goût du bizarre qui distillent un certain charme désuet.

Après avoir été cadreur, chef opérateur et réalisateur d'effets spéciaux, Guy Jacques réalise des films institutionnels et publicitaires ainsi que des films d'animations comme **Portrait** (1980) et **Uhloz** (1991). **Je m'appelle Victor** est son premier long métrage, dont le scénario avait reçu le Prix des Lectures à Angers en 1993. Il a depuis réalisé **Violetta, la reine de la moto** (1997) et **Ze film** (2005).

Je m'appelle Victor (My name is Victor) takes us into a universe mixing the real and the imaginary, the past and the present, where people are neither really children, nor really adults. A story which is reminiscent of the "poetic realism" of French cinema of the 30s and 40s, with its dreamlike qualities and a taste for the bizarre distilling a certain bygone charm.

After being a cameraman, director of photography and special effects director Guy Jacques went on to make institutional films and adverts, along with animated films such as **Portrait** (1980) and **Uhloz** (1991). **Je m'appelle Victor** is his first feature, and the screenplay won the Readings award in Angers in 1993. Since then he has made **Violetta, la reine de la moto** (*Violetta, the Motorcycle Queen*) (1997) and **Ze film** (2005).

LE TEMPS QUI RESTE

François Ozon

France

2004 • Fiction • Couleurs • 35 mm • 90'

Scénario François Ozon **Image** Jeanne Lapoirie **Son** Brigitte Taillandier, Aymeric Devoldère **Montage** Monica Coleman **Interprétation** Melvil Poupaud, Jeanne Moreau, Valéria Bruni-Tedeschi, Daniel Duval, Marie Rivière, Louise-Anne Hippeau, Henri de Lorme, Walter Pagano **Production** Fidélité Productions **Distribution** Studio Canal



Romain est un jeune photographe de trente ans qui semble avoir bien réussi : une carrière florissante, un petit ami patient, un bel appartement à Paris. Lorsqu'il apprend brutalement qu'il est atteint d'un cancer en phase terminale, il refuse d'être soigné, se dispute avec ses proches à qui il ne dit rien, et décide de partir voir sa grand-mère...

Romain is a 30 year old photographer who seems to have succeeded in life: a flourishing career, a patient boyfriend, a beautiful flat in Paris. When he suddenly learns he is in the terminal phase of cancer, he refuses treatment, argues with those close to him without telling them about his illness and decides to go and visit his grandmother...

.....

Après **Sous le sable**, François Ozon évoque de nouveau la mort et la question du deuil, avec ce portrait émouvant d'un jeune homme confronté à sa propre mort. «Ce qui m'intéressait, c'était le trajet du corps de Romain qui va mourir, passer par plusieurs stades : de la colère au déni... jusqu'à l'acceptation (...) Je ne tenais pas à présenter un personnage qui fait des choses extraordinaires. Je voulais davantage montrer la réalité concrète de la situation : comment vit-on quand on sait que l'on va mourir ? (...) L'enjeu n'est pas pour lui tant de se réconcilier avec les autres qu'avec lui-même.» (François Ozon) Pour interpréter le personnage-clé de la grand-mère, François Ozon a fait appel à Jeanne Moreau : «Ce fut une très belle rencontre et le lien de tendresse et de complicité qui s'est créé entre nous se reflète dans le film à travers la relation de Romain et de sa grand-mère.»

After **Sous le sable** (*Under the Sand*), François Ozon once again evokes death and the question of mourning with this moving portrait of a young man having to cope with his own death. "What I was interested in was the physical journey of the body of Romain who is going to die, going through various phases from anger to denial ... right through to acceptance (...) I didn't want to present a character doing extraordinary things. Rather I wanted to show the concrete reality of the situation: how do you live when you know you are going to die? (...) The challenge for him is not one of reconciling himself with others, but with himself." (François Ozon). François Ozon called on Jeanne Moreau to play the key role of the grandmother. "It was a beautiful encounter and the affection and complicity between us is shown in the film in the relationship between Romain and his grandmother."

LA
CINÉMATHÈQUE
FRANÇAISE

LA CINÉMATHÈQUE PRÉSENTE

JEANNE MOREAU
ACTRICE ET INSPIRATRICE

RÉTROSPECTIVE
DU 6 FÉVRIER AU 3 MARS 2008

**DIALOGUE AVEC
JEANNE MOREAU**

SAMEDI 9 FÉVRIER 2008 À 17H00
Entrée libre

La Cinémathèque française
51 rue de Bercy - 75012 Paris
www.cinematheque.fr



arte



CNC



PORTRAIT D'ORSON WELLES

François Reichenbach, Frédéric Rossif
France

1968 • Couleurs et Noir et blanc • 35 mm • 33'

Scénario François Reichenbach, Frédéric Rossif, Maurice Bessy **Image** François Reichenbach, Christian Osasso **Montage** Anne-Marie Engerer, Francine Simon **Avec** Orson Welles, Jeanne Moreau, François Reichenbach, Henri Chapier, Roger Stéphane **Production** Le Capricorne pour ORTF **Distribution** Les Films du Prisme



Ponctué d'interviews de Welles et de commentaires de Jeanne Moreau, ce documentaire propose un portrait original de ce grand cinéaste, qui livre pêle-mêle des anecdotes, des propos sur le cinéma et une recette de cuisine... Des images du tournage d'*Une Histoire immortelle* viennent ponctuer le film qui remporta à Berlin en 1968 l'Ours d'Or du court métrage.

Punctuated with interviews of Welles and comments by Jeanne Moreau, this documentary gives an original portrait of this great filmmaker who gives us anecdotes, ideas on the cinema and even a cooking recipe... Footage from the shooting of *The Immortal Story* is also included in this film which won the short film Golden Bear in Berlin in 1968.

JEANNE MOREAU CHANTE NORGE

Jean-Christophe Averty
France

1981 • Vidéo • 52'

Jeanne Moreau interprète vingt-deux poèmes de Norge, mis en musique par M. Philippe-Gérard, parmi lesquels *Fille d'amour*, *Le Gai carnivore*, *Le Petit non*, *Madame Augarita* etc.

Jeanne Moreau performs 22 poems by Norge, set to music by M. Philippe-Gérard, including *Fille d'amour*, *Le Gai carnivore*, *Le Petit non*, *Madame Augarita* etc.

VIVE LE CINÉMA N°2 : JEANNE MOREAU

Jacques Rozier
France

1972 • Vidéo • 66'

Collection Vive le Cinéma **Production** Janine Bazin, André S. Labarthe

Tourné par Jacques Rozier, le film suit Jeanne Moreau dans son travail sur les plateaux, mais aussi dans son intimité, dans ses conversations avec ses amis et collaborateurs tels que Catherine Breillat, Jacques Rozier, Jerry Lewis, Philippe de Broca, Jean-Louis Bertucelli, Orson Welles.

Shot by Jacques Rozier, the film follows Jeanne Moreau in her work on set, but also in her private life, in her conversations with her friends and collaborators such as Catherine Breillat, Jacques Rozier, Jerry Lewis, Philippe de Broca, Jean-Louis Bertucelli, Orson Welles.



COUP DE CŒUR DE JEANNE MOREAU



NAISSANCE DES PIEUVRES

Cécile Sciamma

France

2007 • Fiction • Couleurs • 35 mm • 85'

Scénario Cécile Sciamma **Image** Crystal Fournier **Son** Pierre André **Montage** Julien Lacherav **Musique** Para One **Interprétation** Pauline Acquart, Louise Blachère, Adèle Haenel, Warren Jacquin **Production** Les Productions Balthazar **Distribution** Haut et Court

L'été quand on a 15 ans. Rien à faire si ce n'est regarder le plafond. Elles sont trois : Marie, Anne, Floriane. Dans le secret des vestiaires de la piscine, leurs destins se croisent et le désir surgit. Si les premières fois sont inoubliables c'est parce qu'elles n'ont pas de lois.

Naissance des pieuvres aborde l'adolescence et la sexualité dans l'univers féminin de la natation synchronisée. «Le film traite un moment très court de la vie des personnages ; il n'y a pas de temporalité précise, mais c'est le moment où le désir naît, où il devient conscient. Je n'avais pas envie de faire un film nostalgique, d'avoir un regard rétrospectif sur ces moments de découvertes, et du coup de faire un film sur les premières fois de l'amour dans le film, mais il cache son nom, et c'est ce qui m'intéressait. J'avais envie de traiter ces moments de manière brute, dans l'émotion plutôt que dans la gestion des sentiments.» (Cécile Sciamma)

Naissance des pieuvres est le premier long métrage de Cécile Sciamma, ancienne élève de la fémis qui réalise ici son scénario de fin d'études. Il fut présenté au festival de Cannes en 2007, dans la sélection Un Certain Regard.

Summer when you're 15. Nothing to do but look at the ceiling. There are three of them: Marie, Anne, Floriane. In the intimacy of the swimming pool changing rooms their destinies cross and desire wells up. If first times are unforgettable it is because they do not have any rules.

Naissance des pieuvres (*Water Lilies*) deals with adolescence and sexuality in the feminine world of synchronised swimming. "The film looks at a very short moment in the lives of the characters; there is no precise temporality, but it is the moment when desire is born, when it becomes conscious. I didn't want to

make a nostalgic film, to have a retrospective point of view on these moments of discovery, and so a film on first time love in the film, but its name is hidden, and that's what interested me. I wanted to deal with these moments in the raw, in the emotion rather than in the handling of feelings." (Cécile Sciamma).

Naissance des pieuvres is Cécile Sciamma's first feature. She is a former student of la fémis, and this film is her graduation screenplay. It was presented at the Cannes Film Festival in 2007 in the Un Certain Regard selection.

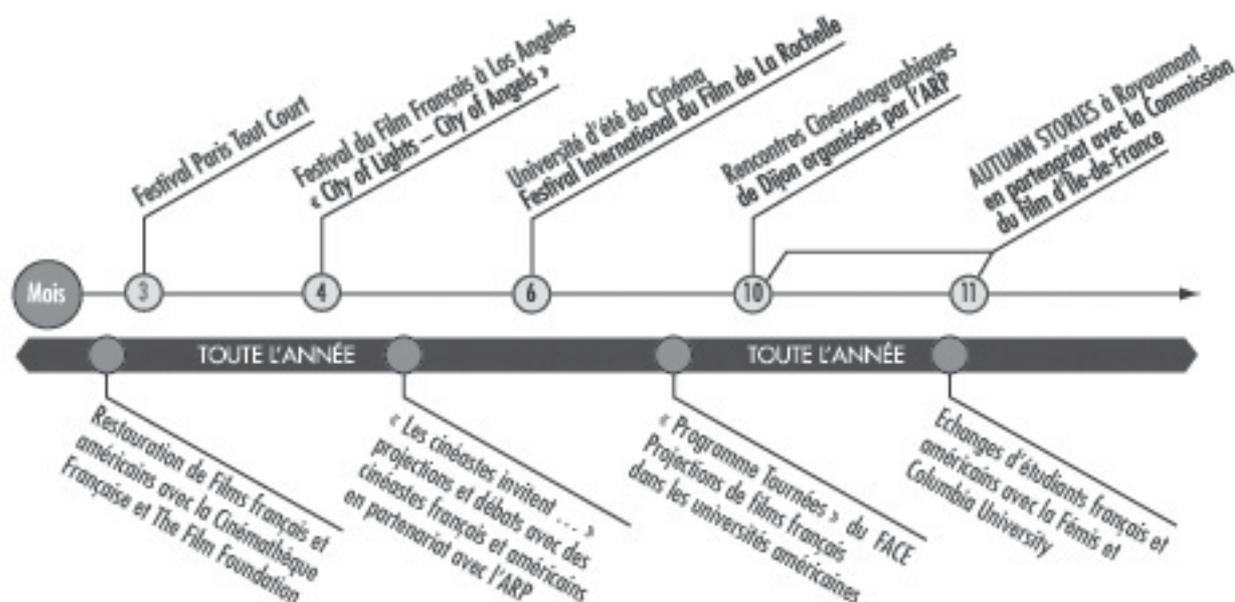
Fonds Culturel franco-américain



Depuis 1996 sur une initiative de la SACEM et de la Directors Guild of America (DGA), la Motion Picture Association (MPA) et la Writers Guild of America (WGA) ont décidé de multiplier des occasions de dialogues entre les cinéastes des deux pays.

Triple vocation

- former de jeunes professionnels du cinéma
- encourager une meilleure diffusion du cinéma français aux Etats-Unis
- initier des rencontres professionnelles tant en France qu'aux Etats-Unis.



SACEM - Fonds Culturel Franco-Américain - 30, rue Ballu - 75431 Paris cedex 9
Tel : +33 1 47 15 48 84 / Fax : +33 1 47 15 48 95

JEANNE MOREAU PRÉSENTE ZOE CASSAVETES

À l'occasion de l'hommage qui lui est rendu pour la 20^{ème} édition de Premiers Plans, le Fonds Culturel Franco-Américain a offert à Jeanne Moreau l'opportunité d'inviter à Angers un jeune cinéaste américain. Elle a choisi de présenter au public Zoe Cassavetes et son premier long métrage "Broken English" avec Melvil Poupaud. Cette rencontre permettra de comparer les expériences d'une toute jeune réalisatrice américaine avec celles des nouveaux cinéastes européens que Jeanne Moreau forme à l'occasion de ses Ateliers d'Angers.

For the tribute to her at the 20th edition of Premiers Plans, the Fonds Culturel Franco-Américain has provided Jeanne Moreau with the opportunity of inviting a young American filmmaker to Angers. She has chosen to ask Zoe Cassavetes and her first feature Broken English with Melvil Poupaud. This encounter will provide a possibility to compare the experiences of a young American director with those of the new European filmmakers that Jeanne Moreau trains during the Ateliers d'Angers.

BROKEN ENGLISH

Zoe Cassavetes

Etats-Unis

2007 • Fiction • Couleurs • 35mm • 96'

Scénario Zoe Cassavetes **Image** John Pirozzi **Montage** Andrew Weisblum
Musique Scratch Massive **Interprétation** Parker Posey, Melvil Poupaud, Drea De Matteo, Justin Theroux, Peter Bogdanovich, Gena Rowlands **Distribution** Eurozoom



Nora Wilder (Parker Posey), trentenaire désabusée habitant Manhattan, travaille dans un hôtel huppé où elle ne ménage pas ses efforts. Tout en ayant cessé de croire au grand amour depuis longtemps, elle se demande pourquoi elle n'arrive pas à s'investir dans une relation aussi parfaite que celle de son amie Audrey (Drea De Matteo). Pour ne rien arranger, sa mère (Gena Rowlands), particulièrement envahissante, ne manque pas une occasion de lui rappeler qu'elle est toujours célibataire...Après quelques rendez-vous désastreux, elle rencontre Julien (Melvil Poupaud), un Français insouciant qui croque la vie à pleines dents. Craignant un nouvel échec, Nora tente de ne pas répéter les erreurs du passé. Elle se retrouve alors à Paris où son regard sur la vie va changer du tout au tout.

Nora Wilder (Parker Posey) is a thirty-something Manhattanite who is cynical about love and relationships. She plugs away at her job in a posh downtown hotel and can't help but wonder what it is she has to do to find a relationship as ideal as her friend Audrey's (Drea De Matteo) "perfect marriage". It doesn't help that her overbearing mother (Gena Rowlands) takes every opportunity to remind Nora that she's still unattached. After a series of disastrous first dates, she meets Julien (Melvil Poupaud), a seemingly devil-may-care Frenchman with a passion for living. Excepting another disastrous ending, Nora tries to avoid making the same mistakes. She finds herself in Paris looking to break old patterns. Inevitably, Nora has to look inward before she can find a new outlook on life and most importantly, love.



Zoe Cassavetes, artiste aux multiples talents, a travaillé dans différents secteurs du cinéma. Elle a commencé sa carrière en créant et en animant **High Octane**, une émission de vidéos numériques expérimentales, avec son amie de longue date Sofia Coppola. Diffusée sur Comedy Central en 1993, l'émission était un mélange de rubriques culturelles et de sketches humoristiques,

avec la participation de Martin Scorsese, The Beastie Boys, et Keanu Reeves ainsi que des artistes expérimentaux comme Robert Williams et le cascadeur Buddy Joe Hooker. Après **High Octane** Zoe anime plusieurs épisodes de **House of Style** sur MTV et est assistante réalisatrice pour les films indépendants **Mascara** de Linda Kandel, et **Lick the Star** de Sofia Coppola. En 1997, elle quitte Los Angeles pour s'installer à New York, où elle tourne son premier court métrage, **Men Make Women Crazy Theory**, sélectionné à Sundance en 2000. Le film est devenu «culte» et a été salué unanimement par la critique aux Etats-Unis et en France. Zoe a aussi tourné plusieurs publicités, pour des clients aussi variés que la Chase Manhattan Bank et la styliste Anna Sui, des clips vidéo pour Duncan Sheik et Nancy Boy. En Europe, Zoe vient de terminer une publicité pour Advair, une vidéo promotionnelle pour Chromeo, le nouveau group de V2, et une vidéo pour le groupe engagé Arkol de chez Warner Brothers. Elle vient aussi de terminer une vidéo pour le comique Chris Rock.

Zoe Cassavetes, a multi-talented artist, has worked in many facets of filmmaking. She began her career by creating and hosting the experimental digital video show **High Octane** with longtime friend Sofia Coppola. Airing in 1993 on Comedy Central, the show mixed cultural commentary with humorous skits and featured Martin Scorsese, The Beastie Boys, and Keanu Reeves and experimental artists such as painter Robert Williams and stunt driver Buddy Joe Hooker. **Following High Octane**, Zoe hosted episodes of MTV's **House of Style** and was the Assistant Director for the independent films **Mascara** and Sofia Coppola's **Lick the star**. In 1997, she moved from Los Angeles to New York City where she made her first of several short films, **Men Make Women Crazy Theory**, an official selection at the 2000 Sundance Film Festival. The short achieved "cult classic" status and critical acclaim in the United States and France. Zoe has extensive commercial directing experience with varied clients such as Chase Manhattan Bank and designer Anna Sui, and music videos for Duncan Sheik and Nancy Boy. In Europe, Zoe has recently completed a commercial for Advair, an EPK for V2's new band Chromeo, and a video for Warner Brothers politically-charged rock band Arkol. She has also recently completed a video for comedian Chris Rock.

Son premier long métrage, **Broken English**, distribué par Magnolia Films, a été pour la première fois projeté au Festival de Sundance en 2007. Il est nommé aux Independent Spirit Awards dans deux catégories : meilleur premier scénario et meilleure actrice. Elle vient également de réaliser une vidéo pour le magnat de l'hôtellerie Andre Balazs, ainsi qu'une publicité de trois minutes avec Elletra Rossellini, pour la marque française Lamarthe dans le style de la Nouvelle Vague.

Recently Zoe's first film, **Broken English**, premiered in the Dramatic competition at 2007 Sundance Film Festival. It was released by Magnolia Films and was just nominated for two Independent Spirit Award nominations including Best First Screenplay and Best Actress. She has also just completed directing an in-house video for hotel mogul Andre Balazs, as well as three minute short advertisement for French handbag company Lamarthe in the Nouvelle Vague style starring Elletra Rossellini.

HOMMAGE À MICHELANGELO ANTONIONI ET INGMAR BERGMAN



> En partenariat avec les Cahiers du Cinéma, Jeanne Moreau et Jean-Michel Frodon présenteront 4 films de ces grands auteurs du cinéma européen disparus fin juillet 2007. Rappelons que Jeanne Moreau a présenté en 2004 à Angers *Saraband* de Bergman en avant-première mondiale et que les Cahiers du Cinéma ont publié un Hors-série sur Antonioni et Bergman qui sera en vente à la librairie Contact.

> In partnership with the Cahiers du Cinéma, Jeanne Moreau and Jean-Michel Frodon will present 4 films by these major European directors who died at the end of July 2007. In 2004 Jeanne Moreau also presented Bergman's *Saraband* for its world première in Angers and this autumn the Cahiers du Cinéma published a special edition on Antonioni and Bergman which will be on sale at the Contact bookshop.

CHRONIQUE D'UN AMOUR

Michelangelo Antonioni / **Italie**

Cronaca di un amore

1950 • Fiction • Noir et Blanc • 35mm • 96'

Scénario Michelangelo Antonioni, Daniele D'Anza, Silvio Giovannetti, Francesco Maselli, Piero Tellini **Image** Enzo Serafin **Montage** Eraldo Da Roma, Michelangelo Antonioni **Décor** Piero Filippone, Elio Guaglino **Costumes** Ferdinando Sarmi **Musique** Giovanni Fusco **Interprétation** Lucia Bosé, Massimo Girotti, Ferdinando Sarmi, Gino Rossi, Marika Rowsky, Rosi Mirafiore, Rubi D'Alma, Anita Farra, Carlo Gazzabini, Nardo Rimeidiotti, Renato Burrini **Production** Fincine **Distribution** Carlotta Films



Industriel milliardaire de Milan, Fontana charge un détective privé d'enquêter sur le passé de son épouse Paola. Il découvre un passé trouble autour de son ancien amant Guido et de la fiancée de celui-ci, morte dans un étrange accident de voiture. Lasse de la vie mondaine, Paola veut renouer avec Guido, et voit en Fontana un obstacle à son bonheur...

Fontana is a millionaire industrialist from Milan. He hires a private detective to investigate the past of his wife Paula. He discovers a murky past entailing her former lover Guido and his fiancée who died in a curious car accident. Tired of his urban lifestyle, Paola wants to return to Guido and sees Fontana as a barrier to her happiness...

Premier film d'Antonioni, *Chronique d'un amour* annonce les thèmes de son œuvre à venir, dont la difficile communication au sein du couple. Revendiquant l'influence des *Dames du Bois de Boulogne* de Bresson et de *Loulou* de Pabst, il se situe dans la mouvance d'un cinéma captant au plus près les vertiges de l'âme. Le film emprunte également des éléments du film noir (enquête de détective, projet de meurtre, lumière tamisée), mais est déjà porteur du style d'Antonioni. Une réalisation très distanciée, sans gros plan ni contre-champ, des plans très composés et des mouvements de caméra indépendants du déplacement des personnages. « La technique de ce film ne correspondait à aucun parti pris. Elle m'est venue d'instinct. Quand, sur le chariot de travelling, je préparais le cadre, j'allais spontanément vers le mouvement dont je sentais le besoin. » (M. Antonioni)

Antonioni's first film, *Cronaca di un amore* (*Chronicle of a Love*), announces the themes of his future work, including communication problems in couples. Clearly stating the influence of Bresson's *Dames du Bois de Boulogne* (*Ladies of the Park*) and Pabst's *Pandora's Box*, he places himself in the movement of a cinema which captures the dizziness of the soul. The film also takes elements from the film noir (detective story, murder conspiracies, diffused light), but already has Antonioni's style. Distant directing, no close ups or reverse angles, the shots are highly composed and the camera movements independent of the characters. "The technique of this film didn't correspond to a particular bias. It came instinctively. When I was preparing the shot on the dolly I spontaneously went to the movement I felt I needed" (M. Antonioni).

LA NOTTE

Michelangelo Antonioni / **Italie - France**

La Nuit

1960 • Fiction • Noir et Blanc • 35mm • 122'

Scénario Michelangelo Antonioni, Ennio Flaiano, Tonino Guerra **Image** Gianni Di Venanzo **Son** Claudia Maielli **Montage** Eraldo da Roma **Décor** Piero Zuffi **Musique** Giorgio Gaslini **Interprétation** Jeanne Moreau, Marcello Mastroianni, Monica Vitti, Bernhard Wicki, Rosy Mazzacurati, Maria Pia Luzi **Production** Nepi Film, Silver Film, Sofitedip **Distribution** Ardis



Giovanni et Lidia, mariés depuis dix ans, se rendent au chevet d'un ami mourant, puis à une soirée mondaine organisée dans la luxueuse villa d'industriels milanais. Ils tentent de s'y divertir mais n'arrivent plus à surmonter les incompréhensions qui se sont installées entre eux, ni la lassitude et l'indifférence qu'elles génèrent.

Giovanni and Lidia have been married for ten years. They go to the bedside of a dying friend, then onto a social evening in a luxurious villa belonging to industrialists from Milan. They try to amuse themselves there but cannot overcome the misunderstandings that exist between them, or the fatigue and indifference they generate.

Quelques heures de la vie d'un couple agonisant, de l'après-midi à l'aube, dans une ville moderne et déshumanisée. Ours d'Or à Berlin en 1961, *La Nuit* est l'un des volets, avec *L'Avventura* et *L'Eclipse*, d'une trilogie consacrée à la bourgeoisie, l'incommunicabilité entre les êtres, et la fragilité du couple, servie ici par les deux grands comédiens Marcello Mastroianni et Jeanne Moreau. « J'ai poursuivi l'analyse des sentiments humains amorcée dans mes œuvres précédentes. Ici j'ai observé les sentiments de deux êtres qui découvrent qu'ils ne s'aiment plus et en sont désespérés. Ils ont le courage, surtout la femme, de regarder en face cette vérité, et d'essayer de rester ensemble. Mes héros ont trois qualités que j'apprécie par-dessus tout : ils sont sincères, courageux, lucides. Il est assez étonnant de remarquer à quel point l'homme manque singulièrement de ces trois qualités devant les sentiments, pourtant, nous savons que nous devons mourir un jour, nous l'admettons très bien. Pourquoi ne pas vouloir admettre que les sentiments peuvent mourir ? » (M. Antonioni)

A few hours in the life of a couple on the verge of breakdown, from the afternoon to the dawn, in a modern, dehumanised city. Winner of the Golden Bear in Berlin in 1961, *La Notte* (*The Night*) is one part, along with *L'avventura* (*The Adventure*) and *L'eclipse* (*The Eclipse*), of a trilogy on the bourgeoisie, non-communication between people and the fragility of a couple, served here by two major actors - Marcello Mastroianni and Jeanne Moreau. "I continued the analysis of human sentiments that I started in my two previous works. Here I observed the feelings of two people who find that they no longer love each other and are desperate about this. They are courageous enough, particularly the woman, to look this truth in the face, and to try to stay together. My heroes have three qualities which I appreciate above all: they are sincere, brave and lucid. It is surprising to note the extent to which man is particularly lacking in these three qualities faced with feelings, however, we know will die one day and we accept that very well. Why not admit that feelings can die?" (M. Antonioni).

(UN ÉTÉ AVEC) MONIKA

Ingmar Bergman

France / Italie

Sommaren med Monika

1953 • Fiction • Noir et Blanc • 35 mm • 96'

Scénario Ingmar Bergman, P. A. Fogelström **Image** Gunnar Fischer **Montage** Tage Holmberg, Gösta Lewin **Musique** Erik Nordgren **Interprétation** Harriet Andersson, Lars Ekborg, John Harryson, Georg Skarstedt, Dagmar Ebbesen, Naemi Briese, Ake Fridell, **Production** Svensk Filmindustri **Distribution** Grands Films Classiques



Harry et Monika, deux adolescents issus des milieux populaires de Stockholm, décident de fuir la réalité étouffante de la ville. Le temps d'un été, ils partent vivre leur amour sur une île. Jusqu'à ce que la vie les rattrape...

Harry and Monika, two teenagers from working class neighbourhoods in Stockholm, decide to flee the suffocating reality of the city. For a summer, they live out their love on an island, until life catches up with them...

«C'est un film auquel je tiens beaucoup et que je regarde toujours avec beaucoup de plaisir» (I. Bergman). Le climat dans lequel il a été tourné était détendu et empreint de liberté, en harmonie avec le sujet même du film. C'est de **Monika** que date la collaboration de Bergman et de Harriet Andersson, qu'il dévoile dans toute sa jeunesse sauvage et sensuelle. « Harriet et moi avons travaillé ensemble pendant des années (...). C'est vraiment quelqu'un digne d'être aimé ». Elle traverse en effet une large part de son œuvre, de **La Nuit des Forains** à **Cris et chuchotements** et **Les deux Bienheureux**.

"It's a film I care a lot about and that I always greatly enjoy watching" (I. Bergman). The atmosphere of the film's shooting was free and relaxed, in harmony with the film's very subject. Monika marks the beginning of Bergman's collaboration with Harriet Andersson, who he reveals in all her wild youth and sensuality. "Harriet and I had worked together for years (...). She is definitely someone worth loving". Indeed, she appears in a large part of his work, from **Sawdust and Tinsel** to **Cries and Whispers** and **Brink of Life**.

LE SILENCE

[Tystnaden]

Ingmar Bergman

Suède

1962 • Fiction • Noir et blanc • 35 mm • 95'

Scénario Ingmar Bergman **Image** Sven Nykvist **Son** Stig Flodin **Décor** P.-A. Lundgren **Montage** Ulla Ryghe **Maquillages** Borje Lundh **Costumes** Marik Vos **Interprétation** Ingrid Thulin, Gunnel Lindblom, Jorgen Lindström, Haakan Jahnberg, Birger Malmsten, les «Eduardini», Eduardo Guttierrez **Production** Svensk Filmindustri **Distribution**



Après un séjour à l'étranger, Anna, son jeune fils Johan et sa sœur Ester rentrent en Suède. Ils font halte dans un hôtel de luxe désuet et désert, dans un pays désolé et en guerre dont ils ne comprennent pas la langue. Anna, jeune femme sensuelle, erre dans les rues et calme son appétit dans des rencontres fugitives qui tourmentent Ester, dont elle se sait jalousement aimée. Cette dernière, intellectuelle tourmentée, malade et sexuellement frustrée, noie sa maladie et son refoulement dans l'alcool. Johan assiste impuissant à cette double déchéance.

After a period abroad Anna, her young son Johan and her Ester return to Sweden. They stop off in a rundown deserted luxury hotel, in a desolate country at war where they do not understand the language. Anna is a sensual young woman, who wanders the streets and calms her appetite with fleeting encounters which torment Ester, who she knows jealously loves her. Ester is a tormented intellectual, she is ill and sexually frustrated and drowns her illness and repression in alcohol. Johan stands powerlessly by as he watches this double degeneration.

Dernier opus de la "Trilogie de l'absence de Dieu", après **A travers le miroir** (1961) et **Les Communiantes** (1962), **Le Silence** a créé une vive polémique à sa sortie en Suède. « Ici en Suède nous avons tout. Ou plutôt, nous vivons dans l'illusion que nous avons tout. Mais au milieu de cette vie pleine, nous avons un grand vide, l'illusion perdue de Dieu, un besoin de sécurité intellectuelle qui vienne compenser toutes les insuffisances de la sécurité matérielle, sociale. C'est ce vide et tout ce que les hommes inventent pour remplir ce vide que je décris dans mes films et je crois que c'est une façon de faire des films engagés dans les problèmes contemporains, et même dans le seul problème fondamental : celui de donner un sens spirituel, ou humain, à une civilisation de bonheur matériel. » (Ingmar Bergman)

> **Interdit aux moins de 12 ans.**

The last opus in the "Absence-of God" trilogy, after **Through a Glass Darkly** (1961) and **Light in Winter** (1962), **The Silence** stirred up controversy on its release in Sweden. "Here in Sweden we have everything. Or rather we live in the illusion that we have everything. But in the middle of this very full life we have a massive vacuum, the lost illusion of God, a need for intellectual security coming to compensate all the insufficiencies of material or social security. This emptiness and everything that people invent to fill this emptiness that I describe in my films and I think that it is a way of making committed films in terms of contemporary problems, and even the only fundamental problem: that of giving a spiritual or human sense to a civilisation of material happiness" (Ingmar Bergman).

> **Certificat 12 / NC -12.**



Noi Albinoi Dagur Kari

20 ans DES PROMESSES...

Le propre d'un festival, c'est que les choses ne s'y déroulent qu'une fois. Pas de répétition, pas de possibilité de rôder un événement... il est déjà passé. Les imprévus et les petits miracles sont le lot de chaque édition, et participent ainsi de cette alchimie particulière qui crée l'excitation et l'effervescence de ces manifestations. Quotidiennement la cruelle question du choix s'impose au spectateur, doublée de la crainte de ne pas être au bon endroit ce jour-là. Et le spectateur de s'interroger : « Dois-je choisir entre la Lecture de scénario ou la dernière projection de la compétition ? » « Dois-je préférer ce film polonais dont je ne sais rien à cette première œuvre islandaise dont je ne sais rien de plus ? » Car les films de Premiers Plans ont cette singularité qui excitent autant notre curiosité que celle des spectateurs : ils sont vierges de tout jugement, souvent de tout palmarès. Pas de passif ni de CV, ces jeunes réalisateurs n'ont d'autres étiquettes que celles de « nouveaux cinéastes » et font avec Angers l'une de leurs premières expériences de festival. D'où cet enthousiasme sincère qu'ils apportent sur scène ou dans les débats, au-delà de leurs seules oeuvres.

Depuis, nombre de ces promesses ont confirmé leur talent et leurs noms résonnent désormais de façon familière : Fatih Akin, Xavier Beauvois, Suzanne Bier, Laurent Cantet, Nuri Bilge Ceylan, Arnaud Desplechin, Dagur Kari, Abdellatif Kechiche, Joachim Lafosse, Patricia Mazuy, Emmanuel Mouret, Nick Park, Corneliu Porumboiu, Marc Recha, Jim Sheridan, Djamshed Usmonov, Thomas Vinterberg...

Les 20 ans nous offrent une belle occasion de « braver l'interdit », celle de reprogrammer ces films qui ont croisé l'histoire du Festival. Ce fut à notre tour d'être confrontés à une liste pléthorique de centaines de premières oeuvres repérées par des regards différents et sélectionnés depuis 1989, dont il nous fallait extraire une vingtaine de titres. Après réflexion, nous nous résolûmes à nous débarrasser d'une programmation qui consisterait à aligner les palmarès ou à sélectionner de manière systématique un film par édition passée. L'ambition était autre, celle de rendre évidente une matière subjective, d'affirmer à travers une simple liste de films ce que l'on pourrait nommer communément un regard, une ligne éditoriale ou l'esprit de Premiers Plans, qui a toujours manifesté avec simplicité un vrai goût de l'exploration et de la proposition.

Malgré les années d'écart, les kilomètres de séparation et les

frontières (qui se sont ouvertes entre temps), les films entretiennent des correspondances, se répondent les uns aux autres, sans doute réunis par une manière neuve d'interroger le monde. Beaucoup affirment ainsi la difficulté à trouver sa place dans la société (*Noi Albinoi, Ô vous mes oies !, Le Fils adoptif, My Left Foot, Le Retour de l'Idiot*) ou au sein de sa propre famille (*Nord, La Vie des morts*). D'autres nous racontent l'Europe à leur manière comme dans ces mystérieuses odyssees que sont *Contrôle d'identité* ou le *Le Matos et la thune*. Certains prennent le temps de fixer le temps et d'enregistrer les changements d'époques (*L'Arbre aux cerises, Nuages de mai, Le Vol de l'abeille*) ou les rites de passages de la vie (*La Puce, Promène toi donc tout nu !, Le Fils adoptif*). D'autres encore traquent les solitudes (*Pigalle, Mort d'un mathématicien napolitain, L'Arbre aux cerises*) ou vantent l'esprit collectif face à un monde chaque jour plus dur et plus inégalitaire (*La Faute à Voltaire, Stesti, twentyfourseven*).

Au-delà de leurs multiples points communs, ces films sont liés par la fragilité et l'énergie des premières fois. Dans ces premières œuvres jamais malines ni calculatrices, les réalisateurs ont parfois tout jeté, sans savoir s'ils feraient un autre film. Venez (re)voir toutes ces belles promesses !...

ARNAUD GOURMELEN

20 years PROMISES...



One of the features of a festival is that things only happen once. No rehearsals, no chance to let things bed in ... they've already happened. The unexpected and the little miracles which happen are the lot of each edition, and contribute to that particular alchemy which creates the excitement and effervescence of these events. Every day spectators are faced with cruel choices, along with the worry of not being in the right place that day. Spectators say to themselves "should I go to a script reading or the last screening of that competition film?" or "what's better... that Polish film I don't know anything about or that Icelandic first film I don't know anything about either?". Because the films in Premiers Plans have that unique feature which excites our curiosity as much as the audiences': they are totally free from any judgement, often from any awards. No past record, no CV, the only label these young filmmakers have is "new director" and they have one of their first festival experiences in Angers. Hence the sincere enthusiasm they bring to the scene and the discussions, above and beyond what their films have brought.

A number of these promises have confirmed their talent and their names now have a very familiar ring to them: Fatih Akin, Xavier Beauvois, Suzanne Bier, Laurent Cantet, Nuri Bilge Ceylan, Arnaud Desplechin, Dagur Kari, Abdellatif Kechiche, Joachim Lafosse, Patricia Mazuy, Emmanuel Mouret, Nick Park, Corneliu Porumboiu, Marc Recha, Jim Sheridan, Djamshed Usmonov, Thomas Vinterberg...

The 20th anniversary gives us a wonderful opportunity to "flirt with the forbidden" and re-programme films which have been part of the history of the festival. Now it was our turn to be faced with a plethora of first works picked out with varying points of view and selected since 1989, out of which we had to choose about 20 titles. After serious thought we decided not to go down the path of just prize winners or systematically choosing one film for each past edition. We had different ambitions. We wanted to show something subjective, to show through a simple list of films what could commonly be called a point of view, an editorial line or the spirit of Premiers Plans, which has always simply shown a genuine taste for exploration and suggestion.

Despite being years apart, miles apart and kept apart by borders (which have come down to a certain extent since), the films communicate with each other, reply to each other, no doubt connected by a

new way of questioning the world. Many talk of the difficulty in finding a place in society (*Noi Albinoi, Hey, You Geese!, My Left Foot, Return of the Idiot*) or in a family (*Nord, La Vie des morts*). Others speak of Europe through mysterious odysseys, such as *The State I Am In or Stuff and Dough*. Some take the time to make time stand still and record transitions (*The Cherry Tree, Clouds of May, Flight of the Bee*) or rights of passage (*La Puce, Promène toi donc tout nu !, The Adopted Son*). Others focus on solitude (*Pigalle, Death of a Neapolitan Mathematician, The Cherry Tree*) or celebrate the collective spirit in the face of a world which is increasingly harsh and cruel (*Blame it on Voltaire, Stesti, twentyfourseven*).

Above and beyond their many points in common, these films are connected by the fragility and energy of a first time. Sometimes the directors have put everything into these first works, which are never mean or calculating, without knowing whether they would make a second. Come and (re-)see all the wonderful promises...!

ARNAUD GOURMELEN

PEAUX DE VACHES

Patricia Mazuy / France

1988 • Fiction • Couleurs • 35 mm • 88'

Scénario Patricia Mazuy **Image** Raoul Coutard **Montage** Sophie Schmit **Son** Jean-Pierre Duret **Musique** Theo Hakola, Passion Fodder, Noir Désir **Interprétation** Sandrine Bonnaire, Jean-François Stévenin, Jacques Spiesser **Production** La Sept Cinéma, Titane



Dans le nord de la France, au cours d'une beuverie avec son frère Roland, Gérard met le feu à la ferme familiale. Dix ans plus tard, c'est pourtant Roland qui sort de prison. Il revient au pays et retrouve son frère qui, de son côté, s'est marié et est devenu le prospère propriétaire de la ferme désormais modernisée.

In the North of France during a heavy drinking session with his brother Roland, Gérard sets fire to the family farm. Ten years later, Roland is released from prison. He returns home to find his brother, who has got married and become the prosperous owner of the now modernised farm.

.....

« Je voulais montrer trois personnages ordinaires qui sont dépassés par ce qui se déroule dans leur vie. Le fait divers du début les submerge. Tout se complique. Une sorte de folie s'installe dans leurs têtes. » (Patricia Mazuy). Entre western et huis-clos, le trio évolue au milieu de vastes étendues qui renforcent l'atmosphère lourde de violence, de non-dits mais aussi de tendresse. « **Peaux de vaches**, comme son titre avec un X l'indique, parle de vaches donc de fermiers et de fermières. Mais sans pot au lait, sans rêves possibles ou impossibles. C'est un film réaliste, vachement réaliste. » (Agnès Varda)

« I wanted to show three ordinary characters who are overtaken by what happens in their lives. They become overwhelmed by the trivial event of the beginning. Everything becomes complicated. A sort of madness invades their minds" (Patricia Mazuy). Between a western and a claustrophobic play, the trio develops surrounded by vast open spaces which reinforce the heavy atmosphere, unspoken frustrations but tenderness as well. "**Peaux de vaches (Thick Skinned)**, is a story of cows, farms and farmers. But without concessions, without any possible or impossible dreams. It is a down to earth film" (Agnès Varda).

>> Patricia Mazuy a reçu pour **Peaux de vaches** le Prix du public du meilleur Premier Long Métrage lors de la première édition du festival d'Angers en 1989. Elle a réalisé depuis **Travolta et moi** (1994), **Saint-Cyr** (prix Jean Vigo en 2000) et **Basse-Normandie** (2005).

Patricia Mazuy won the Audience Award for the Best First Feature at the first edition of the Festival in Angers in 1989. She has also made **Travolta et moi** (1994), **Saint-Cyr (The King's Daughters)** (Jean Vigo award in 2000) and **Basse-Normandie** (2005).

MY LEFT FOOT

Jim Sheridan / Irlande

1989 • Fiction • Couleurs • 35 mm • 103'

Scénario Jim Sheridan, Shane Connaughton d'après le roman homonyme de Christy Brown **Image** Jack Conroy **Son** Kieran Horgan **Montage** J. Patrick Duffner **Musique** Elmer Bernstein **Interprétation** Damiel Day Lewis, Brenda Fricker, Alison Whelen, Kirsten Sheridan **Production** Ferndale Film / Granada **Copie** Cinémathèque française



L'histoire vraie du peintre et auteur irlandais Christy Brown, né à Dublin au sein d'une famille nombreuse. Atteint de paralysie spasmodique, il surmonta ce terrible handicap grâce à l'amour de sa mère et au soutien de sa thérapeute. C'est avec son pied gauche que Christy peint et écrit l'histoire de sa vie.

The true story of Irish painter and writer Christy Brown, who was born into a large family in Dublin. Suffering from spasmodic paralysis, he overcame this terrible handicap with the love of his mother and the support of his therapist. He painted and wrote the story of his life with his left foot.

.....

My Left Foot n'est pas un film sur le handicap mais sur la vie d'un handicapé, sur le destin d'un être diminué dans sa chair mais pas dans son esprit. « Jim Sheridan impose la vision d'un homme presque ordinaire en définitive, qui veut faire partager les temps forts d'une existence dont il entend, en dépit de son handicap, rester le maître. L'originalité de la démarche du réalisateur tient non pas dans le choix du personnage, mais dans la manière de le révéler, de communiquer avec lui. » (Cahiers du Cinéma).

My Left Foot is not a film about disability, but about the life of a disabled person, about the destiny of someone diminished physically but not spiritually. "Jim Sheridan gives us a vision of an almost ordinary person, who wants to share the high points of an existence which, despite his disability, he intends to remain master of. The originality of the director's approach does not come from the choice of the character, but the way of revealing and communicating with him" (Cahiers du Cinéma).

>> Né en 1946 à Dublin, Jim Sheridan a débuté dans le théâtre comme directeur artistique. Il est l'auteur de nombreuses pièces et est diplômé de la New York Film School. **My Left Foot** est son premier film pour lequel il reçoit l'Ours d'Or à Berlin en 1989. Il a depuis réalisé cinq films dont **Au nom du père** (1993), **The Boxer** (1997), **In America** (2002) et **Réussir ou mourir** (2006).

Born in 1946 in Dublin, Jim Sheridan started as an art director in the theatre. He has written several plays and is a graduate of the New York Film School. **My Left Foot** is his first film, and it received the Golden Bear in Berlin in 1989. Since then he has made five further films including **In the Name of the Father** (1993), **The Boxer** (1997), **In America** (2002) and **Get Rich or Die Tryin'** (2006).

> En partenariat avec La Cinémathèque française

LA VIE DES MORTS

Arnaud Desplechin / France

1990 • Fiction • Couleurs • 35mm • 53'

Scénario Arnaud Desplechin, Pascale Ferran, Emmanuel Salinger **Image** Eric Gautier **Son** Olivier de Nesles **Décor** Antoine Platteau **Montage** François Gédigier **Scripte/Casting** Noémie Lvovsky **Interprétation** Marianne Denicourt, Emmanuelle Devos, Emmanuel Salinger, Thibault de Montalembert, Bernard Ballet, Roch Leibovici, Laurence Cote, Hélène Rousel **Production** Odessa Films **Distribution** Why Not Distributions



Patrick a tenté de se suicider. La famille se réunit dans une maison de province, on sort les lits d'amis, on se répartit les chambres, on discute, on s'engueule. On attend des nouvelles de l'hôpital, on attend que Patrick se décide à mourir.

Patrick has tried to commit suicide. The family gathers in a house in the country, the spare beds are got out, the rooms are allocated, people talk, people argue. Everyone is waiting for news from the hospital, waiting for Patrick to decide to die.

.....

Un huis-clos intimiste d'une histoire de famille qui opère une juste mesure entre les moments d'harmonie et les pointes de malaise. « Ça m'amusaient que les personnages viennent pour un enterrement, une raison angoissante et sinistre, et se retrouvent malgré eux dans une ambiance chaude et réconciliée ; à leur insu, la mort du cousin re-fonde la famille ». (Arnaud Desplechin).

An intimate and claustrophobic story of a family finding an even balance between harmony and discomfort. "I liked the idea that the characters were coming together for a funeral, something harrowing and sinister, and nevertheless end up in a warm and conciliatory environment. Despite themselves, the death of their cousin re-unites the family" (Arnaud Desplechin).

» Né en 1960, Arnaud Desplechin est sorti diplômé de l'IDHEC en 1984. Son premier film, **La Vie des morts**, est révélé à Angers en 1991 où il reçoit le Grand Prix du meilleur scénario. Il a réalisé depuis, entre autres, **La Sentinelle** (cf p.152), **Comment je me suis disputé...(ma vie sexuelle)**, **Esther Kahn**, **Léo en jouant dans "La Compagnie des hommes"**, **Rois et Reine**. Il termine actuellement **Un Conte de Noël**. On assiste avec **La Vie des morts** à la naissance non seulement d'un cinéaste, mais de toute une génération d'acteurs, de réalisateurs et de techniciens : Emmanuelle Devos, Pascale Ferran, Noémie Lvovsky, Emmanuel Salinger, François Gédigier...

Arnaud Desplechin was born in 1960 and graduated from the IDHEC in 1984. His first film **La Vie des morts**, was discovered in Angers in 1991 where he won the Grand Prix for best screenplay. Since then he has made, among other films, **The Sentinel**, **My Sex Life... or How I Got Into an Argument**, **Esther Kahn**, **Playing "In the Company of Men"**, **Kings and Queen**. He is currently finishing **Un Conte de Noël**. With **La Vie des morts** we can see the birth not only of a filmmaker, but of a whole generation of actors, directors and technicians : Emmanuelle Devos, Pascale Ferran, Noémie Lvovsky, Emmanuel Salinger, François Gédigier...

NORD

Xavier Beauvois

France

1991 • Fiction • Couleurs • 35 mm • 96'

Scénario Xavier Beauvois **Image** Fabio Conversi **Son** Rolly Belhassen **Musique** Philippe Chatiliez **Montage** Agnès Guillemot **Interprétation** Bulle Ogier, Bernard Verley, Xavier Beauvois, Jean-René Gossart, Jean Douchet **Production** BVF **Distribution** Why Not Distribution



Sur fond de délabrement social dans le nord de la France, la chronique d'une famille minée par l'alcoolisme du père, la dépression de la mère et le handicap de la sœur. En plein conflit avec son père, le fils Bertrand n'ose pas avouer sa véritable aspiration : partir en mer et devenir pêcheur.

With a backdrop of social decay in the North of France, this is the chronicle of a family worn down by the father's alcoholism, the mother's depression and the sister's disability. In conflict with his father, the son, Bertrand, doesn't dare to admit what his real aspiration is: to go out to sea and become a fisherman.

.....

« Directe, parfois brutale, jamais bavarde, la mise en scène de Xavier Beauvois nous plonge dans un réalisme mat, alors même que le mouvement profond du film est celui d'une peinture beaucoup plus secrète qui cerne peu à peu l'identité fragile d'un fils traumatisé par l'échec de sa relation avec son père. » (Cahiers du Cinéma)

"Direct, occasionally brutal, but never wordy, Xavier Beauvois' directing plunges us into a bleak realism, whereas the deep-down movement of the film is that of a much more secretive painting which gradually shows the fragile identity of a son traumatised by the failure of his relationship with his father" (Cahiers du Cinéma).

» Xavier Beauvois débute comme assistant d'André Téchiné et de Manoel de Oliveira. Il a 23 ans quand il réalise son premier film, **Nord**, sélectionné à Angers en 1992. Après un séjour à la Villa Médicis, il réalise en 1995 **N'oublie pas que tu vas mourir**, qui reçoit le Prix du Jury à Cannes. Il a réalisé depuis **Selon Matthieu** (2001) et **Le Petit Lieutenant** (2005). Il travaille actuellement sur un nouveau film, **Le Désert à l'aube**.

Xavier Beauvois started out as an assistant to André Téchiné and Manoel de Oliveira. He made his first film, **Nord** (North), which was selected in Angers in 1992, at the age of 23. After a period at the Villa Médicis, he made **N'oublie pas que tu vas mourir** (Don't Forget You're Going to Die) in 1995, and it won the Jury Prize in Cannes. Since then he has made **Selon Matthieu** (To Matthew) (2001) and **Le Petit Lieutenant** (2005). He is currently working on his new film **Le Désert à l'aube**.

Ô VOUS MES OIES !

[Oï vi Goussi]
Lidia Bobrova

Russie

1991 • Fiction • Couleurs et Noir et Blanc • 35mm • 88'

Scénario Lidia Bobrova **Image** Sergueï Astakhov **Son** Okssana Strugina
Montage Zinaïda Shopokhova **Interprétation** Viatcheslav Sobolev, Yuri Bobrova, Nina Oussatova, Galina Volkova **Production** Lenfilm Studio
Distribution Les Films du Paradoxe



Dans un village situé aux confins de la Russie, trois frères, très différents les uns des autres, sont unis par la pauvreté et leur difficulté à trouver leur place dans la société. L'histoire se déroule en 1980, durant les Jeux Olympiques de Moscou dont l'euphorie, retransmise par la télévision et la radio, ne fait qu'accentuer la misère et la monotonie de la vie des frères.

In a village in deepest Russia, three very different brothers are united by poverty and their problems in finding their place in society. The story takes place in 1980 during Moscow Olympics. The euphoria of the event, broadcast on radio and television, underlines the misery and monotony of the brothers' lives.

Situant son action en 1980, la cinéaste laisse percevoir en contrepoint lointain le poids d'une société dont on devine le caractère coercitif en même temps qu'on en ressent le déclin. Entre réalisme noir et folklore nostalgique, la chanson leitmotiv "Ô vous mes oies !" symbolise une période idyllique à jamais disparue.

By placing the action in 1980, Lidia Bobrova uses a sort of faraway counterpoint to reveal the coercive nature of a society which nevertheless has a foreshadowing of decline. Between dark realism and folk nostalgia, the leitmotiv song *Oy, vi, gusi* (*Hey, You Geese*) symbolises an idyllic period which is forever gone.

» Lidia Bobrova est née en 1952 en Russie. Diplômée d'histoire de l'université de Leningrad, elle renonce à l'enseignement et suit des cours de scénariste au VGIK, l'école de cinéma de Moscou. *Ô vous mes oies !* est son scénario de fin d'études, mais il est refusé car jugé trop éloigné de l'idéologie officielle. Avec la Perestroïka, son scénario est enfin publié dix ans plus tard, puis produit par le studio du film expérimental du cinéaste Aleksei Guerman, Lenfilm, en 1991. Elle a depuis réalisé *Dans ce pays-là* (1997) et *Babusia* (2003), récompensés dans l'Europe entière.

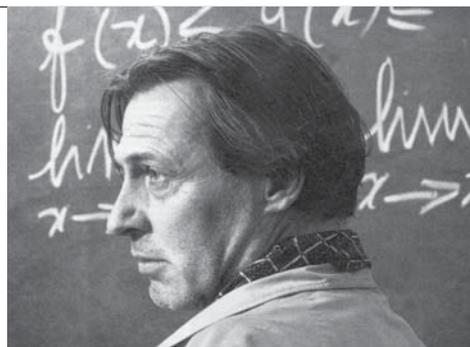
Lidia Bobrova was born in Russia in 1952. She graduated in history at the University of Leningrad, and gave up teaching to study scriptwriting at the VGIK, the Moscow cinema school. *Hey, You Geese* is her graduation script, but it was rejected for being too far from official ideology. With the arrival of Perestroïka, her screenplay was published ten years later and then produced by Lenfilm, the studio of the experimental filmmaker Aleksei German, in 1991. She went on to direct *V toy strane* (*In That Land*) (1997) and *Babusya* (*Granny*) (2003), which won awards throughout Europe.

MORT D'UN MATHÉMATICIEN NAPOLITAIN

[Morte di un matematico napoletano]
Mario Martone / Italie

1992 • Fiction • Couleur • 35mm • 110'

Scénario Mario Martone, Fabrizia Ramondino **Image** Luca Bigazzi **Son** Hubert Nijhus **Musique** Michele Campanella **Montage** Jacopo Quadri
Interprétation Carlo Cecchi, Anna Bonaiuto, Renato Carpentieri, Antonio Neiwiler, Licia Maglietta **Production** Teatri Uniti Coop **Distribution** Pierre Grise



L'évocation des six derniers jours de la vie de Renato Caccioppoli, respectable mathématicien et grande figure du communisme italien des années 50. Devenu alcoolique et désenchanté, il erre dans Naples et finit par mettre fin à sa vie.

The evocation of the last six days in the life of Renato Caccioppoli, a respectable mathematician and leading figure in Italian communism in the 1950s. After becoming disillusioned and an alcoholic, he roams through Naples and finishes by committing suicide.

Tourné avec un filtre jaune, le film est installé dans une sorte d'intemporalité, et baigne dans une lumière crépusculaire. « Ce jaune, c'est une couleur qui évoque à la fois le confort et la maladie (...) Au départ, je ne voulais tourner qu'une seule journée, mais je n'aurais pu y mettre tous les ingrédients. En plus, j'ai l'impression que chaque journée lui donne encore une raison de se suicider. Qu'est-ce qui déclenche sa décision ? Je ne sais pas. Si j'avance une hypothèse par jour, c'est plus mystérieux. » (M. Martone).

Shot with a yellow filter, the film takes on a sort of timelessness, and is bathed in a dusky light. "This yellow is a colour reminiscent of both comfort and sickness (...). At the beginning, I only wanted to film one day, but I would not have been able to include all the ingredients. I also had the impression that each day gave him another reason to commit suicide. What triggers off this decision? I don't know. If I put forward one hypothesis per day, it's more mysterious" (M. Martone).

» Quand il réalise ce premier film, Mario Martone a déjà une longue carrière de metteur en scène derrière lui, au cours de laquelle il a monté une troupe fameuse, *Faux Mouvement*, aujourd'hui rebaptisée *Théâtre Uni*, qui propose des spectacles combinant musique, cinéma et arts visuels. *Mort d'un mathématicien napolitain* reçoit à Angers en 1993 le Grand Prix du Jury. Il a depuis réalisé *L'Amour meurtri*, *Théâtre de guerre* et *L'Odore du sang* qui devrait bientôt sortir dans les salles en France.

When he made this film, Mario Martone already had a long stage directing career behind him, during which he set up his famous troupe *Falso Movimento*, today called *Teatri Uniti*, which performs combining music, film and visual arts. *Death of a Neapolitan Mathematician* won the Grand Jury Prize in Angers in 1993. Since then he has made *L'amore molesto* (*Nasty Love*), *Teatre di guerra* (*Rehearsal For War*) and *L'odore del sangue* (*The Scent of Blood*) which will soon be released in France.

PETITS MEURTRES ENTRE AMIS

[Shallow Grave]
Danny Boyle

Royaume-Uni

1994 • Fiction • Couleurs • 35mm • 92'

Scénario John Hodge **Image** Brian Tufano **Son** Colin Nicholson et Nigel Galt
Montage Masahiro Hirakubo **Musique** Simon Boswell **Décor** Kave Quinn
Interprétation Kerry Fox, Christopher Eccleston, Ewan Mc Gregor **Production**
Figment Film **Distribution** Carlotta Films



Trois amis qui partagent un appartement prennent un quatrième colocataire. Ils découvrent son cadavre peu après, avec à ses côtés une valise remplie de billets de banque. Confrontés à un dilemme moral, ils décident de garder l'argent et de se débarrasser du corps...

Three friends living together take on a fourth flatmate. Not long after they find him dead next to a suitcase stuffed with banknotes. Faced with a moral dilemma, they decide to keep the money and get rid of the body.

« Un film futé et stylisé, dont le mélange d'humour noir et de vibrations macabres évoque le Polanski période anglaise ou encore **Sang pour sang** des frères Cohen. Un petit jeu de massacre où les créateurs sont des maîtres absolus qui n'épargnent aucun des personnages. » (Les Inrockuptibles).

> interdit aux moins de 12 ans

"A clever, stylised film where the mix of dark humour and macabre vibrations are reminiscent of Polanski's English period or the Cohen Brothers' **Blood Simple**. A little killing game where the creators are absolute masters sparing none of the characters" (Les Inrockuptibles).

> Certificate 12 / NC-12.

>> Le film, qui révéla aussi Ewan Mac Gregor, connu à sa sortie un grand succès et lança la carrière de Danny Boyle. Celui-ci, qui avait auparavant travaillé pour le théâtre et la BBC, allait bientôt connaître un deuxième succès avec **Trainspotting**, avant de faire carrière à Hollywood (**Une Vie moins ordinaire**, **La Plage**, **28 jours plus tard**, **Millions** et **Sunshine**.)

The film, which also revealed Ewan Mac Gregor, was highly successful when it was released and launched Danny Boyle's career. Before this he had worked in the theatre and for the BBC, and would soon have a second success with **Trainspotting**, before leaving for a career in Hollywood (**A Life Less Ordinary**, **The Beach**, **28 Days Later**, **Millions** and **Sunshine**.)

PIGALLE

Karim Dridi

France

1994 • Fiction • Couleurs • 35mm • 93'

Scénario Karim Dridi **Image** John Mathieson **Son** Louis Gimel **Décor** Gilles Bontemps **Montage** Lise Beaulieu **Interprétation** Véra Briole, Francis Renaud, Raymond Gil, Blanca Li, Philippe Ambrosini, Younesse Boudache, Jean-Michel Fête, Christian Saunier **Production et distribution** Diaphana



Pigalle est un lieu étrange et magique où se croisent dealers et travestis, strip-teaseuses et proxénètes. C'est là que Fifi, jeune pickpocket, va aimer et perdre Divine, victime des rivalités du Milieu. Il rencontre Véra, une strip-teaseuse, mais leur histoire devient vite compliquée dans cet univers de vengeances et de passions exacerbées.

Pigalle is a strange and magical place peopled with dealers and drag artists, strippers and pimps. That is where Fifi, a young pickpocket, will love and lose Divine, a victim of underworld rivalries. He meets Vera, a stripper, but their story becomes complicated in this world of heightened passions and revenge.

Karim Dridi nous livre une perception presque documentaire de la vie d'un quartier, d'une réalité sociale. « Pigalle est un quartier mythique de Paris, pour moi aussi riche que la Little Italy de Scorsese, qui présente à la fois l'intérêt d'avoir une forte personnalité réelle et de pouvoir inspirer des histoires originales. » (Karim Dridi).

> interdit aux moins de 16 ans

Karim Dridi gives us an almost documentary view of life in a neighbourhood, a social reality. "Pigalle is a mythical area of Paris, for me it's just as rich as Scorsese's Little Italy, with its genuine strong character and power to inspire original stories" (Karim Dridi).

> Certificate 16 / NC-16.

>> Karim Dridi est né en 1961. Il a écrit une quinzaine de scénarios de courts métrages avant d'en réaliser plusieurs, remarqués : **Mains dans le sac**, **Zoë la boxeuse**, **Le Boxeur endormi**. Son premier long métrage, **Pigalle**, est sélectionné à Angers et à Venise. Il a depuis réalisé **Bye-Bye** (1995), **Hors-jeu** (1998), **Cuba Feliz** (2000), et **Fureur** (2003).

Karim Dridi was born in 1961. He wrote 15 noted short screenplays before shooting several of them: **Mains dans le sac**, **Zoë la boxeuse**, **Le Boxeur endormi**. His first feature, **Pigalle**, was selected for Angers and Venice. Since then he has made **Bye-Bye** (1995), **Hors-jeu** (**Foul Play**) (1998), **Cuba Feliz** (2000), and **Fureur** (**Rage**) (2003).

L'ARBRE AUX CERISES

[L'Arbre de les cireres]

Marc Recha

Espagne

1998 • Fiction • Couleurs • 35mm • 93'

Scénario Marc Recha **Image** Miguel Llorens **Son** Albert Manera **Montage** Ernest Blasi **Musique** Toti Soler **Interprétation** Pere ponce, Diana Palazon, Jordi Dauder, Isabel Rocatti, Blai Pascual, Rosana Pastor **Production et copie** Oberon Cinematografica S.A.



La vallée de la Gallinera, au sud de Valence. Un village perdu dans la montagne, le temps d'un hiver. Au gré des départs et des arrivées, les vies se croisent, chacun dévoile à sa manière ses blessures secrètes, ses rêves inavoués, ses amours déchues ou sa peur de la mort.

The Gelliner Valley, to the south of Valencia. A village lost in the mountains, during one winter. People coming and going, lives criss-crossing, each character showing their secret wounds, their unspoken dreams, the failed loves or their fear of death.

.....

Avec une nature hivernale pour théâtre de cette pièce de la vie quotidienne, les personnages évoluent autour de l'arbre aux cerises, symbole de la vie. « Le cinéma, c'est le regard ; et le regard, c'est attendre les choses, attendre qu'elles se révèlent. (...) Comme la vie de mes personnages, le cinéma est une espèce de combat contre l'érosion inexorable de la mémoire, du mouvement du temps qui ne s'arrête jamais et qui défait tout. Si je parviens à entièrement figer l'instant, à l'imprimer sur la pellicule, alors je crois que j'ai attrapé le temps. » (Marc Recha)

With nature in winter as a backdrop for this play on human life, the characters grow and develop around the cherry tree, the symbol of life. "Cinema is seeing; and seeing is waiting for things, and waiting for them to reveal themselves (...). Like the lives of my characters, cinema is struggle against the relentless erosion of memory, of the constant movement of time which strips everything back. If I can freeze it completely for an instant, print it on the film, then I think that I have captured time" (Marc Recha).

» Réalisateur prolifique depuis son jeune âge, Marc Recha réalise à 21 ans un long métrage expérimental, *El Cielo sube*, qui remporte de nombreux prix en Espagne. *L'Arbre aux cerises* est son premier long métrage de fiction, présenté en compétition à Angers en 1999. Il a réalisé depuis *Pau et son frère* (2001), *Les Mains vides* (2004), et *Jours d'Août* en 2006.

A prolific director from an early age, Marc Recha made his first experimental feature, *El Cielo sube*, at 21, it won several prizes in Spain. *The Cherry Tree* is his first drama feature, and was in the competition selection in Angers in 1999. He has also made *Pau et i seu germà* (*Paul and His Brother*) (2001), *Les Mains vides* (*Where is Mme Catherine?*) (2004), and *Dies d'Agost* (*August Days*) in 2006.

24 HEURES SUR 24

[TwentyFour Seven (24/7)]

Shane Meadows / Royaume-Uni

1997 • Fiction • Noir et blanc • 35mm • 96'

Scénario Shane Meadows, Paul Fraser **Image** Ashley Rowe **Musique** Boo Hewerdine, Neil Mac Coil **Montage** Bill Diver **Interprétation** Bob Hoskins, Dany Nussbaum, James Hooton, Darren O.Campbell, Justin Brady **Production** Scala **Distribution** ARP Sélection



Dans l'Angleterre désenchantée des années Thatcher, Alan Darcy est un visionnaire inspiré. Il est persuadé de pouvoir venir en aide à la jeunesse de la ville qui s'affronte dans des guerres de gangs ennemis. Il crée un club de boxe et organise des séances d'entraînement pendant lesquelles il les bouscule, les défie, les encourage. Vingt-quatre heures sur vingt-quatre.

In the disillusioned England of the Thatcher years, Alan Darcy is an inspired visionary. He is convinced that he can help the youth of the town, which is faced with rival gang wars. He sets up a boxing club and organises training sessions during which he shakes up, challenges and encourages the young people. Twenty four hours a day, seven days a week.

.....

» Né en 1972, Shane Meadows a grandi à Uttoxeter, petite ville des Midlands durement atteinte par la politique libérale des années 80. Il arrête l'école alors qu'il est adolescent et accumule les petits boulots, avant d'étudier finalement la comédie et la photographie. Déçu par le système scolaire, il découvre la réalisation en travaillant bénévolement pour un cinéma local : le week-end, il emprunte un caméscope et apprend la technique en réalisant des courts métrages. A 25 ans, il réalise son premier long métrage pour la BBC, *Twentyfour Seven*, qui reçoit de nombreux prix à Angers en 1998. Par la suite, *Meadows* refuse les offres de Hollywood pour compléter sa trilogie des Midlands, avec *A Room for Romeo Brass* (1999) et *Once Upon a time in the Midlands* (2002). Il a depuis réalisé *Dead Man's Shoes* (2004) et *This is England* (2006). Dans la veine du réalisme social, *Meadows* est aujourd'hui considéré comme une valeur montante du cinéma anglais, dans la lignée de Ken Loach et Mike Leigh.

Born in 1972, Shane Meadows grew up in Uttoxeter, a small town in the Midlands which was hard hit by the free-market policies of the 1980s. He left school as a teenager and did odd-jobs before finally studying acting and photography. Disappointed in the school system, Shane Meadows discovered directing as a volunteer worker in a local cinema. At weekends he would borrow a video camera and learn directing techniques by making shorts. At 25 he made his first feature for the BBC, *TwentyFourSeven*, which won several awards in Angers in 1998. Turning down offers from Hollywood, *Meadows* completed his Midlands trilogy with *A Room for Romeo Brass* (1999) and *Once Upon a Time in the Midlands* (2002). Since then he has made *Dead Man's Shoes* (2004) and *This is England* (2006). Following in the vein of social realism, *Meadows* is today considered as a rising star in English cinema, in the footsteps of Ken Loach and Mike Leigh.

LE FILS ADOPTIF

[Beshkempir]

Aktan Arym Kubat (Aktan Abdykalykov)

Kirghizistan - France

1998 • 35mm • Couleurs - Noir et Blanc • 81'

Scénario Aktan Arym Kubat (Aktan Abdykalykov), Avatandil Adykulouov, Marat Saroulou **Image** Khassan Kydyraliev **Son** Bakyt Niyazaliev, Gaoukhar Sydykova **Musique** Nourlan Nychanov **Montage** Tilek Mambetova **Interprétation** Mirlan Abdykalykov, Albina Ismaneva, Adir Abilkassimov, Bakit Zilkiciev, Mirlan Cinkozoev **Production** Kyrgyzfilm, Noé Productions



Dans un petit village de montagne en Asie centrale, l'histoire du jeune Azate, ses jeux, ses premiers émois. Azate s'achemine paisiblement vers l'adolescence mais sa vie bascule le jour où son ami Tekine, jaloux, lui lance comme une injure : "Beshkempir !" (littéralement "le fils adoptif").

The story of a boy called Azate in a small mountain village in Central Asia, of his games, of the first stirrings of his emotions. Azate drifts peacefully towards teenagehood, but one day his life is turned upside down when his jealous friend Tekine insults him, calling him "Beshkempir!" (literally meaning "you're an orphan").

« C'est un film-confession dans la mesure où l'âme conserve avec acuité les sensations de l'enfance. Le temps est fugitif et ce n'est qu'en se retournant que l'on prend conscience de ses gestes, de ses actes, de ses émotions. » (Aktan Arym Kubat). Le film présente l'originalité de mêler la couleur et le noir et blanc. « Je suis peintre-décorateur de formation. La couleur est la mémoire émotionnelle qui fixe les moments importants. Par exemple, l'argent de ma grand-mère a toujours été en couleurs dans ma mémoire ; de même, la jeune fille dont on est amoureux reste toute la vie en couleurs dans la mémoire. » (Aktan Arym Kubat)

"This is a confessional film insofar as the soul keeps a sharp hold of childhood. Time is fleeting and it is only by turning round that you become aware of its gestures, its actions, its emotions." (Aktan Arym Kubat). The film is original in that it mixes black and white and colour. "I am a painter and decorator by profession. Colour is the emotional memory that fixes important moments. For instance, my grandmother's silver has always been in colour in my memory; just like the first young girl you fall in love with will be in colour in your memory for the rest of your life" (Aktan Arym Kubat)

» Né en 1957, Aktan Abdykalykov débute comme chef-décorateur avant de réaliser des courts métrages comme **Un chien courait** (1990), **La Balançoire** (1993), présenté à Angers. **Le Fils adoptif** est son premier long métrage, interprété par son propre fils. Il a réalisé depuis **Mamil (Le Singe)** en 2001, dernier opus de sa trilogie autobiographique.

Born in 1957, Aktan Abdykalykov started as a set decorator before making shorts, such as **A Dog was Running** (1990), **Sel'kincek (The Swing)** (1993), presented in Angers. **Beshkempir, (Beshkempir, The Adoptive Son)** is his first feature, and his own son plays the lead role. He made **Mamil (The Chimp)**, the last part of his autobiographical trilogy, in 2001.

L'ENGRENAGE

[Kurz und Schmerzlos]

Fatih Akin

Allemagne

1997 • Couleurs • 35mm • 96'

Scénario Fatih Akin **Image** Frank Barbian **Musique** Ulrich Kodjo Wendt **Montage** Andrew Bird **Interprétation** Aleksandr Jovanovic, Mehmet Kurtulus, Adam Bousdoukos **Production** Wüste Filmproduktion **Distribution** Tamasa Distribution



Gabriel le jeune Turc, Bobby le Serbe, Costa le Grec. Les trois hommes formaient autrefois un gang à Hambourg, mais tout est bouleversé lorsque Gabriel sort de prison : il a l'intention de se ranger. Bobby quant à lui rêve de faire carrière dans la mafia locale, un rêve qui va tous les compromettre.

Gabriel the Turk, Bobby the Serb, Costa the Greek. The three men used to be a gang in Hamburg, but everything changes when Gabriel gets out of jail: he wants to go straight. Bobby, however, wants a career in the local mafia, a dream which will compromise them all.

Kurz und Schmerzlos est une plongée dans la vie des communautés minoritaires (turques, serbes et grecques) dans le quartier d'Hambourg-Altona qui rappelle la Little Italy de Scorsese, l'une des idoles de jeunesse de Fatih Akin. « **Kurz und Schmerzlos** se déroule à Hambourg, mais aurait tout aussi bien pu se passer à New York ou à Paris. Je ne voulais ni faire un drame social, ni une comédie, mais plutôt raconter une histoire captivante, rythmée et émouvante. » (Fatih Akin)

Kurz und Schmerzlos (Short Sharp Shock) takes us into the lives of the minority communities in the Altona area of Hamburg, which is reminiscent of Little Italy, so dear to Scorsese, one of Fatih Akin's childhood heroes. "**Kurz und Schmerzlos** takes place in Hamburg, but it could just as well have been in New York or Paris. I didn't want to make a social drama or a comedy, but rather tell a captivating, paced and moving story" (Fatih Akin)

» Fatih Akin est né en 1973 à Hambourg dans une famille d'origine turque. Dès 1994, il étudie le cinéma et débute comme acteur. Après son premier long métrage, **Kurz und Schmerzlos**, qui reçoit de nombreux prix dans les festivals dont le Prix d'interprétation à Angers en 1999, il réalise le magnifique **Head-On** (Ours d'Or à Berlin en 2004), **Crossing the bridge**, et **De l'autre côté**, qui obtient le prix du scénario à Cannes en 2007.

Fatih Akin was born in 1973 in Hamburg of Turkish parentage. In 1994 he went to study cinema and started acting. After his first feature, **Kurz und Schmerzlos**, which won many awards at festivals including best actor award in Angers in 1999, he made the wonderful **Gegen die Wand (Head-On)** (Golden Bear in Berlin in 2004), **Crossing the bridge**, and **Auf der anderen Seite (The Edge of Heaven)** which won the best screenplay award in Cannes in 2007.

LA PUCE

Emmanuelle Bercot

France

1998 • Fiction • Couleurs • 35mm • 40'

Scénario Emmanuelle Bercot **Image** Crystel Fournier **Son** Pierre André, Gildas Mercier **Montage** Julien Leloup **Interprétation** Isild Le Besco, Olivier Marchal, Jowan Le Besco, Catherine Belkhouja, Léonor Graser, Kolia Litscher **Décor** Gwendal Bescond **Production** la fémis



Manon, quatorze ans, passe ses vacances en Normandie où elle fait la connaissance de Marc, un homme de trente-cinq ans. De retour à Paris, ils se revoient dans son appartement où elle découvre l'amour physique.

Manon is 14 and spends her holidays in Normandy where she meets Marc, who is 35. Back in Paris, they meet in his apartment where she discovers physical love.

.....

Un film qui saisit avec justesse les ambiguïtés de cette relation initiatique et les émois physiques de la jeune fille. La deuxième partie offre un décor minimaliste où la tension est entièrement tournée sur le jeu des corps. Isild Le Besco, filmée dans le moindre de ses mouvements, au centre de tous les plans, est l'alter ego de la cinéaste. « Il y avait un accord entre elle et moi : je lui ai promis de ne pas la montrer entièrement nue. Cela impliquait donc une façon particulière de filmer le corps. (...) J'aurais pu filmer loin des corps ; cela aurait été plus réaliste et voyeur. Là, on est très proche d'eux, et il n'y a pas de distance pour les observer. » (E. Bercot)

A film which perfectly captures the ambiguities of this initiatory relationship and the physical emotions of the young girl. The second part has a minimalist set where the tension is totally focused on the bodies. Isild Le Besco, filmed down to her slightest movement, the focal point of every shot, is the director's alter ego. "There was an agreement between us: I promised I would not show her entirely naked. This meant a very particular way of filming the body. (...) I could have shot from a long way from the bodies; that would have been more realistic and voyeuristic. But here we are very close to them, and there is no distance to be able to observe them" (E. Bercot)

» Née en 1967, Emmanuelle Bercot commence sa carrière comme comédienne au théâtre et au cinéma. Elle entre ensuite à la fémis où elle réalise le court métrage **Les Vacances**, primé à Cannes, et **La Puce**, son film de fin d'études. Ces deux films révèlent Isild Le Besco, actrice fétiche de la cinéaste, avec qui elle tournera **Backstage** en 2005. Elle avait réalisé son premier long métrage en 2003, **Clément**, dans lequel elle jouait le premier rôle.

Born in 1967, Emmanuelle Bercot started her career as a stage and screen actress. She went on to study at La Fémis where she made her short film **Les Vacances**, which won an award in Cannes, and **La Puce**, her graduation film. These films revealed Isild Le Besco, the director's favourite actress, who she made **Backstage** with in 2005. In 2003 she made her first feature **Clément**, in which she played the lead role.

PROMÈNE-TOI DONC TOUT NU !

Emmanuel Mouret

France

1998 • Fiction • Couleurs • 35mm • 49'

Scénario Emmanuel Mouret **Image** Aurélien Devaux **Son** Ludovic Escallier **Musique** Vincent Charrier **Montage** Emmanuel Mouret, Sarah Turoche **Interprétation** Emmanuel Mouret, Marie Piemontese, Maïte Maillé, Clémentine Baert, Michel Bonduel **Production** la fémis



Clément a 25 ans, il vit à Marseille, et aime Stéphanie, qui l'aime aussi. Mais Stéphanie voudrait qu'il n'hésite plus à se déshabiller devant elle. Plus précisément, elle voudrait qu'il se décide à s'engager. Il a vingt-quatre heures pour se décider. Sa meilleure amie Constance met au point un stratagème pour le tester.

Clément is 25 and lives in Marseille. He is in love with Stéphanie, She is in love with him. But Stéphanie doesn't want him to keep on being shy about getting undressed in front of her. More precisely, she would like him to make a commitment. He has 24 hours to decide. His best friend Constance finds a plan to test him.

.....

«Je voulais aborder un petit sujet sans véritable passion, sans véritable drame, sans véritable message.» (E. Mouret). Le résultat est une comédie de mœurs légère, piquée de dialogues tendres et caustiques. «Emmanuel Mouret connaît ses classiques, Godard et Truffaut pour l'utilisation de la voix off, Tati pour la gestuelle à la fois outrée et impavide, Rohmer pour la mise en place de dispositifs relationnels fabriqués de toutes pièces par le langage, et qui tournent à la machine infernale. Et Guityr un peu partout.» (J.-M. Frodon)

"I wanted to deal with a subject without any real passion, any real drama, any real message" (E. Mouret). The result is a light comedy of manners, spiced with tender and caustic dialogue. "Emmanuel Mouret knows his classics, Godard and Truffaut for the use of voice-over, Tati for over-exaggerated and impassive body movements, Rohmer for the setting-up of relational systems created by language, and which whirl around in an infernal machine. And a little bit of Guityr throughout" (J.-M. Frodon)

» Né en 1970 à Marseille, Emmanuel Mouret monte à Paris pour des études d'art dramatiques, avant d'entrer à la fémis où il réalise plusieurs courts dont **Promène-toi donc tout nu !**, son film de fin d'études. Incarnant souvent les rôles principaux dans ses films, il réalise ensuite **Laissons Lucie faire** (2000), **Vénus et Fleur** (2003), **Changement d'adresse** (2006) et dernièrement **Un Baiser s'il vous plaît**.

Born in 1970 in Marseille, Emmanuel Mouret went to Paris to study drama before joining the Fémis, where he made several shorts including **Promène-toi donc tout nu !**, his graduation film. Often acting in his films, he also made **Laissons Lucie faire** (2000), **Venus and Fleur** (2003), **Changement d'adresse** (Change of Address) (2006) and most recently **Baiser s'il vous plaît**.

LE VOL DE L'ABEILLE

[Parvoz-e Zanbur]

Djamshed Usmonov et Min Boung Hun

Tadjikistan

1998 • Fiction • Noir et blanc • 35mm • 90'

Scénario Djamshed Usmonov **Image** Min Boung Hun **Montage** Djamshed Usmonov, Min Boung Hun **Son** Svetlana Kudratova **Musique** Satyajit Ray **Interprétation** Muhamad Shodi, Mastura Ortik, Fakhridin, Takoi Murod Rozik **Production** Djamshed Usmonov, Min Boung Hun



Fahridin Anorov est instituteur dans un petit village du Tadjikistan. Homme de principes, il mène une vie modeste mais paisible. Il a pour voisin un homme riche et méprisant qui a construit ses toilettes à côté de sa maison. Puisque le maire ne veut pas intervenir, Anorov se met en tête de creuser des toilettes publiques sous la fenêtre de ce dernier. Le trou devient pour lui une véritable obsession...

Fahridin Anorov is a schoolteacher in a small village in Tajikistan. A man of principles, he leads a simple but peaceful life. His neighbour is a rich and disdainful man who has built his toilets next to Anorov's house. Since the mayor does not want to intervene, Anorov decides to dig a public toilet under the mayor's window. The hole becomes an obsession for him...

.....

Chronique rurale aux allures de conte dans sa simplicité et sa poésie, **Le Vol de l'abeille** a été produit par les réalisateurs et tourné dans le village natal d'Usmonov dans des conditions très difficiles (multiples suspensions de tournage). Ce film clôt le diptyque des "**Deux histoires d'eau**", tirées de la vie réelle. « Ces deux films sont le reflet inverse l'un de l'autre. L'humeur sèche et pessimiste de Tchoh, se reflétant dans **Parvoz-e Zanbur**, acquiert une intonation chaude et douce. » (Djamshed Usmonov).

A rural chronicle, very much like a folk tale in its simplicity and poetry. Produced by the directors and filmed in Usmonov's native village under very difficult conditions (filming had to stop several times), **Parvoz-e Zanbur** (*Flight of the Bee*) is the second part of a diptych stories of water, following on from **Tchoh** (*The Well*). "These two stories are taken from real life. These two films are a reflection of each other. The dry humour and pessimism in Tchoh, reflected in **Parvoz-e Zanbur**, take on a warm and gentle tone" (Djamshed Usmonov).

» Né en 1965 au Tadjikistan, Djamshed Usmonov est formé à la prestigieuse école du VGIK de Moscou. En guise de film de diplôme, il co-réalise ce premier long métrage avec un camarade de promotion, le Sud-Coréen Min Boung Hun. Il a réalisé depuis **L'Ange de l'épaule droite** en 2002, primé à Cannes et à Angers, ainsi que **Pour aller au ciel il faut mourir**, en 2006.

Born in Tajikistan in 1965, Djamshed Usmonov trained at the prestigious VGIK in Moscow. As a graduation film he co-directed this first feature with Korean classmate Min Boung Hun. Since then he has made **Fararishtay kifti rost** (*Angel on the Right*) (2002), which won an award in Cannes and in Angers, and **Bihisht faqat baroi murdagon** (*To Get to Heaven You Have to Die First*) (2006).

LE RETOUR DE L'IDIOT

[Návrat idiota]

Saša Gedeon

République Tchèque

1999 • Fiction • Couleurs • 35 mm • 100'

Scénario Saša Gedeon **Image** Štěpán Kučera **Montage** Petr Turyňa **Son** Jan Čeněk **Musique** Vladimír Godár **Interprétation** Pavel Liška, Aňa Geislerová, Tatiana Vilhelmová, Jiří Macháček, Zdena Haadrbovcová **Producteur** Negativ Ltd., Czech TV **Distribution** ASC Distribution



Frantisek connaît peu de choses du monde extérieur. Ayant passé une grande partie de sa vie en hôpital psychiatrique, il porte un regard vierge sur tout ce qui l'entoure. De retour à la "vie normale", il s'installe chez des parents éloignés, où il rencontre Olga, Anna et Emil, installés dans une relation sentimentale complexe. Tour à tour confidant, témoin et souffre-douleur, Frantisek tranche sur son entourage par son honnêteté et sa naïveté peu communes.

Frantisek does not know much about the outside world. He has spent most of his life in a psychiatric hospital and has an unspoiled vision of everything around him. Back in "normal life" he goes to live with his parents, where he meets Olga, Anna and Emil, who have a very complex relationship. In turn confidant, witness and whipping boy, Frantisek stands out from his entourage through his rare honesty and naivety.

.....

Avec cette adaptation libre de **L'Idiot** de Dostoïevski, Saša Gedeon nous livre une comédie dramatique où les situations cocasses à la vaudeville alternent avec des scènes plus mélancoliques. « Une comédie grinçante et douce, servie par de fort bons acteurs, avec une sorte de cruauté retenue. » (Jean-Michel Frodon).

With this free adaptation of Dostoevsky's **The Idiot** Saša Gedeon gives us a drama where vaudevillesque scenes alternate with the most melancholic ones. "A bitter-sweet comedy, served by excellent actors, with a sort of restrained cruelty" (Jean-Michel Frodon)

» Saša Gedeon est né à Prague en 1970, il fait ses études à la FAMU, où il réalise plusieurs courts métrages récompensés dans de nombreux festivals, dont **Cig**, primé à Angers en 1995. Après **L'Été Indien** en 1995, il réalise **Le Retour de l'Idiot** qui reçoit le Prix spécial du Jury à Angers en 2000.

Saša Gedeon was born in Prague in 1970, he studied at the FAMU, where he made several award-winning shorts, including **Cig**, which won a prize in Angers in 1995. After **Indiánské léto** (*Indian Summer*) in 1995, he made **Návrat idiota** (*The Return of the Idiot*) which won the Special Jury Prize in Angers in 2000.

CONTRÔLE D'IDENTITÉ

[Die innere Sicherheit]
Christian Petzold

Allemagne

2000 • Fiction • Couleurs • 35mm • 105'

Scénario Christian Petzold, Harun Farocki **Image** Hans Fromm **Montage** Bettina Bölher **Musique** Stefan Will **Interprétation** Julia Hummer, Barbara Auer, Richy Müller, Bilge Bingül **Production** Schramm Film Koerner & Weber, HR, Arte **Distribution** Cinéma Public Films



Sur une plage du Portugal, Jeanne, 17 ans, rencontre un garçon. Mais elle doit fuir avec ses parents, qui mènent une existence clandestine. De retour en Allemagne, son désir de revoir le garçon les met tous en danger.

On a beach in Portugal, 17 year old Jeanne meets a boy. But she has to escape with her parents who live a clandestine existence. When she gets back to Germany, her desire to see the boy again puts them all in danger.

.....

Un film étrange qui se présente sous la forme d'un road-movie, mais dont le sujet est moins la fuite des parents que ses répercussions sur leur fille. "Conviction intime", tel est le titre original, mais qui pourrait aussi se traduire par "sécurité intérieure", en référence à la longue traque policière des ex-terroristes de la Fraction Armée rouge. Traité avec une sobriété soignée et un détachement mélancolique, **Die innere Sicherheit** est un thriller lent et passionnant, baigné d'une atmosphère angossante.

A strange film in the form of a road-movie, but whose subject is less the parents' escape, but more its repercussions on their daughter. "Inner Conviction" is the original title of the film, but it could also be translated as "internal security", in reference to the long police hunt for the former terrorists of the Red Army Faction. **Die innere Sicherheit** is treated with meticulous sobriety and melancholic detachment. It is a slow and fascinating thriller, steeped in an atmosphere of angst.

>> Christian Petzold, né en 1960, est aujourd'hui l'une des figures majeures du renouveau du cinéma allemand. Il fait son service civil dans un ciné-club de Rhénanie puis part à Berlin pour suivre des études de lettres et de théâtre, et bientôt de cinéma à l'Académie de cinéma et de télévision, avant de devenir assistant réalisateur. Après plusieurs courts métrages et deux téléfilms, **Die innere Sicherheit** est son premier long métrage, sélectionné à Angers en 2001. Il a réalisé depuis **L'Ombre de l'enfant** (2003), **Fantômes** (2005), et **Yella** (2007).

Christian Petzold was born in 1960, and today is one of the major figures in the renewal of German cinema. He worked in a cinema club in the Rhineland before leaving for Berlin to study literature and drama, and then cinema at the Cinema and Television Academy, becoming an assistant director. After several shorts and two TV dramas, **Die innere Sicherheit** is his first feature. It was selected in Angers in 2001. Since then he has made **Wolfsburg** (2002), **Gespenster** (2005), and **Yella** (2007).

LA FAUTE À VOLTAIRE

Abdellatif Kechiche
France

2000 • Fiction • Couleurs • 35mm • 130'

Scénario et réalisation Abdellatif Kechiche **Image** Dominique Brenguier, Marie-Emmanuelle Spencer **Montage** Tina Baz Legal, Annick Baly **Son** Joël Riant **Interprétation** Sami Bouajila, Elodie Bouchez, Aure Atika, Bruno Lochet, Virginie Darmon, Olivier Loustau **Production** Flach film **Distribution** Rezo Films



Tel Candide rêvant de l'Eldorado, Jallel s'embarque clandestinement pour la France dans l'espoir de tenter sa chance. De rencontres en rencontres, de foyers en associations, il va cheminer dans le Paris des exclus et faute de satisfaire ses espoirs de fortune, découvrir et partager la solidarité des déshérités...

Like Candide dreaming of El Dorado, Jallel stows away to get to France in the hope of finding luck there. From one encounter to another, from one hostel to another, he makes his way around the Paris of the marginalised and his hopes of fortune being left unsatisfied he discovers and shares in the solidarity of the dispossessed...

.....

La Faute à Voltaire est le conte cruel du parcours de combattant d'un jeune immigré qui déçante vite face à la dure réalité. Pourtant, la noirceur et la gravité du sujet sont éclipsées par les histoires d'amour et par une gaieté têtue, une tonalité gouailleuse. « Je ne voulais surtout pas faire un film qui ressemble à une thèse, ou à une enquête qui recense les faits pour les faire correspondre à des idées. (...) On présente les clandestins comme un fléau, alors qu'il s'agit d'êtres humains, qui aspirent à une vie meilleure, ce qui est sain. » (Abdellatif Kechiche)

La Faute à Voltaire (Blame it on Voltaire) is the cruel tale of the disenchantment of a young immigrant coping with the harsh reality of life. However, the darkness and gravity of the subject are pushed into the background by the stories of love, the stubborn levity and the cheeky tone. "I really didn't want to make a film that looked like a thesis, or an investigation finding facts to correspond to ideas. (...) Illegal immigrants are always portrayed as being a scourge, but they are human beings, hoping for a better life, which is healthy" (Abdellatif Kechiche)

>> Né en Tunisie en 1960, Abdellatif Kechiche débute comme acteur et réalise en 2000 ce premier film qui reçoit le Lion d'or de la meilleure première œuvre à Venise, ainsi qu'un prix spécial et un prix pour l'ensemble des comédiens à Angers. Il réalise en 2003 **L'Esquive** qui obtient un grand succès, et en 2007 **La Graine et le Mulet**, Prix spécial du jury de la 64^{ème} Mostra de Venise.

Born in Tunisia in 1960, Abdellatif Kechiche started out as an actor before making his first film in 2000, which won the Golden Lion for best first work in Venice, and a special prize and ensemble acting prize in Angers. In 2003 he made **L'Esquive** (Games of Love and Chance) which was highly successful, and in 2007 **La Graine et le Mulet** (The Secret of the Grain), Special Jury Award at the 64th Venice Mostra.

NUAGES DE MAI

[Mayis Sikintisi]

Nuri Bilge Ceylan / Turquie

2000 • Fiction • Couleurs • 35mm • 115'

Scénario et Image Nuri Bilge Ceylan **Montage** Ayhan Ergürsel, Nuri Bilge Ceylan **Son** Ismail Karadas **Interprétation** Mehmet Emin Ceylan, Muzaffer Özdemir, Fatma Ceylan, Mehmet Emin Toprak, Muhammed Zimbaoglu, Sadik Incesu **Production** NBC Film **Distribution** Les Films du Paradoxe



Un jour de mai, Muzaffer rentre dans la petite ville d'Anatolie de son enfance. Il veut tourner un film avec ses parents et ses proches comme acteurs. Il va les voir, tente de les convaincre, fait quelques essais avec eux. Mais chacun a ses préoccupations personnelles : son père Emin s'acharne à empêcher les autorités d'abattre la forêt dont il s'occupe depuis toujours ; son cousin veut aller travailler à Istanbul, tandis qu'Ali, son neveu de neuf ans, ne rêve que de posséder une montre musicale.

One day in May, Muzaffer returns to his childhood town in Anatolia. He wants to shoot a film with his family and friends as actors. He goes to see them, tries to convince them, does some tests with them. But each one of them has their own concerns: his father, Emin, is battling with the authorities to stop them cutting down the forest he has always taken care of; his cousin wants to go and work in Istanbul; whereas Ali, his nine year old nephew, dreams of owning a musical watch.

.....

» Né en 1959, Nuri Bilge Ceylan présente en 1999 son premier long métrage à Angers, **Kasaba**. Il revient en 2001 avec **Mayis Sikintisi**, qui fait directement référence au récit de **Kasaba** et à ses personnages, qu'il met en scène dans ce film, Grand Prix du Jury à Angers. Le film est un magnifique moment de langueur et de sensualité. Une tension entre vitesse et lenteur, ville et campagne traverse tout le film, et l'on pense à Kiarostami dans la manière de confronter l'ancien et le moderne. « Le fossé entre le rythme de la vie moderne et mon propre univers m'oblige à trouver une issue. J'ai envie de résister au rythme du monde extérieur et de lui imposer mon propre rythme. » (Nuri Bilge Ceylan). Nuri Bilge Ceylan a depuis été deux fois sélectionné et primé à Cannes avec **Uzak**, puis **Les Climats**.

Born in 1959, Nuri Bilge Ceylan presented his first feature film **Kasaba (The Town)** in Angers in 1999. He returned in 2001 with **Mayis Sikintisi (Clouds of May)** which refers directly to the story of **Kasaba** and its characters, who are also portrayed in this film which won the Grand Jury Prize in Angers. The film is a wonderful moment of languor and sensuality. A tension between speed and slowness, town and country, runs through the whole of the film, and it is reminiscent of Kiarostami in the way it contrasts ancient and modern. "The gap between the pace of modern life and my own world means I have to find a way out. I want to resist the pace of the outside world and impose my own rhythm on it" (Nuri Bilge Ceylan). Nuri Bilge Ceylan has been selected in competition twice in Cannes with **Uzak** and then **Iklimler (Climates)** both of which won awards.

LE MATOS ET LA THUNE

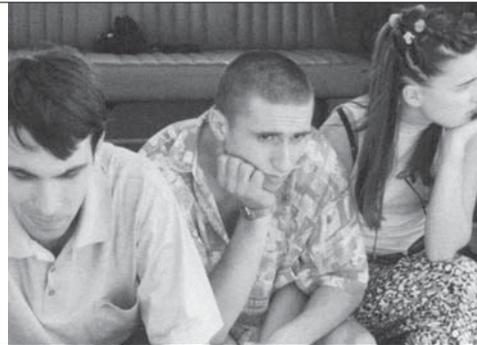
[Marfa si banii]

Cristi Puiu

Roumanie

2001 • Fiction • Couleurs • 35 mm • 90'

Scénario Razvan Radulescu, Cristi Puiu **Image** Silviu Stavila **Montage** Ines Barbu, Nita Chivulescu **Son** Andrei Pap, Calin Potcoava **Interprétation** Alexandru Papadopol, Dragos Bucur, Iona Flora, Razvan Vasilescu, Luminita Gheorghiu, Doru Ana, Costica Draganescu, Petre Pletosu **Production** Rofilm **Copie** Centre National du Cinéma en Roumanie



Dans une petite ville de Roumanie, Ovidiu est un jeune homme qui souhaite développer l'épicerie de ses parents. Un mafieux local lui en offre les moyens : il doit transporter des paquets à une adresse donnée à Bucarest, contre une grosse somme d'argent. Il part en van avec son copain Vali et la copine de ce dernier, Bety...

In a small village in Rumania, Ovidiu is a young man who would like to build up his parents' grocery. A local mafia boss will give him the means to do it, on the condition that he takes some packages to an address in Bucharest, in return for which he will receive a large amount of money. He goes off in his van with his friend Vali, and Vali's girlfriend Bety...

.....

«Tourné "caméra à l'épaule", le film nous embarque dans un road-movie : une séquence en voiture d'au moins quarante-cinq minutes occupe le milieu du film. « La sensation du voyage est intacte : c'est interminable et ça passe vite, on est à l'intérieur et pourtant toujours menacé par le rétroviseur, hors-champ visible. Les péripéties de polar, les déboires d'apprentis gangsters importent peu. Ce qui compte, c'est le rythme, c'est la ligne, et comment elle bifurque, ralentit. » (Cahiers du Cinéma).

With a hand-held camera, the film takes us on a road-movie: a sequence of at least 45 minutes takes the middle part of the film. "The feeling of a journey remains intact: it is both endless and buy goes by quickly, the spectator is inside, yet constantly threatened by the rear-view mirror, the visible off-camera. The ins and outs of a thriller, the trials and tribulations of the wannabe gangsters don't really matter. What does matter is the pace, the line, and how it veers off or slows down." (Cahiers du Cinéma).

» Né à Bucarest en 1967, peintre de formation, Cristi Puiu signe ici son premier long métrage, récompensé à Angers par le Prix Spécial du Jury. Son film suivant, **La Mort de Dante Lazarescu**, reçoit à Cannes le prix "Un Certain Regard". Il est aujourd'hui l'un des chefs de file du renouveau du cinéma roumain.

Cristi Puiu was born in Bucharest in 1967, and is a painter by training. This is his first feature and won the Special Jury Prize in Angers. His following film, **La Mort de Dante Lazarescu (The Death of Mr. Lazarescu)**, won the "Un Certain Regard prize" in Cannes. He is today one of the leaders of the renewal in Rumanian cinema.

NOI ALBINOI

Dagur Kari

Islande - Allemagne - Royaume-Uni -
Danemark

2002 • Fiction • Couleurs • 35 mm • 93'

Scénario Dagur Kari **Image** Rasmus Videbaek **Montage** Daniel Dencik **Son** Pétur Einarsson **Musique** Slowblow **Interprétation** Thomas Lemarquis, Pröstur Leo Gunnarsson, Elin Hansdóttir, Anna Frídrksdóttir **Production** ZikZak FilmWorks, Essential Filmproduktion, The Bureau, M & M Productions **Distribution** Haut et Court



Noi est albinos, adolescent, surdoué et se meurt d'ennui dans un village perdu au fond d'un fjord en Islande. Entre un père alcoolique et infantile et une grand-mère qui ne comprend rien à rien, Noi songe à s'enfuir et rêve de pays exotiques...

Noi is albino, adolescent, gifted and is dying of boredom in a village lost down at the end of a fjord in Iceland. Caught between an infantile and alcoholic father and a grandmother who has got no idea what is going on, Noi wants to escape and dreams of exotic countries...

Dans un univers abstrait et fantasmagorique, voici une chronique adolescente qui mêle poésie, ironie absurde et tragédie. « Je pars toujours du rire. Pour moi, l'idéal est un film où je ris, émaillé par des moments de tristesse. » (Dagur Kari). «Dagur Kari pratique une forme extrême de comique désespéré, que renforcent encore les accords déchirants et mélancoliques de son propre groupe de pop et l'apparence troublante de son acteur principal » (Antoine de Baecque).

In an abstract and phantasmagorical world, this is the tale of a teenager which mixes poetry, irony, the absurd and tragedy. "I always start with laughter. For me, the ideal is a film where I laugh, sprinkled with moments of sadness" (Dagur Kari). "Dagur Kari uses an extreme form of desperate comedy, which underpins all the more the heart-breaking and melancholic harmonies of his own pop group and the disturbing appearance of his lead actor" (Antoine de Baecque).

» Réalisateur islandais né en 1973, Dagur Kari est diplômé de l'Ecole Nationale de Cinéma du Danemark. Son film de fin d'études, *Lost Weekend* avait reçu deux prix à Premiers Plans en 2000. Trois ans plus tard, son premier long métrage *Noi Albinoi* reçoit lui aussi le Grand Prix du jury, qui inaugure une longue carrière dans les festivals. Après un deuxième long métrage, *Dark Horse* (2005), Dagur Kari prépare un nouveau long métrage avec Tom Waits dans le rôle principal.

An Icelandic director born in 1973, Dagur Kari graduated from the Danish National Film School. His graduation film *Lost Weekend* won two awards at Premiers Plans in 2000. Three years later his first feature *Noi Albinoi* (Noi the Albino) won the Grand Jury Prize, opening up a long career in festivals. After his second feature *Voksne Mennesker* (*Dark Horse*) (2005), Dagur Kari is now preparing a third, with Tom Waits in the lead role.

ŠTĚSTÍ

[Something Like Happiness]

Bohdan Sláma / République Tchèque

2005 • Fiction • Couleurs • 35 mm • 100'

Scénario Bohdan Sláma **Image** Diviš Marek **Montage** Jan Daňhel **Son** Jan Čeněk **Musique** Leonid Soybelman **Interprétation** Pavel Liška, Tatiana Vilhelmová, Aňa Geislerová, Zuzana Krónarová, Marek Daniel **Production** Production Negativ s.r.o. **Distribution** Why Not Distributions



Radiographie d'un groupe de voisins habitant un quartier populaire d'une petite ville tchèque qui porte les cicatrices de l'industrialisation : une jeune femme espère rejoindre son fiancé émigré en Amérique, son ami d'enfance est secrètement amoureux d'elle, une mère abandonnée délaisse ses enfants en attendant que son amant quitte sa famille pour s'engager avec elle...

A view of a group of neighbours in a poor part of a small Czech town which bears the scars of industrialisation: a young woman hopes to join the fiancé who has emigrated to America, her childhood friend is secretly in love with her, an abandoned mother neglects her children while waiting for her lover to leave his family to settle down with her...

«L'histoire se déroule dans le nord de la République Tchèque, une région connue pour ses usines, ses câbles électriques et ses viaducs en béton armé, un désert moderne détruit par les mines de houille et les pluies acides, que les gens subissent au quotidien sans même le remarquer. *Štěstí* - dont le casting m'apparaissait évident avant même d'écrire le scénario - est un film personnel pour moi comme pour les acteurs principaux. Nous tenions à faire un film autour de ce que nous vivons actuellement. » (Bohdan Sláma)

"The story takes place in the North of the Czech Republic, a region well-known for its factories, high-voltage wires, reinforced concrete viaducts, a modern desert destroyed by coal mines and acid rain, that people suffer without even noticing. *Štěstí* (*Something Like Happiness*) - whose cast was evident before I even wrote the screenplay - is a personal film for both myself and for the main actors. We wanted to make a film about what we are actually living" (Bohdan Sláma)

» Bohdan Sláma est né à Opava, au Nord-Est de la République Tchèque, en 1967. Il sort diplômé de la FAMU en 1997. Son film de fin d'études *Zahrádka ráje* (*Garden of Paradise*, 1994) fut présenté en 1995 au Festival Premiers Plans, tout comme son premier long métrage, *Les Abeilles sauvages* (*Divoke Včely*), en 2003. *Štěstí* est son deuxième long métrage.

Bohdan Sláma was born in Opava, in the North East of the Czech Republic in 1967. He graduated from FAMU in 1997. His graduation film *Zahrádka ráje* (*Garden of Paradise*) (1994) was presented at Premiers Plans in 1995, as was his first feature *Divoke Včely* (*The Wild Bees*) in 2003. *Štěstí* is his second feature.

KIRIKOU ET LA SORCIÈRE

Michel Ocelot

France

1998 • Dessin animé • Couleurs • 35 mm • 70'

Scénario et dialogues Michel Ocelot & Raymond Buret **Musique originale** Youssou N'Dour **Décor** Thierry Million **Montage, image et post-production** Dominique Lefèvre **Production** Les Armateurs, Studio O **Distribution** Gebeka



Minuscule bonhomme qui parlait déjà dans le ventre de sa mère, Kirikou naît dans un village d'Afrique condamné par un sort de la cruelle sorcière Karaba. Kirikou veut délivrer le village de son emprise maléfique et découvrir le secret de sa méchanceté.

A tiny boy who could already speak before he was born, Kirikou lives in a village in Africa cursed by a spell cast by the cruel sorceress Karaba. Kirikou wants to free the village from her evil grip and discover the secret of her wickedness.

.....

Avec pour décor une Afrique de mille couleurs, voici un conte philosophique inspiré des légendes africaines dont se souvient Michel Ocelot, qui a vécu en Guinée de 6 à 12 ans. «En général, l'enfant tue la sorcière. J'ai préféré inventer : chez moi, Kirikou s'interroge sur les raisons de sa méchanceté...» (Michel Ocelot). Il aura fallu cinq ans pour réaliser ce film qui mêle le dessin traditionnel à l'informatique.

With a backdrop of a multi-coloured Africa, this is a philosophical tale inspired by African legends that Michel Ocelot remembered from growing up in Guinea. "In general, the child kills the sorceress. I preferred to invent something else: in my story Kirikou questions why she is so evil..." (Michel Ocelot). It took 5 years to make the film which combines traditional animation and CGI.

» Né en 1943, Michel Ocelot possède une longue carrière dans les films d'animations, avec **Les Aventures de Gédéon** (1976), **Les Trois Inventeurs** (1979), **La Légende du pauvre bossu** (1983). Réalisateur de la série télévisée **Ciné Si (La Fabrique)**, 1989, **Princes et Princesses**, 2000), il préside l'Association Internationale du Film d'Animation (ASIFA) de 1994 à 2000. **Kirikou et la sorcière** est son premier long métrage ; il a réalisé depuis **Kirikou et les bêtes sauvages** et **Azur et Asmar**.

Michel Ocelot was born in 1943 and has a long career behind him in animation, with **Les Aventures de Gédéon** (1976), **Les Trois Inventeurs** (**The Three Inventors**) (1979), **La Légende du pauvre bossu** (1983). He directed the TV series **Ciné Si (We are the Star)**, **Princes et Princesses** (**Princes and Princesses**) (2000), and was President of ASIFA - the International Animated Film Association from 1994 to 2000. **Kirikou et la sorcière** (**Kirikou and the Sorceress**) is his first feature; since then he has made **Kirikou et les bêtes sauvages** (**Kirikou and the Wild Beasts**) and **Azur et Asmar**.

LA PROPHÉTIE DES GRENOUILLES

Jacques-Rémy Girerd

France

2002 • Dessin animé • Couleurs • 35mm • 90'

Scénario Jacques-Rémy Girerd, Iouri Tcherenkov **Musique originale** Serge basset **Décor** Thierry Million **Musique** Serge basset **Son** Frédéric Attal **Montage** Hervé Guichard **Animation** Folimage **Graphisme** Iouri Tcherenkov **Dessinateurs** Jean-Loup Felicioli, Zoïa Trofimova **Production** Folimage, Studio Canal, France 2 cinéma **Distribution** Folimage



Au bout du monde, dans une ferme coquette perchée en haut d'une colline, vivent Ferdinand, un ancien marin à la retraite, sa femme Juliette, joyeuse créole, et leur fils adoptif, Tom. Un jour, les grenouilles les alertent : un déluge approche. Les animaux du zoo voisin, ceux de la ferme et des environs doivent cohabiter...

At the end of the world, in a little farm perched on the top of a hill, live Ferdinand, a retired sailor, his wife Juliette, a happy Creole woman, and their adopted son Tom. One day the frogs deliver a warning: the flood is coming. The animals in the neighbouring zoo, on the farm and all around have to get on together...

.....

Lointaine adaptation de l'Arche de Noé, **La Prophétie des grenouilles** est un véritable carnaval des animaux plein de tendresse et d'originalité. Jacques-Rémy Girerd aime l'idée de «faire des films comme on lit une histoire aux enfants. C'est une lente alchimie. En ne tournant qu'une seconde par jour, on prend le temps de se tromper, de dénicher les petits détails qui sonnent juste. La technique ne doit jamais prendre le pas sur l'émotion.»

A loose adaptation of Noah's Ark, **La Prophétie des grenouilles** (**Raining Cats and Frogs**) is a real carnival of the animals, full of emotion and originality. Jacques-Rémy Girerd loves the idea of "making films in the same way as you would read children a story. It is a slow alchemy. Filming only one second a day you take time to make mistakes or to pick out the tiny details which make things sound just right. Technique should never take over from emotion".

Né en 1952, Jacques-Rémy Girerd étudie la médecine puis les Beaux Arts et se lance dans la réalisation de petits films. En 1984, il fonde le studio Folimage à Valence, et réalise une centaine d'œuvres parmi lesquelles **Ma petite planète chérie** et **L'Enfant au grelot**. En 2002, il réalise **La Prophétie des grenouilles**, son premier long métrage. Il travaille actuellement sur son deuxième film, **Mia et le Migou**.

Born in 1952, Jacques-Rémy Girerd studied medicine then fine arts and started making small films. In 1984 he founded the Folimage studios in Valence, and made around a hundred works, including **Ma petite planète chérie**, and **L'Enfant au grelot** (**Charlie's Christmas**). In 2002, he made **La Prophétie des grenouilles**, his first feature.. He is currently working on his second feature **Mia et le Migou**.

PROGRAMME 1



CARD BOARD DOG

Matene Vilstrup
Danemark

1994 • Dessin animé • Couleurs •
35 mm • 6'

Le drame d'un homme qui ne peut vivre dans un monde en trois dimensions. Il crée un chien en trois dimensions, au grand dam de sa femme...

The drama of a man who cannot live in a three-dimensional world. He creates a three-dimensional dog, much to his wife's displeasure...



A GRAND DAY OUT

[Une grande excursion]

Nick Park
Royaume-Uni

1989 • Animation mixte • Couleurs
35 mm • 24'

Tragédie : Wallace et Gromit sont à court de Cheddar. Or, la vie est impossible sans Cheddar. A bien regarder, la lune a de jolis trous, comme le délicieux fromage. Les deux compères décident donc de partir sur la Lune, dans leur fusée de fabrication maison.

Tragedy: Wallace and Gromit have run out of cheddar. Life without cheddar is impossible. But if you look closely the moon is full of holes, just like a delicious cheese. The two friends go to the moon in a home-made rocket.

A Grand Day Out a reçu le prix du meilleur film d'école à Angers en 1990 / A Grand Day Out won best school film in Angers in 1990.



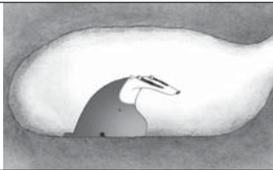
YAOURTS MYSTIQUES

Sylvie Guérard
France

2000 • Animation en volumes •
Couleurs • 35 mm • 11'

Une communauté de yaourts habite le réfrigérateur. Ils vivent au rythme de l'ouverture de la grande porte, qu'ils vénèrent comme étant le passage vers une autre vie. Mais des meurtres étranges ont lieu...

A community of yoghurts lives in the fridge. They live to the rhythm of the opening of the door, that they venerate as being the passage to a new life. But strange murders start happening...



BADGERED

Sharon Colman
Royaume-Uni

2005 • Dessin animé •
Couleurs • Vidéo • 7'

Un blaireau ne désire qu'une seule chose, que le monde le laisse dormir en paix.

A badger wants just one thing... to be left to sleep in peace.



PREMIER VOYAGE

Grégoire Sivan
France

2006 • Animation en volumes
et dessin animé • Couleurs •
35 mm • 10'

Chloé entame sa 293^{ème} journée sur terre. Son père, sa 10935^{ème}. Mais c'est aujourd'hui qu'ils vont partager leur premier vrai tête-à-tête lors d'un voyage en train. Un trajet qui sera peut-être l'occasion pour ce père de découvrir enfin qui est ce petit être qui a débarqué dans sa vie depuis dix mois.

Chloé is starting her 293th day on earth. Her father his 10935th. But today they are sharing their first real time alone together on a train journey. A journey which could be an opportunity for this father to really discover who this little person who came into his life ten months previously really is.



FLATLIFE

Jonas Geirnaert
Belgique

2004 • Dessin Animé • Couleurs •
35 mm • 11'

Quatre individus cohabitent dans le même immeuble. A la suite d'une série de gestes quotidiens et apparemment inoffensifs, ils font l'expérience du voisinage et de la proximité.

Four individuals live in the same block of flats. Following a series of ordinary and apparently innocuous events they experience neighbours and community.



SORTIE DE BAIN

Florence Henrard
Belgique

1994 • Dessin animé • Couleurs • Vidéo • 4'

Dans une famille, avant le dîner, un père demande à sa fille de prendre un bain. Ce qui n'est pas si simple...

In a family, before dinner, a father asks his daughter to take a bath. It's not as easy as it sounds...



ESFERA

Luis Felipe Hernández Alanís
Espagne - Mexique

2005 • Animation en volumes • Couleurs • Vidéo • 14'

Deux garçons explorent une maison. A travers les objets et les personnages qu'ils rencontrent, l'expérience prend la forme d'un voyage au plus profond de la condition humaine.

Two boys explore a house. Through the objects and characters they encounter the experience takes on the form of a journey deep into the human condition.



PISTACHE

Valérie Pirson
France

2004 • Animation mixte • Couleurs • Vidéo • 9'

Retranscription mouvementée de la pensée confuse d'un individu, L, qui essaye de comprendre ce qu'il lui faut pour aller bien.

Transcription in movement of the confused thoughts of L, an individual trying to understand what is best for them to feel good.



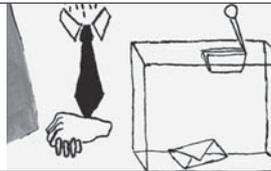
UN JOUR

Marie Paccou
France

1997 • Dessin animé • Noir et blanc • 35 mm • 5'

Un jour, un homme est entré dans mon ventre... Aussi, ce fut un choc quand il partit.

One day a man got into my stomach... It was a shock when he left.



JE SUIS UNE VOIX

Cécile Roussel et Jeanne Paturle
France

2006 • Dessin animé documentaire • Couleurs • 35 mm • 13'

Pour mieux comprendre le fossé qui sépare ceux qui s'intéressent à la vie politique et ceux qui ne s'y intéressent pas, l'interview croisée de Martine, et Arnaud, sur leur rapport à l'engagement.

To have a better understanding of what separates those who are interested in politics and those who are not, interviews of Martine and Arnaud on their relationship to commitment.



ELUKKA

Tatu Pohjavirta
Finlande

2005 • Animation en volumes • Couleurs • 35 mm • 28'

A la suite d'un accident, le cerveau d'un mouton est échangé avec celui d'un petit garçon, tandis que son père, transformé en loup-garou, fantasme sur sa voisine, une femme de médecin qui réalise d'étranges expériences...

Following an accident, a sheep's brain is swapped for a boy's, while the boy's werewolf father fantasises about his neighbour, a woman doctor who carries out strange experiments...

PROGRAMME 3



PASSPORT

Siri Melchior
Royaume-Uni

1999 • Dessin animé • Couleurs • Vidéo • 7'

Un voyage dans un train de nuit.
A journey on a night train.



TEST

Václav Svankmajer
République Tchèque

2000 • Pixillation • Couleurs • 35 mm • 7'

Un homme est amené à pénétrer dans un garage. Une présence inquiétante le guette...

A man has to go into a garage. A worrying presence lurks...



ADJUSTMENT

Ian Mackinnon
Royaume-Uni

2006 • Animation mixte • Couleurs • Vidéo • 7'

Prisonnier d'une obsession émotionnelle et technique, un homme dessine son histoire d'amour en temps réel...

Imprisoned in an emotional and technical obsession, a man draws his love story in real time...



V KOCKE

[Dans la boîte]
Michal Struss
Slovaquie

1999 • Animation en volumes • Couleurs • 35 mm • 6'

Un petit film sur l'espace vital d'un homme.

A little film on man's vital space.



LE RÉGULATEUR

Philippe Grammaticopoulos
France

2004 • Dessin animé • Noir et blanc et Couleur • 35 mm • 16'

Un homme et une femme se rendent dans un centre spécialisé pour adopter un enfant en pièces détachés. Ils sont accueillis et guidés par un savant fou et son excentrique assistante afin de choisir les différents éléments...

A man and a woman go to a specialist centre to adopt a child made out of a kit. They are welcomed and guided by a mad scientist and his eccentric assistant who help them choose the various parts...



QUEST

Tyron Montgomery
Allemagne

1996 • Animation en volumes • Couleurs • 35 mm • 11'

Au milieu du désert, un bonhomme de sable se dirige vers un point d'eau. Son besoin vital en eau l'entraînera dans un voyage initiatique à travers différents mondes aussi inhospitaliers les uns que les autres... jusqu'au dernier, le plus aride de tous.

In the middle of the desert, a sand man is walking to a waterhole. His vital need for water will take him on a journey of initiation through different worlds, each one as inhospitable as the other... until the final one, which is the most arid of all.



LA VIEILLE DAME ET LES PIGEONS

Sylvain Chomet
France

1997 • Dessin animé • Couleurs • 35 mm • 23'

Dans le Paris des années 50, un gendarme famélique rencontre une vieille dame nourrisseuse de pigeons. Il décide de ruser pour se faire inviter chez l'inoffensive mamie, et ne tarde pas à engraisser...

In 1950s Paris a scrawny gendarme meets an old lady who feeds the pigeons every day. He decides to trick the harmless old lady into inviting him to her home, and she starts fattening him up...



HLINENY HOLUB

[Clay Pigeon]
Milos Tomic

République Tchèque

2005 • Animation expérimentale •
Couleurs • Vidéo • 7'

Un couple est brutalement séparé par la guerre, mais les amants refusent de mettre fin à leurs jeux amoureux.

A couple is brutally separated by the war, but the lovers refuse to put an end to their amorous games.



TIJ

Vincent Bierrewaerts
Belgique

2001 • Ficelle animée • Couleurs •
vidéo • 9'

Rencontre entre un paysan et son roi...

An encounter between a peasant and a king...



TREEVIL

Aiju Salminen, Christer Lindström, Aino Ovaskainen
Finlande

2002 • Animation en volumes •
Couleurs • Vidéo • 6'

Comme c'est dur quand les arbres se mettent à jouer à cache-cache. Mais les choses se compliquent encore...

It's so hard when the trees start playing hide and seek. But things get even more complicated...



PAD

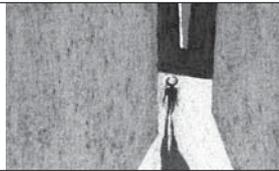
[La Chute]
Aurel Klimt

République Tchèque

1999 • Animation en volumes •
Couleurs • 35 mm • 15'

Une journée dans une rue grise de Moscou, où les relations entre les gens sont aussi absurdes que l'époque qu'ils traversent. Un film teinté d'humour noir, typique de la littérature russe de l'entre-deux guerres.

A day in a grey street in Moscow, where the relationships between people are as absurd as the period they are living through. A film tinged with dark humour, typical of Russian literature between the wars.



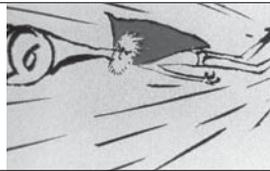
LE BAL DU MINOTAURE

Lorenzo Recio
France

1997 • Dessin animé • Couleurs •
35 mm • 10'

Un minotaure passe ses journées dans son labyrinthe entre boissons, oraisons et opéra. Taraulé par ses pulsions nocturnes, il sort de son antre en quête de plaisirs interdits.

A minotaur spends its days in its labyrinth between drinks, prayers and opera. Gnawed at by his nocturnal urges, he leaves his den in search of forbidden pleasures.



JOURNAL

Sébastien Laudenbach
France

1998 • Dessin animé • Couleurs •
35 mm • 12'

Le journal intime de l'auteur d'Octobre 96 à Mars 97, au rythme de séquences animées au jour le jour, selon les événements, les sensations, les souvenirs et les humeurs.

The diary of the author from October 96 to March 97, with animated sequences as the days go by, recording events, sensations, memories and moods.



BONSOIR MONSIEUR CHU

François Leroy et Stéphanie Lansaque
France

2005 • Dessin animé • Couleurs •
35 mm • 15'

Hai, un petit garçon qui vit avec sa mère et ses grands-parents, attrape un oiseau. Long, conducteur de cyclo-pousse, promène une carpe dans Saïgon et les rizières du Mékong pour le compte du mystérieux Monsieur Chu. Dans tout le Vietnam, on s'apprête à célébrer Trung N'Guyen, la fête des âmes errantes, pour honorer les défunts oubliés...

Hai, a little boy who lives with his mother and his grandparents, catches a bird. Long, the rickshaw driver, takes a carp around Saigon and the rice paddies of the Mekong for the mysterious Mr Chu. Throughout Vietnam, everyone is getting ready to celebrate Trung N'Guyen, the feast of the wandering souls, to honour the forgotten dead...

DE L'ÉCRIT À L'ÉCRAN : 10 SCÉNARIOS LUS À ANGERS

LA SENTINELLE

Arnaud Desplechin / France

1992 • Fiction • Couleurs • 35mm • 140'

Scénario Arnaud Desplechin, Pascale Ferran, Emmanuel Salinger, Noémie Lvovsky **Image** Caroline Champetier **Décor** Antoine Platteau **Musique** Marc Oliver Sommer **Son** Laurent Poirier, Bernard Abouy **Montage** François Gédigier **Interprétation** Emmanuel Salinger, Thibault de Montalembert, Jean-Louis Richard, Valérie Dréville, Marianne Denicourt, Emmanuel Devos, Bruno Todeschini **Production, distribution** Why Not Productions



Mathias, qui vivait en Allemagne, décide de regagner la France pour suivre des études de médecine légale. Dans le train, il croise un homme qui le menace, l'insulte et disparaît. Troublé, il découvre le lendemain dans sa valise une tête humaine réduite à la manière des Indiens Jivaros. Mathias ne pense plus qu'à cette tête...

Mathias decides to return to France from Germany, where he was living, to study forensic medicine. In the train a man threatens him, insults him, and then disappears. He is disturbed by this. The next day he finds a human head, shrunk the way the Shuar Indians do it, in his luggage. Matthias becomes obsessed with this head and tries to unravel the mystery surrounding it. In doing so he cuts himself off from the world...

Entre film d'espionnage et étude de mœurs en cette fin de guerre froide, le film nous plonge dans une spirale crépusculaire et énigmatique. « Il était nécessaire par rapport à ce fil fantastique qui court dans le film de dire que le monde est magique, qu'il est contrôlé par des choses que l'on ne maîtrise pas, qu'il y a des idées qui traversent les hommes longtemps après avoir traversé le monde. Cela permettait à la tête de traverser le film et au politique de se mêler au fantastique. » (A. Desplechin).

Half way between a spy film and a study of manners at the end of the cold war, the film plunges us into an enigmatic twilight spiral. "In relation to the thread of fantasy running through the film, I had to say that the world is magic, that it is controlled by things they we cannot master, that there are ideas that run through people a long time after they have run through the world. This enabled the theme of the head to run through the film and politics to mingle with the fantastic". (A. Desplechin).

» Né en 1960 à Roubaix, Arnaud Desplechin est diplômé de l'IDHEC. Son premier film, **La Vie des morts**, est révélé à Angers en 1991 où il reçoit deux prix. La même année, le scénario de **La Sentinelle**, est lu par André Dussollier et reçoit le Prix des Lectures. Il a réalisé depuis, entre autres, **Comment je me suis disputé...(ma vie sexuelle)**, **Esther Khan**, **Léo, Rois et Reine**. Il termine actuellement **Un conte de Noël**.

Born Roubaix in 1960, Arnaud Desplechin graduated from IDHEC. His first film, **La Vie des morts**, was discovered in Angers in 1991 where it won two awards. The same year, the screenplay of **La Sentinelle** was read by André Dussollier and won the Readings Award. Since then he has made, among other films, **Comment je me suis disputé...(ma vie sexuelle)** (*My Sex Life...or How I Got Into an Argument*), **Esther Khan**, **Léo, Rois et Reine** (*Kings and Queen*). He is currently finishing **Un conte de Noël**.

LE FILS DU REQUIN

Agnès Merlet / France

1993 • Fiction • Couleurs • 35mm • 85'

Scénario Agnès Merlet, Santiago Amigorena **Image** Gérard Simon **Décor** Laurent Allaire **Montage** Guy Lecorne, Pierre Choukroun **Son** Henry Morelle et Jean-Pierre Laforce **Musique** Bruno Coulais **Interprétation** Ludovic Vanendaele, Erick Da Silva, Sandrine Blancke **Production** Compagnie des images **Distribution** Gaumont



Abandonnés par leur mère, rejetés par leur père, Martin et Simon sont deux enfants désœuvrés qui, pour survivre, se réfugient dans la violence et la petite délinquance, et sèment la terreur dans leur petite ville du Nord. Un conte cruel et violent.

Abandoned by their mother, rejected by their father, Martin and Simon are two kids at a loose end, who take refuge in violence and petty crime to survive, and spread terror in the small Northern French town they live in. A cruel and violent tale.

« Ce n'est pas un film moral (...). J'ai eu envie de filmer le point de vue des enfants. Je n'ai pas cherché à faire un film sociologique. Je me suis contentée de montrer des faits et des sentiments. Pour moi, l'histoire de Simon et Martin n'avait de sens que si elle échappait aux jugements rationnels. C'est un conte de fées moderne. Je voulais aussi que le film aille vite ; qu'il ne s'arrête jamais, comme lorsqu'on dévore un bouquin qu'on aime. » (Agnès Merlet)

"This is not a moral film (...). I wanted to film the children's point of view. I haven't tried to make a sociological film. I simply showed facts and feelings. As far as I could see, Simon and Martin's story only had a meaning if seen outside of rational judgement. It is a modern fairy tale. I also wanted a fast-paced film, relentless, the way you devour a good book" (Agnès Merlet)

» Née en 1959, Agnès Merlet rentre à l'IDHEC après des études aux Beaux-Arts à Orléans. Elle réalise ensuite deux courts métrages : **La Guerre des pâtes** et **Poussières d'étoiles**, ainsi que plusieurs clips, notamment pour Jean-Louis Murat et Les Innocents, mais aussi de nombreux documentaires. Le scénario de son premier long métrage, **Le Fils du requin**, est lu à Angers en 1992, et réalisé l'année suivante. Elle a depuis réalisé **Artemisia** en 1997 et travaille actuellement sur **Dorothy Mills**.

Born in 1959, Agnès Merlet went to IDHEC after studying at art school in Orléans. She made two shorts: **La Guerre des pâtes** and **Poussières d'étoiles**, and several music videos, notably for Jean-Louis Murat and Les Innocents, and a number of documentaries. The screenplay for her first feature **Le Fils du requin** (*Son of the Shark*) was read in Angers in 1992, and filmed the following year. Since then she has made **Artemisia** (1997) and is currently working on **Dorothy Mills**.

JE M'APPELLE VICTOR

Guy Jacques

France

1993 • Fiction • Couleurs • 35mm • 102'

Scénario Guy Jacques, Emmanuel List **Assistant-réalisateur** Christophe Vallée **Image** Jérôme Robert **Montage** Susana Rossberg **Décor** Jean Rabasse **Son** Frank Struys **Musique** Jean-Claude Vannier **Interprétation** Jeanne Moreau, Micheline Presle, Dominique Pinon, Julien Guiomar, Claudio Bucella, Brigitte Bémol, Maria Schrader, Ernst Jacobi **Production** Les Productions Dussart



Basile a 11 ans, il vit chez ses grands-parents et passe son temps avec Rose, la demi-sœur recluse de sa grand-mère. Elle lui raconte ses souvenirs, qu'il s'approprie pour courtiser Cécile, 16 ans, qui travaille à la fête foraine.

Basile is 11. He lives with grandparents as spends his time with Rose, his grandmother's reclusive half-sister. She reminisces to him, and he takes on these memories to court Cécile, 16, who works at the fairground.

.....

Je m'appelle Victor nous entraîne dans un univers qui mêle le réel et l'imaginaire, le passé et le présent, et où les gens ne sont ni tout à fait des enfants, ni tout à fait des adultes. Un conte qui rappelle le « réalisme poétique » du cinéma français des années 30-40, avec son onirisme et un certain goût du bizarre qui distillent un charme désuet.

Je m'appelle Victor (*My name is Victor*) takes us into a universe mixing the real and the imaginary, the past and the present, where people are neither really children, nor really adults. A story which is reminiscent of the "poetic realism" of French cinema of the 30s and 40s, with its dreamlike qualities and a taste for the bizarre distilling a certain bygone charm.

» Après avoir été cadreur, chef opérateur et réalisateur d'effets spéciaux, Guy Jacques réalise des films institutionnels et publicitaires ainsi que des films d'animations comme **Portrait** (1980) et **Uhloz** (1991). **Je m'appelle Victor** est son premier long métrage, dont le scénario avait reçu le Prix des Lectures à Angers en 1993. Il a depuis réalisé **Violetta, la reine de la moto** (1997) et **Ze film** (2005).

After being a cameraman, director of photography and special effects director Guy Jacques went on to make institutional films and adverts, along with animated films such as **Portrait** (1980) and **Uhloz** (1991). **Je m'appelle Victor** is his first feature, and the screenplay won the Readings award in Angers in 1993. Since then he has made **Violetta, la reine de la moto** (*Violetta, the Motorcycle Queen*) (1997) and **Ze film** (2005).

Y AURA-T-IL DE LA NEIGE À NOËL ?

Sandrine Veysset

France

1996 • Fiction • Couleurs • 35mm • 90'

Scénario Sandrine Veysset **Image** Hélène Louvart **Son** Didier Saïn **Montage** Nelly Quétier **Décor** Jacques Dubus **Musique** Henri Ancillotti **Interprétation** Dominique Reymond, Daniel Duval, Jessica Martinez, Alexandre Roger, Xavier Colonna **Production** Ognon Pictures **Distribution** Pyramide



Dans une ferme du sud de la France, « La Mère » et ses sept enfants travaillent la terre, sous le joug du « Père », patriarche ambigu, violent et peu présent. Au rythme des saisons, la mère fait tout pour le bonheur de ses enfants, mais la vie est de plus en plus dure.

On a farm in the South of France, "The Mother" and her seven children work the soil, under the yoke of "The Father", an ambiguous, violent and often-absent patriarch. As the seasons go by, the mother does everything she can to make her children happy, but life gets harder and harder.

.....

«Je voulais que cela soit à la fois réaliste et onirique par rapport aux enfants. L'idée du conte était présente à mon esprit en tournant le film. Il y avait plein de moments où je voulais qu'on soit dans l'univers des enfants qui s'échappent de la vie courante.» (Sandrine Veysset).

"As far as the children were concerned I wanted the film to be both realistic and dreamlike. The idea of a fairy tale was constantly in the back of my mind while I was shooting. There were lots of times that I wanted to take us into the world of children escaping from everyday life" (Sandrine Veysset).

» Après des études de Lettres Modernes et d'Arts plastiques, Sandrine Veysset, née en 1967, est embauchée par hasard sur le tournage de Léos Carax's, **Les Amants du Pont-Neuf**. Ils se lient d'amitié et il lui conseille d'écrire... Le scénario de **Y aura-t-il de la neige à Noël ?** est lu par Marie Trintignant à Angers en 1994, et réalisé deux ans plus tard. Sandrine Veysset a réalisé depuis **Martha... Martha**, primé au festival de Cannes en 2001. Son dernier film, **Il sera une fois**, est sorti en salle au mois de novembre dernier.

After studying literature and art, Sandrine Veysset, who was born in 1967, was hired for the shoot of Léos Carax's, **Les Amants du Pont-Neuf** (*The Lovers on the Bridge*). They became friends and he encouraged her to start writing. The screenplay of **Y aura-t-il de la neige à Noël ?** (*Will it Snow for Christmas*) was read by Marie Trintignant in Angers in 1994, and filmed 2 years later. Sandrine Veysset has since directed **Martha... Martha**, which won an award at the 2001 Cannes Film Festival. Her latest film, **Il sera une fois** (*Once Upon a Tomorrow*), was released last November.

MA VIE EN ROSE

Alain Berliner

Belgique - France - Angleterre

1997 • Fiction • Couleurs • 35mm • 88'

Scénario Chris Van der Stappen, Alain Berliner **Image** Yves Cape **Montage** Sandrine Deegen **Décor** Véronique Melery **Son** Ludovic Hénault **Musique** Dominique Dalcan, Zazie **Interprétation** Michèle Laroque, Jean-Philippe Ecoffay, Hélène Vincent, Georges de Fresne **Production** Haut et Court, RTBF, Freeway Films **Distribution** Haut et Court



Une famille moyenne s'installe dans une banlieue banale. Le fils, Ludovic, est un petit garçon qui pense être une fille. Face à cette certitude, ni ses parents ni le voisinage ne savent comment réagir. Le malaise grandit, au sein de la famille mais aussi des amis et des voisins.

An average family moves into an ordinary suburb. Ludovic, the son, is a little boy who thinks he's a girl. His parents and neighbours don't know how to react to this certainty. The discomfort grows in the family, and also for the neighbours.

.....

Sous couvert d'une comédie légère entre onirisme et réalité, **Ma Vie en rose** traite de problèmes graves : la différence et la quête d'identité. « J'aime mélanger le probable et l'improbable, l'onirisme et la réalité. Mais je fais du cinéma pour raconter des histoires foncièrement humaines qui débouchent sur une interrogation. C'est ce qui se passe pour **Ma Vie en rose**. Je reçois ainsi beaucoup de témoignages de gens qui éprouvent le besoin de se confier et de dialoguer comme si tout à coup ils pouvaient se libérer d'un interdit. » (Alain Berliner)

Behind the appearance of a light comedy hovering between dream and reality **Ma Vie en rose** deals with serious issues: difference and the search for identity. "I like mixing the likely and the unlikely, dream and reality. But I make films to tell deeply human stories which raise questions. This is what happens in **Ma Vie en rose**. A lot of people tell me the need to confide and dialogue, as if all of a sudden they could be released from a taboo". (Alain Berliner)

» Alain Berliner est né à Bruxelles. Après des études de cinéma d'animation et graphisme à l'ENSAV, puis de réalisation à l'INSAS, il réalise plusieurs courts métrages. Il est découvert par le grand public avec **Ma vie en rose** dont le scénario a été lu à Angers en 1996, et qui reçoit de nombreux prix. Il a depuis réalisé **Le Mur**, **D'un Rêve à l'Autre (Passion of Mind)** avec Demi Moore, **La Maison du canal**, et récemment **J'aurai voulu être un danseur**.

Alain Berliner was born in Brussels. After studying animation and graphic art at ENSAV, and then directing at INSAS he went on to make several shorts. He was discovered by a broad audience with **Ma vie en rose** - the screenplay of which was read in Angers in 1996, winning many awards. Since then he has made **Le Mur (The Wall)**, **D'un Rêve à l'Autre (Passion of Mind)** with Demi Moore, **La Maison du Canal (The House by the Canal)**, and recently **J'aurai voulu être un danseur (Gone for a Dance)**.

LA VIE RÊVÉE DES ANGES

Erick Zonca / France

1998 • Fiction • Couleurs • 35mm • 113'

Scénario et Dialogues Erick Zonca, Roger Bohbot **Conseillère artistique** Virginie Wagon **Image** Agnès Godard **Montage** Yannick Kergoat **Son** Jean-Luc Audy **Musique** Yann Tiersen **Interprétation** Elodie Bouchez, Grégoire Colin, Natacha Régnier, Jo Prestia, Patrick Mercado **Production** Les Productions Bagheera / Diaphana **Distribution** Diaphana



Deux jeunes filles de 20 ans se rencontrent dans un atelier de confection dans le nord de la France. Isa va de ville en ville, son sac sur le dos, sans jamais trouver ni attaches véritables, ni emplois stables. Marie est une écorchée vive, révoltée contre sa condition sociale et en quête d'affection. Isa s'installe dans l'appartement dont Marie a la garde. La propriétaire et sa fille sont à l'hôpital, entre la vie et la mort. Isa découvre le journal intime de l'adolescente, et décide d'aller lui rendre visite.

Two 20-year-old girls meet in a sweatshop in the North of France. Isa drifts from town to town with nothing but her backpack to her name, never settling down, never finding a stable job. Marie lives in torment, revolting against her social condition and desperately seeking affection. Isa moves into the apartment Marie is flat-sitting. The owner and her daughter are in hospital, hovering between life and death. Isa discovers the girl's diary, and decides to visit her in hospital.

.....

La Vie rêvée des anges est une prise directe sur la vie, explorant les états de cœur et d'esprit de deux jeunes femmes de façon simple et juste. « Isa est un personnage qui, malgré une vie de galère de petits boulots, rêve un peu à un rapport idyllique aux autres et au monde. Mais la vie ça peut être quelque chose de plus tragique, et j'avais besoin de foudroyer la trajectoire de vie d'Isa par une flèche plus sombre, c'est Marie ». (Erick Zonca)

La Vie rêvée des anges (The Dreamlife of Angels) homes in directly on life, exploring the hearts and minds of two young women simply and honestly. "Isa is character who despite a difficult life drifting from one casual job to another, dreams of an idyllic connection with others and with the world. But life can be more tragic, and I wanted the path of Isa's life to be jolted off course by a dark thunderbolt: Marie". (Erick Zonca)

» Né en 1956, Erick Zonca débute au cinéma en tant qu'assistant réalisateur avant de réaliser **Seule**, court métrage remarqué en 1995. **La Vie Rêvée des anges** est son premier long métrage. Il a depuis réalisé **Le Petit voleur** (1999), écrit le scénario du film de Virginie Wagon, **Le Secret** (2000) et achève actuellement un nouveau film, **Julia**.

Born in 1956, Erick Zonca started out in film as an assistant director before making **Seule (Alone)**, a much-noted short in 1995. **La Vie Rêvée des Anges** is his first feature. Since then he has made **Le Petit voleur (Small Thief)** (1999), written the screenplay of Virginie Wagon's **Le Secret (The Secret)** (2000) and is currently finishing his latest film **Julia**.

JEANNE ET LE GARÇON FORMIDABLE

Olivier Ducastel et Jacques Martineau

France

1997 • Fiction • Couleurs • 35mm • 98'

Scénario Jacques Martineau **Image** Matthieu Poirot-Delpech **Montage** Sabine Mamou **Musique** Philippe Miller **Interprétation** Virginie Ledoyen, Mathieu Demy, Jacques Bonnaffé, Valérie Bonneton, Frédéric Gorny **Production** Les Films du Requain **Distribution** Pyramide Distribution



Jeanne est standardiste dans une agence de voyage. Elle papillonne de garçon en garçon, dans l'attente du grand amour. Jusqu'à ce qu'elle tombe sur les genoux d'Olivier dans le métro. Mais Olivier est séropositif, et il choisit de disparaître quand la maladie se déclare. Jeanne tente alors de retrouver sa trace.

Jeanne is a receptionist in a travel agency. She flits from one boyfriend to another, waiting for Mr Right. One day in the metro she falls into Olivier's lap. But Olivier is HIV positive, and he chooses to disappear before his illness declares itself. Jeanne tries to find him.

.....

Hommage aux comédies musicales de Jacques Demy, **Jeanne et le garçon formidable** oscille entre sensualité et gravité, fait avec « l'audace de pouvoir traiter les sujets les plus durs en chansons » (J. Martineau) : c'est ainsi qu'Olivier révèle sa maladie sur un air de java. « Tragi-comédie musicale où les élans du cœur et des corps se prennent les pieds dans le tempo. On court après le bonheur, fugitif, et on chute, c'est le triste sort des fleurs bleues. » (C. Taboulay, Cahiers du Cinéma). Le scénario de **Jeanne et le garçon formidable** avait été lu à Angers en 1997 par Jacques Bonnaffé et Mathieu Amalric. La collaboration de Jacques Martineau et Olivier Ducastel s'est depuis prolongée avec **Drôle de Felix** (2000), **Ma vraie vie à Rouen** (2002), et **Coquillages et Crustacés** (2005).

A tribute to the musicals of Jacques Demy, **Jeanne et le garçon formidable** (*Jeanne and the Perfect Guy*) hovers between sensuality and gravity, made with "the courage needed to treat the hardest subject matter in song". (J. Martineau). Olivier reveals his illness to a Java tune. "A tragi-comic musical where flights of the heart and of the body get caught up in the beat. Running after fugitive happiness leads to falling head-over-heels. This is the sad fate of the naïvely sentimental". (C. Taboulay, Cahiers du Cinéma). The screenplay for **Jeanne et le garçon formidable** was read in Angers in 1997 by Jacques Bonnaffé and Mathieu Amalric. The collaboration between Jacques Martineau and Olivier Ducastel has continued with **Drôle de Felix** (*Funny Felix*) (2000), **Ma vraie vie à Rouen** (*True Story of my Life in Rouen*) (2002), and **Coquillages et Crustacés** (*Cockles and Muscles*) (2005).

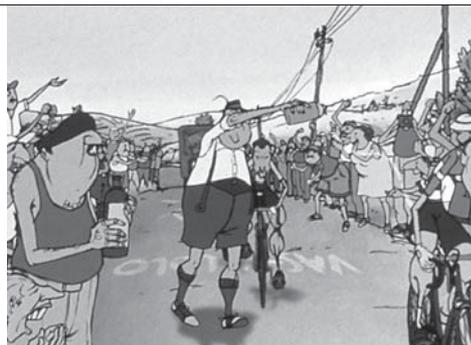
LES TRIPLETTES DE BELLEVILLE

Sylvain Chomet

France - Canada - Belgique

2003 • Animation • Couleurs • 35mm • 79'

Scénario et animation Sylvain Chomet **Monteur** Chantal Colibert **Décor** Thierry Million, Evgeni Tomov **Supervision effets visuels** Pierre Van Houte **Montage** Chantal Colibert Brunner **Musique** Benoît Charest, Mathieu Chédid **Avec les voix de** Jean-Claude Donda, Michel Robin, Monica Viegas **Production** Les Armateurs, RGP Productions **Distribution** Diaphana



Dans le pauvre Paris de l'après-guerre, Madame de Souza élève son petit neveu Champion, à qui elle offre un vélo. Quelques années plus tard, Champion, désormais cycliste professionnel, se fait enlever sur le Tour de France par deux hommes en noir. Elle décide de partir à sa recherche, dans une métropole outre-atlantique nommée Belleville. Elle y rencontre les Triplettes, trois ex-stars du music-hall, qui l'aideront dans sa quête...

In a poor area of Paris following the war, Madame de Souza brings up her young nephew Champion. She gives him a bike. A few years later Champion has become a professional cyclist and while competing in the Tour de France gets kidnapped by two men in black. She goes off in search of him, her quest taking her across the Atlantic to a city called Belleville. There she meets the Triplets, three former music hall stars who help her in her search...

.....

Voici un film d'animation qui plaira aux petits comme aux grands, avec un style graphique anguleux où fantaisie, bizarrerie et nostalgie forment un ensemble original et séduisant.

This is an animated film which will appeal to both children and adults, its angular graphic style mixing fantasy, weirdness and nostalgia creates an original and attractive combination.

>> Sylvain Chomet est né en 1963. Il sort diplômé de l'école de bandes dessinées d'Angoulême en 1987. Il réalise en 1998 son premier court métrage d'animation, **La Vieille Dame et les pigeons**, qui reçoit le prix du meilleur court métrage à Angers, et connaît même une exploitation en salles. En 2003, il réalise **Les triplettes de Belleville**, son premier long métrage dont le scénario avait été lu à Angers en 1999. Il a depuis participé à la réalisation du film collectif **Paris je t'aime** en 2006.

Sylvain Chomet was born in 1963. He graduated from the Angoulême school for graphic novels in 1987. In 1998 he made his first animated short, **La Vieille Dame et les Pigeons** (*The Old Lady and the Pigeons*), which won the best short film award in Angers and was released in the theatres. In 2003 he went on to make **Les Triplettes de Belleville** (*Belleville Rendez-Vous*) his first feature. The screenplay was read in Angers in 1999. He contributed to the collective film **Paris, je t'aime** (*Paris, I love You*) in 2006.

DEPUIS QU'OTAR EST PARTI

Julie Bertucelli

France-Belgique

2003 • Fiction • Couleurs • 35mm • 102'

Scénario Julie Bertucelli, Bernard Renucci et Roger Rohbot **Image** Christophe Pollock **Montage** Emmanuelle Castro **Son** Henri Morelle **Musique** Antoine Duhamel, Dato Evgenidze et Arvo Pärt **Interprétation** Esther Gorintin, Nino Khomasuridze, Dinara Drukarova, Temur Kalandadze, Rusudan Bolqvadze, Sasha Sarishvili **Production** Les Films du Poisson, Entre Chien et Loup **Distribution** Haut et Court



Otar, jeune Géorgien parti vivre à Paris, fait la fierté de sa mère, Eka, qui vit constamment dans l'attente de ses nouvelles, à Tbilissi. Seulement un jour, les lettres n'arrivent plus. Otar est mort, là-bas, loin d'elle... La fille d'Eka, Marina, et la nièce de celle-ci, Ada, vont alors tenter de lui dissimuler la terrible nouvelle.

Otar, a young Georgian who has gone to live in Paris, is the pride and joy of his mother, Eka, who waits in Tbilissi, hoping to hear from him. Except that one day the letters stop coming. Otar has died, far away from her. Eka's daughter, Marina, and her niece, Ada, try to hide the terrible news from her.

«La Géorgie, en tant qu'ex-République soviétique, a une vieille habitude du mensonge. Je voulais que le mensonge du film soit un écho de la grande histoire. Ça m'intéressait beaucoup de filmer le langage comme un rapport de force, instrument de manipulation.» (Julie Bertucelli).

"As a former Soviet Republic, Georgia has a long tradition of lying. I wanted the lies in this film to be an echo of history. I was very interested in filming language as a rapport de forces, as an instrument of manipulation" (Julie Bertucelli).

» Julie Bertucelli est née en 1968, après des études de philosophie, elle est assistante réalisateur et s'initie à la réalisation documentaire. **Depuis qu'Otar est parti** est son premier long métrage de fiction, le scénario ayant été lu à Angers en 2002 et récompensé par de nombreux prix en France comme à l'étranger : Grand Prix de la semaine de la critique du Festival de Cannes (2003), César de la première œuvre de fiction (2004)...

Julie Bertucelli was born in 1968, after studying philosophy she went on to be an assistant director and started directing documentaries. **Depuis qu'Otar est parti** (Since Otar Left) is her first feature-length drama, and the screenplay was read in Angers in 2002. The film went on to win several awards both in France and internationally, including the Critics Week Grand Prize at the Cannes Film Festival (2003) and the César for Best First Work (2004)...

AVRIL

Gérald Hustache-Mathieu

France

2006 • Fiction • Couleurs • 35mm • 96'

Scénario Gérald Hustache-Mathieu **Image** Aurélien Devaux **Montage** François Quiqueré **Son** Pierre André, Emmanuel Croset **Interprétation** Sophie Quinton, Clément Sibony, Nicolas Duvauchelle, Miou-Miou, Richaud Valls, Geneviève Casile **Production** Dharamsala **Distribution** Haut et Court



Avril est une jeune novice élevée dans un couvent. Elle s'apprête à prononcer ses vœux perpétuels, lorsqu'on lui révèle l'existence d'un frère jumeau. Elle part à sa recherche et se retrouve en Camargue pour deux semaines de vacances avec trois garçons...

Avril is a young novice who has been brought up in a convent. She is preparing to take her final vows when she is told that she has a twin brother. She goes off to find him and finds herself in the Camargue with three boys on holiday...

» Après des études scientifiques supérieures, Gérald Hustache-Mathieu, né en 1967, se consacre à l'assistantat à la réalisation sur divers courts et longs métrages. Son premier court métrage, **Peau de Vache** (Grand Prix du Jury à Angers en 2001), et le suivant, **La Chatte andalouse**, obtiennent un succès considérable en festivals. Il y impose un univers très personnel, nourri de contrastes forts, d'humour et de personnages décalés. Toujours avec la même comédienne, Sophie Quinton, il réalise **Avril**, son premier long métrage, autour d'un personnage qui fait la découverte progressive du monde et de ses sensations. « Le réel thème de mon film, et c'est ce qui réunit d'ailleurs tous ces personnages, c'est le besoin de vérité, le besoin de lutter contre le mensonge... » (G. H-M) Le scénario d'**Avril** avait reçu le prix des lectures à Angers en 2004. Gérald Hustache-Mathieu travaille actuellement sur un nouveau film, **Comme Marilyn**.

After studying sciences, Gérald Hustache-Mathieu, born in 1967, went on to work as assistant director on various shorts and features. His first short, **Peau de Vache** (Cowhide) (Grand Prix du Jury in Angers in 2001), and his second, **La Chatte andalouse**, were very well received in festivals. He has a very personal universe, filled with stark contrasts, humour and off-beat characters. He made his first feature, **Avril**, with the same actress he usually works with, Sophie Quinton, basing the story around a character who gradually discovers the world and feelings. "The real theme of my film, and this is what binds all the characters, is the need for truth, the need to fight against mendacity..." (G. H-M). The screenplay of **Avril** won the 2004 award for screenplays read in Angers. Gérald Hustache-Mathieu is currently working on his new film, **Comme Marilyn**.

FUJIFILM

Partenaire de la jeune
création
cinématographique,
lance le



FUJIFILM Award

Le Meilleur de Fuji Tous Courts

A chaque séance le public désigne son court métrage préféré.
La finale de juin 2008 distingue le gagnant du FujiFilm Award.
Une dotation en pellicules et boîtier reflex numérique Fujifilm
accompagne cette distinction.

Fujifilm soutient le court métrage et aide à sa
diffusion en s'associant chaque année en France
à plus d'une vingtaine de festivals.

www.fujifilm-cinema.com www.fujifilm.fr

FUJIFILM CINEMA 63, avenue de Villiers 75017 Paris
Tél. : 01 47 63 97 68 - Fax : 01 47 63 07 60

FUJIFILM France S.A.S. 8 rue Jean-Pierre Timbaud
78186 Saint Quentin en Yvelines
Tél. : 01 30 85 65 43 - Fax : 01 30 85 65 14

ETERNA
Vivid 160

FILM NÉGATIF LUMIÈRE ARTIFICIELLE



Angers, un point de vue unique sur vos événements



16^{ème} ville de France au cœur d'une agglomération de 250 000 habitants, Angers occupe une position stratégique dans le Val de Loire, classé Patrimoine Mondial par l'UNESCO. Reliée par le TGV à Paris (90 minutes), Lille, Lyon et Marseille, desservie par un aéroport et un réseau autoroutier, la capitale de l'Anjou accueille des salons professionnels, des manifestations grand public, des congrès d'envergure nationale et internationale. Avec plusieurs centaines d'événements à leur actif, le Parc des Expositions et le Centre de Congrès d'Angers figurent parmi les plus performants de France.



PARC DES EXPOSITIONS - Route de Paris - 49044 ANGERS Cedex 01
Tél. 02 41 93 40 40 - Fax 02 41 93 40 50 - www.angers-parcexpo.com - info@angers-parcexpo.com

CENTRE DE CONGRÈS - 33, boulevard Carnot - 49100 ANGERS
Tél. 02 41 96 32 32 - Fax 02 41 96 32 33 - www.angers-congres.com - info@angers-congres.com

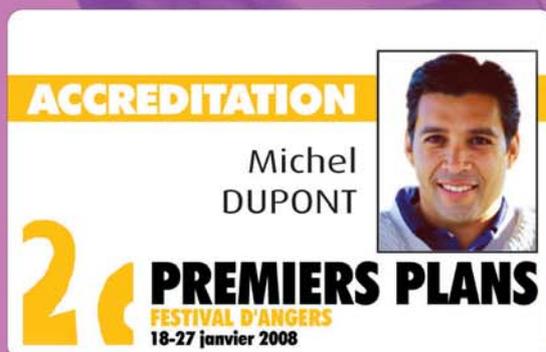


**ANGERS
EXPO
CONGRÈS**

www.angers-expo-congres.com

Parce que chaque cinéphile
est unique...

... les imprimantes Evolis
personnalisent les badges
de votre événement



Partenaire du Festival Premiers Plans d'Angers,
Evolis fabrique des imprimantes pour la personnalisation
de tous types de badges (cartes d'étudiant, titres de transport,
carte de fidélité, badges d'identification...)

Pour plus d'informations sur la personnalisation
de vos badges, merci de nous contacter sur
info@evolis.com ou visiter www.evolis.com

evolis





conception, fabrication , distribution - mobilier pour lieux privés, lieux publics
Fabrication Française - 49 TRELAZE (site des ardoisières)



www.yamakado.com



> Autres
programmations



SPECTACLE VIVANT ET CINÉMA

>> NTA

> Jeudi 17 et vendredi 18 à 20h30 et samedi 19 janvier à 16h - Nouveau Théâtre d'Angers-Centre Dramatique National, Théâtre Le Quai
www.nta-angers.fr - Tarifs : 14 € sur présentation de votre pass Festival Premiers Plans



• Dans le Cadre du Festival Premiers Plans, Nouveau Théâtre d'Angers-Centre Dramatique National propose aux festivaliers de découvrir Des Gens, mis en scène et interprété par Zabou Breitman d'après Faits divers et Urgences de Raymond Depardon.



Marino De Curto

Des gens, leurs mots, leur vie, leur travail, l'hôpital, le commissariat, les fragiles et les perdus, les héros anonymes, subtilement filmés par Raymond Depardon. Zabou réincarne sur scène les douleurs et les questionnements de ces anonymes inoubliables.

> Depuis qu'elle a vu Faits divers (1983) et Urgences (1988), Zabou Breitman est habitée par le souvenir de certaines présences. Il s'agit de deux films documentaires, tournés par Raymond Depardon. L'œil de la caméra est le témoin de dialogues sur le vif entre des médecins et leurs patients, voire entre des policiers et des prévenus, lors d'arrestations ou d'internements. C'est pour le moins surprenant, drôle parfois, poignant, souvent marqué par une profonde détresse. En bref : on plonge au cœur de l'humain. « Oui, renchérit Zabou Breitman, ce sont des choses vertigineuses. On découvre des gens perdus et qui essaient de s'en sortir, des univers

parallèles. À chaque moment, je me dis que ça pourrait aussi être nous ». Transcrites, ces paroles vraies vont donc devenir théâtre. « Mais il faut rester très honnête, ne pas tomber dans la coquetterie », précise celle qui mettra « Des gens » en scène et jouera tous les rôles de femmes, alors que Laurent Lafitte interprétera les personnages masculins. Et tour à tour, ils seront l'interrogé ou l'interrogateur. Mais ce n'est pas toujours aussi tranché que ça.

>> CNDC



• **Accueillie pour la première fois à Angers, la chorégraphe Anne Teresa De Keersmaeker présente la pièce Steve Reich Evening**

Depuis toujours, le compositeur américain Steve Reich accompagne le parcours de la chorégraphe flamande Anne Teresa De Keersmaeker, il le balise, l'inspire. Ce programme de plusieurs pièces, baptisé Steve Reich Evening, revisite des ballets réalisés par la compagnie d'Anne Teresa De Keersmaeker sur les musiques du compositeur. Il présente l'essentiel de la logique musicale de Steve Reich (dont les compositions sont ici enregistrées par le célèbre ensemble Ictus) ainsi que celui du travail de la chorégraphe : concilier et réconcilier la danse avec la musique, les unir de façon rigoureuse, obsédante, libre. La musique et la danse enlacent et exaltent toute la dynamique répétitive et envoûtante du rythme : la nuance dans la répétition, l'accélération et le ralentissement, la vitesse vertigineuse et l'épuisement.

Au début des années 90, la jeune chorégraphe Anne Teresa De Keersmaeker portait à la scène sa toute première représentation : Asch. Cette ancienne élève de Mudra, l'école fondée par Maurice Béjart, allait donner une nouvelle orientation à la danse en Flandre. En 1981, elle s'installe à New York pour y étudier à la Tisch School of the Arts où elle entre directement en contact avec la danse postmoderne américaine. Cette influence du postmodernisme fut sensible dans sa pièce suivante : Fase, en 1982, une des pièces présentées dans ce programme. La compagnie Rosas est créée en 1983, la chorégraphe y développe son vocabulaire particulier, avec la création de nombreuses pièces où la relation particulière entre la danse et la musique est une constante. Depuis 1992, Rosas est la compagnie associée à la Monnaie, opéra national de Bruxelles.

Chorégraphie Anne Teresa De Keersmaeker / dansé par et créé avec Bo_tjan Anton, Tale Dolven, Kosi Hidama, Kaya Kolodziejczyk, Cynthia Loemij, Mark Lorimer, Moya Michael, Zsuzsa Rozsavölgyi, Igor Shyshko, Clinton Stringer, Sue-Yeon Youn, Anne-Linn Akselsen / directeur des répétitions Vincent Dunoyer / répétiteurs Drumming Marta Coronado, Ursula Robb / musique Steve Reich, György Ligeti / analyse musicale Alain Franco / son Alexandre Fostier / éclairages Remon Fromont / éclairages et décors Drumming d'après Jan Versweyveld / costumes Tim Van Steenbergen, Dries Van Noten (Drumming), Rosas (Fase), assistante Anne Catherine Kunz / assistance artistique Anne Van Aerschoot / directeur de la production Johan Penson assisté de Tom Van Aken / assistance décor et éclairage Joris Erven, Jan Herinckx, Simo Reynders, Kristof Van Dijk, Jan De Keyser, Jitske Vandenbussche / habilleuses Emma Zune et Valérie Dewaele / remerciements Jakub Truszkowski, Steve Reich, Michèle Anne De Mey, Bart Delporte, Johanne Saunier, David Hernandez, Lance Gries, Caroline Wagner, Freek Boey, Viviane Van Dyck, Evelyne Sax, Ignace Minne

Production Rosas & De Munt/La Monnaie / coproduction Grand Théâtre de la Ville de Luxembourg, Théâtre de la Ville Paris

> Vendredi 25 et samedi 26 janvier à 20h30 Centre National de Danse Contemporaine - Théâtre Le Quai www.cndc-angers.org



Tarif réduit 14 € sur présentation de votre pass Festival Premiers Plans

En parallèle à ce spectacle, la projection de deux films dans le cadre de Premiers Plans propose une plongée dans l'univers de la chorégraphe.

> Vendredi 25 janvier à 18h au Cinéma Gaumont Variétés.
Entrée Libre.

Séance présentée par Xavier Baert, programmateur à La Cinémathèque de la Danse et coordinateur du Pôle Danses et images actuelles. Séance proposée en collaboration avec la Cinémathèque de la danse. Cf. page 168

40 PORTRAITS

de Boris Van der Avoort

Belgique • 2002 • 54' • Beta SP

ROSA

de Peter Greenaway

Angleterre • 1992 • 15' • 35 mm

PANORAMA FÉMIS

> 5 courts métrages d'étudiants de La fémis, réalisés en 2006-2007 / 5 student films at La fémis, produced in 2006-2007.



L'APPLICATION DES PEINES

Cyprien Vial

2007 • couleurs •
35mm • 21'

Département réalisation

Les sursis d'Hugo touche à sa fin. Son comportement est irréprochable : dans quelques semaines, c'est sûr, il sera libre.

Hugo's suspended sentence is coming to an end. He has behaved perfectly. In a few weeks he will definitely be free.

» **L'application des peines** est le second court métrage de Cyprien Vial, qui vient de terminer ses études à La fémis, section réalisation. Son premier court, **Dans le rang** a obtenu le prix SACD du meilleur court francophone à la Quinzaine des Réalisateurs en 2006 et le prix de la Jeunesse au Festival Côté Court de Pantin en 2007.

L'application des peines is Cyprien Vial's second short and he has just finished his studies at La fémis, in the directing department. His first short, **Dans le rang**, won the SACD prize for best French language short at the Directors' Fortnight in 2006 and the Youth award at the Festival Côté Court de Pantin in 2007.



SOLEIL BAS

Vincent Drouin

2007 • couleurs •
35mm • 10'45

Département production

Les champs dans le matin calme. Une voiture s'approche péniblement sur un chemin boueux et s'arrête le long d'un hangar. Un homme et une femme en descendent. Ils s'avancent avec circonspection entre les bâtiments agricoles.

The fields one balmy morning. A car struggles up a muddy road and stops by a hanger. A man and a woman get out. They move suspiciously between the barns.

» Vincent Drouin est étudiant à La fémis. **Soleil bas** est son premier court métrage. Il a été présenté au festival FIDEC de Bruxelles et au festival de Brest.

Vincent Drouin is a student at La fémis. **Soleil bas** is his first short. It has been shown at the FIDEC festival in Brussels and the Brest festival.



PARCOURS D'OBSTACLES

Noémie Gillot

2007 • couleurs •
35mm • 12'

Département image

Céline est une jeune recrue de l'armée de terre. C'est la période de probation. Entraînement, parcours d'obstacles, elle s'accroche. Mais certains obstacles sont moins franchissables que d'autres : ce jour-là, elle décide de désertier la base...

Céline is a young army recruit. She is in her trial period. Training, obstacle courses, she hangs on in. But some obstacles are not as easy to get over as others: that day she decides to desert the base...

» Noémie Gillot est diplômée du département image de La fémis. **Parcours d'obstacles** est son premier film.

Noémie Gillot graduated from the image department of La fémis. **Parcours d'obstacles** is her first film.



LE PONT DU DIABLE

Jocelyn Robert

2007 • couleurs •
35mm • 12'

Département son

Alors qu'il s'apprête à être pendu sous le pont du Diable, un condamné à mort s'échappe miraculeusement. Libre, il se met en marche, bien décidé à rentrer chez lui. Son évasion lui révèle un monde quelque peu différent...

A man condemned to be hanged under the Pont du Diable escapes miraculously. Once free he starts walking and is determined to go back home. His escape reveals a somewhat different world to him...

» Jocelyn Robert est étudiant au département son. **Le Pont du Diable** a reçu le prix du public au festival du film étudiant de Pékin ainsi qu'au festival de Ouidah (Bénin).

Jocelyn Robert is a student in the sound department. **Le Pont du Diable** won the audience award at the Peking student film festival and the Ouidah festival in Benin.



TRAVAIL FANTÔME

Olivier Prieur

2007 • couleurs •
vidéo • 9'34

Atelier-Masterclass

Yann Mordet se rend dans son ancienne entreprise. Son badge ne passe pas, mais il décide tout de même de s'introduire dans les locaux. L'activité y est intense, les employés nombreux... Et le travail fantôme tout proche.

Yann Mordet goes back to his old company. His badge does not work, but he nevertheless decides to go in. There is lots of activity, lots of employees... and ghost work close by.

» Olivier Prieur intègre La fémis en 2000. Au sein du département réalisation il réalise plusieurs courts métrages, parmi lesquels **Demain on verra**. Depuis 2004 il se consacre à l'écriture et à la réalisation de films documentaires.

Olivier Prieur joined La fémis in 2000. In the directing department he made several shorts, including **Demain on verra**. Since 2004 he has focused on writing and directing documentaries.

18H : FENÊTRE SUR LA RÉGION

>> LES ENFANTS DE RENOIR

• 20 ans du Festival Premiers Plans, et aussi 20 ans du Lycée Renoir, partenaire du Festival, avec son enseignement «Cinéma-audiovisuel», cela se fête !

Chaque année une centaine d'élèves du Lycée Auguste et Jean Renoir d'Angers participent au Festival : ils voient des films, réalisent des interviews, élaborent des journaux sur support papier, vidéo, ou internet.

Cela représente pour eux un moment exceptionnel, fait de rencontres, de découvertes de grandes œuvres, de construction de leurs goûts artistiques.

Beaucoup ont poursuivi des études dans l'audiovisuel, et continuent de fréquenter le Festival. Des extraits de films réalisés par eux pendant et hors le festival seront projetés.

Elèves et anciens élèves témoigneront de leurs parcours et partageront avec le public leur expérience.



> Mardi 22 janvier 2008 à 18 h
> Salle Groupama Gan - Centre de Congrès,
> en présence de **Serge TOUBIANA**,
Directeur de la Cinémathèque française



Donnez de l'élan à vos projets

vos idées vont faire du chemin

Envie d'Agir a pour ambition de susciter, d'encourager les initiatives, d'accompagner, de valoriser la capacité créatrice, l'audace et les talents des jeunes de 11 à 30 ans, dans les domaines des pratiques artistiques et de la culture, du social, de la solidarité locale ou internationale, des sciences et des techniques, de l'environnement, etc.

- ▶ se lancer dans une première expérience à travers un projet collectif ou individuel
- ▶ réaliser son rêve au travers d'un projet structuré, abouti et marquant dans le parcours
- ▶ entreprendre pour concrétiser un projet professionnel, créer une entreprise
- ▶ agir pour se consacrer pleinement à un projet d'intérêt général

3 programmes pour vous aider à réaliser vos projets !

+ Fonds départementaux d'aide à l'initiative des jeunes
+ Concours de l'engagement
+ Défi jeunes



Pour plus d'informations, contactez votre Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports ou consultez www.enviedagir.fr

18H : FENÊTRE SUR LA RÉGION

>> DÉFI JEUNES

> Le cinéma est un art populaire. Loisirs des jeunes, il est pour eux un vecteur culturel où leur imaginaire se forme, où leurs sensibilités se rencontrent et s'expriment, dans un environnement de plus en plus dominé par les images et les systèmes de représentation. Le cinéma favorise l'ouverture sur le monde et sur les autres, le dialogue entre les cultures, l'insertion sociale et culturelle à travers les images. Par sa capacité symbolique à représenter le monde, par son interrogation constante du réel et de ses acteurs, par sa volonté critique de mettre en scène l'espace et le temps, le cinéma participe à la formation des jeunes citoyens.

C'est dans cet esprit que la Direction Régionale de la Jeunesse et des Sports des Pays de la Loire, s'associe au Festival afin de proposer deux projections présentant 6 films réalisés par des lauréats Défi Jeunes des Pays de la Loire. www.enviedagir.fr



PROGRAMME 1 – SAMEDI 19 JANVIER – 15H

> Les séances, animées par **Cédric Leroy**, réalisateur et ancien lauréat Défi Jeunes, se déroulent en présence des réalisateurs.

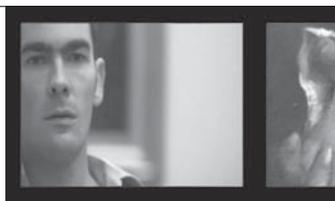


PROPHÈTE(S)

de Damien Mottier

2003-2007 • documentaire • vidéo • 52'

Placide est un jeune homme né en Côte d'Ivoire. Il a 26 ans, étudie l'économie à Cergy Pontoise, mais n'aspire qu'à une chose : évangéliser la France.



MAL VU MAL DIT

de Yann Champroux

2006 • Fiction • vidéo • 20'

Mathieu danse. Mais quelle que soit la danse pratiquée, on ne danse jamais seul.



SIMON ET LES SIX MONSTRES

de Simon Astié

2005 • Vidéo du spectacle • vidéo • extrait de 5'

Simon et les Six Monstres, spectacle inter-galactique vivant et animé en scène un chanteur accompagné de six musiciens, personnages de dessins animés.

PROGRAMME 2 – SAMEDI 19 JANVIER – 18H



LJO KOMOE

de l'Association Assault en collaboration avec le Conservatoire des Arts et Métiers Multimédia de Bamako

France/Mali

2006 • Documentaire • vidéo • 20'

"Ici en Afrique... c'est la parole, c'est l'oralité." Cet héritage nous est conté par ces "sacs à paroles" que sont les griots et autres conteurs. Ils nous livrent au fil des rencontres, les éléments de cette littérature orale conjugée à tous les temps.



LES ÂMES TRANSMIGRANTES

de Tommy Daviau

2006 • Fiction • vidéo • 38'

La mort de Léona, le trouble identitaire de Donna et la descente vertigineuse dans l'inconscient de Sarah...



MIRELA

de Marion Hivert

2006-2007 • Fiction • vidéo • 27'

Alors qu'elle fête ses quatre ans de vie commune avec Alexandre, Julie, jeune policière de 25 ans, croise le regard d'une prostituée et en tombe amoureuse. Chacune ignore encore le métier de l'autre...

18H : FENÊTRE SUR LA RÉGION

>> LES FILMS DU BALIBARI

> Dimanche 20 janvier à 18h au Cinéma Gaumont Variétés – Entrée libre

Les films du balibari...

• L'esprit Balibari

> Porté par un esprit créatif, Les films du balibari se construit autour de la recherche permanente d'une alchimie entre un travail mutualisé de création et des projets d'artistes audiovisuels.

C'est selon cette démarche que nous avons développé depuis 10 ans des films de création de fiction et documentaire, ainsi que des magazines et des films institutionnels. Aujourd'hui, basée à Nantes, l'activité s'est resserrée essentiellement autour de la production documentaire, que nous développons conjointement sur les plans locaux, régionaux, nationaux et internationaux; notamment en collaborant avec divers producteurs en France et autour du monde. Cette volonté de porter des projets artistiques ambitieux, de constituer une structure solide et de travailler collectivement à l'émergence de films, nous a amené à travailler à 3 producteurs : Estelle Robin-You, Maël Mainguy et Régis Noël. balibari.com



INSTALLATION(S)

Conseiller artistique : Jean Rouaud
Œuvre collective, auteurs-réalisateurs : Gaëtan Chataigner; Valérie Cibot; Julien Devaux; Marie-Pierre Duquoc; Andy Guerif; Judith Josso; Julia Kowalski; Bertrand Latouche; Charlie Mars; Gwenn Pacotte; Marc Picavez; Jean Rouaud; Carolina Suarez Caceres; Eric Watt;
« Zarlab » - Amélie Labourdette et David Zard

France • 2008 • DV Cam, HDV,
Super 8mm, Photo numérique* • 80'

Une co-production avec TéléInantes,
Avec le soutien du Conseil Général de Loire-Atlantique, de la Région des Pays de la Loire.

Il est comme ça des mots qui vivaient leur vie à sens multiples et qui soudain sont captés et ramenés à un usage unique. Ainsi installations.

Jusque là on installait une chaudière, sa tente, l'électricité, on s'installait dans un appartement. Aujourd'hui, le terme désigne exclusivement une intervention artistique, un geste, une élaboration, un machin, mais quelque chose qui réclame de la place et qui de fait s'installe avec le label art contemporain attaché à son surgissement. L'installation s'est substituée à la cimaise. Autrement dit, là où le tableau cherchait un accrochage, un mur, un espace vertical, l'installation se pose et occupe l'espace.

• Le principe

À l'occasion d'une manifestation d'art contemporain, Estuaire 2007, l'idée d'Installation(s) est de réunir une quinzaine d'auteurs-réalisateurs d'ici et d'ailleurs autour d'un même thème : l'installation, un même lieu : l'estuaire de la Loire et dans un même objectif : réaliser un film de cinq minutes (environ).

Un exercice de style où chacun pose son empreinte dans le sillon de la Loire. Les regards se rejoignent au fil de l'eau et forment une collection de films d'une durée de 80 minutes.

>> CHROMA

CHROMA

> Lundi 21 janvier à 18h au Cinéma Gaumont Variétés – Entrée Libre

• Aux Ecrans du réel - Concours Premier Doc 2007

Dans le cadre de la carte Blanche données à des partenaires de la région, l'Association Chroma du Mans propose les 2 films primés au Concours PREMIER DOC 2007, un des temps forts de son festival annuel Aux Ecrans du Réel, par un Jury présidé par le réalisateur Eric PITTARD et composé de 4 autres professionnels dont Anne GAL-LAND, présidente d'ADDOC.

Fondée en 1996, au Mans, par des bénévoles amateurs de Cinéma, l'association «Chroma, le film dans tous ses états», qui soutient le travail des cinémas « Arts et Essais », organise des manifestations consacrées plus particulièrement au Cinéma Documentaire d'auteur :

- programmation de films documentaires : Rencontres, Carte Blanche... dans le cadre du festival « Aux Ecrans du Réel » du Mans

- programmation de films documentaires et financement d'interventions de réalisateurs invités à présenter leur film dans le cadre des jeudis de Choma au Cinéma LE ROYAL du Mans

- soutien aux jeunes documentaristes par l'organisation du Concours : PREMIER DOC, 6e édition du Concours Européen du Premier film documentaire du Mans et financement d'interventions de réalisateurs invités à présenter leur film

L'association est soutenue par un comité de Parrainage composé, entre autres, de Jean Louis Comolli, Jean Michel Carré, Claire Simon, Denis Gheerbrant, Eric Pittard, Solveig Anspach.

www.assochema.org



UNDER UNDERGROUND

Viera Cakanyova

Slovaquie • 2007 • Documentaire •
vidéo Pal 4/3 • 19'

"Under Underground" est un film documentaire qui étudie le rapport entre "l'underground" et "Tower ground" et qui remet en question le sens et les métamorphoses du terme "underground".

Ce film traite des gens de l'ex- (Tcheco) - Slovaquie qui n'existaient pas et de ceux qui existent. Ce film se situe dans "l'underground", le film est tourné en partie dans d'anciens abris anti-atomiques de la période soviétique.



FILS DE LIP

Thomas Faverjon

France • 2007 • Documentaire •
vidéo Pal 4/3 • 51'

Recherche d'héritage autour de la lutte des Lip. Trente ans que le conflit des ouvriers Lip s'est terminé par une victoire. Il est temps pour moi d'interroger la part d'ombre de ce conflit auquel mes parents participèrent, d'en tirer mon héritage. Mais est-ce si facile ?

18H : FENÊTRE SUR LA RÉGION

>> APAPL - ASSOCIATION DES PRODUCTEURS AUDIOVISUELS DES PAYS DE LA LOIRE

> Jeudi 24 janvier à 18h au Cinéma Gaumont Variétés - Entrée Libre

> L'apapl regroupe en Pays de la Loire, des producteurs de programmes et de films pour le cinéma et la télévision. En tant que porteurs des projets et des œuvres, les producteurs de l'apapl souhaitent souligner leur rôle d'initiateur dans la création audiovisuelle et cinématographique.

En ce sens l'objectif de l'apapl est de promouvoir le développement et la professionnalisation des producteurs dans la filière audiovisuelle et de valoriser leurs activités auprès, des partenaires de la profession et auprès des pouvoirs publics.

C'est pourquoi, l'apapl entend soutenir, susciter ou animer toute initiative propre à promouvoir la création et la production audiovisuelle des Pays de la Loire.

www.apapl.com

SOCIÉTÉS MEMBRES DE L'APAPL EN 2007 :
Plan Large, Pois Chiche Films, 24 Images, Films du Balbari, Odyssée productions, Tobina Films, Blink, Atlantic Télévision, Capricci Films, Via découverte.



J'SUIS TOUTE MÊLÉE

Annie Deniel

France • 2007 • Documentaire • DVcam • 52'

Producteurs Vidéo femmes (Québec)
et Les films du balbari (France)

Avec le soutien de TV5 Canada, TvRennes35,
la Région des Pays de la Loire

Deux portraits croisés de femmes en quête de liberté ayant à faire face à une réelle adaptation même si elles ont choisi d'immigrer dans des pays « cousins ». À travers leur cheminement, la réalisatrice s'interroge. A-t-on vraiment conscience, lorsque l'on part s'installer ailleurs, des renoncements et des remises en question que cela implique ? La quête identitaire n'est pas un parcours sans peine. Il peut falloir des années pour assumer notre choix et le faire accepter par nos proches.



MAYOTTE, SI LOIN, SI PROCHE

Jean-Luc Oury

France • 2007 • Documentaire • DVcam • 52'

Sur les 25 000 reconduites de clandestins à la frontière annoncées par le gouvernement français en 2007, 16 000 auront eu lieu à... Mayotte.

Ce magnifique territoire français de l'archipel des Comores concentre à lui seul tous les phénomènes de l'immigration : arrivées massives de clandestins, décès de nombre d'entre eux lors du passage, exploitation par les autochtones, mais aussi place primordiale de ces immigrés dans l'économie et la culture locale.

Un film comme une loupe sur le phénomène de l'immigration tel qu'on peut le vivre ou le ressentir en France métropolitaine. Un film d'une incroyable actualité.

Mayotte, si loin, si proche est le film documentaire posthume de Jean-Luc Greffier, producteur ligérien décédé en avril 2007.

>> PASSEURS D'IMAGES

> Mercredi 23 janvier à 18h au Cinéma Gaumont Variétés - Entrée libre

> "Passeurs d'images" (ex Cinéville-un été au ciné) est un dispositif national qui propose tout au long de l'année des actions de sensibilisation à l'image auprès des jeunes et des familles des quartiers, des communes rurales et depuis 2007, auprès des jeunes pris en charge par la Protection Judiciaire de la Jeunesse (PJJ).

Depuis 7 ans, l'Association Premiers Plans est missionnée par la Direction Régionale des Affaires Culturelles et le Conseil Régional des Pays de la Loire, afin d'assurer la coordination régionale du dispositif. Pour la première année, la Direction Régionale de la Jeunesse et des Sports apporte également son soutien à celle-ci.



CONTACT :

Coordination régionale "Passeurs d'images" : passeursdimages@premiersplans.org / www.premiersplans.org / tél. 02 41 88 42 94 - Emmanuelle Gibault

> Quand "Passeurs d'images" rencontre le milieu pénitentiaire...

Cette séance sera l'occasion de voir 3 films d'ateliers réalisés en milieu pénitentiaire à Nantes et au Mans, en présence des professionnels ayant encadré les ateliers; suivis de 3 films sélectionnés et présentés par les jeunes sous main de justice d'Angers-Cholet et de St Nazaire dans le cadre de l'opération "Des cinés, la vie !".

En 2007-2008, "Des cinés, la vie !"* s'installe en Pays de la Loire à l'initiative la Protection Judiciaire de la Jeunesse, en partenariat avec "Passeurs d'images". Cette opération nationale propose aux jeunes sous main de justice de découvrir une sélection de courts métrages. Ils votent ensuite pour leur film préféré et remettent le prix "Des cinés, la vie!" au réalisateur lauréat, à l'occasion d'une journée festive à la Cinémathèque Française.

*Des cinés, la vie ! est une opération de sensibilisation à l'image pilotée par la Direction de la Protection Judiciaire de la Jeunesse (DPJJ), le Centre National de la Cinématographie (CNC), la Délégation au Développement des Affaires Internationales (DDAI), l'Agence pour la cohésion sociale et l'égalité des chances (l'Acisé) et l'association Kyrnéa, coordination nationale de Passeurs



d'images.

Passeurs d'images au Festival Premiers Plans, c'est aussi :

Une journée au Festival :

Un programme sur mesure avec projections et rencontre avec un professionnel...

Billetterie : tarif unique préférentiel 3,50 €
Les repas et déplacements sont à la charge des groupes.

> Samedi 19 janvier : pour les jeunes des ateliers.

> Mardi 22 et mercredi 23 janvier : pour les jeunes pris en charge par la protection judiciaire de la jeunesse (PJJ), participant à l'opération "Des cinés, la vie !".

18H : FENÊTRE SUR LA RÉGION

>> EN ROUTE VERS LE MONDE

> Mardi 22 janvier à 18h au Cinéma Gaumont Variétés - Entrée Libre

> A quoi sert un festival de cinéma ?

Qu'est-ce qu'un festival sinon une attention précise portée à un certain type d'œuvres délibérément choisies, à certains films mis en regard les uns les autres, offerts au regard des uns et des autres, soumis à l'exercice précis de la critique qui réajuste ses vues dans ce nouvel assemblage... Analyser, disséquer, diviser, comparer, choisir, puis assembler, rassembler et soumettre à nouveau à l'étude et au plaisir de tous. Partager donc, au double sens du terme qui contient la scission, la division et l'échange, la communion. Partager ensemble des œuvres artistiques qui visent à l'universel, en les inscrivant dans l'horizon de choix de programmation singuliers. Singuliers au sens où ces choix se font à la fois dans un jeu avec le paysage cinématographique contemporain, et avec des enjeux culturels territoriaux spécifiques.

Ainsi l'un des horizons, symbolique et territorial, de la sixième édition du festival En route vers le monde était sans conteste l'ouverture du

cinéma de centre ville en 2008, avec ses deux salles programmées par l'EPCCCY. Festival symbole donc, au sens où la manifestation ponctuelle préfigure une programmation bien-tôt quotidienne, tournée vers tous les genres cinématographiques et accessible à tous les publics. Ni prosélytisme ni sectarisme, programmer comme on est spectateur, par désir de cinéma, désir de premières fois, désir du monde.

C'est avec beaucoup de plaisir que nous participons aux 20 ans de Premiers Plans, 20 ans de premiers films. Festival phare pour les nouveaux cinéastes et où l'éclectisme de la programmation permet également de découvrir ou redécouvrir des Alain Tanner, Jean Claude Rousseau... Merci à toute l'équipe de Premiers Plans pour toutes ces premières fois.

YANNICK REIX, Directeur de l'EPCCCY
Délégué général du festival En route vers le monde.

www.verslemonde.com



MIKEY AND NICKY

Elaine May

États-Unis • 1976 • 119' • couleur • 35mm • VOSTF

Scénario Elaine May, Peter Falk et John Cassavetes **Photographie** Lucien Ballard et Victor J. Kemper **Musique** John Strauss et Bernie Abramson **Interprétation** John Cassavetes, Peter Falk, Ned Beatty, William Hickey **Production** Michael Hausman **Distribution** Carlotta Films

Nicky apprend que la mafia a mis sa tête à prix après avoir volé le parrain. Il appelle Mikey qui comme toujours vient le tirer d'affaires. Mikey l'aide à surmonter sa paranoïa et son angoisse. Il réussit à le sortir de l'hôtel où il se terre et propose un plan pour s'enfuir. Mais Nicky n'arrête pas de changer d'avis et maintenant un tueur est à leurs trousses. Alors qu'ils doivent sauver leur peau, les deux amis s'interrogent sur la trahison, le regret et le sens de leur amitié.

>> CNDC

> Vendredi 25 janvier à 18h au Cinéma Gaumont Variétés Entrée Libre. Séance présentée par **Xavier Baert**, programmateur à La Cinémathèque de la Danse et coordonnateur du Pôle Danses et images actuelles.

• **Placé depuis février 2004 sous la direction de la chorégraphe Emmanuelle Huynh, le CNDC est aujourd'hui un centre chorégraphique national qui permet la création et la diffusion d'œuvres contemporaines en assurant la programmation des spectacles de danse au théâtre Le Quai, invite des artistes en résidence, partage la pratique de la danse et sa pensée. C'est aussi la seule école supérieure entièrement dévolue à la danse contemporaine en France qui propose deux formations : un cursus d'artiste chorégraphique de deux ans et la formation Essais, lieu de fabrique dont le but est de permettre à ses étudiants-artistes de s'affirmer en tant qu'auteurs.**



Cette séance est proposée en collaboration avec la Cinémathèque de la danse, structure qui a pour missions la conservation, la mise en valeur et la réalisation de documents filmés ayant trait à l'expression chorégraphique au sens large. Pensé comme une extension du festival Vidéodanse que nous accueillons chaque année depuis

deux ans, grâce au Centre Pompidou, ce partenariat avec la Cinémathèque de la danse permet de découvrir des films de danse inédits à Angers et ainsi de poursuivre notre découverte des œuvres et des chorégraphes qui font la danse.

Accueillie pour la première fois à Angers, la chorégraphe **Anne Teresa De Keersmaeker** présente la pièce **Steve Reich Evening** au CNDC théâtre Le Quai. Cf page - En parallèle à ce spectacle, la projection dans le cadre de Premiers Plans propose une plongée dans l'univers de la chorégraphe à travers deux films.

40 PORTRAITS

Boris Van der Avoort

Belgique • 2002 • Beta SP • 54'

Autour des créations d'Anne Teresa De Keersmaeker, la compagnie Rosas a toujours suscité des films de danse parmi les plus passionnants, dont ceux, désormais classiques, réalisés par Thierry De Mey. En 2002, à l'invitation du Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, le vidéaste Boris Van der Avoort, par ailleurs monteur et concepteur d'installations multimédia, s'empare des images produites par Rosas, et invente un étourdissant montage de gestes, de sons et de nouveaux raccords pour les séquences issues de **Rain**, **Fase**, **Hopplà**, **Achterland**, **Rosa**, **Ottone/Ottone**, **Rosas danst**

Rosas... Ces **40 Portraits** retracent le parcours de Rosas à travers ses interprètes. De portrait en portrait (au cours desquels on reconnaît quelques compagnons de route essentiels d'Anne Teresa De Keersmaeker), se dessine une circulation des formes de la danse, qui se déploie dans la durée du montage, mais aussi dans l'espace qui relie les trois écrans juxtaposés, qui constituent le dispositif du film de Boris Van der Avoort. Un des rares exemples de **found footage** dans le film de danse (montage d'images préexistantes, une poétique fréquemment explorée par le cinéma expérimental), **40 Portraits** propose, dans le prisme de ses 3 écrans, une remarquable analyse du mouvement, de ses décompositions et de ses boucles, et dont le portrait inaugural d'Anne Teresa De Keersmaeker, structuré par un tournoiement incessant, pose d'emblée l'exigence. Soutenu par la musique composée par Jean-Luc Plouvier (le pianiste de l'Ensemble Ictus), qui laisse souvent affleurer le son original des pièces, **40 Portraits** est d'abord un hommage à chacun de ces interprètes. Mais aussi, il amplifie par le montage les effets cinématiques de la danse, interroge ce qui chemine de corps en corps, et questionne, dans les circulations incessantes de l'image et du geste, ce qui fait communauté, ce qui fait compagnie.

XAVIER BAERT

ROSA

Peter Greenaway

Angleterre • 1992 • 15' • 35 mm

PETITS PLANS

> Courts et longs métrages d'animation pour le jeune public.



A GRAND DAY OUT

[Une grande excursion]
Nick Park /
Royaume-Uni
1989 • Animation en
volumes • Couleurs •
35 mm • 24'

Tragédie : Wallace et Gromit sont à court de Cheddar. Or, la vie est impossible sans Cheddar. A bien regarder, la lune a de jolis trous, comme le délicieux fromage. Les deux compères décident donc de partir sur la Lune, dans leur fusée de fabrication maison.

A Grand Day Out a reçu le prix du meilleur film d'école à Angers en 1990.



CARD BOARD DOG

Malene Vilstrup /
Danemark
1994 • Dessin animé •
Couleurs • 35 mm • 6'

Le drame d'un homme qui ne peut vivre dans un monde en trois dimensions. Il crée un chien en trois dimensions, au grand dam de sa femme...



YAOURTS MYSTIQUES

Sylvie Guérard /
France
2000 • Animation en
volumes • Couleurs •
35 mm • 1'

Une communauté de yaourts habite le réfrigérateur. Ils vivent au rythme de l'ouverture de la grande porte, qu'ils vénèrent comme étant le passage vers une autre vie. Mais des meurtres étranges ont lieu...



KIRIKOU ET LA SORCIÈRE

Michel Ocelot / France

1998 • Dessin animé • Couleurs • 35 mm • 70'

Scénario et dialogues Michel Ocelot & Raymond Buriel

Minuscule bonhomme qui parlait déjà dans le ventre de sa mère, Kirikou naît dans un village d'Afrique condamné par un sort de la cruelle sorcière Karaba. Kirikou veut délivrer le village de son emprise maléfique et découvrir le secret de sa méchanceté. Il part alors pour un aventureux périple vers le Sage de la Montagne Interdite.

Avec pour décor une Afrique de mille couleurs, voici un conte philosophique inspiré des légendes africaines dont se souvient Michel Ocelot, qui a vécu en Guinée de 6 à 12 ans. « En général, l'enfant tue la sorcière. J'ai préféré inventer : chez moi, Kirikou s'interroge sur les raisons de sa méchanceté... » (Michel Ocelot). Il aura fallu cinq ans pour réaliser ce film qui mêle le dessin traditionnel à l'informatique. Les obstacles à surmonter au niveau de la production concernaient surtout la nudité des seins des femmes et des corps en général. Pourtant, « S'il y a bien une chose formidable en Afrique, c'est qu'il n'y a pas de honte des corps. J'ai le souvenir de l'harmonie entre les gestes et la nature. » (Michel Ocelot)

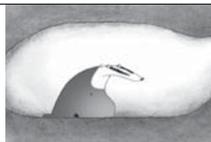


FLATLIFE

Jonas Geirnaert /
Belgique

2004 • Dessin Animé •
Couleurs • 35 mm • 11'

Quatre individus cohabitent dans le même immeuble. À la suite d'une série de gestes quotidiens et apparemment inoffensifs, ils font l'expérience du voisinage et de la proximité.



BADGERED

Sharon Colman /
Royaume-Uni

2005 • Dessin animé •
Couleurs • Vidéo • 7'

Un blaireau ne désire qu'une seule chose, que le monde le laisse dormir en paix.



PREMIER VOYAGE

Grégoire Sivan /
France

2006 • Animation en
volumes et dessin animé •
Couleurs • 35 mm • 10'

Chloé entame sa 293^{ème} journée sur terre. Son père, sa 10935^{ème}. Mais c'est aujourd'hui qu'ils vont partager leur premier vrai tête-à-tête lors d'un voyage en train. Un trajet qui sera peut-être l'occasion pour ce père de découvrir enfin qui est ce petit être qui a débarqué dans sa vie depuis dix mois.



LA PROPHÉTIE DES GRENOUILLES

Jacques-Rémy Girerd / France

2002 • Dessin animé • Couleurs • 35mm • 90'

Scénario Jacques-Rémy Girerd, Iouri Tcherenkov

Au bout du monde, dans une ferme coquette perchée en haut d'une colline, vivent Ferdinand, un ancien marin à la retraite, sa femme Juliette, joyeuse créole, et leur fils adoptif, Tom. Un jour, les grenouilles les alertent : un déluge approche. Les animaux du zoo voisin, ceux de la ferme et des environs, se retrouvent chez Ferdinand, et doivent cohabiter... Lointaine adaptation de l'Arche de Noé, La Prophétie des grenouilles est un véritable carnaval des animaux plein de tendresse et d'originalité dans un drôle de huis-clos maritime.

Jacques-Rémy Girerd aime l'idée de « faire des films comme on lit une histoire aux enfants. C'est une lente alchimie. En ne tournant qu'une seconde par jour, on prend le temps de se tromper, de dénicher les petits détails qui sonnent juste. La technique ne doit jamais prendre le pas sur l'émotion. »

FILMS D'ICI

> L'association Cinéma Parlant a pour but la défense et la promotion du cinéma dans toute sa diversité artistique, culturelle et sociale. Tout au long de l'année, à l'occasion des sorties de films d'auteurs confirmés et de jeunes cinéastes, elle organise des rencontres entre le public et des réalisateurs, comédiens, monteurs, scénaristes, lors de soirées débats. Elle met en place des séances destinées à des publics spécifiques, elle est partenaire des options et ateliers Cinéma Audiovisuel du département, des opérations Ecole et Cinéma, Collège au Cinéma, Lycéens et Apprentis au Cinéma. Elle s'est donnée pour but également de former le public à travers différentes animations thématiques : Ciné Classique, Ciné Tout Court, Quinzaine de cinéma de langue espagnole, Semaine de cinéma de langue anglaise. Elle est également coordinateur local de l'opération Passeurs d'images à Angers.

> Chaque année, l'Association Cinéma Parlant et la Région des Pays de la Loire proposent une sélection de courts métrages tournés dans la région et/ou réalisés par des cinéastes de la région, sélectionnés pour le public du Festival et projetés en présence de leurs réalisateurs.

>> SOIRÉE FILMS D'ICI « SPÉCIALE 20 ANS »

> Samedi 19 janvier 2008 à 20h15 aux Cinémas les 400 Coups

> L'ASSOCIATION CINEMA PARLANT, en partenariat avec la REGION DES PAYS DE LOIRE, fête le 15^e anniversaire de sa soirée « Films d'ici », ainsi que le 20^e anniversaire des Fonds d'Aide à la production, à l'occasion du 20^e Festival Premiers Plans...

Elle propose au public du Festival une rétrospective de ses soirées « Films d'ici », avec une sélection, en présence des réalisateurs, de 5 courts-métrages, diffusés lors de précédentes éditions.

Ce sera l'occasion pour eux de partager avec le public leur expérience et leur parcours cinématographique jusqu'à aujourd'hui...



DES VIES SEPARÉES

de Pascal Bonnelle

1992 • couleur • 20'

avec Hélène Vincent, Claude Yersin...

4 couples, 4 générations, 4 histoires différentes. Ils ne se connaissent pas. Leurs chemins vont se croiser. Et surtout, ils vont vivre une même douleur : celle d'une séparation.

Pascal Bonnelle : réalisateur, scénariste, acteur
Filmographie : **Ephémères** (2006), **Une Nouvelle Vie** (2000), **Insupportables** (1997), **Nickel Chrome** (1996), **Leçon de savoir vivre** (1995) ...



L'ATTACHE

de Chad Chenouga

1996 • couleur • 26'

avec Chad Chenouga, Saïd Taghmaoui...

Deux frères qui ne se fréquentent plus : Djamel, le plus jeune, et Hassan, le grand frère, une espèce d'éternel enfant, se retrouvent...

Chad Chenouga : réalisateur, scénariste, acteur
Filmographie : **17 Rue Bleue** (2001), **Rue bleue** (1998), **Batata** (1993)



SIESTES

de Lucia Sanchez

2000 • couleur • 20'

avec Isabelle Petit-Jacques, Édith Lavignole, Thomas Salsmann...

Christine est en vacances avec son fils. Cette année-là, le jeune homme tombe amoureux. Christine s'ennuie...

Lucia Sanchez : réalisatrice, actrice
Filmographie : **Pick Up** (2005), **L'Inventeur de fourchettes** (2002), **Salomé** (2001), **Les mains de Violeta** (1998)



UN CERTAIN GOÛT D'HERBE FRAÎCHE

de Fabienne Godet

1994 • couleur • 18'

avec Antoine Chappay, Patrice Pertant...

Abel, en prison, apprend que ce bon vieux Jeannot allait bénéficier d'une remise de peine. Philosophe, il ne fait pas de différence entre la prison et le monde extérieur.

Fabienne Godet : réalisatrice, scénariste
Filmographie : **Sauf le respect que je vous dois** (2006), **La tentation de l'innocence** (1999), **Le soleil a promis de se lever demain** (1996), **La vie comme ça** (1992)



À TES AMOURS

de Olivier Peyon

2001 • couleur • 7'

avec Jocelyne Desverchère, Guillaume Barbot

Un adolescent parle de ses affaires de cœur avec sa sœur aînée. Elle lui prodigue des conseils. Mais l'élève a-t-il réellement besoin des leçons du maître ?

Olivier Peyon : réalisateur, scénariste
Filmographie : **Les petites vacances** (2007)

FILMS D'ICI

>> SOIRÉE FILMS D'ICI « 2008 »

> Mercredi 23 janvier 2008 à 20h15 aux Cinémas les 400 Coups



LE CŒUR NET

de Frank Thoraval

2007 • couleur • 25'

avec Francis Leplay, Nathalie Villeneuve...

Ils sont venus au bord de la mer pour ranger une maison familiale. Elle aimerait bien qu'il brûle tout...



MON OBSESSION

de Luc Gallissaires

2007 • couleur • 21'

avec Arnaud Carbonnier, Jérémie Lippmann...

Lorsque sa famille veut l'obliger à suivre une cure, Yann se réfugie au grenier de l'immeuble de sa mère.



LA DERNIERE FOIS QU'ON A FAIT CONNAISSANCE

de Daniel Metge

2007 • couleur • 22'

avec Michael Lonsdale, Lila Redouane, Julie Durand

Je ne le connais pas. On se croise à la pause déjeuner, dans la queue à la boulangerie. Il s'appelle Léo. Mais le lendemain, on s'était déjà oubliés...



MANON SUR LE BITUME

de Olivier Pont et Elizabeth Marre

2007 • couleur • 15'

avec Aude Leger, Bastien Ehouzan, Edouard Raix...

La robe de Manon fait tache sur le bitume. Alors que tout le monde s'agite autour d'elle, les pensées de Manon vagabondent...



BOULEVARD L'OCEAN

de Céline Novel

2007 • couleur • 20'

avec Céline Novel, Alain Elskens ...

Agathe passe des vacances en solitaire au bord de la mer. Elle se trouve une activité : un sport au-dessus de ses forces physiques. Qu'à cela ne tienne !

> Cinéma Parlant / 02 41 20 93 81 / www.cinemaparlant.com



CHABADA

>> TOUT AU LONG DU FESTIVAL, LE CHABADA VOUS PROPOSE DE PASSER DU CINEMA A LA MUSIQUE...

> VEN 18 JAN | HUSHPUPIES + GO GO CHARLTON | "HUSHPUPIES PARTY"

> 20h45-3h | Carte Chabada 8 € | Loc 10 € | Porte 12 €

> "You're gonna say Yeah !" pourrait être le sous titre de cette Hushpuppies Party, tube jouissif et primaire de leur 1^{er} album, mais aussi invitation on ne peut plus rock'n'roll à faire la fête. Là où certains trébuchent à l'épreuve du 2^e album, ces 5 là enfoncent le clou, transforment l'essai et confirment tout le bien qu'on pensait d'eux. Pour célébrer cette bonne nouvelle, quoi de mieux qu'une rock'n'roll party à laquelle on convie des amis comme les Go Go Charlton, quator pop élevé aux ambiances anglaises et qu'on poursuive la fête sur le dancefloor, là où tout a commencé.

www.myspace.com/hushpuppies | www.hushpuppiesband.com - www.myspace.com/gogocharlton | www.gogocharlton.com

MAR 22 JAN | APERO DU REEL | BEST OF DES FILMS DU RÉEL

> 18h-21h | Gratuit pour tous

> Depuis 2 ans maintenant il n'est pas rare de croiser les caméras des Films du Réel (FdR). L'idée est simple : passer la journée au Chabada avec un artiste et réaliser un film où l'on retrouve les "off", une interview et un extrait du concert. Votez pour vos 3 meilleurs live-report : visionnez les sur www.lechabada.com (rubrique médias) et www.lesfilmsdureel.com. Envoyez vos 3 choix (n° de 1 à 3) par mail à : philly@lesfilmsdureel.com

JEU 24 JAN | THOMAS DUTRONC + MAMBA SENIOR Y SU GLOBOS PLATAS

> 20h45-3h | Carte Chabada 14 € | Loc 17 € | Porte 19 €

> Guitariste reconnu du milieu du jazz manouche, Thomas Dutronc s'ouvre à la chanson. Sa passion pour la guitare manouche lui a fait fréquenter les plus grands (de Tchavolo Schmitt à Biréli Lagrène). C'est au Chabada que va être travaillé un nouveau projet, adapté aux salles debout et mis en scène par M. Chédid et C. Houplain. Un spectacle en forme de fête avec décors et costumes où se côtoient diverses influences musicales autour d'un axe manouche. En attendant, l'album est là. Comme un manouche sans guitare, donnant une belle idée de l'univers de ce guitariste chanteur qui a hérité du même charme vocal que son père.

Pour finir la soirée, Mamba Senior Y Su Globos Platas : Kazamix crew revient en trio Dj pour une sélection "surprise party" mambo, twist, cha cha cha, exotica... ! www.thomasdutrunc.fr



LE CHABADA - 56, Bd du Doyenné - 49100 Angers - www.lechabada.com

>> ...SANS OUBLIER BRUSSELS CALLING, LA FETE DE CLOTURE DU FESTIVAL PREMIERS PLANS

SAM 26 JAN | BRUSSELS CALLING | CARTE BLANCHE A MONTEVIDEO | MONTEVIDEO + COSY MOZZY + COMPUPHONIC + MONTEVIDEO DJ CREW

> 22h- 4h | Tarif unique 10 € | Carte blanche au groupe belge Montevideo pour une soirée spéciale "Brussels calling" pour une soirée de rock et de Dance floor, pour fêter les 20 ans de premiers Plans.



> Montevideo

La musique des Montevideo secoue les tympans comme les jambes. Le résultat est une lutte infernale entre rythme funk et post-punk. Quand bien même divisés entre leurs premiers amours (Pixies...) et les vertus énergétiques et virulentes des groupes de la scène rock qui fré-

quent les dance-floor, le résultat se danse ! En suivant l'exemple de leur mentor, John de Ginzu, les Montevideo maltraitent les guitares et portent en eux des mélodies trépidantes déjà rodées par la centaine de concerts effectués depuis leur découverte en 2005 à Bruxelles. Depuis, leur énergie ne s'est pas démentie et cette énergie post-punk qui guide chacune de leurs apparitions Live devrait bientôt les catapulter sur la scène internationale. Un retour au Chabada après un premier concert très remarqué lors de la tournée des Trans 06. Attention, "Montevideo Goes Disco" !

www.montevideo.be

> Compuphonic

(Dirtydancing rec.)

A ma gauche, Montevideo, l'un des groupes belges les plus en vue l'année dernière. Apparue dans le sillage de Ghinzu, la formation de Jean Waterlot s'est directement imposée comme une valeur sûre au point d'être conviée aux Transmusicales de Rennes.

Jeune prodige de l'électronique made in Belgium, Compuphonic a été propulsé par Cosy Mozzzy et son célèbre Dirty Dancing bruxellois, dont il est vite devenu résident. Perfectionniste jusqu'au bout des ongles, il se transforme en orfèvre quand il construit patiemment ses morceaux electro-house, avec une douceur et une texture particulières qui en font sa marque de fabrique. Récemment invité à participer à la Red Bull Music Academy de Melbourne, une école électro élitiste parrainée par les plus grands, il a acquis encore plus de maîtrise technique, si besoin en était encore. Pour preuve, ses prestations au Sonar (Barcelone), aux Eurockéennes (Belfort),... Leur point de rencontre avec Montevideo ? Le single "Sluggish Lovers" des premiers remixé par le second. Afin de pousser plus loin le vice et de retourner le dancefloor, le groupe bruxellois s'offre donc aujourd'hui un versus avec le résidant du Dirty Dancing.

www.myspace.com/compuphonicmax

> Dj Cosy Mozzzy

(Three Imaginary Boys, Dirty Dancing Rec. Brussels)

Dj depuis son plus jeune âge et passionné de musique au sens large du terme, Cosy Mozzzy fait ses débuts en public aux soirées Movida puis au Blow-Up Club dont il fut également le directeur artistique. En 2003, sa carrière explose et il devient un des deejays les plus demandés en Belgique. Cette même année, il devient directeur artistique du Dirty Dancing, nouveau concept éclectique visant à relancer le Mirano Continental. C'est un succès. L'année 2004 sera marquée par la sortie de plusieurs compilations sur les labels BMG et Labels/Virgin mais aussi par la production: En effet, Cosy Mozzzy signe désormais ses propres productions musicales avec les membres du groupe Sweatshop (Eskimo Rec & Dirty Dancing Rec) sous le nom "Three Imaginary Boys". Aujourd'hui, il est demandé également à l'étranger, à Paris, entre autre où il assure une résidence mensuelle au Triptyque, mais aussi à Berlin, Dublin, Athènes, Amsterdam, Reykjavik.... Depuis Octobre 2004, il a lancé un label de disque appelé « Dirty Dancing Recordings » dont les 4 premières sorties se sont directement retrouvées dans les charts de quelques éminents dj's.... Cosy Mozzzy a aussi deux shows radio tous les samedis, le premier sur Pure Fm de 20h à minuit, et le second sur Fm Brussel de 23h à 00h00...

www.dirtydancing.be/cosyozzy/

> Rencontres



Seul face à l'informatique ? La fnac débarque chez vous aussitôt

Installation, formation, assistance à domicile



LEÇONS ET RENCONTRES

MASTERCLASSES AND MEETINGS

>> LA MUSIQUE DANS LES FILMS D'ALAIN RESNAIS / MUSIC IN ALAIN RESNAIS' FILMS

> Samedi 19 janvier - 10h30 - Centre de congrès / Saturday 19 January - 10.30 - Centre de congrès

Autour d'un piano, les compositeurs Bruno Fontaine et M. Philippe-Gérard et le monteur Hervé de Luze témoignent de leur collaboration avec le cinéaste. Animée par Stéphane Lerouge. Avec la participation de François Thomas.

Around a piano, composers Bruno Fontaine and M. Philippe-Gérard talk and editor Hervé de Luze about their collaboration with the director. Moderated by Stéphane Lerouge. With the participation of François Thomas.

>> RENCONTRE AVEC LE JURY DU FESTIVAL / MEETING WITH THE FESTIVAL JURY

> Lundi 21 janvier - 10h30 - Centre de congrès / Monday 21 January - 10.30 - Centre de congrès

**Avec Sandrine Bonnaire, actrice et réalisatrice
Jorge Semprún, écrivain et scénariste
Djmasked Usmonov, réalisateur
Frédéric Fonteyne, réalisateur
Mia Hansen-Løve, réalisatrice et actrice**

**With Sandrine Bonnaire, actress and director
Jorge Semprun, writer and screenwriter
Djmasked Usmonov, director
Frédéric Fonteyne, director
Mia Hansen-Løve, director and actress**

>> DE L'ÉCRIT À L'ÉCRAN / FROM PAGE TO SCREEN

> Mercredi 23 janvier - 10h30 - Centre de congrès / Wednesday 23 January - 10.30 - Centre de congrès

Avec Louis Mathieu et Patrice Gablin / with Louis Mathieu and Patrice Gablin

>> RENCONTRE AVEC JORGE SEMPRÚN ET BRUNO PÉSERY / MEETING WITH JORGE SEMPRÚN ET BRUNO PÉSERY

> Vendredi 25 janvier - 10h30 - Centre de congrès / Friday 25 January - 10h30 - Centre de congrès

>> LA MISE EN SCÈNE DE LA PAROLE CHEZ ALAIN RESNAIS / DIRECTING DIALOGUE IN ALAIN RESNAIS

> Vendredi 25 janvier - 10h - Cinéma les Variétés / Friday 25 January - 10.00 - Cinéma Les Variétés

**Par Franck Tourret, Docteur en cinéma, enseignant à l'université Paris I, rédacteur en chef de la revue Contre bande
Rencontre proposée par la coordination régionale Lycéens et Apprentis au cinéma.**

**By Franck Tourret, Doctor of Cinema Studies, lecturer at the University of Paris I, editor in chief of the review Contre bande
Meeting organised by the regional coordination of School Students and Cinema Apprentices.**



Leçons 2007

TABLES RONDES

>> HISTOIRES CRITIQUES :

Table ronde proposée par l'ACOR, l'OPCAL et Premiers Plans.

> Samedi 26 janvier de 9H30 à 13H00 - Centre de Congrès

> On s'apprête à fêter les cinquante ans de la Nouvelle Vague. Que sont devenus les « acquis critiques » forgés par la première génération des Cahiers du cinéma ? Sont-ils toujours actifs ? Toujours pertinents ? Cet héritage est-il le seul ? En cinquante ans, le cinéma a considérablement changé. Il est temps de poser à la critique la question de son Histoire, c'est-à-dire celle de son actualité.

> INTERVENANTS

- Emmanuel Burdeau, rédacteur en chef des Cahiers du cinéma
- Michel Ciment, directeur de la publication de Positif
- Christophe Kantcheff, corédacteur en chef de Politis

>> DE L'EMBARRAS DU CRITIQUE FACE AU DOCUMENTAIRE :

Table ronde proposée par Documentaire sur Grand Ecran.

> Samedi 26 janvier - 14h-18h - Centre de Congrès

> Débat animé par Annick Peigné-Giuly, présidente de Documentaire sur Grand Ecran.

> Après une longue traversée du désert dans les salles et une plongée dans le flot télévisuel, le documentaire a ressurgi, il y a quelques années, dans le paysage cinématographique. Moins genre que tendance esthétique du moment, le documentaire irrigue le cinéma d'aujourd'hui, bousculant la frontière poreuse avec la fiction. Pourtant perdue, dans le champ de la critique cinématographique, cette césure apparemment obsolète, entre le documentaire et la fiction. Souvent traité sous l'angle journalistique (son sujet), négligé par les services « cinéma » des quotidiens, voire par les revues de cinéma, le documentaire ne serait-il pas objet de critique ? Ce traitement, aléatoire, par la critique de cinéma, permet de se poser la question, qui est celle de la critique, et celle du documentaire.

Avec la projection du documentaire de Jean-André Fieschi "Mosso Mosso" (1998).

> INTERVENANTS

- André S. Labarthe, critique, réalisateur, producteur
- Jean-André Fieschi, critique, réalisateur
- Cyril Neyrat, critique

TABLE RONDE CCI

>> REPÉRAGES EN ÉCONOMIE DU CINÉMA – 4^E ÉDITION

ORGANISER UN FESTIVAL : UN PARI DE DÉCOUVERTES ET UNE ENTREPRISE D'INNOVATION

> Vendredi 26 janvier - 19h45 - Centre de Congrès, Salle Groupama Gan

> Table ronde organisée en collaboration avec la Chambre de Commerce et d'Industrie de Maine-et-Loire.



> La réalisation d'un Festival est toujours une prise de risque car chaque année c'est une nouvelle édition avec une nouvelle programmation, de nouveaux premiers films, de nouveaux jeunes réalisateurs et de nouveaux publics à convaincre...

Un Festival, c'est aussi une philosophie à affirmer, "une culture d'entreprise" à préserver et enrichir au fil du temps. Celle de Premiers Plans est, depuis 20ans, de découvrir des oeuvres et des auteurs, de favoriser le partage entre professionnels et spectateurs, d'inventer de nouvelles rencontres, d'être attentif aux changements technologiques, de faire confiance à la curiosité et à la capacité d'enthousiasme du public pour des oeuvres singulières. Depuis 1989, plus de 1000 jeunes réalisateurs sont venus à Angers présenter leur film aux professionnels, à la presse et au public dont la fréquentation, en progression constante, dépasse désormais les 60 000 entrées.

Jeunes espoirs inconnus lors de leur première visite, ils sont souvent devenus des références dans le cinéma européen : Fatih Akin, Nuri Bilge Ceylan, François Ozon, Nick Park, Cristi Puiu, Danny Boyle, Djamshed Usmonov, Marc Recha, Corneliu Porumbuiu, Hubert Sauper, Thomas Vinterberg ont ainsi trouvé leur premier public dans le Grand Auditorium du Centre de Congrès et dans les salles de cinéma d'Angers.

Parmi eux, Arnaud Desplechin, révélé en 1991 à Angers sera présent avec son producteur Pascal Caucheteux pour revenir ses expériences au Festival : son premier film, *La Vie des morts*, est révélé à Angers en 1991 où il reçoit deux prix et, la même année, le scénario de *La Sentinelle* lu par André Dussollier reçoit le Prix des Lectures.

> INTERVENANTS

• **Arnaud Desplechin**, réalisateur. Depuis *La Vie des morts* et *La Sentinelle*, Arnaud Desplechin a réalisé, entre autres, *Comment je me suis disputé... (ma vie sexuelle)*, *Ester Khan*, *Léo, Rois et Reine*. Il termine actuellement *Un Conte de Noël*.

• **Pascal Caucheteux**, Why Not Productions, producteur de l'ensemble des films d'Arnaud Desplechin : de *La Vie des morts* jusqu'à son dernier film *Un Conte de Noël* qui sortira en 2007.

• **Claude-Eric Poiroux**, Délégué Général du Festival Premiers Plans

• **Eric Groud**, Elu de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Maine-et-Loire.

• **Jacques Chambrier**, enseignant en économie du cinéma Ciné sup' (animateur)

Avec la participation de **Philippe Auregan**, Directeur du département Développement local, Aménagement du Territoire et Etudes de la CCI de Maine-et-Loire qui a mené une étude d'impact économique et de satisfaction sur la 19^e édition du Festival Premiers Plans.

> La table ronde sera suivie de la projection du film *La Sentinelle* d'Arnaud Desplechin programmé dans le cadre de la rétrospective 20 ans.



LA SENTINELLE

D' Arnaud Desplechin

France

1992 • Fiction • Couleurs • 35mm • 140'

Scénario Arnaud Desplechin, Pascale Ferran, Emmanuel Salinger, Noémie Lvovsky **Image** Caroline Champetier **Décor** Antoine Platteau **Musique** Marc Oliver Sommer **Son** Laurent Poirier, Bernard Abouy **Montage** François Gédigier **Interprétation** Emmanuel Salinger, Thibault de Montalembert, Jean-Louis Richard, Valérie Dréville, Marianne Denicourt, Emmanuelle Devos, Bruno Todeschini **Production, distribution** Why Not Productions

Mathias, qui vivait en Allemagne, décide de regagner la France pour suivre des études de médecine légale. Dans le train, il croise un homme qui le menace, l'insulte et disparaît. Troublé, il découvre le lendemain dans sa valise une tête humaine réduite à la manière des Indiens Jivaros. Mathias ne pense plus qu'à cette tête, tente de percer son mystère et s'isole totalement du monde...

Entre film d'espionnage et étude de mœurs en cette fin de guerre froide, le film nous plonge dans une spirale crépusculaire et énigmatique. « Il était nécessaire par rapport à ce fil fantastique qui court dans le film de dire que le monde est magique, qu'il est contrôlé par des choses que l'on ne maîtrise pas, qu'il y a des idées qui traversent les hommes longtemps après avoir traversé le monde. Cela permettait à la tête de traverser le film et au politique de se mêler au fantastique. » (Arnaud Desplechin).



JOURNÉE PROFESSIONNELLE

>> JOURNÉE PROFESSIONNELLE GRAND OUEST - 2^E ÉDITION

> Mercredi 23 janvier de 14h à 17h- Centre de Congrès

De par leurs fonctions, scénaristes, réalisateurs, personnels de production, chefs opérateurs... sont amenés à porter régulièrement des projets cinématographiques. Or, dans ces métiers plus que dans d'autres, ils naissent de la rencontre des compétences. C'est dans cette optique que cette journée leur est consacrée et au-delà, il s'agit d'échanger sur les outils qu'ils souhaitent utiliser et ceux qu'ils peuvent trouver pour mener à bien leur projet.

Pour sa 2^e édition l'**ANPE Culture-Spectacle d'Angers**, le **Bureau d'Accueil des Tournages de la Région des Pays de la Loire** et le **Festival Premiers Plans** proposent aux professionnels du grand ouest de s'inscrire sur Kinorezo.com et de participer au **Kinorezo Live**.

Exclusivement réservé aux professionnels du cinéma et de l'audiovisuel, Kinorezo est le site communautaire sur lequel vous pouvez vous faire connaître, présenter votre travail, tisser votre réseau professionnel grâce aux contacts que vous avez déjà dans la profession et à ceux que vous vous ferez grâce au site. Que vous soyez technicien, producteur, réalisateur, vous y trouverez des propositions de collaboration, des informations pratiques et surtout un moyen de rester connecté à tout moment à votre réseau professionnel.

Les inscrits sur le site peuvent également se rencontrer régulièrement de visu grâce aux Kinorezo Live® organisés tous les mois sur les festivals en région et à Paris.



LONG MÉTRAGE, TÉLÉFILM, DOCUMENTAIRE, COURT MÉTRAGE : Les producteurs qui vont tourner en 2008 dans le grand ouest veulent vous rencontrer !

Chefs de postes, techniciens de la région, venez vous présenter, Kinorezo organise les rendez-vous !

Pour participer, vous devez obligatoirement vous inscrire sur : **www.kinorezo.com avant le 21 janvier.**

kinorezo.com

Avec le soutien du Fonds de professionnalisation et de solidarité

Renseignements:

Bureau d'Accueil des tournages / 02.40.48.81.24/

www.paysdelaloire.fr

ANPE Angers Europe, Equipe Culture Spectacle / 02 41 96 15 16

Festival Premiers Plans / 02 41 88 92 94 - www.premiersplans.org

>> RENCONTRE AVEC L'ASSOCIATION ALRT

> Mercredi 23 janvier de 17h à 19h- Centre de Congrès

L'Association Ligérienne des Réalisateurs et Techniciens ALRT a pour objet la fédération et la représentation des métiers et des compétences d'auteurs, réalisateurs et techniciens dans le domaine du cinéma et de l'audiovisuel (y compris les personnes en voie de professionnalisation) en Pays de la Loire.

Après une présentation détaillée de l'association et de ses actions, les auditeurs, qui désireraient adhérer, pourront participer à l'assemblée générale exceptionnelle d'ALRT qui dressera le bilan de cette première année et tracera les futures orientations de l'association.



ALRT, 36 rue Clément Bachelier, 44400 Rezé

alrt-pdl.org

alrt.pdl@gmail.com

ATELIER MUSIQUE ET CINÉMA

MUSIC AND CINEMA WORKSHOP

► Pour la quatrième fois à Angers, la Division Culturelle de la Sacem et le Festival mettent en place un Atelier qui cette année réunira 3 binômes Réalisateur / Compositeur sélectionnés sur un projet de 1^{er} ou 2^e film en collaboration (court ou long métrage).

For the fourth time in Angers, the Cultural Division of the Sacem and the Festival will be running a Workshop which will have three Director / Composer pairs chosen for a first or second film project (short or feature).

► Atelier / Workshop

Encadré par un compositeur et un réalisateur référents ayant une solide expérience de travail en commun, cet atelier associe, durant 5 demi-journées, échanges collectifs autour de la relation de la musique à l'image et accompagnement personnalisé sur chaque projet. Cette année, la compositrice Béatrice Thiriet animera l'atelier accompagnée de la réalisatrice Claire Devers.

Under the supervision of a composer and director with solid experience working together, this five and a half day workshop is made up of exchanges on the relationship of music to image and personal coaching on each project. This year the composer Béatrice Thiriet will be leading the workshop with director Claire Devers.

► Jury / Jury

Parallèlement, ces 6 stagiaires se constituent en jury : ils ont pour tâche de visionner les courts métrages de la Compétition Officielle du Festival et d'attribuer à l'un d'entre eux, le Prix de la création musicale. Ce prix est doté par la SACEM et la CST.

These 6 participants will also make up a jury and will watch the short films in the Official Competition of the Festival and award a prize to one of them for Best Musical Creation. This award is provided by the SACEM and the CST.

► Participants / Participants

Réalisateur / Director Brigitte SY
Compositeur / Composer Ombeline CHARDES
Projet / Project L'Endroit idéal

Réalisateur / Director Julien STEPHANT
Compositeur / Composer Sébastien RIDE
Projet / Project Les Fantômes de la Madeleine

Réalisateur / Director Valérie SOHIER
Compositeur / Composer Nicolas BIKIALO
Projet / Project Place 96 dans un soufflé

► Leçon / Masterclass

► Samedi 19 janvier - 10h30 - Centre de congrès /
Saturday 19 January - 10.30 - Centre de congrès

• **La musique dans les films d'Alain Resnais**
Autour d'un piano, les compositeurs Bruno Fontaine et M. Philippe-Gérard et le monteur Hervé de Luze témoignent de leur collaboration avec le cinéaste. Animée par Stéphane Lerouge. Avec la participation de François Thomas.

• **Music in the Films of Alain Resnais**
Around a piano, composers Bruno Fontaine and M. Philippe-Gérard and editor Hervé de Luze talk about their collaboration with the director. Moderated by Stéphane Lerouge. With the participation of François Thomas.

► Intervenantes / Speakers



► Béatrice Thiriet

Formée au conservatoire de Versailles, Béatrice Thiriet se dirige vers la composition et l'analyse musicale. Elle entre dans le monde du rock et de la variété, mais c'est avec le cinéma et la télévision qu'elle se lance dans la composition. Révélée au cinéma par le premier film de Pascale Ferran en 1993, **Petits arrangements avec les morts**, elle composera l'année suivante la musique de son deuxième film **L'Âge des possibles**. Elle travaille par la suite avec de nombreux réalisateurs, au cinéma et à la télévision : Dominique Cabrera (**L'autre côté de la mer**, **Le Lait de la tendresse humaine...**), Claire Devers (**La Voleuse de Saint-Lubin**), Jacques Deschamps (**La Fille de son père**), Marc Esposito (**Le Cœur des hommes**, **Toute la beauté du monde**), Pierre Javaux (**Les Enfants du pays**), Anne Le Ny (**Ceux qui restent**), Eyal Sivan (**Un spécialiste**)... En 2001, elle fait partie du jury du Festival Premiers Plans d'Angers. Elle reçoit cette même année le prix Nadia et Lili Boulanger à l'Académie des Beaux-Arts pour la création de son opéra de Chambre **Nouvelles Histoires d'Elle**. En 2006, elle retrouve Pascale Ferran et compose la musique de son film **Lady Chatterley**.

Trained at the Versailles Conservatory, Béatrice Thiriet went into composition and musical analysis. She started in the world of rock and popular music, but it was with the cinema and television that she started composing. Revealed in the cinema with Pascale Ferran's first feature in 1993, **Petits arrangements avec les morts (Coming to Terms with the Dead)**, the following year she composed the music to her second feature **L'Âge des possibles**. She went on to work with several directors in the cinema and also on television: Dominique Cabrera (**L'autre côté de la mer (The Other Shore)**), **Le Lait de la tendresse humaine (The Milk of Human Kindness)**...), Claire Devers (**La Voleuse de Saint-Lubin**), Jacques Deschamps (**La Fille de son père**), Marc Esposito (**Le Cœur des hommes (Frenchmen)**), **Toute la beauté du monde**), Pierre Javaux (**Les Enfants du pays**), Anne Le Ny (**Ceux qui restent**), Eyal Sivan (**Un spécialiste (The Specialist)**)... In 2001, she was a jury member at Premiers Plans in Angers. The same year she received the Nadia and Lili Boulanger Award from the Académie des Beaux-Arts for the creation of her chamber opera **Nouvelles Histoires d'Elle**. In 2006, she again worked with Pascale Ferran and composed the music to her film **Lady Chatterley**.



► Claire Devers

Après une maîtrise de philosophie, Claire Devers entre à l'IDHEC. Avec son premier long métrage, **Noir et Blanc**, elle obtient en 1986, la Caméra d'Or au Festival de Cannes. Alors que son premier film était plutôt austère, elle change de registre et de ton avec son troisième long métrage, **Max et Jérémie** qui trace le portrait de deux tueurs, interprétés par Philippe Noiret et Christophe Lambert. Claire Devers signe ensuite, dans le cadre de la collection «Gauche-Droite» proposée par la télévision Arte, un long métrage **La Voleuse de Saint-Lubin**, dans lequel elle met en scène Dominique Blanc et Denis Podalydès puis adapte au cinéma **Les Marins perdus**, le roman de Jean-Claude Izzo avec Bernard Giraudeau, Miki Manolovitch, Marie Trintignant et Audrey Tautou.

En 2007, elle a tourné pour Arte **Le Pendu** une adaptation de Henry James où elle retrouvait Dominique Blanc et Denis Podalydès.

After a masters in philosophy, Claire Devers went to IDHEC. With her first feature, **Noir et Blanc**, she won the Caméra d'Or at the 1986 Cannes Film Festival. Although her first film was somewhat austere, she changed register and tone in her third feature, **Max et Jérémie** which draws a portrait of two killers, played by Philippe Noiret and Christophe Lambert. In the Arte television "Gauche-Droite" collection, Claire Devers made a feature entitled **La Voleuse de Saint-Lubin**, in which she directs Dominique Blanc and Denis Podalydès, before adapting for the cinema **Les Marins perdus (Lost Seamen)**. Jean-Claude Izzo's novel with Bernard Giraudeau, Miki Manolovitch, Marie Trintignant and Audrey Tautou.

In 2007, she filmed **Le Pendu** for Arte, an adaptation of Henry James' *The Third Person* where she once again works with Dominique Blanc and Denis Podalydès.





La CST est une association qui regroupe plus de 700 techniciens du cinéma, de la télévision, de l'audiovisuel et du multimédia ayant pour objectif commun de faire connaître les progrès techniques susceptibles d'améliorer la qualité de l'expression audiovisuelle. Elle fournit une assistance technique à de nombreux Festivals.

La CST remplit également une importante mission institutionnelle : autorisation d'exercice, expertise pour les tribunaux et pour les diverses commissions du CNC, du Ministère des Affaires Etrangères...

La C.S.T ambitionne d'être l'une des premières références européennes pour l'expertise technique de toutes les filiales professionnelles de l'image et du son.

Elle contribue ainsi au respect de la qualité des oeuvres en multipliant les recommandations techniques ou en proposant des normes ou des labels pour toutes les étapes de la production.

Elle diffuse, par sa « Lettre » réservée aux adhérents et sur son site Internet, le maximum d'informations sur les évolutions techniques, tant dans le domaine de la captation que de la post-production ou de la diffusion.

Information – Documentation : Site de la C.S.T

www.cst.fr

ACADÉMIE FRANCO-ALLEMANDE

FRANCO-GERMAN FILM ACADEMY

>> L'ATELIER/MASTERCLASS 2007-2008

L'Atelier/Masterclass est dirigé en Allemagne par PETER SEHR et JAN SCHUETTE et en France par CHRISTINE GHAZARIAN et MARC NICOLAS / In Germany, the administrators of the Atelier/Masterclass are PETER SEHR and JAN SCHUETTE, and in France CHRISTINE GHAZARIAN and MARC NICOLAS.

La 7^{ème} promotion de l'Atelier/Masterclass est présente à Angers pour un séjour actif au sein du Festival Premiers Plans. Les dix-huit stagiaires allemands, italiens, espagnols, polonais, autrichiens, et français vont suivre pendant le festival les ateliers mis en place dans le cadre de leur formation. Ils pourront notamment rencontrer certains producteurs des films en compétition et aborder avec eux les différentes étapes de production de ces films.

Lancée lors de la création de l'Académie franco-allemande du cinéma, L'Atelier/Masterclass est un programme de formation aux métiers de la production et de la distribution en Europe mis en place par La Filmakademie de Baden-Württemberg en Allemagne et La Femis en France, en liaison avec La NFTS en Angleterre, et avec le soutien des États français et allemands, du programme MEDIA et de L'OFAJ.

Il a pour but de proposer à la nouvelle génération de futurs producteurs et distributeurs une image réaliste et concrète des stratégies actuelles en matière d'écriture de scénario, de financement, de production, de distribution et de marketing en Europe et plus particulièrement en France, en Allemagne et en Angleterre.

A l'issue de cette formation d'une durée d'un an, les participants sont ainsi en mesure d'appréhender les différents systèmes de production en Europe, et de comprendre la culture et la mentalité des partenaires des autres pays.

La mission de cet Atelier est aussi d'apprendre aux participants à développer en commun un projet de production et de se créer ainsi un réseau de futurs partenaires européens.

The 7th edition of the Atelier/Masterclass will attend Angers to actively participate in the Premiers Plans Festival. During the Festival, the eighteen students, of German, Italian, Spanish, Polish, Austrian and French nationality will participate in workshops designed to be part of their training. Moreover, they will be given opportunities to meet many of the producers of the films in competition and discuss with them the various aspects of the production of their films.

Created as part of the Franco-German Film Academy, the Atelier/Masterclass is designed to train its students in the different professions that make up European production. It is organised by the Filmakademie in Baden Wurttemberg and the Femis in Paris, with the support of the French and German governments as well as the OFAJ and the MEDIA programme.

Its goal is to offer the new generation of future producers and distributors a realistic and concrete image of contemporary approaches to script writing, financing, production, distribution and marketing in Europe, and in particular in France and in Germany.

By the end of this one-year programme, its participants will be able to understand the different systems of production, to communicate with each other in another language, and to better comprehend the culture and mentality of other countries.

The Atelier's mission is also to lead its participants to develop a joint project in production and in this way create a network of future European partners.



L'ATELIER / MASTERCLASS

La femis
6, rue Francœur
F-75018 Paris
www.femis.fr

Filmakademie Baden-Württemberg
Mathildenstrasse 20
D-71638 Ludwigsburg
www.filmakademie.de

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE
DES MÉTIERS DE L'IMAGE ET DU SON
La femis

Stagiaires de l'Atelier/Masterclass 2007-2008

- 1 - Andreas Bareiß / Gaetano Bongiorno / Sara Boss / Bernabé Bulnes
- 2 - Philippe Dijon de Monteton / Morgane Dubief / Antonin Ehrenberg / Tassilo Hallbauer
- 3 - Alicia Hernanz Arnaiz / Hannes Kreuzer / Jonathan Lütticken / Katarzyna Ozga
- 4 - Marta Palacios Anaut / Marina Perales Marhuenda / Pierre-François Piet / Xavier Rocher
- 5 - Nicolas Rouilleault / Anna Zündel



**Agence Conseil Hors Média
Stratégie Marketing**

**> Conseil et élaboration de
votre stratégie hors média**

Réalisation d'une recommandation propre
à votre marque, produit et/ou service.
Conception, réalisation et suivi de votre plan
de communication hors média

> NOS TECHNIQUES :

STREET MARKETING
VIRAL MARKETING
BUZZ MARKETING
ANIMATIONS EVENEMENTIELLES
DEPOTS CIBLES
ECHANTILLONNAGE
MEDIA TACTIQUE
PERMISSION MARKETING...

*Andégave Com un lien direct
avec votre cœur de cible*

02 41 48 37 34

contact@andegave-communication.fr

www.andegave-communication.fr

Nos agences : ANGERS • LE MANS

• NANTES • NIORT • POITIERS

• RENNES • LA ROCHE-SUR-YON

• VANNES

10 années de collaboration :
Beuvel Ladaboy, Conseil Général 44, Espace des
Sciences Rennes, France Telecom, Groupe Le Duff,
Le Lieu Unique, La MCLA, Mairie de Nantes, Nantes
Métropole, NGE, ONPL, Orange, Société Générale,
Ville de Rennes....



THIERRY BONNET ©



Actions
> vers les
publics

ACTIONS VERS LES PUBLICS

► Depuis sa création en 1989, le projet artistique du Festival Premiers Plans se développe en lien avec une politique volontaire d'initiation à l'image. Celle-ci s'attache à accompagner les publics dans leur découverte du cinéma européen. Elle vise à toucher plus particulièrement les scolaires et les étudiants, et s'appuie sur de nombreux relais et partenaires tout au long de l'année.



»» LES SCOLAIRES AU PREMIER PLAN

En 2007, les scolaires ont représenté plus de 22 000 entrées, soit 1/3 tiers des spectateurs. Cette année encore, de nombreux établissements seront accueillis, que ce soient des lycées en section cinéma-audiovisuel venant de la France entière, mais aussi des écoles, collèges et lycées de la ville et du département.

- **Un groupe d'enseignants** s'associe à l'équipe du Festival pour concevoir des outils d'appropriation de la programmation adaptés aux différents niveaux scolaires.

► Des fiches pédagogiques sont mises en lignes et utilisables par tous www.premiersplans.org

»» DES STAGES POUR PRÉPARER LE FESTIVAL

- **Enseignants - 24 octobre :**
Les enjeux du passage de l'écrit à l'écran

Etude comparée de scènes de scénarios et de films.

Intervenant : Christian Rouillard, enseignant et réalisateur.

En partenariat avec le Sceren/CDDP

- **Enseignants - 21 novembre :**
Exploiter les films de Petits Plans avec des élèves de primaire

Intervenant : Luc Daniel, conseiller pédagogique.

En partenariat avec le Sceren/CDDP et l'Inspection Académique

- **Animateurs - 13 et 14 décembre :**
Initiation à la lecture des images et aux techniques multimédia

dans la perspective de faire participer des jeunes de Maisons de quartiers à l'opération Reporters VIP.

Intervenants : Louis Mathieu, enseignant en cinéma-audiovisuel, Jean-François Rabillon, photographe, Gwen Froger, journaliste, Denis Rochard, réalisateur.

En partenariat avec la Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports de Maine et Loire.



- **Tout public - 15 décembre :**
Rencontre avec le cinéma d'Alain Resnais

Projection de Hiroshima mon amour et conférence illustrée d'extraits.

Intervenant : Luc Lagier, spécialiste de l'œuvre du cinéaste.

En partenariat avec les Cahiers du Cinéma, les cinémas Les 400 coups et l'UATL.



- **Le cahier des enseignants** rassemble une sélection de films adaptés aux jeunes publics parmi la très vaste programmation du Festival. Des axes pédagogiques pour aborder certains films et des informations pratiques sont aussi proposés.

- **L'Espace Jeune Public** est un espace de travail, d'ateliers, d'accueil des groupes ouvert pendant tout le festival au Centre de Congrès.

- **Le Webmagazine "premières toiles" du Sceren/Centre départemental de documentation pédagogique :**

Afin de favoriser et valoriser l'expression des élèves, le webmagazine édite les productions des classes participant au Festival. Il est possible de mettre en ligne des productions de type textes, dessins, photos, vidéos... du billet d'humeur à l'article de fond.

Du lundi au vendredi, le CDDP est présent dans l'espace jeune public.

<http://premierestoiles.ia49.fr>

Renseignements : animations.cddp49@ac-nantes.fr

- **LP Chevrollier : Gestion des Votes du public**

La gestion et le dépouillement des votes du public sont assurés par 8 élèves de MRIM (micro-informatique réseau installation maintenance) du lycée professionnel Chevrollier d'Angers.

Les bulletins de votes sont édités grâce au partenariat avec Hexa Repro

ACTIONS VERS LES PUBLICS

>> LES ÉTUDIANTS AU FESTIVAL

Différents projets sont développés en partenariat avec l'enseignement supérieur. Ils permettent d'impliquer les étudiants, accompagnés de leurs enseignants, dans des actions adaptées à leur cursus de formation.

• Ecole Supérieure des Pays de la Loire (ESPL) : > équipes d'accueil des publics

L'ESPL est un établissement de formation supérieure accueillant 750 étudiants préparant 11 BTS et 7 spécialisations professionnalisantes des secteurs du tertiaire, du commerce, du tourisme et de l'événementiel. Depuis 2007, 50 étudiants en formation événementiel et tourisme assurent l'accueil des publics du Festival. Cette expérience de terrain fait partie intégrante du cursus de leur formation.

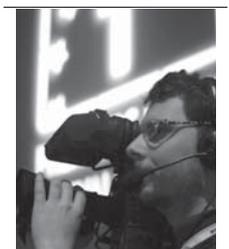


• Université Catholique de l'Ouest - ISCEA (Institut des Sciences de l'Education et de la Communication d'Angers) > Focus : l'actualité du Festival en vidéo

20 étudiants en journalisme audiovisuel installent une nouvelle fois leur studio de télévision au Centre des congrès. Pendant 10 jours –et 10 nuits !– assistés de journalistes professionnels, les étudiants tournent et montent les sujets sélectionnés au cours de leur conférence de rédaction du matin. Au sommaire : la compétition, les rétrospectives, les leçons de cinéma, les lectures de scénario

mais aussi les coulisses du festival. De plus, à l'occasion des 20 ans du Festival, Focus couvre les événements-anniversaire et plonge dans les archives vidéo à la recherche des premiers plans du Festival, des acteurs et des réalisateurs et monte un «best of» des bandes-annonces.

Diffusion : tous les jours au centre des congrès, sur le site web du festival, sur les campus, au CHU...



> Répliques, le magazine 4 pages

Depuis plusieurs années les étudiants de la troisième année de licence information et communication de l'ISCEA participent au Festival. Cette année, une quinzaine d'étudiants réalise Répliques, un magazine de quatre pages dont la vocation est de présenter, quotidiennement, la vie du festival. Il s'agit pour eux d'informer, de distraire, de susciter la curiosité ou d'attirer l'attention du festivalier sur ce qui constitue les temps forts mais également les «petits riens» du Festival.

Répliques est diffusé quotidiennement dans tous les lieux du Festival

Ce journal est édité grâce au partenariat avec Hexa Repro et Desjeux créations

• Ecole Supérieure des Beaux-Arts (ESBA) > un jour, un film, une minute...

L'ESBA organise depuis plusieurs années un «Atelier de Recherche et de Création» intitulé Premiers Plans. La vocation de cet A.R.C. est d'inciter les étudiants à produire un court-métrage de fiction ou d'animation susceptible d'être présenté à la sélection des films d'écoles du Festival. Pour la première fois cette année, parallèlement à ce travail, les quatorze étudiants concernés vont réaliser quotidiennement un film d'une minute en portant un regard singulier sur un aspect de la manifestation.



> Films projetés en continu dans le Hall du centre des Congrès : chaque jour, les films de la veille viennent enrichir la série diffusée.

• Par ailleurs, la **Fé2A**, fédération angevine de 12 associations étudiantes, s'implique activement pour promouvoir le Festival sur les campus : réalisation d'affiches spéciales étudiants, présentation du Festival dans les amphis, vente de billets à un tarif spécial étudiant.

Avec le soutien du FSDIE et de la BNP



• **En avant-première du Festival, 2 ciné-concerts** à l'Espace Culturel de l'Université

mercredi 9 janvier : Buffet Froid de Bertrand Blier, réinterprété à la guitare par Olivier Mellano

samedi 12 janvier : Cellophones, création de Romain Desjonquères, un triptyque pour 12 saxophones, 12 violoncelles, un DJ et Haunted Spooks d'Harold Lloyd.

ACTIONS VERS LES PUBLICS



>> REPORTERS VIP (Vidéo / Internet / Photo / radio)

• Ateliers multimédia pour les jeunes des maisons de quartier

En collaboration avec l'association Cinéma Parlant

Des jeunes des maisons de quartier du département s'impliquent dans le Festival en réalisant des reportages sur plusieurs supports multimédia. Ils participent à cinq ateliers :

Vidéo : les jeunes conçoivent et réalisent des courts-métrages d'une minute, instants choisis de la 20^e édition du Festival,

10 J ! : les jeunes préparent des sujets vidéo de trois minutes, documentaires ou fiction,

Internet : les jeunes actualisent le site web www.reporters-vip.fr.st, lié au site du Festival, en rédigeant des articles enrichis de photos numériques,

Photo : les jeunes prennent des photos noir et blanc, les développent, et une exposition au Centre de Congrès est créée le dernier week-end,

Radio : les jeunes enregistrent des interviews, des reportages, ou invitent des personnalités en plateau, pour animer une émission d'une heure, diffusée pendant le Festival.

Avec le soutien du Contrat Urbain de Cohésion Sociale (ACSE, Conseil Général de Maine-et-Loire, Ville d'Angers), la Direction Régionale de la Caisse des Dépôts et Consignations des Pays de la Loire, la Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports de Maine-et-Loire, Géant Espace Anjou, Photo Stop.

Et la participation d'intervenants du Centre Angevin de Ressources Associatives de la Ville d'Angers, de Terre des Sciences, de l'École Supérieure Régionale des Beaux-Arts d'Angers, et de Radio G !.



>> PREMIERS PLANS AU CHU

Pour la première fois, le Centre Hospitalier Universitaire d'Angers invite le Festival au cœur de l'hôpital, en proposant 9 films choisis dans la programmation de sa 20^{ème} édition. Ils sont diffusés sur les télévisions des chambres des patients, en utilisant un canal interne accessible gratuitement. Près de 1000 personnes bénéficient de cette offre cinématographique habituellement proposée aux festivaliers. Elle est accompagnée des actualités du Festival réalisées chaque jour par des étudiants de l'ISCEA de l'Université Catholique de l'Ouest.

► **Projection rencontre, mercredi 23 janvier à 15h en pédiatrie** : Grégoire Sivan, réalisateur du court métrage d'animation **Premier Voyage**, rencontre les enfants du service pédiatrique, accompagné des marionnettes de son film.

LONGS MÉTRAGES

Hiroshima mon amour d'Alain Resnais,

On connaît la chanson d'Alain Resnais,

Jules et Jim de François Truffaut,

Les Triplettes de Belleville de Sylvain Chomet,

Depuis qu'Otar est parti de Julie Bertucelli,

Avril de Gérald Hustache-Mathieu,

COURTS MÉTRAGES

Premier voyage de Grégoire Sivan,

A grand Day Out de Nick Park

Flatlife de Jonas Geirnaert,

Avec le soutien financier de la Caisse d'Épargne des Pays de la Loire et l'aide de : Entr'Art - association culturelle du CHU, la Bibliothèque départementale de prêt de Maine-et-Loire.



Premiers Plans

Le Festival des

6-15



>> LE FESTIVAL DES

6-15 ET DES FAMILLES

L'équipe du Festival porte une attention particulière au public familial et aux groupes hors temps scolaire en proposant des films à apprécier dès 6 ans, associés à des manifestations festives et créatives. L'ensemble des propositions se retrouve dans un document «**le Festival des 6-15**».

>> DES PARCOURS SUR MESURE

Des actions spécifiques sont construites avec la Bibliothèque Départementale de Prêt, les comités d'entreprises et les associations. Le Festival est partenaire de la Charte Culture et Solidarité, favorisant ainsi l'accès aux personnes en difficulté sociale.

TOUT AU LONG DU FESTIVAL

CONTACT

LA LIBRAIRIE DU FESTIVAL

La librairie du Festival vous accueille au Centre de Congrès et vous propose des ouvrages et des DVD sur les réalisateurs, les personnalités, les films et les thèmes du Festival ainsi que des rencontres signatures.

Horaires d'ouverture

Vendredi 19 de 17h00 à 22h30,
samedi 20 de 10h à 22h30,
du dimanche 21 au dimanche 28 de 10h à 20h.

Librairie Contact, 3 rue Lenepveu - Angers
<http://librairie-contact.over-blog.com/>



EXPO PHOTO

Le Festival Premiers Plans vu par Sandrine Jousseaume, photographe officielle

À l'occasion de la 20^e édition du Festival, Sandrine Jousseaume propose de revoir une sélection des grands moments du Festival.

Diplômée de l'École Supérieure des Beaux-Arts d'Angers et de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris, elle porte depuis 2003 un regard attentif sur les personnes et les lieux qui font le Festival. Elle sait y déceler l'humour, la beauté, le sérieux et à son tour, renvoyer les images qui s'incorporent chaque jour dans le décor et le joyeux contenu du Festival.

Du lundi au samedi de 10h à 19h au Forum de la Fnac, 25 rue Lenepveu - Angers

Du lundi au vendredi de 7h45 à 18h30 et le samedi de 8h45 à 17h30 à l'Agence Cotra, Place Lorraine, Angers

Du lundi au samedi de 9h à 19h à la Bibliothèque Universitaire Belle Beille, 5 rue Lenôtre, Angers



RADIO G !

Pour la 20^e édition du festival Premiers Plans, Radio G! s'associe à la radio nan-taise Jet Fm et installe son studio en plein coeur du Centre des Congrès. Retrouvez notre salon d'écoute en mezzanine du lundi 21 au samedi 26 janvier 2008 de 12h à 14h en direct et en public.

Au programme : chroniques, reportages insolites, interviews des réalisateurs en compétition, portrait du jury, critiques de films...

Renseignements :

Radio G! 101.5 fm - 02 41 60 47 47
www.radio-g.org
Jet Fm 91.2 fm - 02 28 25 23 90
www.jetfm.asso.fr

[Radio G! participe également toute cette semaine à l'opération "Reporters VIP" avec des jeunes des Maisons de Quartiers.]



Semaine de la Saint Vincent du 16 au 27 janvier 2008

un Soir, un Vigneron, un Vin

Tous les soirs, à partir de 19H00
Venez à la rencontre
des Vignerons Indépendants
de l'Anjou et de Saumur
et déguster leurs vins au James Joyce



Pub James Joyce partenaire du festival Premiers Plans

42 boulevard Carnot 49100 ANGERS - 02 41 87 76 87 - EN FACE DU CENTRE DES CONGRES

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. A consommer avec modération



*Des fleurs pour tous les petits instants
et tous les grands moments de la vie.*



- Flours & Plantes
- Bouquets & compositions
- Anniversaires, évènements
- Transmission florale.
- Mariage
- Deuil
- Abonnement floral
- Décoration en entreprise

ANGERS
C.C. Grand Maine
Tél. 02 41 73 32 89

ANGERS
Place de la Visitation
Tél. 02 41 20 15 60

BEAUCOUZE
ZAC de l'Hoirie
12 rue Ch. Lacrosette
Tél. 02 41 36 15 87

St BARTHELEMY
D'ANJOU
Rue Jean Lurçat
"Coeur de Ville"
Tél. 02 41 60 35 23

www.oya-fleurs.com

INFOS PRATIQUES

LIEUX DU FESTIVAL

Centre de Congrès d'Angers

33 boulevard Carnot
Tél. : 02 41 88 92 94

Cinéma les 400 Coups

12, rue Claveau
Tél: 02 41 88 70 95

Cinéma Gaumont Variétés

34, boulevard Foch
Tél: 02 41 87 47 57

Multiplxe Gaumont Angers

1, avenue des Droits de l'Homme
Tél: 02 41 18 57 60

Chabada

56, Boulevard du Doyenné
Tél. : 02 41 96 13 40

TARIFS

> Pass Festival

Pass 70 € – nombre limité

+ 1 entrée inauguration
+ 1 entrée clôture + 1 catalogue
+ 1 affiche (40 x 60)

Pass 60 €

+ 1 catalogue + 1 affiche (40x60)

Pass tarif réduit 45 €

Demandeur d'emploi - Rmiste -
étudiant - moins de 25 ans -
carte Partenaires Ville d'Angers
Sur présentation d'un justificatif

Twenty-Pass – pass

exceptionnel 20 ans : 20 €

Nombre limité – réservé
aux jeunes nés en 1988
Sur présentation d'un justificatif

Où vous le procurer ?

> Jusqu'au mercredi 16 janvier
2008 aux Cinémas Les 400 coups
- à la Boutique des Services -
2 place Sainte Croix et dans
les Magasins et sites: Carrefour
- Fnac - Géant - Système U -
Bon Marché
www.carrefourspectacles.com
www.fnac.com
www.francebillet.com
0 892 692 694 (0.64 € TTC/mn).
> À partir du jeudi 17 janvier 2008
au Centre de Congrès.

> Billetterie

Tarif normal: 6 €

Tarif réduit : 4,50 €

Demandeur d'emploi - Rmiste -
étudiant - moins de 25 ans -
carte Partenaires Ville d'Angers
- carte Cezam
Sur présentation d'un justificatif

**Carnet 5 places + 1 place
gratuite ou le catalogue: 24 €**

• Où vous la procurer ?

> du mercredi 9 janvier et
jusqu'au mercredi 16 janvier 2008
aux Cinémas Les 400 coups - à
la Boutique des Services -
2 place Sainte Croix et dans
les Magasins et sites: Carrefour
- Fnac - Géant - Système U -
Bon Marché
www.carrefourspectacles.com
www.fnac.com
www.francebillet.com
- 0 892 692 694 (0.64 € TTC/mn).
> À partir du jeudi 17 janvier 2008
au Centre de Congrès de 14h
à 19h puis tous les jours
de 9h30 à 22h.
> À partir du samedi 19 janvier
2008 aux horaires des séances
aux Cinémas Les 400 coups,
Gaumont Variétés et Multiplxe.

> Pass et billetterie

Groupes scolaires

Pass Scolaires

3 jours : 21 €
7 jours et plus : 43 €

Entrée scolaire en groupe : 3,50 €

Le Festival est partenaire
du Pass Culture Sports de
la Région des Pays de la Loire
Un pass cinéma = 6 places

• Où vous les procurer ?

Uniquement par téléphone
auprès de Emmanuelle Gibault.
Tél: 02 41 88 51 52

> Catalogues et Affiches

Catalogues : 7 €

Affiches 40 x 60 : 6 €

Vente dans tous les lieux
du Festival et à la Boutique des
Services - 2 place Sainte Croix

COORDONNEES UTILES



• Bus Festival

> Du vendredi 18 au dimanche
27 janvier inclus.
Accès gratuit à tout le réseau
bus angevin pour les détenteurs
du Pass Festival, avec priorité
aux personnes à mobilité
réduite.

COTRA

Place Lorraine, Angers
Service Allô COTRA - 02 41 33 64 64
Du lundi au vendredi de 8h à 20h
Le samedi de 8h45 à 20h
www.cotra.fr
contact@cotra.fr

ANGERS TOURISME

Place Kennedy
02 41 23 50 00
www.angers-tourisme.com,
www.angersresatourisme.com
(réservation d'hôtels et
proposition de "week-end
Festival" [billetterie +
hébergement])

SNCF

Tél: 36 35
www.voyages-sncf.com

ALLO ANJOU TAXIS

02 41 87 65 00

> Les hôtels partenaires

Hôtel MERCURE CENTRE

1, place Mendès-France
Tél: 02 41 60 34 81
h0540@accor.fr

Hôtel D'ANJOU

1 bis, boulevard Foch
Tél: 02 41 211 211
Info@hoteldanjou.fr

Hôtel BLEU MARINE

18, boulevard Foch
Tél: 02 41 87 37 20
infos@marinehotel-angers.com

Hôtel IBIS

Rue Poissonnerie
Tél: 02 41 86 15 15
h0848@accor.com

Hôtel d'IENA

27 rue Marceau
Tél: 02 41 87 52 40
hotel.iena@wanadoo.fr

Restaurant "Le Grand Jardin"

Mercure

Notre formule

14,50€

Tous les Midis

Tél. 02 41 60 34 81

Hôtel MERCURE - Centre des Congrès

ville d'Angers

ALLO ANJOU TAXI

N°1 à Angers

6, rue Saint-Martin 49100 ANGERS
allo-anjou-taxi@wanadoo.fr

Où vous voulez,
quand vous voulez !

02 41 87 65 00

www.alloanjoutaxi.com

24h / 24 - 7j / 7

INDEX DES FILMS

40 portraits	168	Fils adoptif (Le)	141	Mon oncle d'Amérique	101	Siestes	170
A Grand Day Out	148-169	Fils de Lip	166	Monika	133	Silence (Le)	133
A Moment's Reverie	70	Fils du requin (Le)	152	Monstre numéro deux	79	Silence des machines (Le)	56
À tes amours	171	Fishing with Spinoza	68	Mort d'un mathématicien napolitain	138	Simon et les six monstres	165
Adjustment	150	Flatlife	148 - 169	Mort n'entend pas sonner les cloches (Le)	48	Smoking	104
Adolescente (L')	125	Friends Forever	53	Muriel ou le temps d'un retour	98	Soldat	68
L'Année dernière à Marienbad	113	Gershwin	111	Murs porteurs (Les)	34	Soleil bas	163
Âmes transmigrantes (Les)	165	Giganti	54	My Left Foot	136	Sombres héros	67
Amour à mort (L')	102	Gödel	78	Mystère de l'atelier quinze (Le)	109	Sortie de bain	148
An 01 ("Séquence américaine") (L')	100	Grande Catherine (La)	123	Naissance des pieuvres (La)	129	Souvenirs d'en France	124
Année dernière à Marienbad (L')	97	Grands s'allongent par terre (Les)	33	Neige au village (La)	79	Statues meurent aussi (Les)	108
Application des peines (L')	163	Grrrr...	66	Niebla	67	Stavisky...	100
Arbre aux cerises (L')	140	Guernica	108	No Smoking	104	Stesti	146
Armée des fourmis (L')	79	Guerre est finie (La)	98	Noï Albinoi	146	Sügisball	36
Atelier d'Alain Resnais,	112	Hezurbeltzak, una fosa comun	77	Nord	137	Sur ses deux oreilles	49
Attache (L')	170	Hiroshima mon amour	97	Nothing Happened Today	66	Szoknya	61
Avril	156	Hlineny Holub	151	Notte (La)	120 - 132	Stuczki	37
Badgered	148-169	Hortus Eystettensis	78	Nuages apportant la nuit	76	Taxi Wala	50
Bague (La)	107	I Want to Go Home	103	Nuages de mai	145	Temps qui reste (Le)	127
Baie des anges (La)	122	Installation(s)	166	Nuit et brouillard	109	Teresas Zimmer	62
Bal du Minotaure (Le)	151	Irinka et Sandrinka	47	O Soni a jej rodine	58	Test	150
Bonsoir Monsieur Chu	151	Isola	41	Ô vous mes oies !	138	Tête à tête	71
Boulevard Océan	171	Jazz Song	54	On connaît la chanson	105	The Bellringer	67
Braedrabylta	40	Je m'appelle Victor	127 - 153	Orson Welles	129	Tij	151
Broken English	131	Je suis une voix	149	Pad	151	Time Is Running Out	61
Build a ship, Sail to sadness	74	Je t'aime je t'aime	99	Parcours d'obstacles	163	Toinen Huone	62
Camera obscura	66	Jean	68	Pas sur la bouche	105	Tournage de Je t'aime Je t'aime	113
Card board dog	148-169	Jeanne et le garçon formidable	155	Pas suspendu de la cigogne (Le)	126	Tournage du film "Mon oncle d'Amérique"	113
Cavaliers seuls	20	Jeanne M. Côté cour, côté cœur	19	Passport	150	Tournage du film Stavisky	113
Chant du styrène (Le)	110	Jeanne Moreau chante Norge	129	Paul Gauguin	108	Toute la mémoire du monde	109
Choisir d'aimer	46	Jean-Pierre Bacri et Agnès Jaoui à propos d'"On connaît la chanson"	112	Peacemaker	59	Travail fantôme	163
Chrïgu	74	Journal	151	Peau dure (La)	47	Treevil	151
Chronique d'un amour	132	Journal d'une femme de chambre (Le)	122	Peaux de vaches	136	Triplettes de Belleville (Les)	155
Ciné-tracts n°2	110	J'suis toute mêlée	167	Petite flamme	48	Trojka do wziecia	63
Cœur net (Le)	171	Jules et Jim	121	Petits meurtres entre amis	139	Türelem	43
Cœurs	106	Jusqu'au bout du monde	126	Pigalle	139	Twentyfour Seven	140
Como todo el mundo	52	Kadioja Osake	55	Pistache	148	Un certain goût d'herbe fraîche	171
Compagnon de cellule	70	Kallah (Bride)	55	Pivnutii Polibkem	59	Un cœur simple	22
Contre l'oubli	111	Kirikou et la sorcière	146-169	Pont (Le)	79	Un jour	149
Contrôle d'identité	144	Kurz davor ist es passiert	75	Pont du diable (Le)	163	Under Construction	63
Conversation	19	Le cercle de minuit à propos de Smoking / No Smoking	112	Pourville	69	Under Underground	166
Crabe (Le)	42	Lettre ouverte sur la Pologne	111	Premier voyage	148 - 169	Une approche d'Alain Resnais, révolutionnaire discret	112
Dachau bei München	67	Like Me, Only Better	68	Printemps de Sant Ponç (Le)	70	Une histoire immortelle	124
Das Baby	59	Lilli	56	Printemps est vite arrivé (Le)	75	V Kocke	150
Das Internationale Photon	62	Ljo Komoe	165	Procrastination	60	Van Gogh	107
De las relaciones	53	Loin du Vietnam	99	Promène toi donc tout nu !	142	Vie des morts (La)	137
Depuis qu'Otar est parti	156	Lucien Coutaud	107	Prophète(s)	165	Vie est un roman (La)	102
Dernière fois qu'on a fait connaissance (La)	171	Ma vie en rose	154	Prophétie des grenouilles (La)	147 - 169	Vie rêvée des anges (La)	154
Des vies séparées	170	Mademoiselle	123	Prosté Veci	35	Vieille dame et les pigeons (La)	150
Désengagement	21	Main de l'ours (La)	69	Providence	101	VIRIL	77
Die Unerzogenen	32	Main sur la gueule (La)	79	"Providence" d'Alain Resnais	113	Vita di Giacomo	64
Dog Altogether	40	Mal vu mal dit	165	Public Spaces	42	Vive le Cinéma N°2 : Jeanne Moreau	129
Drumul Mare (La)	41	Mammal	76	Puce (La)	142	Vol de l'abeille (Le)	143
D'un peu plus loin	69	Manon sur le bitume	171	Quando corpus morietur	77	White box	64
Elle s'appelle Sabine	22	Matos et la thune (Le)	145	Querelle	125	Y aura-t-il de la neige à Noël ?	153
Elukka	149	Mein Vater schläft	57	Quest	150	Yaourts mystiques	148-169
Emmanuelle Riva autour d'"Hiroshima mon amour"	112	Mélo	103	Radio Kébrle	66	Yo	38
Engrenage (L')	141	Mikey and Nicky	168	Régulateur (Le)	150	Zeiträume	76
Esfera	148	Milk Teeth	70	Resnais est un roman	113		
Eva	121	Minus	57	Retour de l'idiot (Le)	143		
Exit la ville	78	Mirela	165	Rosa	168		
Faccia d'Angelo	46	Moderato Cantabile	120	Rosalie s'en va	49		
Faute à Voltaire (La)	144	Mon amour	58	Sentinelle (La)	152		
Festival de Cannes : Stavisky	113	Mon obsession	171	Sequence 01 - Plan O2	60		
				Shaman	167		

INDEX DES RÉALISATEURS

Abdykalykov Aktan	141	Elizabeth Marre	171	Losey Joseph	121	Reisbig Marc	61
Acebo Jorge	53	Fassbinder Rainer W.	125	Luchini Emma	49	Resnais Alain	95 à 113
Akin Fatih	141	Faverjon Thomas	166	Manivel Damien	77	Richardson Tony	123
Amiel Elsa	46	Federlein Laurin	74	Marais Pia	32	Rieger Astrid	76
Angelopoulos Theo	126	Finck Jean-Charles	47	Marlin Jean-Bernard	47	Ring Frederik	67
Antonioni Michelangelo	120 - 132	Fleming Gordon	123	Martin Tess	70	Rit Martin	79
Assault Association	165	Forés Marçal	53	Martineau Jacques	155	Robert Jocelyn	163
Astié Simon	165	Frederich Lola	50	Martone Mario	138	Rochefort Jean	20
Averty Jean-Christophe	129	Gacs Réka	66	Mazuy Patricia	136	Rosolowski Piotr	63
Baillet François-Marc	69	Gallissaires Luc	171	McKinnon Ian	150	Rosset Marina	69
Baily Juliette	69	Gassmann Jan	74	Meadows Shane	140	Rossif Frédéric	129
Banoczi Tibor	70	Gedeon Sasa	143	Melchior Siri	150	Rousset Cécile	149
Barraud Antoine	79	Geirnaert Jonas	148 - 169	Mels Karin	78	Rozier Jacques	129
Beauvois Xavier	137	Gelblat Cyril	34	Merlet Agnès	152	Rusnokova Daniela	58
Bercot Emmanuelle	142	Gilot Noémie	163	Metge Daniel	171	Saget Emmanuel	33
Bergman Ingmar	133	Girerd Jacques-Rémy	147 - 169	Minn Elina	62	Salminen Aiju	151
Berliner Alain	154	Gitai Amos	21	Mirguet Benjamin	48	Salomonovitz Anja	75
Bertucelli Julie	156	Gleize Delphine	20	Mollo Fabio	54	Sanchez Lucia	170
Bierrewaerts Vincent	79 - 151	Godet Fabienne	171	Moreau Jeanne	125	Schönig Friedrich	76
Bilge Ceylan Nuri	145	Governatori Luca	64	Morfaux Eric	48	Sciamma Céline	129
Bobrova Lidiya	138	Gozlan Laura	77	Mortensen John Kenn	68	Seligmann Guy	113
Bonnaire Sandrine	22	Gramaticopoulos Philippe	150	Mottier Damien	165	Seron Xavier	42
Bonnelle Pascal	170	Greenaway Peter	168	Mouret Emmanuel	142	Shapiro Miri	55
Boutang Pierre-André	19	Guérard Sylvie	148 - 169	Mumenthaler Eugenia	70	Sheridan Jim	136
Boutefeu Nathalie	75	Hadorn Jeanne	67	Muskala Grzegorz	57	Sirbu Gabriel	41
Boyle Danny	139	Hákonarson Grímur	40	Nemes Jeles Laszlo	43	Sivan Grégoire	148 - 169
Breton Stéphane	76	Hami Rachid	46	Novel Céline	171	Slama Bohdan	146
Brook Peter	120	Harari Arthur	79	Ocelot Michel	146 - 169	Sourintha Minh	55
Buchalski Matthieu	66	Henrard Florence	148	Olivier Pont	171	Stoianov Sandrine	47
Buñuel Luis	122	Hermans Christophe	42	Oñederra Izibene	77	Struss Michal	150
Cakanyova Viera	166	Hernandes Alanis Luis Felipe	148	Onillon Thierry	66	Svankmajer Vaclav	150
Calori Paul	56	Hivert Marion	165	Öunpuu Veiko	36	Téchiné André	124
Cassavetes Zoe	131	Hustache-Mathieu Gérard	156	Ovaskainen Aino	151	Thomas François	112
Cerfon Osman	71	Jacques Guy	127 - 153	Ozon François	127	Thoraval Frank	171
Champroux Yann	165	Jagau Falco	52	Paccou Marie	149	Tomic Milos	59 - 151
Charaf Wissam	79	Jakimowski Andrzej	37	Park Nick	148 - 169	Tonteri Oliwia	56
Chenouga Chad	170	Jantsch Niki	69	Pastor Alex	59	Truffaut François	121
Chevallay Annie	19	Kalidoujny Pauline	78	Paturle Jeanne	149	Tyron Montgomery	150
Chomet Sylvain	150 - 151	Kari Dagur	146	Perez Luc	167	Usmonov Djamshed	143
Colman Sharon	148 - 169	Kechiche Abdellatif	144	Peros Bonnot David	68	Van der Avoort Boris	168
Considine Paddy	40	Kelly Johnny	60	Petzold Christian	144	Varela Jorge Gonzalez	54
Cortès Rafa	38	Kent Donald	112	Peyon Olivier	171	Veldhoen Martijn	42
Costea Alexander	58	Klímt Aurel	151	Pickles Martin	68	Veyssset Sandrine	153
Daude Gilles	112	Knoche Constanze	62	Pinckaers Vincent	41	Vial Cyprien	163
Daviau Tommy	165	Kramer Igor	78	Piney David	70	Vilstrup Malene	148 - 169
Dayan Josée	19	Kreutzer Marie	64	Pirson Valérie	148	Virtanen Anna	62
Demy Jacques	122	Laine Marion	22	Planche Jacques	112	Vuckovic Pavle	57
Deniel Annie	167	Lansaquet Stéphanie	151	Pohjavirta Tatu	149	Welles Orson	124
Desplechin Arnaud	137 - 152	Larue Sonia	49	Poindron Erwan	70	Wenders Wim	126
Deyries Thomas	68	Lászlo Sara	61	Popogrebsky Alexei	35	Ziörjen Christian	74
Drechsler Jean-Michel	66	Laudenbach Sébastien	151	Prieur Olivier	163	Zonca Erick	154
Dridi Karim	139	Leclerc Michel	112	Puiu Cristi	145		
Drouin Vincent	163	Leontiades Gregoris	66	Rambourg Benoît	47		
Ducastel Olivier	155	Leroy Francis	151	Ramos Emilio	67		
Dugowson Maurice	113	Lindholm Ami	62	Recha Marc	140		
Durail Zdenek	66	Lindström Christer	151	Recio Lorenzo	151		
Durin Rémi	60	Liu Zhenchen	63	Rees Dustin	67		
Elaine May	168	Lolli Franco	52	Reichenbach François	129		



VEHICULE

TOTEM

SIGNALETIQUE INTERIEURE

STAND

AFFICHAGE

SIGNALETIQUE EXTERIEURE

ENSEIGNE

site internet : www.cre-imaj.fr

5 rue des frères Montgolfier

Z.I. des Landes - BP 60084

49242 AVRILLE Cedex

Tél. : 02 41 34 43 25

Fax : 02 41 34 43 26

email : cre-imaj@wanadoo.fr



INFORMATIQUE & SERVICES

34, Boulevard Gaston Birgé,

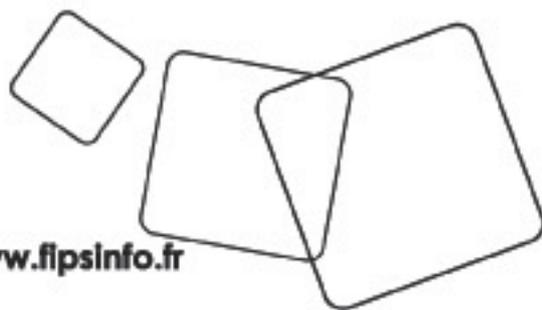
49100 ANGERS

02 41 77 92 26

contact@fipsinfo.fr

///

www.fipsinfo.fr



- Particuliers, Professionnels
- Vente de matériel informatique
- Audit, conseil et maintenance
- Développement de sites internet
- Formations
- Dépannage sur site et en atelier
- Réseaux filaires, wifi
- Systèmes de travail collaboratif
- Télé-maintenance
- Base de données en ligne

REMERCIEMENTS

VILLE D'ANGERS

Jean-Claude ANTONINI
Vincent LEPINARD
Monique RAMOGNINO
Marc ESPA
Janick PIETIN
Maryvonne FLEURY
Etienne MACKIEWICZ
Dominique ROBBE
Laurence ALLINE
Bernard LECOQ
Corine BUSSON-BENHAMMOU
Fabrice VILLECHIEU
Elisabeth TANG
Franck DENIEL
Emilie ROLAND
Sylvain BERTOLDI
Bruno AMIOT
Sandrine MONIER
Claude PARIS
Jean DU BOUETIEZ
Hervé ROTH et l'équipe du CARA
Gilles SERVANT
William SAUTEJEAU
Roger MOREAU
Christian SAULGRIN
Georges FISZMAN
Claude PARIS
Jean-François GUERET
Jean-Michel PIERRE
Emmanuelle CHOLLET
Catherine TUDOUX

MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION

Christine ALBANEL
François HURARD

CENTRE NATIONAL DE LA CINÉMATOGRAPHIE

Véronique CAYLA
Anne COCHARD
Hélène RAYMONDAUD
Catherine SIRIEZ
Morad KERTOBI

DIRECTION REGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES DES PAYS DE LA LOIRE

Marion JULIEN
Frédérique JAMET
Cécile DURET-MASUREL
Marie-Laure PASQUIER

CONSEIL REGIONAL DES PAYS DE LA LOIRE

Jacques AUXIETTE
Alain GRALEPOIS
Sylvie LE GALL
Jack MAIGNAN
Thierry DURFORT
Guytaine HASS

COMMISSION EUROPEENNE

Viviane REDING
Constantin DASKALAKIS
Arnaud PASQUALI
Julia VANHERCK
Géraldine HAYEZ
Aviva SILVER

CONSEIL GENERAL DE MAINE ET LOIRE

Christophe BECHU
François CHANTEUX
Rachel CAMARA
Olivier MARTIN
Cécile AUVIN
Anne-Sophie BROUSSEAU
Isabelle LEYGUE

FONDATION GROUPEMAGAN POUR LE CINEMA

Gilles DUVAL
Dominique HOFF
Maria LEMONIZ

GAN

Catherine PRADEL
Patrick PRIEUR

FONDATION MECENE

ET LOIRE
Stephane MARTINEZ
Sylvie DEGEZ
Hervé FILLON
Myriam GERMAIN
Et tous les membres fondateurs

ADAMI

Philippe OGOUZ
Jean PELLETIER
Catherine BOISSIERE
Benoist BRIONE
Myriem BORGNE
Laure PELEN

FONDS CULTUREL FRANCO-AMERICAIN

Alejandra NORAMBUENA-SKIRA
Eglantine LANGEVIN

SACEM - ACTION CULTURELLE

Olivier BERNARD
Gaël MARTEAU
Anne VAN DEN ABBEL
Charles JEANNE

SACEM - FONDS D'ACTION

Alejandra NORAMBUENA SKIRA

SACD

Pascal ROGARD
Valérie-Anne EXPERT
Bertrand VAN EFFENTERRE
Claude MILLER
Catherine WALRAFEN

LE CENTRE DE CONGRES D'ANGERS

Christian F. GROLL
Bernard LEBLOND
Michelle ROTUREAU
Et toute l'équipe

CINEMAS LES 400 COUPS

Isabelle TARRIEUX
Anne-Juliette JOLIVET
Et toute l'équipe

CINEMAS GAUMONT MULTIPLEXE ET VARIETES

Philippe DRILLEAU
Julien DURAND
Et toute l'équipe

LE CHABADA

François DELAUNAY
François JONQUET
Stéphane MARTIN
Séverine DELALLE
Et toute l'équipe

MINISTÈRE DES AFFAIRES ETRANGERES

Richard BOIDIN
Ginette DE MATHA
Christian TISON
Valérie MOURoux

MUTUELLE DE L'ANJOU

Henri POIZAT
Karine LE TROCQUER
Céline LE DU

PANAVISION - ALGA - TECHNOVISION

Alain COIFFIER
Oualida BOLLOCH
Philippe DIEUZAIDE
Annabelle BERNARD

BOUVET LADUBAY

Patrice MONMOUSSEAU
Jean-Maurice BELLAYCHE
Emmanuel GUERIN
Jessica BARADEL

LASER VIDEO TITRES

Denis AUBOYER

CCAS

Anna DEFENDINI
Véronique HAMON

CMCAS

Pierre LENNON
Gilbert SAUMON
Jean-Pierre MOISY
Jean-Marc HUET
Sébastien BRIERE
Jean-Pierre GALLAIS

SCANIA

Robert DUBOIS
Bernard PROUX
Nathalie CHANTEAU

BENJAMIN BALTIMORE

MON VOISIN PRODUCTIONS

Dominique BESNEHARD

PASSIONFILMS

Josée DAYAN
Mathieu TAROT
Éloïse BRIERE

ARTMEDIA

Bertrand DE LABBEY
Delphine GAMORY
Frédérique MOIDON
Claire BLONDEL
Maryse LE MESTIQUE
Elisabeth TANNER
Nicolas DEROUET

VMA

Isabelle DE LA PATELLIERE
Anne HERMELINE

ZELIG

Jean-François GABARD
Véronique BOUFFARD

ADEQUAT

Bénédicte SACCHI

AGENCE ANNE ALVAREZ CORREA AGENCE CHRISTINE PARAT

EDITIONS GALLIMARD

ARTE

Jérôme CLEMENT
Jean ROZAT
Hélène VAYSSIERES
Marie-Danièle BOUSSIERES
Nadia REFSI

FRANCE INTER

Françoise BONE
Emmanuel PERREAU
Géraldine ASSELINE
Roland DANDALEIX

CANAL+ CINEMA

Sophie SUTRA-FOURCADE
Mélanie GAUTIER

TELERAMA

Caroline GOUIN
Véronique VINER-FLECHE
Louis DABOUSSY
Delphine LICHTENSTEGER
Mylène BELMONT
Aurélien FERENCZI

LE MONDE

Anne CHAUSSEBOURG
Jean-Luc DOUIN

ECRAN TOTAL

Sylviane ACHARD

FRANCE 2

Christophe TAUDIERE

FRANCE CULTURE

David KESSLER
Blandine MASSON
Céline GEOFFROY

JETFM

Loïc CHUSSEAU
Pascal MASSIOT
Anne-Laure SOTIN

OUEST FRANCE

Sylvie CHESNOUARD
Anne-Sophie LANDREVIE

POSITIF

Michel CIMENT
Jacqueline PERNEY

RADIO G !

Cécile THOMAS
Joanne ERDUAL
Jolyon DERFEUIL
Aymeric GEOFFROY

ABG

Patrick GAUTHIER
Cathy LE GALIARD
Céline DURAND

CAISSE REGIONALE DU CREDIT AGRICOLE DE L'ANJOU ET DU MAINE

Jean-Louis ROVEYAZ
Bruno DE LAAGE
Viviane DOMEN
François-Xavier NIEMEC
Hervé DAVID

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE D'ANGERS

Joël BLANDIN
Cyrille LAHEURTHE
Eric GROUD
Myriam GERMAIN
Philippe AUREGAN
Vincent GAGNEUX

COFINOVA 5

Alexis DANTEC
Sonia VOSS

COMMISSION SUPERIEURE TECHNIQUE

Pierre-William GLENN
Laurent HEBERT
Et toute l'équipe

ELACOM

Olivier PIERRE
Laurent BRIOLAY
Dominique GOY

EUROPEAN FILM ACADEMY - UIP

Marion DÖRING
Bettina SCHWARTZ

EVOLIS CARD PRINTER

Emmanuel PICOT
Sandrine DEROUET
Stéphanie BENOIT

FIP'S

Anne FINCO
Adrien PICARDEAU

FNAC ANGERS

Muriel ELBAZ
Julie QUINIO
Audrey ZENATI

FUJIFILM

Isabelle PIEDOUE

HEXA REPRO

Pascal HERMANT
Benjamin HERMANT

LABORATOIRES GTC

Jean-Jacques DIDELOT
Carole MENIGAUULT
Jose SARAIVA

OYA

Eric GRELIER
Mauricette LAUCHER
Caroline COUSSIN

MINISTÈRE DE LA JEUNESSE, DES SPORTS ET DE LA VIE ASSOCIATIVE - DIRECTIONS REGIONALE ET DEPARTEMENTALE DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS

Michel THOMAS
Jean-Louis PLE
Virginie BROHAN

SNCF NANTES

Jean-Christophe ARCHAMBAULT
Marie CAVOIT
Dominique VALENCE

TACC KINOTON

Jean-Noël FAGOT
Franck MISSEREY
Paul KIRBY
François DECRUCK

TAPAGES ET NOCTURNES

Olivier BINET
Christian LADHUIE

TRANSPALUX

Didier DIAZ
François CHENIVESSE
Anne RIALLAND BOUCHARA

YAMAKADO

Agnès YAMAKADO
Isabelle DELANOË
Mireille BELLANGER

ACADEMIE DE NANTES

Jean-Paul PACAUD
Patrice GABLIN

A.MTEC AUDIT

Michel TOUCHARD
William CALLEAU

ANGERS STATIONNEMENT

Yvon DALIBERT

ANGERS7

Nicolas DIDELLE
Estelle GOMBAUD

ANDEGAVE COMMUNICATION

Djanni et Myriam MENARD

ALLO ANJOU TAXI

Noël VIGNERON
Dominique CERCLEUX

ANJOU PC

Ludovic BODIN

ASSOCIATION PLEIN ECRAN

Jean-Luc JOUSSE
Lise COUEDY-GRUET
Jean BAUNE

BELLEFAVE

Olivier DUJOL
Claude-Marie MILLION

BIBLIOTHEQUE DEPARTEMENTALE DE PRET

Bruno DARTIGUENAVE
Marc BORGOMANO
Jean-Pierre GLEREN

BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE D'ANGERS

Marie-Laure PATHE-GAUTIER
Patrice ROQUE

REMERCIEMENTS

**BIBLIOTHEQUES
UNIVERSITAIRES**
Olivier TACHEAU
Lucie PLESSIS

BIBULUS
Thierry LANDELLE

BON BETEND
André BON BETEND
**CAISSE DES DEPOTS ET
CONSIGNATIONS DIREC-
TION REGIONALE DES
PAYS DE LA LOIRE**
Roland CHABOUD
Nathalie GOETTELMANN

CALIGRAM'
Jean-Yves CLOCHARD

**CENTRE HOSPITALIER
UNIVERSITAIRE**
Anne RIOU

CINEMA LE PALACE
Frédéric LEVY

COLISEUM PROTECTION
Jean-Pierre BLANCHON

COMPAGNIE JO BITHUME
Pierre DOLIVET
et l'ensemble de la
Compagnie

COTRA
Jean-Jacques BOUTTEREUX
Philippe DEBOVE
Guy BIENVENU

CRE-IMAJ
Luc et Catherine BOSSARD
Marie QUEMENEUR

DUNE MK
Stéphane LAMOUREUX

**ECOLE SUPERIEURE
REGIONALE DES BEAUX-
ARTS D'ANGERS (ESBA)**
Christian DAUTEL
Christian ROUILLARD

**ECOLE SUPERIEURE DES
PAYS DE LA LOIRE (ESPL)**
Jean-Louis BRISSON
Michèle MARCHAND
Kristol VOURCH

**ESPACE CULTUREL DE
L'UNIVERSITE D'ANGERS**
Jean BIROTHEAU

ESRA BRETAGNE
Alain BIENVENU

EUROPA CINEMAS
Toute l'équipe

FÉZA
Pénélope LAMOUREUX

FESTIVAL D'ANJOU
Anne-Françoise FLOCH
Ronan PICHAVANT

**FIDUCIAIRE AUDIT
CONSEIL**
Jean-Luc RAGUIN
Angelina OGER

FORD RENT ANGERS
Christian GRANDSIRE
Céline GOMEZ

GEANT ESPACE ANJOU
Christian NEAU
Caroline BILJEN

**GUINGUETTE PORT
DE VALLEE**
Didier HAULBERT
Et son équipe

HEBEL TRAITEUR
Yves Sauvestre

**HOTEL MERCURE
ANGERS CENTRE**
Chantal HALLIER
Catherine GUILLOUX-MEME
Bernard SUIRE
Pascal CHALONS
Nadège SIMON
David GRINIE

IMPRIMERIE LA MANU
Eric CATALA

IMPRIMERIE PAQUEREAU
Patrick et Dominique SEYEUX

IMPRIMERIE SETIG
Jacques PALUSSIÈRE
Jean-Michel MACE
Et son équipe

**INSPECTION ACADEMIQUE
DE MAINE ET LOIRE**
Daniel AUVERLOT
Henri GENESTAR
Danielle DEVILLECHENOUS

**INSTITUT DES SCIENCES,
DE LA COMMUNICATION ET
DE L'EDUCATION D'ANGERS
(ISCEA)**
François FAYET
Magali PRODHOMME

INTERCEDACC
Philippe BOURGETEAU
Vincent LEPRINCE
joëlle NICOLAS

JAMES JOYCE
Hervé GUERINEL

JC DECAUX
Jean ROCHER

**LA BOUTIQUE DES
SERVICES**
Bruno Pellerin et son équipe

LE BOLERO
Mazen et Laurence

**LYCEE AUGUSTE ET JEAN
RENOIR**
Louis MATHIEU

**LYCEE PROFESSIONNEL
CHEVROLLIER**
Jimmy DUPERREY
Vincent BIGNEBAT

MONTEVIDEO
Gwenole DE PONFILLY
Jérôme BERTHELOT

**OFFICE DE COOPERATION
INTERNATIONALE D'ANGERS**
Anne-Marie DEUTSCH
Julien CESBRON

OFFICE DE TOURISME
Cécile LEPRON

PHOTO STOP
Norbert CADEAU

PROMOVIL
Dominique LE GALL

**SADEL - LIBRAIRIE
CONTACT**
Patrice MOYSAN
Christine METAUT
Et toute l'équipe

SCEREN - CDDP ANGERS
Jacqueline BRANGER
Ariette PLARD
Cyrille CRAPSKY

SERAL
Jean-François FAVREAU
Alain CHAUVIGNE
Joël LACAN

SNCF GARE D'ANGERS
Xavier BREFFEUIL

SOCIETE GENERALE
Hubert COUSTOU

TRANSPARENCE
Christophe BERGERAT

**UNIVERSITE ANGEVIN
DU TEMPS LIBRE (UATL)**
Jean-Paul CARNET
Gilbert THOMAS
Bernard LE QUERE

VILLA TOUSSAIN
Lionel GELINOT

VIVRE A ANGERS
François LEMOULANT

COMPETITION

**AMBASSADE DE FRANCE
À BERLIN**
Anne SCHESSCH
Éliane HERMENT
Carole LUNT

**AMBASSADE DE FRANCE
À BUCAREST**
Justine POTIER

**AMBASSADE DE FRANCE
À KIEV**
Florence KELLER

**AMBASSADE DE FRANCE
À LONDRES**
Marie BONNEL
Suzy GILLET

**AMBASSADE DE FRANCE
A MADRID**
Lilian SÁLY
Begoña OSTOLAZA

**AMBASSADE DE FRANCE
À MOSCOU**
Christel VERGEADE
Julia BATRAC

**AMBASSADE DE FRANCE
À PRAGUE**
Philippe BOUDOUX
Anna MITERAN

**AMBASSADE DE FRANCE
A STOCKHOLM**
Frédéric STRAUSS

**AMBASSADE DE FRANCE
A TBILISSI**
Joël BASTENAIRE

**AMBASSADE DE FRANCE
A VARSOVIE**
Romain MASSON
Anna WALAS

**AMBASSADE DU PORTU-
GAL A PARIS**
Fatima RAMOS

BRITISH COUNCIL (PARIS)
Philippe LEMOINE
Barbara DENT

**BRITISH COUNCIL
(LONDRES)**
Julian PYE
Kevin FRANKLIN
Louisa GOMEZ

**CENTRE WALLONIE-
BRUXELLES**
Philippe NAYER
Louis HELIOT

**FORUM CULTUREL
AUTRICHIEN**
Christa SAUER
Siegfried BIGOT-BAUMGARTNER

**INSTITUT FRANÇAIS DE
BUDAPEST**
Siméon MIRZAYANTZ

INSTITUT POLONAIS
Klaudia PODSIALO

SWISS FILMS
Sabine ROSSET

**ECOLE ET CENTRES DE
RESSOURCES**

SELECTION OFFICIELLE

**AGENCIA DA CURTA
METRAGEM**
Salette RAMALHO

AGRFT
Olga TONI

**ANDRZEJ WAJDA MASTER
SCHOOL**
Joanna SKALSKA

ARCADA
Annika LINDÉN
ATELIERS VARAN
Clotilde VIDAL
Manon BLANFUMET

**AUSTRIAN FILM
COMMISSION**
Anne LAURENT

DFFB
Jana WOLFF

CECC
Homer ETMINANI

**CENTRE CULTUREL
DE L'OUEST - ABBAYE
DE FONTEVRAUD**
Xavier KAWA-TOPOR
Marie Joelle BRISSEAU

CGRI
Emmanuelle LAMBERT
Anne LENOIR

CZECH FILM CENTER
Marketa SANTROCHOVA

DANISH FILM INSTITUTE
Christian JUHL LEMCHE
Lizette GRAM MYGIND

DEN DANSKE FILMSKOLE
Elisabeth ROSEN
Julie TARDING

DEN NORSKE FILMSKOLEN
Solveig SOVIK

DRAMATISKA INSTITUTET
Anne-Marie HARMIS

ECAL
Rachel NOEL

ECAM
Ismael MARTIN

ECOLE EMILE COHL
Ayméric HAYS-NOUBONNE

ECOLE PIVAUT
Gérard PIVAUT

**EDINBURGH COLLEGE
OF ART**
Noé MENDELLE

EMCA
Loïc LE GUEN-GEFFROY

ESCA
Lita ROIG

ENS LOUIS LUMIÈRE
Mehdi AIT-KACIMI
Michel COTERET
Florent FAJOLE

ENSAD
Laure VIGNALOU

ESMA
Emilie CLAVEL

ADIFAC - LA CAMBRE
Vincent GILOT
Pierre MOUSQUET

ESAV
Stéphanie PHELUT

ESTC
Jaime SILVA

FABW
Eva STEEGMAYER

FAMU
Vera HOFFMANOVA

**FESTIVAL INTERNATIONAL
DE LOCARNO**
Alessia BOTTANI

**FESTIVAL INTERNATIONAL
DU COURT-METRAGE DE
CLERMONT-FERRAND**
Calvin BOREL
Christian GUINOT

**FESTIVAL INTERNATIONAL
DU FILM D'ANIMATION
D'ANNECY**
Laurent MILLION
Yves NOUGAREDE

FESTIVAL SAN SEBASTIAN

**FILMAKADEMIE LUDWIG-
SBURG**
Eva STEEGMAYER

FILMKLASSE KASSEL
Rike HOLTZ

FILM SCHOOL ZLIN
Eva ZACHOVA

**FINNISH FILM
FOUNDATION**
Marja PALLASSALO

FRESH FILM FEST
Jakub FELCMAN
Martin POSTA

FTF VSMU
Eva VODICKOVA
Barbora KALINOVA

**FUNDAÇÃO CALOUSTE
GULBENKIAN**
Manuel VEIGA

GREEK FILM CENTER
Paola STARAKIS

REMERCIEMENTS

GSITF

Eliee GENOVA

HAMBURG MEDIA SCHOOL

Inse EYTING

HFF "KONRAD WOLF"

Martina LIEBNITZ

HFF/MUNCHEN

Margot FREISSINGER

HGKZ

Laura ZIMMERMANN

HGK LUCERNE

Gerd GOCKELL

HOGESCHOOL SINT LUKAS

Daphne PASCUAL

IAD

Roch TRAN

ICAA

Manuel LLAMAS

ICELANDIC FILM CENTRE

Gudrun Edda
Thorhannesdottir

INSAS

Rodolphe LASALA

ISART DIGITAL

Anne-Laure BEAUJARD

KHM

Ute DILGER
Daniel SONDERMANN

KRAKOW FILM FONDATION

Katarzyna WILK

LA FEMIS

Marc NICOLAS
Carole DESBARATS
Fanny LESAGE
Christine GHAZARIAN
Mathieu BRASSIER

LA POUDRÏÈRE

Annick TENINGE

LE FRESNOY

Natalia TREBIK

LIFS

Chrissy BRIGHT

LISAA

Renaud JUNGSMANN

LITHUANIAN ACADEMY

Jolanta GERMANAVICIUTE

MAGYAR FILMUNIO

Marta BENYEI

MATTHIEU DE BRACONIER

MINISTÈRE DE LA CULTURE – FÉDÉRATION DE RUSSIE

Marina BLATOVA

NFS

Solveig SOVIG

NORWEGIAN FILM INSTITUTE

Stine OPPEGAARD

NATFIZ

Eliee GENOVA

NFTA

Marion SLEWE

NFTS

Hemant SHARDA

PIET ZWART ART INSTITUTE

Rachel CAREY

PREMIUM FILMS

Annelise SEBAG

PWSFTVIT

Jolanta AXWORTHY
Andrzej BEDNAREK

RENCONTRES INTERNATIONALES

Martine SCOUPÉ
Jeffrey BLEDSOE
Nathalie ROTH

RESTART

Miguel VALVERDE

ROYAL COLLEGE OF ART

Jane COLLING

SZFE

Janos XANTUS

SHAR

Igor KOKAREV

SIXPACKFILM

Maya MCKECHNEAY

SLOVENIAN FILM FUND

Sanela KARABEGOVIC
Nerina KOCJANCIC

SCUOLA NAZIONALE DI CINEMA

Carla MANFREDONIA
Monica ROSSELLI

SUPINFOCOM

Marie-Anne FONTENIER

SWEDISH FILM INSTITUTE

Gunnar ALMER
Petter MATTSSON

THE ANIMATION WORKSHOP

Louise B. SORENSEN

THE ARTS INSTITUTE AT BOURNEMOUTH

Anne TERKELSEN

TURKU ARTS ACADEMY

Eija SAARINEN

UFMDK

Hubert SIELECKI
Stefanie ANDREJ

UIAH

Saara TOIVANEN

UNATC

Liliana MATEESCU

UNIVERSIDAD ISLAS BALEARES

Juan MONTES DE OCA

UNIVERSITÉ DE ST-PÉTERSBOURG

Zlata PAVLOVA

UNIVERSITÄT ST-PETERSBURG

Zlata PAVLOVA

VGIK

Tatiana STORCHAK

EUGÉNIE ZVONKINE

RETROSPECTIVES

Sylvette BAUDROT
Renato BERTA
Emmanuel BURDEAU
Isabelle CARRE
Michel CIMENT
Bruno FONTAINE
Nicole GARCIA
Stéphane LEROUGE
Florence MALRAUX
Bruno PESERY
Michel PHILIPPE-GERARD
Bruno PODALYDES
Denis PODALYDES
Alain RESNAIS
Jorge SEMPURUN
François THOMAS
Frédéric de TOWARNICKI

Jeanne MOREAU
Jean-Claude MOIREAU
Armelle OBERLIN
André TECHINE
Jean-Michel FRODON

Bernard PHILIPPEAUX
Catherine PHILIPPEAUX

Frédéric NAMUR
José POURICHE

Arnaud DESPLECHIN
Patricia MAZUY
Djamshed USMONOV

ADRC

Rodolphe LERAMBERT

AD VITAM

Grégory GAJOS

AGENCE DU COURT METRAGE

Rémi BONNOT
Stéphane KAHN

CENTRE POMPIDOU

Sylvie PRAS
Judith REVAULT D'ALLONES

CINEMATHEQUE DE TOULOUSE

Natacha LAURENT
Christophe GAUTHIER
Serène DELMAS
Cécile JODLOWSKI
Monik HERMANS

CINEMATHEQUE FRANCAISE

Serge TOUBIANA
Annick GIRARD
Gaelle VIDALIE
Monique FAULHABER

CINEMATHEQUE ROYALE DE BELGIQUE

Gabrielle CLAES
Jork MILLET
Tonie DEWAELE
Clémentine DEBLIECK

CNC

Stéphanie GUYARD

EDITIONS CAPRICCI

Thierry LOUNAS
Julie SAVELLI
Emmanuel BURDEAU
Jean-Louis LEUTRAT
Suzanne LIANDRAT-GUIGUES

IMAGES DE LA CULTURE

Alain SARTELET

INA

Emmanuel HOOG
Sylvie RICHARD
Brigitte DIEU
Annie-Pierre RICHON

LES FILMS DU PRISME

Bernard MEUSNIER

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES ET EUROPÉENNES

Christian TISON
Janine DEUNF
Nathalie STREIFF
Anne COUTINOT
Anne-Catherine LOUVEZ

MK2 DISTRIBUTION

Rahma GOUBAR
Yamina BOUABDELLI

ONPL

Michel AYROLES
Jean-Pierre MONTFORT
Philippe LEMAISTRE
Catherine MOULE
Sophie MAUSSON
Sophie PAPIN

UNIVERSAL JAZZ

Daniel RICHARD
Pascale BOD

STEPHAN FILMS

Véra BELMONT

TAMASA DISTRIBUTION

Philippe CHEVASSU

WARNER

Francis BOESPFUG
Céline LABORIE

WHY NOT

Pascal CAUCHETEUX
Laurencia LAM
Sylvie BORLETEAU

AUTRES

PROGRAMMATIONS

24IMAGES

Farid REZKALLAH

ANPE CULTURE- SPECTACLE

Christophe VALENTIE
Régis MAREAU
Florence POIRIER

ASSOCIATION DES CINÉMAS DE L'OUEST POUR LA RECHERCHE

Catherine BAILHACHE
Soizig LE DEVEHAT

ASSOCIATION DES PRO- DUCTEURS AUDIOVISUELS DES PAYS DE LA LOIRE

Olivier RONCIN
Et les producteurs membres
de l'APAPL

ASSOCIATION DES PRO- DUCTEURS AUDIOVISUELS DES PAYS DE LA LOIRE

Olivier RONCIN
Et les producteurs membres
de l'APAPL

ASSOCIATION DES PRO- DUCTEURS AUDIOVISUELS DES PAYS DE LA LOIRE

Olivier RONCIN
Et les producteurs membres
de l'APAPL

BALTHAZAR

Jérôme DOPFFER
Bénédicte COUVREUR

BUREAU D'ACCUEIL DES TOURNAGES DES PAYS DE LA LOIRE

Pauline LE FLOCH

CAHIERS DU CINÉMA

Claudine PAQUOT
Alexia RENARD

CENTRE NATIONAL DE DANSE CONTEMPORAINE

Emmanuelle HUYNH
Aymar CROSNIER
Christophe SUSSET
François LE MAGUER
David STEELE
Raïssa KIM

CHROMA-LE MANS

Annie SICARD
Gérard HERMANGE

CINEMA PARLANT

Louis MATHIEU
Jane THIERRY
Cécile RAYNARD

DOCUMENTAIRE SUR GRAND ÉCRAN

Annick PEIGNE-GUILY

EN ROUTE VERS LE MONDE

Yannick REIX

KINOREZO

Emmanuel BOURCET

LE GRAND THÉÂTRE D'ANGERS

Guy PIETIN

Et toute l'équipe

LES FILMS DU BALIBARI

Estelle ROBIN-YOU

Maëli MAINGUY

Régis NOËL

LYCÉENS AU CINÉMA

Christophe Caudéran

NOUVEAU THÉÂTRE D'ANGERS

Frédéric BELIER-GARCIA

Daniel BESNEHARD

Caroline GONCE

PASSEURS D'IMAGES

Emmanuelle GIBAULT

REZO FILMS

Jean-Michel REY

Blandine RAYER

REZO FILMS

Jean-Michel REY

Blandine RAYER

L'ASSOCIATION

PREMIERS PLANS

Didier ARNAUD
Patrice BARRET
Jean BAUNE
Jean BIROTHEAU
Jacqueline BRANGER
Yves-Gérard BRANGER
Jacques CHAMBRIER
Jean-Michel CLAUDE
Gérard PILET
Louis MATHIEU
Isabelle TARRIEUX
Bertrand PARCOLLET
Philippe FROMENT
Alain DUTASTA
Christian ROUILLARD
Philippe DRILLEAU
Catherine GOXE
Marc BORGOMANO
François FAYET

L'ÉQUIPE

D'ACCOMPAGNEMENT

SCOLAIRE

Valérie BILLAUDEAU
Jean-Pierre BLEYS
Daniel BOCHEREAU
Marc BORGOMANO
Jean-Michel BOSSE
Armelle CHAYE
Henry GENESTAR
Xavier GIRARD
Dominique LAUDIJOIS
Jean-Joseph LEBON
Bernard MACRAIGNE
Françoise MAITRE
Louis MATHIEU
Richard MINGUILL
François PERRON
Jeannine PLARD
Maryvonne POUESSEL
Isabelle SAVIGNOL
Christian SOUCAHRD
Marie-France TOUATI



Solutions **Audiovisuelles**



Audiovisuel - Vidéo - Multimédia
Vente - Location
Étude - Ingénierie - Installation - Maintenance

NANTES

7 rue Alfred Kastler
44300 NANTES

Tél.: 02 40 68 70 70
Fax : 02 40 68 70 01

ANGERS

12 rue Georges Mandel
49000 ANGERS

Tél.: 02 41 73 25 25
Fax : 02 41 73 81 85

✉ info@elacom.com



www.elacom.com



au **Service**
de ses **Clients**



PRODUCTION

TELECINEMA

ARGENTIQUE

SÉRIE

RESTAURATION

POST-PRODUCTION

HAUTE DÉFINITION

SHOOT & SCAN

NUMÉRIQUE

GTC
1, Quai Gabriel Péri - 94345 JOINVILLE LE PONT CEDEX
Tél. : 01 45 11 70 00 - Fax : 01 48 83 77 56

Email : gtc@gtc.fr



INFO

Le sept dix

**NICOLAS DEMORAND
7H - 10H**

Photo : C. Abramowitz

franceinter.com

FRANCE INTER : LA DIFFÉRENCE.

Télérama

PARTENAIRE DE VOTRE ÉVÉNEMENT

PARTENAIRE DE VOTRE ÉMOTION

La télé, le cinéma, la radio, le théâtre,
la musique, la danse, l'art...

Retrouvez toute l'actualité culturelle
chaque mercredi dans Télérama.



www.telerama.fr



MICKROCINE DEVIENDRA GRAND

CANAL+ CINEMA, PARTENAIRE OFFICIEL DU FESTIVAL PREMIERS PLANS D'ANGERS

CANAL+ est fier de remettre LE PRIX MICKROCINE. A cette occasion, retrouvez une émission spéciale Mickrociné dédiée au Festival, le 19 janvier sur CANAL+ CINEMA.

CANAL+ CINEMA

CANAL+ CINEMA est une chaîne exclusive de

CANAL+
LEBOUQUET



La Guerre est finie
un film de Alain Resnais
(1965)

FONDATION
GROUPAMA GAN
POUR LE CINÉMA

La Fondation, partenaire du Festival d'Angers, est fière de vous présenter
la copie neuve du film d'Alain Resnais LA GUERRE EST FINIE.

A man in a dark suit stands with his back to the camera, looking towards a woman. The woman is wearing a long, flowing white dress and high-heeled shoes. She is looking back over her shoulder at the man. They are standing on a stone balcony with ornate balustrades. The background is a blurred green landscape.

PREMIERS PLANS FESTIVAL D'ANGERS

EUROPEAN FIRST FILM FESTIVAL

20^e EDITION
ANGERS
FRANCE
18 • 27 JANVIER
2008
www.premiersplans.org